PROCHE ET MOYEN ORIENT

Egypte • Soudan • Liban • Syrie • Oman • Qatar • Emirats
Arabie Saoudite • Israël • Jordanie • Iran • Ouzbékistan
Arménie-Géorgie • Azerbaïdjan • Turquie

clio
Voyages culturels

Pourquoi visiter **l'Egypte** avec Clio

L'Egypte mérite mieux qu'un regard blasé devant des merveilles si souvent reproduites qu'elles en seraient devenues banales. Parcourir ce pays avec nos conférenciers, c'est justement voir l'invisible au-delà du cliché. C'est pourquoi, depuis plus de quarante ans, Clio vous propose des voyages dont la conception vous permet d'apprécier réellement toutes les richesses de la vallée du Nil et au-delà. Revenue depuis quelques années sur la scène touristique et culturelle, l'Egypte vous prépare un accueil encore plus chaleureux que naguère. Ne manquez pas ces retrouvailles avec un des patrimoines historiques et artistiques les plus fabuleux de la planète.

Patrimoine de l'Humanité

L'Egypte ancienne, ce "don du Nil" dont parlait Hérodote, fait partie de nos racines : par ce qu'y puisèrent la Grèce et Rome elle participe des origines de la culture occidentale et les merveilles qu'elle nous a léguées sont véritablement une des parts les plus précieuses du Patrimoine de l'Humanité. Dès la préhistoire, l'immense oasis longiligne du fleuve traversant le désert attire un peuple qui fait éclore, en l'espace de quelques générations, une civilisation extraordinairement avancée et complexe. Au début du IIIe millénaire, l'Egypte passe du monde des légendes, celui d'Isis, Osiris, Horus ou du roi Ménès, à une Histoire qui nous a laissé les plus impressionnants vestiges : les pyramides de l'Ancien Empire. Une histoire monolithique, alternant centralisation et dispersion du pouvoir, dominée par Pharaon qui unit en une seule entité les mondes des dieux, des vivants et des morts. Djoser, Aménophis III, Hatchepsout, Akhenaton, Ramsès II ne sont que quelques uns des jalons les plus prestigieux de ce parcours de plus de trois mille ans. L'Egypte n'est pas morte lorsque fut abandonné le dernier temple d'Isis, à Philae : le Caire s'enorgueillit encore de ses mosquées exceptionnelles, imbriquées dans un tissu urbain médiéval, reflet de l'apogée de la civilisation musulmane entre le Xe et le XIIe siècle.

Nos quatre voyages

Si votre soif de découverte est telle que vous voulez profiter au maximum de la richesse de l'Egypte, notre voyage terrestre en 15 jours (EG 31) est vraiment conçu pour vous. A bord d'un autocar confortable, vous irez du Caire à Assouan à travers la Moyenne Egypte et ses nécropoles encore peu visitées. Le principal atout de l'autocar est sa souplesse. Il permet de passer davantage de temps sur les sites, d'articuler nos étapes telles que nous les entendons et de proposer ainsi des visites parfaitement en adéquation avec le fabuleux patrimoine égyptien. Nous pouvons aussi ajouter la visite de sites importants, tels les pyramides de Meïdoum et de Dahchour. Trois jours entiers seront consacrés à Louxor, dont deux journées entières passées sur la rive des morts. Vous visiterez le Ramesséum, temple funéraire de Ramsès II et trois tombes de la vallée des Nobles, qui sont autant de merveilles. Surtout, dans la vallée des Reines, vous aurez le privilège exceptionnel de pénétrer dans la tombe de Néfertari. Son décor est si précieux et si fragile que le nombre de visiteurs y est strictement contingenté. Autre grand moment propre à ce voyage : plutôt que d'effectuer le trajet vers Abou Simbel en aller-retour dans la journée, ce qui est toujours le cas lors d'une croisière, vous logerez sur place et assisterez au son et lumière qui magnifie l'architecture colossale des temples de Ramsès II. Sur les rives du lac Nasser, vous visiterez aussi les temples de Kalabsha, Beit el-Wali et Kertasi, également sauvés des eaux lors de la construction du haut barrage. Et à Assouan, vous découvrirez Philae et les autres îles sur le Nil ainsi que les tombeaux des Nomarques et le monastère Saint-Siméon. Voici donc le voyage le plus complet que vous puissiez choisir pour vous immerger dans la culture égyptienne.

En plus de ce voyage terrestre, nous vous proposons trois croisières sur le Nil qui ont chacune leur spécificité.

La plus complète compte 17 jours (EG 100). Elle se rend d'Assouan au Caire ou en sens inverse, en traversant toute la Moyenne Egypte. Elle inclut notamment les visites encore rares des sites de Tuna el-Gebel, Beni Hassan, et bien sûr Tell el-Amarna : une occasion unique à ne pas manquer pour tous les passionnés d'égyptologie. Ce voyage, qui n'omet pas de parcourir les merveilles thébaines et celles d'Assouan, pousse par la route jusqu'à Abou Simbel, au bord du lac Nasser. Il s'agit du voyage idéal pour une approche très complète de l'Egypte tout en savourant à bord le plaisir de glisser paisiblement sur le fleuve en contemplant le paysage immémorial.

Notre circuit EG 38 en 12 jours est un classique pour découvrir les sites majeurs du Caire, Guizeh et Saqqara. Il se poursuit par une croisière sur le Nil de Louxor à Assouan, couronnée par une excursion à Abou Simbel. Il s'adresse en priorité à ceux qui n'auraient pas deux semaines entières à consacrer à la vallée du Nil.

Nous vous proposons aussi un circuit EG 45 en 8 jours qui visite Louxor et Edfou et se prolonge, au départ d'Assouan, par une belle croisière sur le lac Nasser à la découverte des temples de Nubie sauvés des eaux par la campagne de l'UNESCO dans les années 1960.

Les conditions actuelles

Depuis quelques années de nombreux voyagistes français et européens ont remis l'Egypte à l'honneur. Cette reprise de la fréquentation se fait à un rythme raisonnable, ce qui permet pour quelque temps encore de profiter au mieux des sites et des musées, sans les foules qui ont jadis parfois altéré le plaisir de la découverte. Les hôtels sont de bon confort et les autocars pour nos voyages terrestres sont du même standing. Ils sont notamment équipés de la climatisation et sonorisés afin que vos conférenciers aient tout le loisir de vous donner des explications ou de prononcer des conférences. Toutes nos croisières s'effectuent sur des bateaux modernes et très confortables. Dotés de grandes cabines lumineuses ils offrent des prestations de qualité qui ajoutent au charme du voyage.

Un encadrement culturel d'exception

Trop longtemps privés des merveilles du pays des pharaons, nos conférenciers sont heureux de vous faire partager à nouveau l'histoire passionnante de l'Egypte, à travers des conférences claires et synthétiques. Ils seront vos mentors pour décrypter dans les temples et les tombes ces milliers de bas-reliefs qui font de l'art égyptien un des plus riches et des plus raffinés du monde et seront aussi là pour évoquer les enjeux de l'Egypte contemporaine.

Assouan, temple de Philae

© Bertrand Rieger

EGYPTE

© swisshippo/iStock

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Grand circuit en Basse, Moyenne et Haute-Egypte et en Nubie

EG 31 • 15 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts

- Guizeh et la pyramide de Khéops
- Dahchour et Meïdoum
- Les nécropoles de Beni Hassan, Tuna el-Gebel et Tell el-Amarna
- Les temples d'Abydos, Dendérah, Esna et Edfou
- Une découverte approfondie des merveilles de l'ancienne Thèbes
- La visite exceptionnelle du tombeau de Néfertari
- Les temples d'Abou Simbel
- Le Chronoguide Egypte

En créant ce circuit en autocar, nous avons voulu vous proposer une découverte aussi riche et complète que possible de l'Egypte et de son patrimoine. Après le Caire et Guizeh, vous partirez pour la Moyenne Egypte, avec, parmi d'autres lieux, les nécropoles de Tell el-Amarna – l'ancienne capitale d'Akhenaton. A Louxor, en Haute-Egypte, trois journées complètes vous permettront de prendre la mesure de ce site exceptionnel et de découvrir les merveilles de l'ancienne Thèbes. Toujours plus au sud, vous gagnerez la Nubie et admirerez à Assouan, Kalabsha et Abou Simbel, les temples sauvés des eaux lors de la construction du haut barrage. Toutes les époques de l'histoire égyptienne seront au rendez-vous. Les plus anciennes bien sûr, du temps des pharaons. Mais aussi les héritages copte des monastères Rouge et Saint Siméon et musulman du Vieux Caire. Sans oublier l'Egypte d'aujourd'hui, passionnante, souvent surprenante et toujours accueillante...

Denderah, Temple d'Hathor

J 1 : Paris - Le Caire • Vol direct pour Le Caire. Nuit au Caire.

J 2 : Guizeh - Saqqara • En ce premier jour en terre égyptienne, nous aborderons l'histoire du pays de la façon la plus logique qui soit : en découvrant les vestiges de l'Ancien Empire. Le matin, nous nous rendrons sur **le plateau de Guizeh**, dominant la ville du Caire et surmonté de ses trois grandes **pyramides** : Khéops, Khéphren et Mykérinos. C'est pour elles qu'un historien arabe du XIIe siècle eût cette exclamation enthousiaste : "Toute chose de ce monde redoute le temps qui passe, mais le temps redoute les pyramides". Nous pénétrons dans celle de **Khéops**, pour atteindre la chambre du roi, où le sarcophage de granit est encore en place. Les pyramides sont toujours gardées par **le Sphinx**. Le mot sphinx vient de l'égyptien *sheps-ankh*, signifiant "statue vivante". C'est bien ainsi qu'apparaît cette colossale statue de lion à tête humaine, qui aurait les traits de Khéphren en personne. Nous verrons encore **la barque sacrée du pharaon** qui était soigneusement enfouie en pièces détachées au pied de la pyramide et que les archéologues ont remontée intégralement pour la présenter au **musée de la Barque solaire**. La visite de **Saqqara** sera le second temps fort de cette journée. C'est à l'immense archéologue Jean-Philippe Lauer, qui a consacré sa très longue vie à fouiller le site (il est mort presque centenaire et toujours à la tâche), que nous devons d'admirer aujourd'hui la plus imposante nécropole royale et civile de l'Ancien Empire. Nous y verrons des exemples de pyramides, notamment **la pyramide à degrés du roi Djoser**, œuvre d'Imhotep, vizir – premier ministre – et architecte du pharaon. C'est lui qui imagina d'empiler les uns sur les autres des mastabas de taille de plus en plus réduite au fur et à mesure de l'ascension. La forme pyramidale était née. La chambre funéraire de celle de **Téti Ier** est ornée des fameux **textes des pyramides**. Nous visiterons aussi d'autres exemples de mastabas parmi lesquels **le mastaba de Kagemni**, qui est décoré d'étonnantes scènes de vie quotidienne. L'une d'elle, particulièrement fraîche, représente un acrobate divertissant le propriétaire des lieux. Nuit au Caire.

J 3 : Le Caire • La matinée sera consacré à la découverte de **la ville islamique**. Le grand historien Ibn Khaldoun (1332-1406) a dit : "Celui qui ne connaît pas Le Caire ignore tout de la grandeur de l'Islam". Nous en serons persuadés en voyant en particulier des exemples de mosquées de différentes périodes illustrant l'art musulman en Egypte. La plus fameuse d'entre elles est certainement **la mosquée d'Ibn Touloun**. Datée de 879, elle semble une forteresse de l'extérieur, avant que l'on ne découvre sa cour, merveilleuse de proportions, dominée par un minaret hélicoïdal. Nous nous promènerons dans les ruelles étroites du quartier, nous imprégnant d'un mode de vie qui a traversé les siècles. Nous grimperons en bus jusqu'à **la citadelle de Saladin**. Elle est dominée par **la mosquée de Mohammad Ali Pacha**, datée du XIXe siècle. Elle donne sur une terrasse d'où nous contemplerons le vaste océan des maisons du vieux Caire, ponctué de coupoles et de tours. Dans l'après-midi, la visite du **Musée égyptien** nous permettra de nous familiariser avec les grandes phases de l'histoire pharaonique et de mieux saisir la vie quotidienne des anciens Egyptiens. Le voyage est fascinant, de la palette en schiste de Narmer au **trésor de Toutankhamon**, en passant par les profils caractéristiques de l'art amarnien d'Akhénaton. Nous terminerons la journée par une promenade au **souk de Khan el-Khalili**. Il remonte au XIVe siècle et on y trouve de tout, comme dans la caverne d'Ali Baba ! Nuit au Caire.

J 4 : Dahchour - Meïdoum - Minieh (290 km) • Quittant Le Caire, nous entamerons notre long périple en direction du sud. Nous ferons deux haltes en cours de route pour visiter deux pyramides très originales par leurs silhouettes. La première est celle de **Dahchour**, érigée à quelques kilomètres seulement du complexe de Saqqara. Bâtie par Snéfrou, le fondateur de la IVe dynastie, elle se reconnaît de loin en raison de son profil insolite. En effet, à mi-pente, l'angle s'incline brusquement, ce qui lui vaut le nom de **pyramide rhomboïdale**. Son revêtement est très bien conservé et ses voûtes intérieures en encorbellement sont un très beau travail d'architecture. Plus au sud encore, à **Meïdoum**, se dresse celle que les locaux appellent **la fausse pyramide**. Snéfrou, encore lui, en fit une pyramide à pentes lisses mais, cette partie ayant disparu, elle apparaît comme une succession de hauts mastabas qui n'est pas sans rappeler la pyramide à degrés de Djoser. Nous aborderons bientôt, en **moyenne Egypte**, ces paysages immortels que constituent le bleu du fleuve, le vert des terres irriguées et l'ocre des montagnes en arrière-plan. Nuit à Minieh.

J 5 : Beni Hassan - Tuna el-Gebel - Hermopolis - Minieh (120 km) • La visite de **Beni Hassan** nous permettra d'apprécier le génie des artistes du Moyen Empire dont les œuvres ont été si rarement conservées. A 1 200 mètres du fleuve, l'immense nécropole, accrochée aux premières déclivités du désert arabique, abrite le dernier sommeil des grands seigneurs qui exerçaient la souveraineté sur la région, au nom de pharaon. La falaise calcaire, truffée de coquillages fossiles attestant que la mer recouvrait autrefois cette région, est creusée d'une multitude de **tombes** de trois types : sans colonnes, à colonnes fasciculées à chapiteaux lotiformes et à colonnes cannelées "protodoriques". Les intérieurs ne sont pas décorés de bas-reliefs peints comme à l'Ancien Empire. Ici, ce sont des peintures exécutées sur un fond de crépi léger au lait de plâtre. Un thème nouveau apparaît, lié au statut des personnages enterrés dans la nécropole : celui de la vie militaire et féodale. Nous visiterons quelques uns de ces hypogées en fonction des ouvertures. **Tuna el-Gebel** était la nécropole de la ville d'Hermopolis, capitale du 15e nome de Haute-Egypte. La cité était consacrée à Thot, ce qui explique le nombre impressionnant de momies d'Ibis, animal sacré du dieu, retrouvées dans les longues galeries des nécropoles d'animaux sacrés. **La tombe de Pétosiris** aiguisera notre curiosité par le syncrétisme qu'elle atteste, dans son architecture

et sa décoration, entre art grec et art égyptien. Cette influence grecque fut manifeste dès la période ptolémaïque, quant les descendants des généraux d'Alexandre régnèrent sur l'Egypte en tant que pharaons. A **Hermopolis** même, les sucreries qui se sont servies en pierres sur le site ont toutefois épargné une intéressante basilique chrétienne cruciforme aux colonnes relevées. Nuit à Minieh.

J 6 : Tell el-Amarna - Sohag (250 km) • Le matin, nous prendrons la route de **Tell el-Amarna**, l'un des endroits les plus mythiques de la vallée. Dans son cirque de montagnes, "l'horizon d'Aton" apparaît bien, malgré les outrages du temps, comme l'étonnante concrétisation géographique de l'utopie idéaliste d'Akhénaton. Nous commencerons notre découverte au **Visitor's Center d'Amarna**, excellente introduction à la visite de la capitale d'Akhénaton qui nous retiendra une bonne partie de la journée. Il ne reste plus grand chose de la ville elle-même, hormis le tracé du palais royal et du grand temple y attenant. Ce sont donc **les nécropoles** qui, ici aussi, justifient de s'attarder sur le site. Nous découvrirons d'abord **la nécropole septentrionale**, en pénétrant dans quelques unes de ses plus belles tombes, de type thébain, dont la décoration intérieure fut sans doute l'œuvre d'équipes venues de Haute-Egypte. Puis nous explorerons **la nécropole méridionale** et ses tombeaux dans la décoration desquels le soleil tient, comme il se doit, une place de choix. Visite de trois tombes dans chacune de deux nécropoles. En milieu d'après-midi, nous reprendrons la route jusqu'à notre étape du jour. Nuit à Sohag

J 7 : Sohag - Abydos - Dendérah - Louxor (260 km) • Longue journée de route mais particulièrement riche, qui nous fera passer de la Moyenne à **la Haute Egypte**. Le matin, nous changerons complètement d'univers mental. On oublie trop souvent que l'histoire de l'Egypte post-pharaonique fut profondément marquée par la religion chrétienne à peine sortie de la clandestinité. C'est dans le désert du Sinaï que les premières communautés monastiques virent le jour. Nous découvrirons, à proximité de Sohag, **le Couvent Rouge** (Deir al-Ahmar), fondé au IVe siècle par le vénérable ascète Pshoi. Il doit son nom aux briques qui le différencient du Couvent Blanc, son prestigieux voisin construit en pierre calcaire. Encore habité par une communauté active de moines, il conserve dans son église une exceptionnelle décoration polychrome datant des Ve-VIe siècles. Nous rejoindrons alors **Abydos**, lieu célèbre qui abritait le tombeau d'Osiris, le dieu des morts et fut aussi un lieu de pèlerinage : **Séthi Ier** y fit construire, au XIVe siècle avant notre ère, un magnifique **temple funéraire** de grès blanc, étincelant sous le chaud soleil égyptien. Le temple présente la particularité d'être pourvu de deux salles hypostyles parallèles qui ouvrent sur sept sanctuaires. Ces chapelles préservent quelques uns des plus beaux reliefs peints que nous ait légué le Nouvel Empire. Un couloir long et étroit, connu sous le nom de galerie des rois, renferme un des trésors du pays : Séthi fait une offrande à des rois figurés par leurs cartouches. On a ainsi la liste des 76 pharaons qui se succédèrent depuis le mythique Ménès jusqu'à Séthi, l'hôte du lieu. Un document inestimable dont se sont abondamment servis les historiens. Juste derrière le temple, et dans le même axe que lui, **l'Osiréion** est un étrange temple "aquatique" qui constitue le cénotaphe du pharaon. Celui-ci espérait, dans l'éternité, être assimilé au dieu Osiris, d'où le nom donné à l'édifice. Les représentations intérieures illustrent le très fameux Livre des Morts. Encore plus au sud, le site de **Dendérah** nous fournira l'occasion de rêver devant l'un des plus beaux temples de la période ptolémaïque, dédié à la déesse Hathor, la dame du ciel. Sa visite dévoile un ensemble singulier et passionnant. Daté du Ier siècle avant notre ère, il est, parmi les temples égyptiens les plus complets. Pour notre bonheur, les Romains jugèrent bon de s'attirer les bonnes grâces d'Hathor, "la Dorée", déesse de l'amour qu'ils assimilèrent à Vénus. La façade du temple, réellement spectaculaire, est décorée de colonnes aux chapiteaux hathoriques, avec la tête de la vache Hathor facilement identifiable. Le plafond de la salle hypostyle est dédié à Nout, la déesse du ciel, qui allonge son corps sur un fond sombre, constellé d'étoiles. Nous verrons aussi **le Mammisi** de Nectanébo, ou temple de la naissance, dédié à Hathor et à son fils Ihy. C'est le plus ancien édifice de ce type en terre égyptienne. Poursuite de la route vers Louxor. Nuit à Louxor.

J 8 : Karnak • La matinée sera entièrement consacrée à la visite de **l'ensemble cultuel de Karnak** 🏛, dominé par le grand temple dédié au dieu Amon. L'élévation d'Amon dans le panthéon égyptien à partir de la XIIe dynastie, pour l'instituer premier des dieux, eut pour résultat, pendant près de deux mille ans, les multiples agrandissements apportés au temple d'origine. L'ensemble constitue aujourd'hui un des plus importants sites du monde. En le parcourant, de pylônes en pylônes, de cours en cours, de salles hypostyles en salles hypostyles, on remonte le temps, jusqu'à la partie centrale, la plus ancienne. On a beau être prévenu et avoir entendu parler de "forêt de colonnes", le spectacle qui s'offre lorsque l'on pénètre dans la grande salle hypostyle dépasse tout ce que l'on peut imaginer. La lumière y est tamisée par des fenêtres à claustra d'albâtre. Eblouissement garanti... Quelques heures de **temps libre** ne seront alors pas de trop pour emmagasiner tout ce qui aura déjà été vu et entendu et pour se préparer aux merveilles qui sont encore devant nous. **En soirée, spectacle son et lumière de Karnak**. Nuit à Louxor.

J 9 : La nécropole thébaine - Louxor • Nous traverserons le Nil pour nous rendre sur la rive ouest, **la rive des Morts** 🏛, vaste nécropole où les souverains et nobles du Nouvel Empire se faisaient enterrer dans des hypogées creusés dans le djebel avec un mobilier funéraire luxueux et abondant. A **Deir el-Bahari**, nous découvrirons le temple funéraire de la reine Hatchepsout. La première vision que vous en aurez ne pourra que vous couper le souffle. Les bâtiments s'élèvent dans le désert, au pied d'une immense falaise calcaire, étincelante sous le soleil. Une rampe à la douce inclinaison permet de relier les terrasses entre elles. Le portique de la seconde terrasse est décoré d'admirables bas-reliefs peints. Ils illustrent l'expédition que commandita la reine au pays de Pount, le pays des Somalis. On y voit des bateaux au mouillage, les denrées ramenées de cette terre lointaine, des girafes et des singes... Aucun doute : le temple justifie amplement son nom égyptien antique : Djeser Djeserou "le Splendide des splendides". Sur la rive ouest, les différentes catégories de défunts ont chacune leur vallée, étroites failles coupant le massif calcaire. Dans **la vallée des Reines**, nous visiterons quelques-unes de ces tombes en fonction des ouvertures. Nous aurons aussi le privilège de rentrer à l'intérieur du **tombeau de Néfertari**, épouse de Ramsès II. Son plan, complexe, mais surtout la qualité de son décor peint, en font le plus fameux de toute la vallée. Les thèmes des scènes sont certes conventionnels mais le réalisme des représentations allié aux couleurs vives en font un éblouissement inégalé. **La vallée des Rois** n'est longue que de 400 m et se parcourt donc à pied. L'abondance des tombes, d'inégale facture, est telle qu'il nous faudra, ici aussi, effectuer un choix. Nous visiterons trois des tombes les plus souvent ouvertes au public. Le plus souvent, les sarcophages de granit qui abritaient les dépouilles sont restés *in situ*. De retour sur l'autre rive, en fonction de notre heure d'arrivée sur le site, nous visiterons **le temple de Louxor** illuminé ou sous la chaude lumière du soleil déclinant. S'il n'a pas le gigantisme de son voisin de Karnak, c'est précisément ce caractère presque intime – à l'aune égyptienne s'entend ! – qui le rend si photogénique. Le fait qu'il se reflète dans les eaux du Nil n'est pas peu pour y contribuer. Le temple était censé être un nid d'amour pour Amon et son épouse Nout. Chaque année, lors de la fête de l'Opet, leurs statues quittaient Karnak et étaient transportées en grande pompe jusqu'à Louxor, sur des barques sacrées. Un des obélisques qui se dressaient devant le puissant pylône du temple orne depuis 1831 la place de la Concorde à Paris, après que Mohammed Ali Pacha en eût fait don à la France de Louis-Philippe. Les colossales colonnes à chapiteaux campaniformes ouverts forment une allée monumentale de toute beauté. Les murs du temple accueillent la représentation de la "victoire" de Ramsès II sur les Hittites lors de la fameuse bataille de Qadesh, en Syrie. Nuit à Louxor.

J 10 : La nécropole thébaine - Louxor • Deuxième journée passée sur la rive occidentale du Nil, tant cette vallée des morts est riche. Nous effectuerons un premier arrêt au **Ramesséum**, **le temple funéraire de Ramsès II**. Doté d'un double pylône précédé de colosses gigantesques, il est aujourd'hui assez ruiné mais ce qui est encore visible donne une très bonne idée de sa splendeur passée. Le plus spectaculaire est la salle hypostyle dont de nombreuses colonnes élancent encore vers le ciel leurs fûts décorés. L'ensemble de **Médinet Habou** est caractérisé aussi par un temple funéraire, celui de Ramsès III. Sa structure est en accord avec les complexes des temples classiques, tel celui de Karnak. Il est dans un état de conservation stupéfiant pour un édifice de cet âge. Le temple lui même, veillé par un imposant pylône, est décoré extérieurement et intérieurement de scènes en fin relief, que la lumière rasante du soleil magnifie. Les plus fameuses illustrent les bataille de Ramsès III contre les "Peuples de la Mer", d'énigmatiques envahisseurs généralement identifiés comme étant les Philistins de la Bible. Ensuite, dans **la vallée des Nobles**, nous visiterons encore trois tombes parmi les plus belles de toute la vallée. Avec celle de **Ramose**, nous retournerons

© Meinzahn/iStock
La pyramide à degrés du roi Djoser

curieusement à l'époque amarnienne. Il était le vizir d'Akhénaton et se convertit rapidement à la réforme religieuse. Il laissa ainsi sa tombe thébaine inachevée. Elle est néanmoins splendidement et finement sculptée. On peut y voir le pays d'Egypte tout entier rendant hommage à Aton, sous sa forme traditionnelle du disque solaire. La décoration du tombeau de **Sennefer**, "Maire de la Cité du Sud", est placé sous le signe de la vigne : celle qui enroule ses pampres et ses lourdes grappes noires en épousant les irrégularités du plafond. **Nakht** était le scribe et l'astronome d'Amon. Son hypogée est parmi les mieux conservés. Il est, par sa disposition, le type parfait d'un tombeau de la XVIIIe dynastie. La décoration, soignée, représente surtout les travaux des champs et fourmille de détails pittoresques. **Deir el-Médineh** était le village des artisans à qui nous devons toutes les splendeurs des tombes. Leurs maisons, entassées les une sur les autres, laissent entrevoir la vie quotidienne des carriers, maçons, sculpteurs et peintres d'il y a plus de trois millénaires. Dans la nécropole adjacente, nous visiterons notamment la très belle tombe de Sennedjem. Le caveau, intact, présente des peintures pleines de fraîcheur où le maître de maison et son épouse adorent Osiris, Isis ou encore Mout. Nous visiterons enfin **le Musée archéologique de Louxor**, qui expose notamment les très beaux objets découverts entassés dans le dépôt sacré qu'on appelle la "Cachette". Sa pièce maîtresse est le mur des "talatates", longue frise constituée de 283 blocs de grès gravés. Provenant de la destruction des édifices amarniens, ils nous permettent de mieux comprendre grâce à quelle nouvelle technique de construction les ingénieurs d'Akhenaton avait réussi à édifier si rapidement Amarna... Nuit à Louxor.

J 11 : Esna - Edfou - Kom Ombo - Assouan (250 km) • Nous retrouverons notre bus pour poursuivre notre descente vers le sud. A **Esna**, **le temple de Khnoum** est semi-enterré, tant les terres alentour se sont élevées au cours des siècles. Sa salle hypostyle est souvent considérée comme le plus beau témoignage de l'architecture gréco-romaine en terre égyptienne. **Edfou** possède l'un des temples les mieux conservés du pays consacré au dieu-faucon Horus, qui trône, statufié, devant le pylône d'entrée du grand complexe. Difficile de résister à la majesté de ce témoignage exceptionnel de l'architecture religieuse égyptienne. Il est d'époque tardive puisqu'il ne fut achevé, après 200 ans de labeur, qu'en 57 avant notre ère. Dès l'entrée, on voit le pharaon grec Ptolémée XII tuer ses ennemis sous les yeux d'Horus et de son épouse Hathor. On comprend alors qu'Edfou a été conçu comme le pendant de Dendérah. Si les conditions de la route et le temps disponible nous le permettent, nous gagnerons encore plus au sud **Kom Ombo**, dominant le Nil depuis plus de deux millénaires. Son temple ptolémaïque est consacré aux deux divinités Sobek, le dieu Crocodile, et Haroëris, Horus l'ancien. Arrivée à Assouan, longtemps ville-frontière aux confins de l'Egypte et du Soudan, en début de soirée. Nuit à Assouan.

J 12 : Kalabsha - Abou Simbel (300 km) • Cette journée sera consacrée à une **excursion dans l'ancienne Nubie** en direction de la frontière soudanaise, avec pour objectif Abou Simbel. Chemin faisant, nous visiterons **l'ensemble des temples de Kalabsha**. Ils furent, eux aussi, sauvés de la montée des eaux du Nil et leur situation au bord du lac Nasser les rend particulièrement attirants. Le plus imposant, celui de **Mandoulis**, est un bon exemple de la continuité des cultes. Son naos, pour employer un vocabulaire grec, a été transformé en église au IVe siècle et se compose de trois chambres successives. Le temple de **Beit el-Wali** se présente sous la forme

Abou Simbel

d'un petit spéos creusé dans la montagne. Les scènes qui le décorent illustrent des campagnes militaires de Ramsès II. Enfin, **Kertasi** a la forme d'un kiosque qui n'est pas sans rappelé celui de Philae, que nous découvrirons en toute fin de voyage. Au bout d'une route tracée dans le désert, nous atteindrons le site de tous les superlatifs : **Abou Simbel** 🏛. Le lieu est doublement célèbre par le gigantisme et la beauté des deux temples rupestres de Ramsès II et de son épouse favorite, Néfertari, mais aussi en raison du sauvetage dont il fut l'objet, grâce au concours de nombreux pays au sein de l'Unesco. Les colosses du pharaons, hauts de 22 mètres, vous accueillent, baignés par le soleil levant, sur la terrasse en surplomb des eaux bleues du lac Nasser. Le roi est coiffé du pschent, la double couronne symbole de son pourvoir sur les haute et basse Egypte. Le "petit" temple adjacent est consacré à la déesse Hathor. En soirée, nous reviendrons sur le site pour assister au **spectacle son et lumière d'Abou Simbel**. Le contraste ne peut être plus total entre les colosses illuminés émergeant de l'ombre profonde du désert. Nuit à Abou Simbel.

J 13 : Abou Simbel - Assouan (285 km) • Sur la route du retour, nous effectuerons un arrêt afin d'admirer la prouesse technique que constitua la construction du **Haut-barrage**, à l'origine de la formation du lac Nasser. Nous nous arrêterons aussi aux carrières de granit, où gît encore un colossal **obélisque brisé** et à jamais inachevé. L'après-midi sera consacrée à la visite du **temple de Philae** 🏛 où le culte de la déesse Isis fut le dernier à être rendu aux anciennes divinités de l'Egypte, jusqu'au VIe siècle de l'ère chrétienne. Il fut lui aussi sauvé des eaux après la construction du barrage. Comme jadis, de nouveau isolé sur son île, il présente la splendeur de sa cour à portique, ses pylônes légèrement désaxés, son élégant kiosque de Trajan, conçu comme un reposoir de plein air pour la barque sacrée. Nuit à Assouan.

J 14 : Assouan • Si les vents nous sont favorables, nous traverserons le Nil en felouque, ou, dans le cas contraire, un moteur suppléera à ce caprice du temps... A peine débarqués, nous aurons rendez-vous avec les princes d'Eléphantine. Ils ont choisi comme dernière demeure des hypogées creusés dans les falaises. Ces **tombeaux des Nomarques** reflètent par leurs décors l'importance des gouverneurs du nome d'Eléphantine. Une marche les pieds dans le sable fin nous mènera jusqu'au **monastère de Saint-Siméon**. Nous y retrouverons les murailles imposantes abritant différents bâtiments contigus, dont l'église conventuelle et son narthex réservé aux catéchumènes. Nous débarquerons alors sur **l'île Kitchener**, superbe et luxuriant jardin botanique, entouré par les bras du Nil. Site de la ville primitive, **l'île d'Éléphantine** est surtout renommée pour le nilomètre dont les marches descendent aujourd'hui encore jusqu'au Nil. Il servait à mesurer la hauteur de la crue, si nécessaire à l'abondance des récoltes et à la survie des peuples établis dans la vallée. L'île de Sehel conserve de nombreuses inscriptions mais on y vient surtout pour admirer **la première cataracte**. Nous clôturerons notre journée dans les superbes salles du **musée de Nubie**. Ses collections, admirablement mises en valeur, rappellent qu'Assouan est le véritable centre de la culture nubienne. Nuit à Assouan.

J 15 : Assouan - Le Caire - Paris • Tôt le matin, vol pour Paris *via* Le Caire.

Du 16 au 30 janvier 2021
avec Jeremie Immormino
Prix à partir de 3 995 €, ch. indiv. à partir de 610 €

Du 13 au 27 février 2021
avec Sophie Chaperon
Prix à partir de 3 995 €, ch. indiv. à partir de 610 €

Du 6 au 20 mars 2021 avec Pierre Boucaud
Prix à partir de 3 995 €, ch. indiv. à partir de 610 €

Du 27 mars au 10 avril 2021
avec Pierre Boucaud
Prix à partir de 3 995 €, ch. indiv. à partir de 610 €

Du 6 au 20 novembre 2021

Du 18 décembre 2021 au 1er janvier 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Le Caire à l'aller et Assouan/Paris via Le Caire au retour, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit déjeuner du 2e jour au dîner du 14e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les spectacles son et lumière à Karnak et Abou Simbel ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : En Moyenne-Egypte, les distances sont parfois longues et les trajets pourraient être rallongés par diverses circonstances (mauvais état de la route, ralentisseurs, convois, contrôles...). Votre conférencier saura réaménager au mieux le programme des visites pour répondre à ces aléas. Les hôtels, quelle que soit leur catégorie, peuvent souffrir des inconvénients que l'on rencontre souvent au Proche-Orient (entretien insuffisant, robinetterie défectueuse...). Certain repas seront pris sous forme de paniers-repas.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa

Très grande croisière sur le Nil

Entre Caire at Assouan, en traversant la moyenne Egypte

EG 100 • 16/17 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts

- La découverte de la Moyenne-Egypte au fil de l'eau
- Le Caire islamique
- Guizeh et la pyramide de Khéops
- Les nécropoles de Beni Hassan et Tuna el-Gebel
- Tell el-Amarna, capitale d'Akhenaton
- Les couvents coptes en Moyenne-Egypte
- Les temples d'Abydos, Dendérah, Edfou et Kom Ombo
- Karnak et l'ancienne Thèbes
- Les temples d'Abou Simbel
- Le Chronoguide Egypte

La moyenne Egypte s'ouvre à nouveau au visiteur curieux, avec son cortège de sites prestigieux. Nous vous invitons à la découvrir, ainsi que la Haute-Egypte, au cours d'une croisière exceptionnelle, de la capitale cairote à Assouan, au pied de la première cataracte. Les gigantesques nécropoles de Beni Hassan et de Tunah el-Gebel vous permettront d'admirer les tombes des notables dont les reliefs et les couleurs restituent avec le plus grand réalisme la vie quotidienne des anciens égyptiens. Ces deux sites seront un excellent préambule au clou de notre périple, Tell el-Amarna, concrétisation dans la pierre du "rêve" d'Aménophis IV Akhenaton. Abydos, Dendérah, Philae et le splendide complexe d'Abou Simbel compléteront magnifiquement ce parcours, qui n'oubliera pas d'évoquer au passage les couvents coptes.

J 1 : Paris - Le Caire • Vol direct pour Le Caire. A l'arrivée, embarquement à bord de notre bateau. Nuit à bord au Caire.

J 2 : Guizeh - Saqqara • En ce premier jour en terre égyptienne, nous aborderons l'histoire du pays de la façon la plus logique qui soit : en découvrant les vestiges de l'Ancien Empire. Le matin, nous nous rendrons sur **le plateau de Guizeh**, surmonté de ses trois grandes **pyramides** : Khéops, Khéphren et Mykérinos, comptées parmi les "Sept Merveilles du monde". Nous descendrons dans celle de **Khéops**, pour atteindre la chambre du roi, où le sarcophage de granit est encore en place. Les pyramides sont toujours gardées par **le Sphinx**, protecteur de la nécropole. Cette colossale statue de lion à tête humaine aurait les traits de Khéphren en personne. Nous verrons encore **la barque sacrée** du pharaon qui était soigneusement enfouie en pièces détachées au pied de la pyramide et que les archéologues ont remontée intégralement pour la présenter au **musée de la Barque solaire**. La visite de **Saqqara** sera le second temps fort de cette journée. Nous y verrons notamment **la pyramide à degrés du roi Djoser**, œuvre d'Imhotep, vizir – premier ministre – et architecte du pharaon. C'est lui qui imagina d'empiler les uns sur les autres des mastabas de taille de plus en plus réduite au fur et à mesure de l'ascension. La forme pyramidale était née. La chambre funéraire de celle de Téti Ier est ornée des fameux textes des pyramides. Nous visiterons aussi **le mastaba de Kagemni**, qui est décoré d'étonnantes scènes de vie quotidienne. Nuit à bord au Caire.

J 3 : Le Caire • La matinée sera consacré à la découverte de **la ville islamique**. La plus fameuse des mosquéess est certainement **la mosquée d'Ibn Touloun**. Datée de 879, sa cour, merveilleuse de proportions, est dominée par un minaret hélicoïdal très curieux. Nous nous promènerons dans les ruelles étroites du quartier, nous imprégnant d'un mode de vie qui a traversé les siècles. Nous grimperons en bus jusqu'à **la citadelle de Saladin**. Elle est dominée par **la mosquée de Mohammad Ali Pacha**, datée du XIXe siècle. Elle donne sur une terrasse d'où nous contemplerons à nos pieds le vaste océan des maisons du vieux Caire, ponctué de coupoles et de tours, dans le poudroiement du soleil, où le chœur des muezzins semble monter du ventre de la ville elle-même. Dans l'après-midi, la visite du **Musée égyptien** nous permettra de parcourir les grandes phases de l'histoire pharaonique. Le voyage est, il est vrai, fascinant, de la palette en schiste de Narmer au **trésor de Toutankhamon**, en passant par les profils caractéristiques de l'art amarnien d'Akhénaton. Nous terminerons la journée par une promenade au **souk de Khan el-Khalili**. Remontant au XIVe siècle, c'est toujours un plaisir d'arpenter ses allées, dans le parfum des épices et la rutilance de l'or. Nuit à bord au Caire.

J 4 : Le Caire - Al Fashn • Quittant les quais encombrés du Caire, nous entamerons notre **navigation en direction du sud**. Le chemin sera long, au rythme tranquille de notre confortable bateau. A quelques exceptions près, chacun des jours de notre voyage comportera quelques heures de croisière. Ce quatrième jour en particulier la navigation nous retiendra le matin et l'après-midi. Sans doute serez vous tentés de profiter du pont soleil, vous octroyant une détente bienvenue avant les journées bien remplies qui vous attendent. Vous pourrez aussi assister aux exposés que votre conférencier ne manquera pas de vous proposer. Quoi qu'il en soit, nous aborderons ces paysages immortels que constituent le bleu du fleuve, le vert des terres irriguées et l'ocre des montagnes en arrière-plan. Nuit à bord à Al Fashn.

J 5 : Beni Hassan - Minieh • En matinée, nous poursuivrons notre navigation jusqu'à la ville de Minieh (environ 7h). La visite de **Beni Hassan** nous permettra d'apprécier le génie des artistes du Moyen Empire. L'immense nécropole abrite le dernier sommeil des grands seigneurs qui exerçaient la souveraineté sur la région. Les intérieurs ne sont pas décorés de bas-reliefs peints comme à l'Ancien Empire. Ici, ce sont des peintures exécutées sur un fond de crépi léger. Nous visiterons quelques uns de ces hypogées en fonction des ouvertures : Amenhemat, Khnoumhotep II, Baqit III ou Khiti. Nuit à bord à Minieh.

J 6 : Tuna el-Gebel - Tell el-Amarna • Pas de navigation aujourd'hui. C'est en bus que nous irons d'un site à l'autre avant de retrouver notre bateau à Tell el-Amarna dans l'après-midi. **Tuna el-Gebel** était la nécropole de la ville d'Hermopolis. La cité était consacrée à Thot, ce qui explique le nombre impressionnant de momies d'Ibis, animal sacré du dieu. **La tombe de Pétosiris** aiguisera notre curiosité par le syncrétisme qu'elle atteste entre art grec et art égyptien. Nous gagnerons alors en bus le site de **Tell el-Amarna**, un des endroits les plus mythiques de la vallée. Dans son cirque de montagnes, "l'horizon d'Aton" apparaît bien comme l'étonnante concrétisation géographique de l'utopie idéaliste d'Akhénaton. Nous commencerons notre découverte au **Visitor's Center d'Amarna**, excellente introduction à la visite de la capitale d'Akhénaton qui nous retiendra toute la matinée. Nuit à bord à Tell el-Amarna.

J 7 : Tell el-Amarna - Assiout • Poursuivant notre visite de Tell el-Amarna, nous découvrirons **la nécropole septentrionale**, en pénétrant dans quelques unes de ses plus belles tombes, de type thébain. Visite de trois tombes parmi les suivantes : Houya, Ahmès, Mérirê, Panehsi. Puis nous explorerons la nécropole méridionale et de ses tombeaux. Visite de trois tombes parmi les suivantes : Parennéfer, Toutou, Mahou, Ay, dont le destin fut de régner plus tard sur l'Egypte. Navigation dans l'après-midi jusqu'à Assiout (environ 10h30). Nuit à bord à Assiout.

J 8 : Assiout - Sohag • Pendant deux jours, nous changerons complètement d'univers mental. On l'oublie trop souvent : l'histoire de l'Egypte post-pharaonique fut profondément marquée par la religion chrétienne à peine sortie de la clandestinité. Dans la région d'Assiout, nous découvrirons deux de ces lieux de pèlerinage. **Le monastère du Deir Dronka** s'est développé autour d'une chapelle aménagée dans la grotte qui aurait hébergé la Sainte Famille pendant la fuite en Egypte. **Le monastère du Deir el-Muharraq** est entouré d'une imposante enceinte médiévale. Il abrite plusieurs églises dont la plus ancienne remonterait au XIIe siècle. Après-midi en navigation vers Sohag (environ 5h30). Nuit à bord à Sohag.

J 9 : Sohag - El Balyana • A proximité de la ville de Sohag, s'élèvent les deux monastères sans doute les plus célèbres du pays. **Le Couvent Blanc** (Deir el-Abiad) fut fondé par les Coptes vers 400 de notre ère et accueillit jadis une communauté attirée ici par le renom de Chenouté, le réformateur du cénobitisme égyptien. Aujourd'hui, la visite de sa basilique préservée du monde par une impressionnante ceinture de murailles blanches, reste très émouvante. **Le Couvent Rouge** (Deir el-Ahmar) est plus petit et plus calme que son prestigieux voisin. Il doit son nom aux briques dont est bâti son mur d'enceinte et lui ressemble par sa disposition. Nous naviguerons en direction d'El Balyana une bonne partie de l'après-midi (environ 4h30), dans des paysages toujours aussi fascinants par leur constance. Nuit à bord à El Balyana.

J 10 : Abydos - Qena • Le matin nous rejoindrons **Abydos**, lieu célèbre qui abritait le tombeau d'Osiris, le dieu des morts. **Séthi Ier** y fit construire un magnifique **temple funéraire** de grès blanc. Il préserve, dans la pénombre,

© José Ignacio Soto/iStock

Masque funéraire de Toutânkhamon

quelques uns des plus beaux reliefs peints que nous ait légué le Nouvel Empire. Juste derrière le temple, **l'Osiréion** est un étrange temple "aquatique" qui constitue le cénotaphe du pharaon. Longue séquence de navigation vers Qena, pour profiter au mieux du pont soleil de votre bateau (environ 9h). Nuit à bord à Qena.

J 11 : Dendérah - Louxor • Le site de **Dendérah** nous fournira l'occasion de rêver devant l'un des plus beaux temples de la période ptolémaïque, dédié à la déesse Hathor, la dame du ciel. Il est, parmi les temples égyptiens, le plus complet, juste après celui d'Edfou. La façade du temple, réellement spectaculaire, est décorée de colonnes aux chapiteaux hathoriques. Nous ne négligerons pas non plus le Mammisi de Nectanébo, ou temple de la naissance, dédié à Hathor et à son fils Ihy. Poursuite de la navigation vers Louxor (environ 6h). A notre arrivée, en fonction de l'heure du crépuscule, nous visiterons **le temple de Louxor** illuminé ou sous la chaude lumière du soleil déclinant. S'il n'a pas le gigantisme de son voisin de Karnak, c'est précisément ce caractère presque intime – à l'aune égyptienne s'entend ! – qui le rend si photogénique. L'un de ses obélisques orne aujourd'hui Paris mais, quoi qu'il en soit, la salle hypostyle fera vite oublier cette "faute de goût". Ses colossales colonnes à chapiteaux campaniformes ouverts forment une allée monumentale de toute beauté. Les murs du temple accueillent la représentation de la "victoire" de Ramsès II sur les Hittites lors de la fameuse bataille de Qadesh, en Syrie. Nous visiterons encore **le Musée archéologique de Louxor**. Sa pièce maîtresse est le mur des talatates, longue frise constituée de 283 blocs de grès gravés. Nuit à bord à Louxor.

J 12 : La nécropole thébaine • Nous traverserons le Nil pour nous rendre sur la rive ouest, **la rive des Morts**, vaste nécropole où les souverains et nobles du Nouvel Empire se faisaient enterrer avec un mobilier funéraire luxueux. A **Deir el-Bahari**, nous découvrirons **le temple funéraire de la reine Hatchepsout**. Ils s'élèvent au pied d'une falaise calcaire, étincelante sous le soleil. Le portique de la seconde terrasse est décoré d'admirables bas-reliefs peints illustrant l'expédition que commandita la reine au pays de Pount, le pays des Somalis. On y voit des bateaux au mouillage, les denrées ramenées de cette terre lointaine, des girafes et des singes... Dans **la vallée des Rois**, nous visiterons trois des tombes les plus souvent ouvertes au public. **Deir el-Médineh** était le village des artisans à qui nous devons toutes les splendeurs des tombes. Nous visiterons la très belle tombe de Sennedjem. Le caveau présente des peintures pleines de fraîcheur. La structure du temple funéraire de **Médinet Habou** est en accord avec les complexes des temples classiques. Edifié en l'honneur de Ramsès III, il est dans un état de conservation stupéfiant pour un édifice de cet âge. Le temple est décoré extérieurement et intérieurement de scènes en fin relief, que la lumière rasante du soleil magnifie. Les plus fameuses illustrent les bataille de Ramsès III contre les "Peuples de la Mer", d'énigmatiques envahisseurs généralement identifiés comme étant les Philistins de la Bible. En soirée, **spectacle son et lumière de Karnak**. Nuit à bord à Louxor.

J 13 : Karnak - Edfou • Cette dernière matinée thébaine sera entièrement consacrée à la visite de **l'ensemble cultuel de Karnak**, dominé par le grand temple dédié au dieu Amon. L'élévation d'Amon eut pour résultat les multiples agrandissements apportés au temple d'origine. En le parcourant, on remonte le temps, jusqu'à la partie centrale, la plus ancienne. Le spectacle qui s'offre lorsque l'on pénètre dans la grande salle hypostyle dépasse tout ce que l'on peut imaginer. La lumière y est tamisée par des fenêtres à claustra d'albâtre. Eblouissement garanti... Après tant de merveilles, nous profiterons d'une longue **après-midi de navigation** (environ 10h), toujours plus au sud, avec le passage de l'écluse d'Esna. Nuit à bord à Edfou.

J 14 : Edfou - Kom Ombo - Assouan • **Edfou** possède l'un des temples les mieux conservés du pays consacré au dieu-faucon Horus. Il est d'époque tardive. Plus on avance dans le temple, plus la lumière se raréfie, plus le mystère s'épaissit. L'ensemble est truffé de couloirs et de petites salles accompagnant le visiteur jusqu'au saint des saints, le naos. Quelques heures de navigations (environ 5h) nous mèneront jusqu'à **Kom Ombo**. Du fleuve, on peut voir sa silhouette surgir des champs verdoyants et se détacher sur un fond désertique. Son temple ptolémaïque est consacré aux deux divinités Sobek, le dieu Crocodile, et Haroëris, Horus l'ancien. Nuit à bord à Assouan.

J 15 : Abou Simbel - Assouan • Attention les yeux ! Malgré l'heure de départ matinale en autocar privé, ils auront intérêt à être bien ouverts pour apprécier le site de tous les superlatifs : **Abou Simbel**. Le lieu est doublement célèbre par le gigantisme et la beauté des **deux temples rupestres de Ramsès II** et de son épouse favorite, Néfertari, mais aussi en raison du sauvetage dont il fut l'objet, grâce au concours de nombreux pays au sein de l'Unesco. Les colosses du pharaons, hauts de 22 mètres, vous accueillent, baignés par le soleil levant, sur la terrasse en surplomb des eaux bleues du lac Nasser. Nous effectuerons un arrêt afin d'admirer la prouesse technique que constitua la construction du **Haut-barrage**, à l'origine de la formation du lac Nasser. Après-midi libre. Nuit à bord à Assouan.

J 16 : Philae - Assouan • Dernier temps fort de notre voyage, la matinée sera consacrée à la visite du **temple de Philae** où le culte de la déesse Isis fut le dernier à être rendu aux anciennes divinités de l'Egypte, jusqu'au VIe siècle de l'ère chrétienne. Isolé sur son île, il présente la splendeur de sa cour à portique, ses pylônes légèrement désaxés, son élégant kiosque de Trajan. Aux carrières de granit gît encore un colossal **obélisque brisé**. L'après-midi, nous visiterons **l'île Kitchener**, luxuriant jardin botanique. Nous clôturerons notre voyage dans les superbes salles du **musée de Nubie**. Ses collections rappellent qu'Assouan est le véritable centre de la culture nubienne. Nuit à bord à Assouan.

J 17 : Assouan - Le Caire - Paris • Vol pour Paris *via* Le Caire.

Le M/S Neptune 4* Sup

Le M/S Neptune 4* Sup est actuellement en rénovation. Il dispose de 42 cabines réparties sur 3 ponts.

À votre disposition à bord Au pont Soleil : piscine, chaises longues avec parasols, bar-terrasse et bar lounge. Sur le pont supérieur Soleil vous trouverez des chaises longues avec parasols. Restaurant avec buffet et bar panoramique au pont Supérieur. Boutique et réception au pont Principal.

Pour les départs de 2 mars et de 10 mai 2021 (16 jours, sens Assouan-Caire)
Visite du vieux Caire Copte (le musée copte, l'église El-Mu'allaqah...)

Pour les départs de 17 mars et du 20 septembre 2021 (17 jours, sens Caire-Assouan)
Spectacle son et lumière de Philae

Du 2 au 17 mars 2021 avec Cinzia Joris
D'Assouan au Caire
Prix disponibles le 15 août

Du 17 mars au 2 avril 2021 avec Cinzia Joris
Du Caire à Assouan

Du 10 au 25 mai 2021 avec Isabelle Pons
D'Assouan au Caire

Du 20 septembre au 6 octobre 2021
avec Laurence Naggiar
Du Caire à Assouan

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et le vol intérieur sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en cabine selon l'option choisie ♦ La pension complète du petit déjeuner du 2e jour au petit-déjeuner du dernier jour ♦ Les transferts en autocar privé aux escales ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : L'inscription en chambre et cabine individuelles est obligatoire pour les personnes voyageant seules. Le programme des croisières est tributaire de l'attente pour le passage de l'écluse d'Esna et de l'organisation de la navigation sur le Nil.!.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.

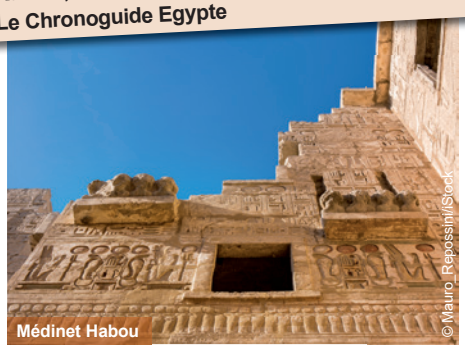
Découverte de l'Egypte

Avec une croisière sur le Nil

EG 38 • 12 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts

- **Le Musée égyptologique du Caire**
- **Le Caire médieval**
- **Les hauts lieux de l'Egypte pharaonique : Guizeh, la nécropole de Thèbes, Louxor, Karnak, Abou Simbel, Dénderah, l'île de Philae...**
- **Le Chronoguide Egypte**


Médinet Habou
© Mauro_Repossini/iStock

Après deux jours au Caire, vous embarquerez pour une croisière classique sur le Nil, de Louxor à Assouan. Vous aurez tout le loisir de goûter au charme de cette navigation tranquille et de vous plonger dans ces 3 000 ans de civilisation pharaonique éblouissante dont ce voyage permettra d'évoquer tous les aspects, de la vie quotidienne à la philosophie en passant par les arts, la religion et l'histoire politique.

J 1 : Paris - Le Caire • Vol pour Le Caire. Nuit au Caire.

J 2 : Saqqara - Guizeh • L'Ancien Empire fut, à l'aube du IIIe millénaire, la première grande période de la civilisation égyptienne. **Saqqara**, qui était la nécropole royale et civile la plus imposante de l'époque, offre les premiers exemples de pyramides : **la pyramide à degrés du roi Djéser**, œuvre d'Imhotep, nous permettra d'expliquer le passage progressif du mastaba à la pyramide. Nous pénétrerons ensuite dans **la pyramide de Téti** dont la chambre funéraire est ornée des fameux textes des pyramides… L'après-midi, nous nous rendrons sur **le plateau de Guizeh**, surmonté des trois grandes pyramides : Khéops, Khéphren et Mykérinos, gardées par le Sphinx. Nous verrons la barque sacrée du pharaon Khéops, qui était soigneusement enfouie en pièces détachées au pied de sa pyramide et que les archéologues ont remontée intégralement pour la présenter au **musée de la Barque solaire**. Nuit au Caire.

J 3 : Le Caire - Louxor • Le matin, la visite du **Musée égyptologique** sera l'occasion d'évoquer les grandes phases de l'Histoire pharaonique et de nous émerveiller devant la richesse du **trésor de Toutankhamon**. L'après-midi sera consacrée à la découverte du **Caire médiéval** : nous verrons en particulier **la mosquée d'Ibn Touloun** et **la citadelle de Saladin**, d'où l'on bénéficie d'une vue remarquable sur l'ensemble de la ville... En soirée, transfert à l'aéroport et vol pour **Louxor**, ville de Haute Egypte qui fut construite sur les ruines de l'antique Thèbes. Nuit à Louxor.

J 4 : La nécropole thébaine - Louxor • A partir de la IXe dynastie, vers 2 200 avant notre ère, Thèbes devint le siège du pouvoir de puissants monarques qui firent de la cité la capitale dynastique de l'Egypte. Elle le demeurera sans interruption, exception faite de l'épisode d'Akhenaton, jusqu'à la chute du Nouvel Empire. Nous traverserons le Nil pour la rive occidentale, vaste **nécropole** où les souverains et les nobles du Nouvel Empire se faisaient enterrer dans des hypogées creusés dans le djebel avec un riche mobilier funéraire. A **Deir el-Bahari**, nous admirerons **le temple funéraire de la reine Hatchepsout** avant de nous rendre à **la vallée des Reines**, où nous visiterons une tombe parmi celles qui sont actuellement ouvertes au public. Dans **la vallée des Rois**, nous visiterons trois des tombes ouvertes au public. Après le déjeuner, nous visiterons **Médinet Habou**. Passée la porte fortifiée, nous visiterons **le sanctuaire des divines adoratrices d'Amon** et les vestiges du **palais royal** avant d'admirer **le grand temple funéraire de Ramsès III**. Ses parois sont entièrement ornées de bas-reliefs. De retour sur la rive est, nous découvrirons **le Musée archéologique de Louxor** où sont exposées les 24 statues découvertes en 1990 dans la cour de la Cachette du temple de Louxor. Installation et nuit à bord.

J 5 : Louxor - Edfou • Découverte de l'ensemble cultuel de **Karnak**, dominé par le grand temple dédié au dieu Amon. L'élévation d'Amon dans le panthéon égyptien, à partir de la XIIe dynastie, pour l'instituer premier des dieux, eut pour résultat les multiples agrandissements apportés au temple d'origine. L'ensemble constitue aujourd'hui un des plus importants sites archéologiques du monde. Navigation vers Esna, puis Edfou. Nuit à bord.

J 6 : Edfou - Assouan • **Edfou**, l'ancienne capitale du nome de Haute-Egypte, possède l'un des temples les mieux conservés du pays, consacré au dieu-faucon Horus, qui représente l'archétype du temple égyptien. Navigation vers Assouan et nuit à bord.

J 7 : Abou Simbel • Départ très matinal pour une excursion en autocar. Nous découvrirons les deux immenses **temples rupestres d'Abou Simbel**, édifiés à la gloire de Ramsès II et de son épouse Néfertari. Sauvés lors de le mise en eau du Barrage d'Assouan par une vaste campagne internationale, ils ont été reconstruits pierre par pierre non loin de leur emplacement d'origine. La façade du temple d'Hathor est ornée de six colosses représentant, côte à côte, le pharaon coiffé de la double couronne et la reine Néfertari à l'image de la déesse Hathor. Retour au bateau après un arrêt au célèbre **haut barrage**. Temps libre. En fin d'après-midi, nous visiterons le superbe **musée de Nubie**. Nuit à bord.

J 8 : Assouan - Philae • Longtemps ville-frontière aux confins de l'Egypte et du Soudan, **Assouan** était la résidence des gouverneurs d'Eléphantine. Le matin, nous irons visiter **le temple de Philae**, où le culte de la déesse Isis fut le dernier à être rendu aux anciennes divinités de l'Egypte et qui fut sauvé des eaux après la construction du barrage d'Assouan. L'après-midi nous ferons une promenade sur le Nil afin de visiter **le jardin botanique de l'île Kitchener**. Du fleuve, nous verrons également **le Nilomètre de l'île Eléphantine** où Khnoum était considéré comme maître de la crue. En soirée, retour à **Philae pour assister au son et lumière**. Nuit à bord.

J 9 : Kom Ombo - navigation vers Louxor • La journée sera essentiellement consacrée à la navigation vers Louxor. Accostage à **Kom Ombo**, où nous visiterons **le temple ptolémaïque consacré aux deux divinités Sobek et Haroëris**, qui dresse ses vestiges au bord du Nil dans un paysage propice à la rêverie. Nuit à bord.

J 10 : Louxor • Nous prendrons une seconde fois la route de **la rive des morts**. Nous nous dirigerons vers le village antique de **Deir el-Médina** dont les habitants furent les artisans de la vallée des Rois. Nous découvrirons ensuite **la vallée des Nobles**, où sont inhumés les hauts dignitaires du Nouvel Empire. **Le temple de Louxor** était le complément rituel du temple de Karnak. Il lui était relié par un dromos bordé de sphinx, que l'effigie du dieu parcourait en grande procession lors de la grande fête d'Opet. En soirée, nous assisterons au **son et lumière du temple de Karnak**. Nuit à bord.

J 11 : Dendérah - Louxor - Le Caire • Excursion en autocar pour visiter **le temple de Dendérah**. Très bien conservé, dédié à la déesse-vache Hathor, c'est un des plus importants témoins de l'époque ptolémaïque en Egypte. Temps libre. Transfert à l'aéroport et vol pour Le Caire en soirée. Nuit au Caire.

J 12 : Le Caire - Paris • Transfert à l'aéroport et vol en matinée pour Paris.

Du 18 au 29 novembre 2020
avec Cinzia Joris
Cabine double à partir de 2 995 €
Cabine individuelle à partir de 3 410 €

Du 3 au 14 février 2021 avec Bernard Sohet
Du 20 au 31 octobre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et intérieurs sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double et cabine selon l'option choisie ♦ La pension complète du petit déjeuner du 2e jour au petit déjeuner du 12e jour ♦ Les transferts entre les sites et les excursions à Abou Simbel et à Dendérah en autocar privé ♦ Les spectacles sons et lumières à Karnak et à Philae ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Des audiophones (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : L'inscription en chambre et cabine individuelles est obligatoire pour les personnes voyageant seules. Pour les vols intérieurs, les variations d'horaires de dernière minute sont fréquentes. Nos itinéraires seront adaptés à cette situation, dans le respect du programme culturel. Notre programme est aussi tributaire de l'organisation de la navigation sur le Nil (attente pour le passage de l'écluse d'Esna..).

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour + visa.

Le M/S Queen of Hansa 5* Deluxe

Le bateau peut accueillir 136 passagers sur 3 de ses 5 ponts.

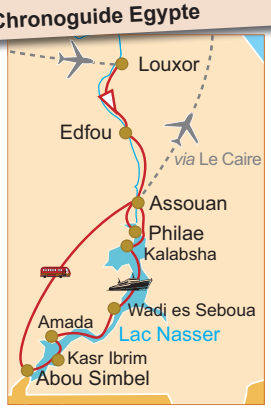
À votre disposition à bord Au pont Soleil : piscine, chaises longues, bar-terrasse. Salon-bar panoramique au pont Supérieur. Boutique, salle internet avec accès téléphone vers l'extérieur et salon de coiffure au pont Principal. Restaurant de 140 places au pont Inférieur. L'ensemble du bateau est climatisé.

Louxor et la Nubie en croisière

De Philae à Abou Simbel
A bord du M/S Prince Abbas Movenpick

EG 45 • 9 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts
- Louxor et de Karnak
- L'île de Philae à Assouan
- Quatre nuits en croisière sur le lac Nasser à la découverte des temples sauvés des eaux
- Abou Simbel
- Le Chronoguide Egypte



Après la visite de Louxor, Edfou et Philae, vous embarquerez sur le lac Nasser pour une croisière de trois jours. Vous visiterez les fameux temples de Nubie de Ramsès II, en faisant escale à Kalabsha, Derr et Ouadi es-Seboua avant l'apothéose devant les immenses temples jumeaux d'Abou Simbel. Une occasion rare de découvrir la Nubie, ce "pays de l'or" aux portes du Soudan où régnèrent les pharaons noirs de Méroé.

J 1 : Paris - Louxor • Vol pour Louxor *via* Le Caire. Nuit à Louxor.

J 2 : Louxor • Nous traverserons le Nil pour gagner, sur sa rive occidentale, la vaste **nécropole** où les souverains et les nobles du Nouvel Empire se faisaient enterrer dans des hypogées creusés dans le djebel avec un mobilier funéraire luxueux et abondant. A **Deir el-Bahari**, nous admirerons le temple funéraire de la reine Hatchepsout avant de nous rendre à **la vallée des Reines**, où nous visiterons une tombe parmi celles qui sont actuellement ouvertes au public. Dans **la vallée des Rois**, nous visiterons également trois des tombes ouvertes au public. L'après-midi sera consacrée à la découverte de l'ensemble cultuel de **Karnak**, qui est dominé par le grand temple dédié au dieu Amon. L'élévation d'Amon dans le panthéon égyptien à partir de la XIIe dynastie, pour l'instituer premier des dieux, eut pour résultat, pendant près de deux mille ans, les multiples agrandissements apportés au temple d'origine. L'ensemble constitue aujourd'hui un des plus importants sites archéologiques du monde. Nuit à l'hôtel à Louxor.

J 3 : Louxor - Assouan • Tôt le matin nous découvrirons **le temple de Louxor**, dédié à la Triade thébaine et complément rituel du temple de Karnak. Il lui était relié par un dromos bordé de sphinx, que l'effigie du dieu parcourait en grande procession lors de la grande fête d'Opet. Nous prendrons ensuite la route d'**Edfou**, l'ancienne capitale du nome de Haute-Egypte qui possède l'un des temples les mieux conservés du pays, consacré au dieu-faucon Horus. Poursuite de la route jusqu'à **Assouan**. **Embarquement à bord de notre bateau**. Dans l'après-midi, nous découvrirons **le temple d'Isis à Philae**, comme jadis isolé sur l'île. Le temple lui-même et l'élégant kiosque de Trajan forment un tableau des plus pittoresques. Retour à bord et début de la navigation sur le lac Nasser. Nuit à bord.

J 4 : Assouan - Kalabsha • Tôt le matin, nous visiterons **les temples reconstruits à Kalabsha**. **Le temple de Mandoulis** est le plus grand de Nubie après ceux d'Abou Simbel. Nous nous rendrons ensuite au **kiosque de Kertassi** avant de gagner **le temple Beit el-Wali** dont les bas-reliefs célèbrent les victoires de Ramsès II. Après-midi de navigation. Nuit à bord.

J 5 : Ouadi es-Seboua - Amada • Le matin, nous découvrirons les temples reconstruits dans **l'oasis de Ouadi es-Seboua** : **le grand temple de Ramsès II**, qui conserve encore l'un de ses colosses et **le temple de Dakka**, fondé à l'époque ptolémaïque par le roi d'Ethiopie Ergamène et consacré au dieu Thot, patron des scribes et des écrivains. Navigation vers Amada. L'après-midi, à **Amada**, nous découvrirons **le temple de Thoutmosis III et Aménophis II**, petit joyau dont les peintures et les bas-reliefs nécessitèrent de transporter le temple d'un seul bloc à partir de son emplacement d'origine. A **Derr**, nous visiterons ensuite **le temple rupestre de Ramsès II** et **le tombeau de Pennout**, gouverneur de Nubie sous Ramsès IV. Nuit à bord.

J 6 : Abou Simbel • Navigation vers le site de **Qasr Ibrim** et les ruines de sa cathédrale, que nous apercevrons, perchée sur son rocher, depuis le bateau. Navigation vers Abou Simbel. Nous consacrerons l'après-midi à la visite des deux immenses **temples rupestres d'Abou Simbel** édifiés à la gloire de Ramsès II et de son épouse Néfertari. Le naos du grand temple de Ramsès II où trône le roi divinisé, situé au plus profond du sanctuaire, est toujours touché, deux fois par an, par le soleil levant. Nous y découvrirons notamment les fameux bas-reliefs de la bataille de Qadesh et nous narrerons l'exploit spectaculaire que représenta leur sauvetage. La façade du temple d'Hathor est ornée de six colosses représentant, côte à côte, le pharaon coiffé de la double couronne et la reine Néfertari à l'image de la déesse Hathor. *En option : son et lumière à Abou Simbel*. Nuit à bord.

J 7 : Abou Simbel - Assouan • **Débarquement à Abou Simbel – fin de la croisière**. Le matin, nous pourrons encore admirer **les temples d'Abou Simbel au soleil levant**, avant de prendre la route qui nous conduira à **Assouan**. Longtemps ville-frontière aux confins de l'Egypte et du Soudan, Assouan était la résidence des gouverneurs d'Eléphantine. L'après-midi, une promenade en felouque nous permettra de découvrir **les tombeaux des nomarques**, les tombeaux des gouverneurs d'Eléphantine qui ont été creusés dans le rocher de la colline Qubbett el-Hawa depuis la fin de l'Ancien Empire. La montée jusqu'aux tombeaux nous donnera également l'occasion d'embrasser d'un seul regard la ville moderne construite sur l'autre rive. Nous visiterons ensuite **le jardin botanique de l'île Kitchener**, véritable paradis d'arbres et de plantes exotiques et enfin, si le temps nous le permet, nous verrons **le monastère de Saint-Siméon**, bel exemple de l'importance du monachisme en terre égyptienne. Nuit à l'hôtel à Assouan.

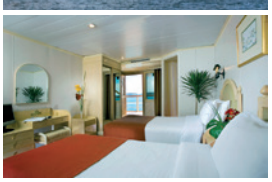
J 8 : Assouan - Le Caire • Le matin nous irons admirer **le Haut-Barrage** qui en 1973 modifia totalement la régulation du cours du Nil. Nous découvrirons ensuite **la carrière de l'obélisque inachevé**, qui donne une idée des techniques utilisées pour extraire du granit ces immenses monuments, et visiterons **le musée de Nubie** qui nous permettra de mieux comprendre les relations complexes entre l'Egypte et la Nubie. L'après-midi, une promenade en bateau nous permettra de découvrir **l'île Eléphantine** où Khnoum, le dieu-bélier, était considéré par les anciens Egyptiens comme maître de la crue, mesurée par un ingénieux "nilomètre". Nous remonterons ensuite le fleuve jusqu'à **l'Île de Sehel**, au niveau de la première cataracte, où sont conservées des inscriptions gravées dans la roche. En fin d'après-midi, transfert à l'aéroport et vol vers Le Caire. Nuit à l'hôtel au Caire.

J 9 : Le Caire - Paris • Vol pour Paris.

Du 23 au 31 janvier 2021
avec Sophie Chaperon
Cabine double à partir de 3 060 €
Cabine individuelle à partir de 3 630 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et les vols intérieurs sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double et cabine selon l'option choisie ♦ La pension complète du petit déjeuner du 2e jour au petit déjeuner du 9e jour ♦ Les transferts entre les sites en autocar privé ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
BON A SAVOIR : A Assouan, l'exiguïté de la zone d'accostage oblige les bateaux à stationner sur plusieurs rangs et vous devrez parfois traverser les halls de plusieurs bateaux pour atteindre le vôtre. L'inscription en chambre et cabine individuelles est obligatoire pour les personnes voyageant seules.
FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.

Le MS Prince Abbas Mövenpick 5 ancres



Entièrement rénové en 2007 il accueille 65 cabines sur 3 de ses 6 ponts.

A votre disposition à bord L'accès aux cabines et aux espaces communs se fait *via* les ponts extérieurs. Climatisation. Pont Soleil avec bar, transats, piscine. Grand bar lounge avec piste de danse. Librairie, boutique, salle et billard et salle de gym, infirmerie. Service de blanchisserie.

Les cabines Elles sont toutes extérieures avec salle de bains (douche et WC) privatives. Grands lits matrimoniaux ou lits doubles. Télévision, téléphone interne, minibar, fenêtres panoramiques, climatisation.

© hecke pics/iStock

Pourquoi visiter **le Soudan** avec Clio

Alors que les recherches archéologiques au Soudan produisent régulièrement de nouvelles découvertes, de gigantesques projets de barrages sur le Nil menacent les populations locales et les précieux vestiges de leur passé antique. Une raison de plus pour Clio de rééditer, tant qu'il en est encore temps, ce voyage dans la région la plus méridionale du Proche-Orient ancien. Il s'adresse aux amateurs de désert et de voyages archéologiques. L'infrastructure routière s'est considérablement améliorée et, aujourd'hui, notre voyage emprunte des routes goudronnées et bien entretenues. Nous utilisons toujours des véhicules tout-terrain, indispensables pour atteindre les sites du désert. Le temps où les nuits étaient prévues dans des bivouacs rudimentaires est désormais révolu. Même hors de Khartoum, certaines nuits seront prévues en hôtel simple, d'autres en rest-house d'architecture traditionnelle, d'autres encore en campement permanent bien confortable. L'étape de Tombos doit être maintenue en bivouac. Cela reste un voyage "Aventure" mais qui, grâce à notre partenaire italien présent sur le terrain, se déroule dans les meilleures conditions de confort possibles.

Les racines africaines de l'Egypte

La civilisation égyptienne plonge ses racines en Afrique. Le royaume de Kerma, apparu à la fin du IVe millénaire avant notre ère, est témoin de la révolution néolithique au Soudan. La Nubie appartient au même titre que la Mésopotamie de Sumer ou le Levant d'Ougarit ou de Jéricho, au Proche-Orient ancien dont elle représente la pointe méridionale. Quand, à partir du Ve millénaire, la désertification gagna le Nord de l'Afrique, les hommes se réfugièrent dans cette immense oasis linéaire qu'est la vallée du Nil. La civilisation égyptienne est donc née des influences de la culture néolithique de tradition caspienne, du Nord de l'Afrique, des contacts avec les peuples du Proche-Orient mais aussi de cette brillante culture soudanaise que les archéologues appellent "Early Khartoum".

La résistance du royaume de Koush

Au IIIe millénaire, le Nil ne coulait plus qu'à travers un véritable désert. Le destin des régions soudanaises et égyptiennes connut dès lors une solution de continuité. Le "royaume de Koush" se développa indépendamment et résista durant mille ans aux tentatives hégémoniques des pharaons. Ce fut à Thoutmosis III qu'il revint de l'intégrer dans le domaine égyptien, avec pour conséquence la pénétration des cultes égyptiens au Soudan et l'entrée en Egypte des produits de l'Afrique noire. La ville de Napata, métropole religieuse du Djebel Barkal, lieu de naissance du dieu Amon, connut alors un grand développement : là s'échangeaient les précieux produits venus de l'Afrique noire à destination de l'Egypte.

Les pharaons noirs

Quand l'Egypte s'affaiblit sous les derniers Ramessides, un royaume indépendant se constitua autour de Napata dont la puissance s'accrut au point de permettre au roi Piânkhy d'entreprendre la conquête de l'Egypte vers 730 av. J.-C., et d'y installer la XXVe dynastie dite "éthiopienne". Sous le règne du "pharaon noir" Taharqa, on vit apparaître une culture originale, où se mêlent influences africaines et égyptiennes, qui s'épanouit à Méroé.

La civilisation de Méroé

Méroé devint le centre d'une culture autonome, ainsi qu'en témoigne l'alphabet méroïtique qui se substitue aux hiéroglyphes égyptiens. Au point de convergence des caravanes venues d'Afrique noire et de la mer Rouge, Méroé vit se développer une importante métallurgie du fer. Les souverains s'ancrèrent dans une tradition qui fondait leur pouvoir sur l'exemple de l'Egypte classique, mais qui reprit progressivement ses couleurs indigènes comme en témoigne, par exemple, le temple de Musawwarat, L'inspiration égyptienne éclate dans les extraordinaires ensembles de pyramides aux pentes aiguës qui marquent les sépultures des souverains méroïtiques. Vision hors du temps, spectacle saisissant que celui de ces 184 pyramides aux flancs lisses ou en gradins étagés, en harmonie avec la couleur des dunes environnantes, précédées d'une chambre funéraire, parfois décorée de bas-reliefs et d'un pylône aux lignes verticales !

La fin de Méroé

Si les relations du royaume avec l'empire des Ptolémée furent paisibles, il n'en fut pas de même face à la volonté conquérante des Romains et il fallut toute l'énergie de souveraines telles qu'Amanishakéto, la reine Candace de la légende, pour les contenir. Isolé, affaibli, Méroé devint la proie des incursions toujours plus fréquentes des pillards nomades Noubas ou Blemmyes. La capitale finit par être abandonnée et ce fut sans difficulté que le souverain axoumite d'Ethiopie, Ezana, put conquérir et christianiser le pays vers 330 de notre ère.

Le royaume chrétien de Dongola

Au VIe siècle, de petits royaumes chrétiens se forment et s'unissent avec pour capitale Dongola. Dans un splendide isolement, ils résistèrent à la conquête islamique jusqu'au XVe siècle et nous ont légué des œuvres architecturales et artistiques aussi remarquables que celles des mondes coptes, abyssins ou romans.

L'expérience du désert

Des sables dorés du désert de Nubie aux vastes zones steppiques de la Bayuda, des rocs du Djebel Barkal à l'étroit liseré du Nil où se réfugient villages et champs irrigués de céréales, de fèves et de haricots, c'est aussi à la découverte d'un autre monde encore préservé de la modernité que nous vous convions.

Circuit archéologique au Soudan

Kerma, Napata, Méroé, Soleib et Khartoum

SO 31 • 11 jours *Voyageurs avertis*

Les points forts

- Les pyramides de Méroé
- Les cataractes du Nil
- Le temple de Soleib, joyau archéologique de la Haute-Nubie
- Le Gebel Barkal
- La traversée du désert de la Bayuda
- Le Musée de Khartoum et les fresques de Faras
- Le Chronoguide Egypte et Soudan

GROUPE LIMITÉ À 15 VOYAGEURS

J 1 : Paris - Khartoum • Vol pour Khartoum avec escale. Nuit à Khartoum.

J 2 : Omdurman - Khartoum • Capitale du Soudan indépendant depuis 1956, **Khartoum** est une ville récente, fondée au début du XIXe siècle par le vice-roi d'Egypte Méhémet Ali. La ville fut assiégée lors de la révolte du Mahdi en 1885, mais reprise par les Britanniques sous les ordres de Kitchener qui reconstruisit la cité selon un urbanisme moderne. Nous ferons une halte dans **la vieille cité d'Omdurman** pour admirer **le tombeau du Mahdi**, vainqueur des Turcs et des Anglais. Nous irons ensuite visiter **le Musée archéologique de Khartoum**. Ses collections nous permettront de brosser un panorama de la civilisation du Soudan et de ses principales étapes, de la Préhistoire au royaume chrétien de Makurie. Nous nous attarderons en particulier devant les célèbres **fresques de la cathédrale de Faras**, aujourd'hui sous les eaux du lac Nasser, qui fut le siège d'un évêché à partir du VIIe siècle. Elle fut ornée de décors peints entre le VIIIe et le XVe siècle. Nuit à Khartoum.

J 3 : Khartoum - Dongola (547 km) • Départ vers le nord-ouest, à travers **le désert libyque**, sur une bonne route en longeant le désert de Bayuda, que nous retrouverons plus loin dans le voyage. Nous atteindrons le Nil à El-Ghaba et poursuivrons notre route sur la rive occidentale du fleuve. Nous dépasserons Old Dongola, située sur l'autre rive, pour atteindre **Dongola**, qui sera notre étape du jour, bienvenue après cette longue mais magnifique route. Nuit en hôtel local à Dongola.

J 4 : Sedeinga - Jebel Dosha - Soleb - Tombos (300 km) • Nous poursuivrons notre trajet vers le nord en longeant le Nil. Le site de **Sedeinga**, situé entre la seconde et la troisième cataracte et occupé dès l'époque koushite, fut choisi par Aménophis III pour construire un temple dédié à la gloire de son épouse, la reine Tiyi. Celui-ci est le premier exemple de temple bipartite masculin-féminin, un siècle avant celui d'Abou Simbel. Nous visiterons ensuite un petit **temple excavé dans le Jebel Dosha**, daté du temps de Thoutmosis III. **Le temple de Soleb** est l'un des joyaux archéologiques du Soudan. Construit par Aménophis III et dédié à Amon,

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Méroé
© Fabrizio Demartis

ce temple est contemporain de celui de Louxor dont il reprend la structure. Il présente de remarquables bas-reliefs figurant le déroulement de la cérémonie du jubilé royal du Heb Sed. Nous franchirons le Nil sur un ferry et nous arriverons à notre bivouac déjà préparé près de Tombos. Nuit en bivouac dans la région de Tombos.

J 5 : Sabo - 3e cataracte - île de Saï - Tombos • Nous admirerons ce matin les très intéressants **reliefs de Sabo** où l'on dénombre une centaine de scènes et inscriptions s'échelonnant de la Préhistoire à l'époque méroïtique. Après un **arrêt à la 3e cataracte** qui marqua longtemps la limite des ambitions territoriales de l'Egypte, nous emprunterons un bac avec nos véhicules tout-terrain pour rejoindre **l'île de Saï**, qui est, à elle seule, un abrégé de l'histoire du Soudan depuis le Néolithique jusqu'à l'ère chrétienne. Nous y admirerons les plus beaux exemples de tombes Kerma actuellement conservées. Nous gagnerons le nord de l'île et les ruines d'un **petit temple construit sous Thoutmosis III**. Retour par le bac sur la rive orientale. En chemin, nous admirerons **les gravures rupestres de Tombos**. Nuit en bivouac dans la région de Tombos.

J 6 : Kerma - Kawa - Old Dongola - Karima (350 km) • Situé à un emplacement stratégique juste en amont de la troisième cataracte, **Kerma** fut le **centre de la grande civilisation de Koush** et le berceau d'une culture originale en marge du monde égyptien. Ce royaume sut résister durant près d'un millénaire, de 2300 à 1500 av. J.-C., à la pression exercée par les Egyptiens avant de leur être soumis par les grands pharaons du Nouvel Empire. Nous évoquerons cette période fascinante que les archéologues ont fait revivre en dégageant les vestiges de la ville, en particulier le grand tumulus et **le temple de la Defuffa occidentale**, énorme massif de briques crues, où l'on reconnaît plusieurs périodes de construction et qui semble avoir eu une destination religieuse. A **Kawa**, nous découvrirons **le temple d'Amon** qui fut édifié par Taharqa, pharaon de la XXVe dynastie, d'origine koushite – parfois dite "dynastie éthiopienne" – qui, au VIIe siècle avant notre ère, redonna un temps à l'Egypte sa toute puissance et parsema le territoire de remarquables monuments. Nous traverserons le Nil sur un pont pour visiter **Old Dongola**. Après la disparition des royaumes méroïtiques, le Soudan fut essentiellement aux mains de la tribu nomade nubienne des Blemmyes. Ces derniers furent progressivement christianisés au milieu du VIe siècle et c'est ainsi qu'apparurent les trois royaumes chrétiens de Makurie, Nobatie et Dongola qui dominèrent la région durant plus de cinq cents ans, jusqu'à la période de domination musulmane au XIVe siècle. A côté des vestiges d'églises des XIe et XIIe siècles, s'élève un palais fortifié remarquablement conservé, dont l'occupation ne cessa pas après la conquête islamique. Une bonne route nous mènera jusqu'à la boucle du Nil où se niche Karima. Nuit dans une maison nubienne à Karima.

J 7 : Djebel Barkal - El-Kourrou - Karima • Nous roulerons peu de temps dans le désert de Nubie pour atteindre **la montagne sainte du Djebel Barkal** 🏛 qui fut d'abord consacrée à un bélier sacré puis, par assimilation avec la culture égyptienne, considérée comme l'une des résidences du dieu Amon. C'est ici, au pied de ce promontoire rocheux, que se situait **Napata**, capitale du royaume de Koush du IXe au IIIe siècle avant notre ère. Nous admirerons les pyramides remarquablement conservées de la nécropole de Barkal et le remarquable **complexe cultuel dédié à Amon** au pied du Djebel Barkal. Attestés dès la plus haute Antiquité, les temples rupestres y furent largement agrandis et embellis par Séthi Ier et Ramsès II, et restèrent l'objet de tous les soins du règne du grand "pharaon noir" Taharqa, jusqu'à la fin de l'époque méroïtique. Sur le site **d'El-Kourrou** 🏛, nous découvrirons la nécropole des pharaons de la XXVe dynastie et, en particulier, le tumulus royal du pharaon Tanouétamani et la chambre funéraire de sa mère, la reine Qalhata. Nuit dans une maison nubienne à Karima.

J 8 : Nuri - le désert de Bayuda - Méroé (300 km) • Nous traverserons le Nil sur un pont pour aller admirer **les pyramides de Nuri** 🏛, alignées sur des dunes de sable doré. Nous commencerons ensuite **la traversée du désert de Bayuda**. Nous suivrons d'abord le fond des oueds où nous rencontrerons, autour des puits, des habitats isolés ou bien les campements de nomades Bisharin. Les vallées s'élargissent ensuite entre les basaltes noirs des formations volcaniques. Nous ferons enfin un arrêt au **monastère d'Al-Ghazali**, monastère médiéval le mieux préservé du Soudan. Nuit en camp permanent à Méroé.

J 9 : Méroé • Après la destruction de Napata par les troupes de Psammétique II, la capitale fut transférée plus au sud, près de la sixième cataracte. Seconde capitale du royaume de Koush, de 259 av. J.-C. à 350 de notre ère, **Méroé** 🏛 vit se développer une civilisation tout à fait originale. Dans une région moins désertique et propice à l'agriculture, au carrefour des pistes caravanières menant vers la mer Rouge et l'Afrique noire, proche d'importantes ressources en minerai de fer, Méroé devint une ville puissante. A l'époque où l'Egypte ptolémaïque se transformait profondément, les "pharaons noirs" conservèrent l'héritage de la tradition égyptienne, mais l'influence africaine devint de plus en plus forte. De la ville, construite en adobe et en bois de palmier, il ne reste que des traces patiemment explorées par les archéologues, mais les monuments funéraires et les palais, édifiés en pierre selon une tradition architecturale dérivée de celle de l'Egypte, nous sont parvenus remarquablement préservés. Le spectacle de l'ensemble des **pyramides de Méroé** au lever du soleil restera un souvenir inoubliable. Nous visiterons ensuite les vestiges de la ville royale, du **temple du Soleil**, des palais et des étonnants bains royaux. Nuit en camp permanent à Méroé.

J 10 : Musawwarat - Naqa - Khartoum • En route pour la capitale, il nous restera deux arrêts fort intéressants à effectuer. Il nous faudra pour cela quitter un moment la route goudronnée pour emprunter des pistes bien balisées. **Musawwarat** 🏛 offrira à notre admiration de remarquables édifices : le temple de l'Éléphant, vaste ensemble cultuel organisé selon un plan complexe qui présente de beaux bas-reliefs et les statues des dieux Arensnouphis et Sebiumeker et le temple des Lions, restauré par une équipe du musée de Berlin. Une heure de piste nous conduira ensuite au **temple de Naqa** 🏛. Près d'un puits antique, nous découvrirons le temple d'Amon et, surtout, le temple dédié au "dieu lion" Apédémak, qui s'orne de splendides bas-reliefs. Après un ultime bout de piste, nous rejoindrons la nationale qui relie Khartoum à Port Soudan, ouverture du pays sur la mer Rouge. Le dîner à Khartoum sera libre, pour que chacun puisse profiter de ce retour dans la capitale soudanaise. Vous disposerez de chambres de courtoisie à l'hôtel. Transfert à l'aéroport dans la nuit. Nuit en vol.

J 11 : Khartoum - Paris • Arrivée à Paris.

Du 6 au 16 mars 2021
avec Bernard Sohet
Prix à partir de 4 285 €, ch. indiv. à partir de 750 €

Du 6 au 16 novembre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Khartoum et retour, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre et en tente doubles ♦ La pension complète du petit déjeuner du 2e jour au déjeuner du 10e jour (pique-niques et dîners au bivouac) ♦ Les déplacements en véhicules tout-terrain ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Circuit effectué en véhicules 4x4 (4 voyageurs maximum par voiture). L'accès aux sites archéologiques se fait par des sentiers irréguliers ou non aménagés. Une bonne aptitude à la marche est requise pour ce circuit. Les nuits en bivouac à Tombos sont organisées sur la base de tentes pour deux personnes. Il faut prévoir un sac de couchage suffisamment chaud adapté à des températures nocturnes de quelques degrés au dessus de 0°C. Des douches privatives sont disponibles à certaines étapes.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour comprenant 3 pages vierges (dont 2 pages face à face) sans tampon ou visa d'israël + visa.

Pourquoi visiter **le Liban** avec Clio

Le Liban, naguère "petit coin de France" enchâssé au cœur du Levant, demeure un carrefour entre Orient et Occident. Ses montagnes firent de lui un refuge pour tous les dissidents des pays alentours. Ce trait constitutif lui donne un visage bien différent de celui de ses voisins, même si les liens historiques et culturels avec eux sont déterminants. Ce territoire jouit d'un brillant héritage et il a beaucoup à offrir aux visiteurs, de ses rivages méditerranéens aux sommets du mont Liban qui doit son nom à la blancheur de ses cimes enneigées. Aussi fiers de leur savoureuse cuisine et de leurs vins que de leur capacité à vivre ensemble au sein de communautés si diverses, les Libanais déploient pour vous leur hospitalité légendaire.

Baalbek

Les origines phéniciennes

Terre des Cananéens et des Phéniciens, le Liban participe à l'aube de la civilisation : Byblos, Tyr et Sidon furent de brillantes cités qui rayonnèrent durablement sur l'ensemble du Bassin méditerranéen. Entre Hittites au nord et Egyptiens au sud, elles développent au Ier millénaire avant notre ère une civilisation remarquable, tournée vers le commerce et riche d'un haut niveau culturel. C'est dans les ports levantins que l'écriture alphabétique est mise au point, au XIIIe siècle av. J.-C. Nous savons ainsi ce que nous devons à ces marchands et lettrés de Phénicie. Au millénaire suivant, la Méditerranée devient un "lac phénicien" où, de Tyr à Carthage les bateaux abordent dans tous les ports, déversant leurs cargaison d'une incroyable diversité.

Des maîtres romains, byzantins, francs, ottomans et français...

Colonisé à l'époque d'Auguste, le Liban devient le fleuron des colonies levantines de Rome. Prenant le relais, l'empire byzantin peine à contenir les pressions qui s'exercent sur lui. Bientôt, les Arabes et l'islam submergent tout le Proche-Orient dans leur expansion fulgurante. Malgré l'intégration du Liban dans le califat omeyyade, les chrétiens y demeurent nombreux et appuient les Francs lors des croisades. Sous la domination ottomane, les "échelles du Levant" permettent au Liban de garder des relations privilégiées avec la France. Lorsque s'écroule le pouvoir turc, le pays est placé sous mandat français. La seconde guerre mondiale ouvre la voie à l'indépendance, mais la mosaïque de peuples et de confessions qui y coexistent empêche toute unité nationale et finit par déboucher sur une guerre civile dévastatrice. La "Suisse du Moyen-Orient" en sort exsangue, mais déterminée à retrouver son rang dans la région...

Une géographie particulière

Ce qui frappe quand on parcourt le Liban du nord au sud et d'est en ouest, c'est l'extrême variété des paysages. Les rivages lumineux de la Méditerranée lui valurent, dès les Phéniciens, sa prospérité commerciale et son rôle de plaque tournante culturelle. Non loin de là s'élèvent des montagnes et des vallées cachées qui, tout au long de l'Histoire, servirent de refuges à différentes minorités. Et de l'autre côté du mont Liban s'étend la fertile plaine de la Bekaa où les Romains trouvèrent le vaste espace idéal pour établir le sanctuaire colossal de Baalbek, signal pour tout le Proche-Orient de la puissance impériale.

Byblos, une des plus anciennes cités du monde

Byblos est une des prétendantes au titre de cité habitée la plus vieille au monde. Perché sur un rebord rocheux dominant les flots, veillé par un haut donjon croisé, le site est plein de charme. Il s'organise autour du fameux Temple aux obélisques, dressé en l'honneur du dieu sémite Réshéf.

Tyr, phénicienne et romaine

Tyr, qui fut la plus importante des cités phéniciennes, a conservé des vestiges romains : une arène pour les divertissements, des thermes pour l'hygiène et la sociabilité, un temple d'origine sémitique transformé, comme souvent, en cathédrale paléochrétienne. A l'écart, l'hippodrome, un des plus vastes et des mieux conservés du monde romain, semble attendre d'improbables cavaliers.

Baalbek, joyau du Liban

Nichée dans les montagnes, au cœur de la plaine de la Bekaa, Baalbek est la merveille du Liban. Ses ruines sont inoubliables. Fille de la foi, la ville de Baal est un complexe d'une beauté inouïe. Pour ses temples, les carriers taillèrent les blocs les plus gigantesques, les artistes ciselèrent les sculptures les plus délicates, les architectes conçurent les plans les plus ambitieux, tenant compte, habileté suprême, des traditions cultuelles locales. On reste sans voix dans les cours monumentales du temple de Jupiter, sous les plafonds encore en place du temple de Bacchus, ou devant l'élégante *cella* circulaire du temple de Vénus.

Chevaliers, princes et poètes...

Le Liban réserve encore d'autres merveilles : une rare cité omeyyade à Anjar, le souvenir des Etats de Terre sainte dans les murs des châteaux de Tripoli ou de Sidon, les minarets ottomans fuselés un peu partout, la résidence somptueuse d'un prince local à Beiteddine, l'ombre du grand poète Khalil Gibran à Bcharré, au pied des cèdres. Et puis Beyrouth, entrée et sortie obligée. Beyrouth, relevée de ses cendres tel un phénix immortel, Beyrouth fière capitale qui rassemble dans son beau musée les plus précieux témoins de l'histoire du pays...

© kateafter/iStock

Liban

Byblos, Sidon, Baalbek

LB 31 • 7 jours *Pour tous avec réserve*

Par la diversité de ses paysages, mêlant mer et montagne, et la richesse de son patrimoine historique et artistique réparti sur une surface réduite, le Liban est le pays idéal pour saisir en peu de jours tout l'attrait du proche-Orient. Les lourdes meurtrissures du passé désormais pansées, il retrouve ce qui en a fait jadis une destination privilégiée des Français, sensibles à des liens historiques forts, séduits par une population attachante entre toutes.

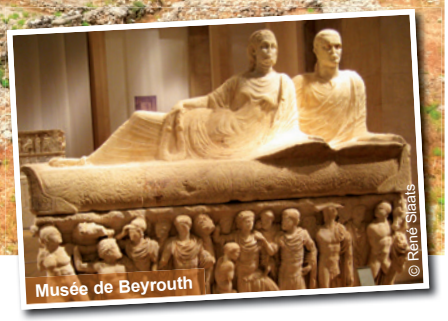
J 1 : Paris - Beyrouth - Jounieh • Vol Paris – Beyrouth. Nous ferons un premier tour de Beyrouth en bus privé puis prendrons la route pour **Jounieh**. Nuit à Jounieh.

J 2 : Tyr - Sidon • Cette journée sera consacrée à l'antique Phénicie. Nous arriverons tout d'abord à **Echmoun**, où nous découvrirons les vestiges d'un sanctuaire phénicien construit par les rois de Sidon en l'honneur du dieu de leur cité. Nous partirons ensuite à la découverte de **Tyr** 🏛. Lorsqu'au XIIe siècle av. J.-C. Sidon fut prise par le roi d'Ascalon, les marins sidoniens se réfugièrent à Tyr qui devint, au cours du Ier millénaire, la principale cité phénicienne, développant le commerce hauturier, particulièrement avec l'Egypte. Tyr connut une grande prospérité sous le règne du roi Hiram, époque où elle entretint de fructueuses relations commerciales avec le royaume de Salomon. Elle acquit également le statut de métropole à l'époque romaine. La visite des **fouilles de la ville antique** nous montrera l'importance des aménagements de son port, les vestiges de l'arène romaine et ceux de la cathédrale qui avait été édifiée à l'emplacement du temple du dieu phénicien Melqart et où furent couronnés les rois de Jérusalem à partir de 1244. Nous traverserons ensuite l'immense hippodrome du IIe siècle, remarquablement conservé, pour atteindre l'extraordinaire nécropole qui traduit, dans la diversité de ses sarcophages, le mélange des cultures qui était l'apanage de cette cité portuaire. Fondée au IIIe millénaire avant notre ère, **Sidon** – Saïda aujourd'hui, Sagette à l'époque des croisades – est l'une des plus anciennes cités phéniciennes. Elle fut prise par Alexandre le Grand lors de sa première campagne contre les possessions perses. A l'époque romaine, la cité était réputée pour sa verrerie et sa production de pourpre. Mais

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Les points forts

- La cité antique, l'hippodrome et la nécropole de Tyr
- Les stèles du Nahr el-Kelb
- Les temples antiques de Baalbek
- Les vestiges de la cité omeyyade d'Aanjar
- Le site de Byblos
- Le château de Raymond de Saint-Gilles à Tripoli
- La vallée des Cèdres
- Le musée archéologique de Beyrouth
- Le Chronoguide Liban



c'est surtout l'histoire des croisades que nous aborderons en visitant **le château de la Mer**, forteresse maritime édifiée par les croisés en 1127 puis agrandie par saint Louis en 1250. Elle servit de dernier refuge aux survivants du siège de Saint-Jean-d'Acre en 1291. Les souks et le khan El-Franj nous rappelleront ensuite la pérennité de la vocation commerciale des cités phéniciennes levantines jusqu'à l'époque moderne. Nuit à Jounieh.

J 3 : Beiteddine - Deir el-Qamar - Beyrouth • Le matin nous partirons en direction de la région du Chouf, appelée aussi Petit Liban. Nous ferons un premier arrêt à **Beiteddine** qui fut, aux XVIIIe et XIXe siècles, la capitale du Liban sous l'autorité des émirs Chéhab. Nous nous attarderons dans l'ancien palais enchâssé au cœur de jardins et de terrasses. Nous nous rendrons ensuite à **Deir el-Qamar**, petite cité qui fut pendant plus d'un siècle résidence des émirs Maan qui régnaient sur le Liban aux XVIe et XVIIe siècles. Sur la place centrale, le midan, nous verrons les palais de l'émir Fakhreddine puis, à côté, la mosquée et l'ancien khan de la soie. Nous redescendrons ensuite des hauteurs de Chouf en direction de Beyrouth. La ville de **Beyrouth** existait déjà depuis plus de mille cinq cents ans lorsque les Romains en firent la colonia Julia Augusta Felix Berytus, mais la cité fut pratiquement détruite en 551 par un terrible séisme. Ce ne fut qu'au XIXe siècle que la ville reprit de l'importance, lorsque son port devint le principal point d'entrée des produits industriels européens. Lorsque, sur les ruines de l'Empire ottoman, le nouvel Etat du Grand Liban fut confié à l'administration française, celle-ci choisit Beyrouth pour capitale et la ville prit un aspect occidental appuyé. Après les affres de quinze années de guerre, de 1975 à 1990, Beyrouth a pansé ses plaies et a repris aujourd'hui son aspect prospère et séducteur. Nous visiterons d'abord **le Musée archéologique national**, qui accueille notamment une splendide collection de sarcophages antiques. Une **promenade** nous permettra ensuite de percer les secrets de la capitale, de la place des canons à la rue Hamra. Nous ne manquerons pas de faire un arrêt devant la Maison Jaune, située sur l'ancienne ligne de démarcation, qui fut pendant la guerre civile un poste de contrôle avancé et un repaire de francs-tireurs. Dîner inclus à Beyrouth, puis retour à Jounieh. Nuit à Jounieh.

J 4 : Baalbek - Anjar • Le matin nous partirons vers **la plaine de la Bekaa**. A 900 mètres d'altitude, cette plaine fertile se situe sur la ligne de partage des eaux entre l'Oronte et le Litani. Elle connut une grande prospérité au XIIe siècle avant notre ère, lorsqu'elle était une étape sur les voies caravanières entre la côte levantine et la Mésopotamie. Ce fut certainement à cette époque que fut fondée Héliopolis, aujourd'hui **Baalbek**, qui connut un développement important lors des périodes hellénistique et romaine. C'est ici, au cœur de la Bekaa, que fut implanté dès la plus haute antiquité un lieu de culte dédié à une triade divine centrée autour d'une divinité solaire. Par syncrétisme, celle-ci fut identifiée par les Romains à la triade Zeus, Aphrodite, Hermès. Pendant trois siècles, la cité d'Héliopolis fut choyée par les empereurs qui y réalisèrent l'un des plus impressionnants complexes architecturaux de l'Antiquité. Nous admirerons les temples de Vénus, de Jupiter et celui dit "de Bacchus" avant de découvrir les carrières d'où furent extraits des blocs de près de 2 000 tonnes. Dans l'après-midi nous découvrirons les ruines de la superbe **cité omeyyade d'Anjar**, toujours enclose dans ses fortifications… Nuit à Jounieh.

J 5 : Byblos - Balamand - Tripoli • **Byblos** est considérée comme la plus ancienne cité du monde. Habitée depuis le Néolithique, Byblos devint une véritable ville dès la fin du IVe millénaire avant notre ère. Elle fut, à l'époque classique, un grand centre religieux entretenant des relations privilégiées avec l'Egypte, puis, aux époques perse et hellénistique, le centre du culte d'Adonis. Ce site archéologique complexe, mais d'une extrême richesse, fut identifié et étudié pour la première fois en 1860 par Ernest Renan. La visite de la zone archéologique nous permettra de retracer l'histoire de la ville, de l'époque pré-urbaine à l'époque des croisades : maisons néolithiques et amorrites, temple aux obélisques, temple de Baalat Gebal – la "dame de Byblos" – théâtre romain, hypogées royaux... Nous partirons ensuite découvrir, sur les hauteurs dominant la Méditerranée, **le monastère de Deir Balamand**, ancienne abbaye cistercienne de Belmont, devenue, depuis la chute du royaume latin de Terre sainte, un sanctuaire orthodoxe. Nous consacrerons l'après-midi à **Tripoli**, la quatrième des grandes cités phéniciennes, qui fut, à l'époque des croisades, une importante cité franque et qui connut son heure de gloire à l'époque des Mamelouks. Nous visiterons tout d'abord la mosquée de Taylan, puis une promenade dans la ville nous mènera vers **le château de Saint-Gilles**, impressionnante forteresse croisée qui fut édifiée au début du XIIe siècle par Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse. Il ne céda aux coups des mamelouks qu'en 1289 et fut restauré en 1521 par Soliman le Magnifique. Nous traverserons ensuite les ruelles animées des souks de Tripoli en direction de la Madrassa Al-Burtasiya. Nuit à Jounieh.

J 6 : Bcharré - Les Cèdres • Nous partirons pour une longue excursion dans la montagne libanaise qui fut, depuis le VIIe siècle, le centre du Liban chrétien. Dans **la vallée de la Qadisha**, à **Bcharré**, nous évoquerons le poète libanais **Khalil Gibran** dans sa maison devenue aujourd'hui un musée. Nous nous promènerons ensuite dans **la forêt des cèdres de Dieu**, dernier vestige des forêts antiques et l'un des rares sites où pousse encore le *Cedrus lebani*, qui a constitué l'une des plus grandes richesses du pays depuis l'Antiquité. Dans l'après-midi nous découvrirons **le monastère de Saint-Antoine de Qozhaya**, qui abrita la première imprimerie du Levant et où nous admirerons, dans un cadre superbe, une église semi-rupestre, décorée dans le style syro-byzantin. Nuit à Jounieh.

J 7 : Vallée du Nahr el-Kalb - Beyrouth - Paris • En début de journée nous découvrirons **les stèles de Nahr el-Kalb**, l'antique Lycus ou *ruisseau du Chien*, qui furent érigées par les différentes armées qui y passèrent depuis le XIVe siècle avant notre ère et résument toute l'histoire du Liban. Nous visiterons ensuite **la grotte de Jeita**, qui figurait en 2011 parmi les finalistes de la sélection des sept nouvelles merveilles naturelles du monde. Route pour Beyrouth et déjeuner libre. Vol pour Paris dans l'après-midi.

Du 25 au 31 octobre 2020 avec Cinzia Joris

Du 8 au 14 novembre 2020 avec Rémy Servatius

Du 27 décembre 2020 au 2 janvier 2021 avec Séverine Moureaud • Fin d'année

Du 20 au 26 mars 2021 avec Guillaume Durand

Du 18 au 24 avril 2021 avec Elisabeth Doumeyrou

Du 9 au 15 mai 2021 avec Cinzia Joris

Prix entre 2 125 € et 2 350 €

Pour le détail des tarifs consultez notre site ou nos conseillers voyages au 01 53 68 82 82

Et 5 départs d'août à décembre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Beyrouth et retour, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2e jour au petit-déjeuner du 7e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour ne comportant pas de tampon israëlien + visa.

Pourquoi visiter **la Syrie** avec Clio

Clio a organisé depuis 1981 de très nombreux voyages en Syrie, région clé de toute l'Histoire du Proche-Orient du néolithique à nos jours. Après une interruption de 8 années nous avons décidé d'inclure à nouveau cette fabuleuse destination dans notre catalogue. Nous sommes conscients des interrogations que peut susciter cette décision ; c'est pourquoi, plutôt que de présenter l'intérêt culturel de ce pays qui n'est plus à démontrer, nous répondons par anticipation à ces questions.

Pourquoi visiter la Syrie aujourd'hui ?

La vocation de Clio depuis trente ans est de faire découvrir à nos voyageurs les cultures les plus riches du monde entier, du Tibet au Mexique et de l'Afrique australe à l'Europe. Le Proche Orient a toujours tenu une place privilégiée dans nos programmes tant en raison de son immense capital culturel, à l'origine de notre propre civilisation, que de nos affinités "sentimentales" avec l'Orient, partagées par nombre de nos fidèles voyageurs.

Nos équipes ont en effet passionnément aimé et étudié cette région du monde, à laquelle sont attachés de nombreux archéologues et universitaires qui ont vu avec effroi la catastrophe qui s'est abattue sur le pays. Certains ont repris leurs travaux auprès des équipes syriennes et préparent déjà activement la restauration du patrimoine ainsi qu'en témoigne l'exposition *Cités millénaires* présentée en 2018 à l'Institut du Monde Arabe.

Les Syriens souhaitent que la reprise de l'activité touristique intervienne le plus tôt possible. Ce sera pour eux non seulement le signe mais aussi le moyen d'un retour à la vie normale : dans un pays dont près de 50 % des revenus provenaient du tourisme depuis 30 ans et jusqu'en 2011, ils sont très nombreux à attendre de retrouver un travail pour pouvoir faire vivre décemment leurs familles. Boycotter leur pays alors qu'ils sortent péniblement d'un long cauchemar serait réellement leur faire subir une double peine.

Aller en Syrie n'est-ce pas cautionner un régime autoritaire ?

La ligne de conduite de Clio se définit non par rapport à la situation politique des pays visités mais par rapport à leurs populations, à l'intérêt de leur patrimoine et à la faisabilité des voyages, en particulier en termes de sécurité. Si telle n'était pas notre politique, dans l'état actuel du monde, plus de la moitié de la planète, hélas, nous serait aujourd'hui interdite. Les clients de Clio ne sont pas des consommateurs touristiques : ils sont motivés par un réel désir de connaissance et de compréhension et sont toujours bien accueillis par les habitants qui sont heureux d'avoir une occasion de sortir de leur isolement en leur faisant découvrir la richesse culturelle de leur pays.

Les visites sont-elles possibles ?

Dans les régions que nous visitons tout fonctionne à nouveau normalement : infrastructures routières et hôtelières, sites, monuments et musées. Nous avons retenu pour ce voyage une première catégorie de sites

Le crac des Chevaliers
© WitR/iStock

qui n'ont pas été endommagés par la guerre depuis 2011 : la vieille ville de Damas, Tartous, Marqab, le château de Saône, Ougarit... Le musée de Damas qui avait été fermé pour servir d'entrepôt aux vestiges sauvés des sites victimes de bombardements ou de destruction systématique, à rouvert en 2018.

Nous visiterons aussi d'autres hauts-lieux qui ont subi des destructions mineures mais sont à nouveau pleinement accessibles, tel le Crac des Chevaliers et le théâtre romain de Bosra dont la réouverture a été relayée par la presse internationale comme un signe d'espoir pour les populations du Hauran.

Nous irons à Maaloula, village où l'on parlait il y a peu encore un dialecte araméen proche de celui que parlait Jésus et qui a été victime des mêmes barbares sanguinaires qui détruisirent les Bouddhas de Bamyan en Afghanistan. La ville portera longtemps encore les stigmates de leurs attaques mais ses églises byzantines durement touchées et les habitants qui ont choisi de rester chez eux durant ces terribles années témoignent de la résilience de ces chrétiens d'Orient autochtones dont les origines remontent au premier siècle de notre ère.

Nous verrons aussi Palmyre où les djihadistes ont fait sauter le Tétrapyle, le temple de Baalshamin et l'arc de Triomphe : en vain car ces destructions n'ont pu effacer la structure de la ville qui reflète encore son ancienne prospérité et lui conserve tout son intérêt historique. Les restaurations sont à l'étude mais la priorité est bien sûr à l'humanitaire car les habitants y ont beaucoup souffert : ils attendent avec espoir le retour des visiteurs.

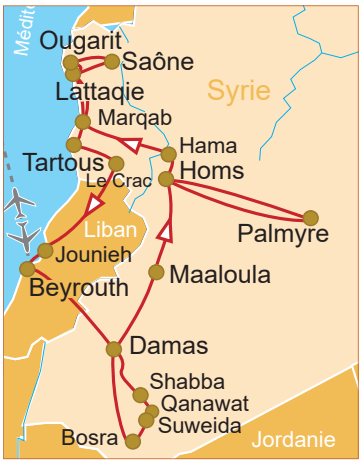
En conclusion : à qui s'adresse ce voyage ?

Il s'adresse aux voyageurs que passionnent l'Histoire du Proche-Orient et ses prolongements géopolitiques contemporains et qui ont envie de voir de leurs propres yeux l'état et la situation actuelle du pays : nos conférenciers expérimentés les guideront dans cette redécouverte dans le cadre d'un voyage parfaitement balisé et bien sûr en toute sécurité.

La Syrie

Damas, Bosra, Palmyre, Ougarit, Hama et le Crac des chevaliers

SY 30 • 10 jours *Pour tous avec réserve*



J 1 : Paris - Beyrouth - Damas • Vol de Paris pour Beyrouth. De la capitale libanaise, nous prendrons la route qui monte progressivement vers la frontière syrienne, que nous franchirons, avant de poursuivre jusqu'à Damas. Installation à l'hôtel. Dîner inclus. Nuit à Damas.

J 2 : Le Hauran • Une journée consacrée à la découverte des villes mortes du massif volcanique du Hauran appellé aussi le Djebel Al-Arab. **Shabba**, l'ancienne Philippopolis, ville natale de l'empereur Philippe l'Arabe, conserve théâtre, basilique et thermes. **Suweida** a préservé temple et basilique, mais aussi un musée d'une grande richesse, consacré à cette région méridionale de Syrie. Déjeuner inclus. **Qanawat**, antique cité de la Décapole, a gardé, de son apogée, deux temples dont l'un fut transformé en basilique à l'époque byzantine. **Bosra** est renommé pour son théâtre, l'un des mieux conservés du monde romain, réellement impressionnant quand on découvre la scène du haut des gradins. Il fut fortifié à l'époque musulmane par Saladin, ce qui lui vaut cet aspect quasi intact. Route du retour vers Damas. Dîner inclus. Nuit à Damas.

J 3 : Damas • **Damas** plonge ses racines dans la haute Antiquité, puisque son oasis a vu naître l'un des plus anciens villages de Syrie, au VIIe millénaire. Notre visite de la capitale de la Syrie moderne débutera par le célèbre **Musée archéologique** où sont déposées les principales découvertes faites dans le pays : objets des fouilles d'Ougarit, hypogée de Yarhaï, fresques de la synagogue de Doura Europos,

La mosquée des Omeyyades à Damas
© Hisham Ibrahim/iStock

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Palmyre, novembre 2018

Les points forts

- La mosquée des Omeyyades à Damas
- Palmyre
- Bosra et les villes mortes du Hauran
- Les monastères de Saydnaya et Maaloula
- Les Norias de Hama
- Ougarit
- Le Crac des Chevaliers
- Le Chronoguide Syrie et Liban

reconstitution de la porte de l'entrée du château omeyyade de Qasr el Hayr... Ensuite nous commencerons la découverte de la ville en parcourant les souks de la vieille ville. Nous y visiterons notamment **le palais Azem**, autrefois résidence du gouverneur ottoman de Damas, aujourd'hui musée des Arts et Traditions populaires. Après le déjeuner, nous visiterons **la mosquée des Omeyyades**, l'une des plus belles du monde islamique, décorée de riches mosaïques à fond d'or. A l'extrémité de la rue Droite, ancien cardo romain, nous atteindrons le quartier chrétien pour visiter **la maison d'Ananie**, où résida celui qui fit recouvrer la vue à saint Paul converti. Dîner inclus. Nuit à Damas.

J 4 : Saidnaya - Maaloula - Mar Moussa - Mar Yakub - Homs • La journée sera tout entière consacrée à la présence des communautés chrétiennes en Syrie, dans les piémonts de l'Anti-Liban. A 1381 mètres d'altitude, **Saidnaya** est célèbre par son couvent à l'icône miraculeuse. Ce village, où les maisons sont construites autour d'un rocher avec un très vieux monastère au sommet, est un lieu de pèlerinage réputé. Une montée raide est la seule façon d'atteindre le monastère, dont on dit qu'il remonte à l'empereur Justinien. Non loin de là, se trouve le village de **Maaloula** et son monastère de Mar Sarkis, d'origine byzantine, où l'on conserva longtemps l'usage du dialecte araméen proche de celui qui était en usage à l'époque du Christ. Le monastère de Saint Moïse, **Deir Mar Moussa** en arabe, occupe un site spectaculaire, les bâtiments se plaisant à épouser la montagne aride. L'intérieur abrite un beau cycle de fresques du XIIIe siècle. Déjeuner inclus. Enfin, **Mar Yakub le Mutilé**, fondé au VIe siècle, est dédié à Saint-Jacques qui fut démembré par ses bourreaux, d'où le monastère tire son vocable peu usité. Vu de l'extérieur, il présente davantage l'aspect d'une forteresse que d'un lieu religieux, ce qui s'explique par les temps troublés qui le virent affronter la progression irrésistible de l'Islam dès le VIIe siècle. Dîner inclus. Nuit à Homs.

J 5 : Palmyre - Homs (310 km) • Quittant l'ancienne Emèse, nous nous enfoncerons dans le désert syrien pour rejoindre l'oasis de **Palmyre**. L'ancienne Tadmor des textes assyriens fut hellénisée après la conquête de la Syrie par Alexandre le Grand. De cette époque, peu de vestiges subsistent car la ville fut surtout construite à l'époque romaine selon un urbanisme adapté aux conceptions de l'époque. L'alliance, dans ses ruines, des influences orientales et romaines, son cadre exceptionnel, font d'elle le site le plus prestigieux de Syrie. Capitale d'un royaume indépendant, dont on connaît les âpres démêlés entre la reine Zénobie et l'empereur Aurélien, puis colonie romaine, ville-étape caravanière, Palmyre fut la plaque tournante du commerce des produits orientaux si prisés des occidentaux. Nous visiterons les sites qui sont toujours les témoins de cette prospérité. Retour à Homs. Dîner inclus. Nuit à Homs.

J 6 : Homs - Hama - Marqab - Lattaqieh • Route pour **Hama**, la ville des grandes norias centenaires au bord de l'Oronte, chantées par Maurice Barrès, dont le grincement caractéristique emplit la ville de leur plainte. Nous visiterons **le palais Azem**, résidence ottomane transformée en musée. Elle abrite de superbes mosaïques antiques, une des spécialités de la Syrie romaine. Nous rapprochant de la côte, nous visiterons **le château de Marqab**, imposante et sombre citadelle franque, qui protégeait Banyas. Déjeuner inclus. Longeant de plus ou moins près la côte méditerranéenne, nous atteindrons Lattaqieh, porte maritime de la Syrie et plus grand port du pays. Dîner inclus. Nuit à Lattaqieh.

J 7 : Château de Saône - Ougarit - Tartous • Nous effectuerons une longue montée au **château de Saône** dans le djebel Ansariyeh. La remarquable forteresse croisée, aux origines byzantines, s'élève dans un cadre de toute beauté. Malgré ses défenses sophistiquées, elle fut enlevée par Saladin et ses hommes, juste avant la bataille de Hattin, en 1187, qui devait permettre au sultan de reprendre définitivement Jérusalem aux croisés. Après le déjeuner, dans un paysage toujours aussi superbe, nous regagnerons la côte. Nous découvrirons près de Lattaqieh, **Ougarit - Ras Shamra**, l'un des plus anciens sites de Syrie où fut trouvé le célèbre "alphabet" exposé à Damas. Ce fut aussi l'un des ports les plus vivants de la côte Levantine, centre d'un petit royaume à l'économie florissante. Les restes du palais royal et de la colline aux temples sont particulièrement évocateurs. Nuit à Tartous.

J 8 : Tartous - Amrit - Safita • **Tartous**, l'ancienne Tortosa, a préservé nombre de vestiges d'époque médiévale, à commencer par sa splendide cathédrale aux tours en façade. Elle est transformée en un petit musée lapidaire. Dans les rues de la ville, on découvre à maints endroits des restes d'ogives aux arcs élégants. Déjeuner inclus. A **Amrit**, antique port phénicien, subsistent un sanctuaire énigmatique dressé au milieu d'un bassin et quelques tombes surmontées de curieux monuments, appelés méghazils. Retour sur des routes plus montagneuses pour gagner notre étape du jour. Dîner inclus. Nuit à Safita.

J 9 : Safita - Le Crac des Chevaliers - Jounieh • Du château de **Safita**, il reste un formidable donjon, appelé Chastel Blanc, qui domine toute la région environnante. Il constituera une excellente introduction à la visite du **Crac des Chevaliers**, le plus célèbre des châteaux croisés de Syrie, et aussi l'un des plus beaux exemples de l'architecture militaire médiévale, où se mêlent art roman et gothique naissant. Surveillant la trouée de Homs, passage obligé entre la mer et la plaine de l'Oronte, il dresse son impressionnante stature dans un paysage d'une grande variété. Déjeuner inclus. Prenant la route du sud, nous franchirons la frontière syro-libanaise, avant de longer la côte du Liban jusqu'à Jounieh. Dîner inclus. Nuit à Jounieh.

J 10 : Jounieh - Beyrouth - Paris • En matinée, nous gagnerons Beyrouth. Un funiculaire nous déposera en quelques minutes au pied de la statue de Notre-Dame du Liban. Le panorama sur la ville et la baie est réellement époustouflant. Redescendus dans la ville, nous pourrons nous promener sur la corniche et y prendrons le déjeuner libre. Route pour l'aéroport et vol pour Paris.

Du 26 avril au 5 mai 2021
avec Rémy Servatius
Prix à partir de 2 870 €, ch. indiv. à partir de 680 €

Du 13 au 22 septembre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Beyrouth et retour, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1er jour au déjeuner du 10e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Le programme annoncé est susceptible de changements en fonction des circonstances locales, sans que sa richesse puisse être remise en question. Vos conférenciers, connaissant parfaitement le pays, sauront vous garantir une efficacité optimale, tant sur le plan culturel que technique.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour comprenant trois pages vierges (dont 2 pages face à face) et sans tampon ou visa d'israël + visas Syrie et Liban.

© andryn2006

Pourquoi visiter **Oman** avec Clio

Ce voyage à la découverte de trois régions essentielles de la péninsule arabique est une approche passionnante de son histoire méconnue. Abou Dhabi, Dubaï et le sultanat d'Oman ont connu des évolutions parallèles mais bien différentes dont vous découvrirez le sens au cours de cet itinéraire.

© jamalnr/iStock

Dubaï : la course au futur

Bien que n'étant ni la capitale des Emirats arabes unis ni l'émirat le plus grand ou le plus peuplé, Dubaï est assurément le plus connu des sept émirats qui composent la fédération. La ville est devenue le terrain de jeu des architectes les plus audacieux qui y trouvent l'espace et les financements pour développer leurs projets. Depuis quelques années, s'est engagée une course à celui qui fera surgir de terre les réalisations les plus originales. Dubaï a gagné sur la mer son quartier du Palmier, projet architectural aussi original que démesuré, et construit Burj Khalifa, actuellement la tour la plus haute du monde, qui profile sa flèche dans l'azur du ciel à 828 mètres d'altitude.

Abou Dhabi : le pari culturel

Souhaitant se démarquer de son ambitieux voisin, l'émirat d'Abou Dhabi n'est pas en reste pour les aménagements touristiques mais a fait depuis longtemps le choix d'une certaine modération en misant sur la culture plus que sur le commerce. L'émirat a fait appel à Jean Nouvel pour construire son Louvre, phare culturel de l'Arabie qui a pour ambition d'exposer des chefs-d'œuvre des civilisations du monde entier. Autre prouesse architecturale, mais à l'horizontale : l'émirat a mobilisé les meilleurs artistes et artisans du monde entier pour bâtir la mosquée du Sheikh Zayed, qui reprend, en le modernisant, le vocabulaire décoratif et architectural traditionnel de l'art islamique. Tout au sud, Al-Aïn est une oasis de fraîcheur et de calme qui a investi dans la mise en valeur de son très lointain passé dans le parc archéologique de Hili. Nous la découvrirons en revenant dans l'émirat d'Abou Dhabi après avoir terminé nos visites d'Oman par le site néolithique de Bat. Bat et Hili, tous deux classés au patrimoine mondial de l'humanité, appartiennent à une zone d'habitat du IIIe millénaire parmi les plus complètes et les mieux préservées au monde : habitations, ateliers, nécropoles, barrages et tours colossales de pierres sèches composent un ensemble extraordinaire.

Le sultanat d'Oman : histoire et nature

Carrefour du monde antique, sentinelle du détroit d'Ormuz qu'il contrôle toujours aujourd'hui, le sultanat d'Oman se distingue à la fois par la variété et la splendeur de ses sites naturels et par la richesse de son histoire, liée à celle du Proche-Orient en raison de son rôle dans les échanges internationaux depuis l'Antiquité.

Situé à un point stratégique des routes maritimes et terrestres entre l'Extrême-Orient, la Perse, les Indes et l'Europe, le pays a été de tout temps à la croisée des plus anciennes voies commerciales du monde, où s'échangeaient, au contact du désert et de la mer, chevaux, sel, ambre, encens, parfums d'Arabie et esclaves. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, c'était le territoire maritime le plus important de tout l'océan Indien.

Résistant aux envahisseurs successifs – Persans, Portugais, Anglais – Oman a gardé les traces de cette histoire millénaire. Vous les retrouverez en parcourant les ruelles et les souks de la capitale, Mascate, sur les quais du port de Sour, au pied des impressionnantes fortifications de Bahla, dans le fort de Jabrin, en visitant les villages oubliés au fond des ouadis, ou devant les silhouettes tourmentées des arbres à encens du Dhofar.

Oman est sans doute le pays qui présente la nature la plus variée de toute la péninsule arabique. Souvent peu propice à l'installation humaine, elle a pourtant presque toujours été apprivoisée, comme vous pourrez le constater même si, aujourd'hui, la stabilité économique et politique dont jouissent les Omanais leur offre de meilleures conditions de vie qui leur font de plus en plus préférer les villes. A la lisière du superbe désert dunaire des Wahibas, cousin du Néfoud et du Rub al-Khali d'Arabie saoudite, des bédouins, aujourd'hui sédentaires, s'efforcent pourtant de garder vivante leur culture. Dans les djebels autour de Nizwa, vous découvrirez un univers de canyons enchevêtrés : ils sont semés de beaux villages, abandonnés, mais de plus en plus voués à être restaurés. Dans les oasis édéniques, l'eau court dans les canaux des *falajs* toujours utilisés, et dans les paysages minéraux du djebel Shams, qui culmine à près de 3 000 mètres d'altitude, le Boswellia donne encore la sève précieuse qui fit, dans l'Antiquité, la fortune du pays et constitue encore aujourd'hui un pilier de son commerce.

Le sultanat d'Oman, Dubaï, Abou Dhabi

GROUPE LIMITÉ À 20 VOYAGEURS

Archéologie et futurisme

OM 31 • 14 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts

- Le Louvre Abou Dhabi
- La montée à la tour Burj Khalifa
- Les fontaines musicales à Dubaï
- La croisière dans les fjords du Musandam
- La nécropole et les habitations du IIIe millénaire av. J.-C. à Bat
- Les arbres à encens du Dhofar
- L'oasis d'Al-Aïn
- La mosquée du Sultan Qabus à Oman
- Les forteresses omanaises

Depuis que l'argent y coule à flot, les Emirats se sont métamorphosés en cités futuristes et Dubaï et Abou Dhabi rivalisent d'audaces architecturales et technologiques. Mais les traces du passé n'ont pas disparu. Sentinelle du golf persique, Oman est l'un des plus anciens carrefours commerciaux du monde, où s'échangeaient chevaux, sel, ambre, encens, parfums d'Arabie et esclaves. Marqué par l'islam, mais attaché profondément à une culture originale, le sultanat, entre ses ports de mer et ses forteresses aux couleurs du djebel, offre des sites remarquables pour leur intérêt historique et leur beauté naturelle. Vous serez éblouis par les fjords étincelants de la péninsule du Musandam, enclave omanaise sur le Détroit d'Ormuz.

J 1 : Paris - Dubaï • Vol vers Dubaï. Nuit à Dubaï.

J 2 : Abou Dhabi - Dubaï • Route pour **Abou Dhabi**, capitale de la Fédération des Emirats Arabes Unis. Son ambition économique et culturelle est symbolisée par les tours élégantes qui se dressent au-dessus de la coupole étincelante, au ras de la mer, du **musée du Louvre Abou Dhabi**, chef-d'œuvre de Jean Nouvel. Ses collections, constituées de prêts des grands musées français et étrangers complétés par de prestigieux achats du musée, illustrent des thèmes communs à toutes les civilisations. L'après-midi sera consacrée à la découverte de **la mosquée Sheikh Zayed**. Elle peut accueillir jusqu'à 40 000 fidèles et surprend par sa forêt de plus de 1000 colonnes, ses quatre-vingts dômes étincelants, ses lustres gigantesques plaqués en or et les bassins paisibles qui reflètent son imposante architecture. Retour à Dubaï. Nuit à Dubaï.

J 3 : Dubaï • Le matin un **tour de ville en autocar** nous permettra d'admirer les architectures les plus remarquables de Dubaï : des formes évocatrices du Jumeirah Beach Hotel et du Burj-al Arab, qui a la réputation d'être l'un des hôtels les plus luxueux au monde, nous gagnerons la Marina dominée par la Tour Cayan, célèbre pour sa forme en spirale. Nous retracerons ensuite l'histoire des Emirats au **musée de Dubaï**, installé dans l'ancien fort Al Fahidi et nous nous promènerons dans le quartier de

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Sour

Al Bastakiya, qui est l'un des plus traditionnels de la ville, avec ses *barajeels*, **tours à vent** destinées à rafraîchir les habitations. Au cœur du vieux quartier de Deira, nous pourrons aussi flâner dans **les souks de l'or et des épices**. En début d'après-midi, une **promenade en boutre dans l'anse de Dubaï** nous offrira une occasion unique de prendre la mesure de la ville avec le recul nécessaire. En soirée, nous gagnerons le quartier de Downtown, où bat le cœur de Dubaï, et assisterons au **spectacle des fontaines musicales**, tout en musique et en couleurs, qui ne pourra que vous éblouir. Nous monterons ensuite au **124e étage du Burj Khalifa**, le plus haut bâtiment du monde avec ses 828 mètres, d'où nous profiterons d'une vue imprenable sur la ville. Nuit à Dubaï.

J 4 : Dubaï - Sharjah • Un départ matinal nous conduira vers l'Emirat de **Sharjah**. Sharjah est, de toutes les villes des Emirats, celle qui a su affirmer son caractère unique, grâce à la subtile alliance entre le développement économique et le souci de préserver sa culture authentique. Nous visiterons ses **quartiers des arts et du patrimoine** ainsi que le **Sharjah heritage museum** qui présente le style de vie, le savoir-faire et les coutumes de la société traditionnelle. Après un arrêt sur la corniche face à la belle **mosquée al Noor** nous déjeunerons à **l'Arabian wildlife center** qui nous permettra d'évoquer la faune de ces régions du monde. Dîner et nuit à Sharjah.

J 5 : Sharjah - Khasab • Après le passage de la frontière entre les Emirats et Oman nous ferons route vers Khasab. Dans l'après-midi, **croisière dans les fjords du Musandam**, à bord d'un *dhow*. C'est une région qui relie la mer d'Arabie au Golfe d'Oman, face à l'Iran, position stratégique qui a marqué son histoire. Les rivages des **fjords d'Arabie** que nous admirerons depuis le bateau offre des paysages de rêve et leurs eaux transparentes abrite une faune marine remarquable. Dîner et nuit à Khasab.

J 6 : Khasab - Mascate • Le matin nous ferons une excursion en 4x4 dans le **Djebel Harim** (2 087 m), point culminant de la région. Un panorama désertique se dresse alors contrastant fortement avec les nombreux fjords de la région. Nous ferons ensuite un arrêt à **Khasab**, dominé par son fort du XVIIe siècle, et au cœur d'une palmeraie. En fin d'après-midi un vol nous permettra de rejoindre Mascate. Nuit à Mascate.

J 7 : Mascate - Salalah • Après avoir admiré l'étonnante architecture de **l'opéra de Mascate**, inspirée des citadelles de terre qui couvrent le pays, nous visiterons **la mosquée du sultan Qabus**, souverain du pays depuis 1970. Erigée en 2001, elle est le fruit d'un harmonieux mélange de traditions locales et d'audaces contemporaines, avec ses cours à arcades et ses coupoles superposées. Déjeuner. Nous flânerons encore dans le quartier du **vieux Mascate**, qui a préservé l'atmosphère du temps où les marchands d'Asie, d'Europe et d'Afrique fréquentaient ses ruelles. Enfin, notre dernière visite sera pour **le musée national***, bel écrin où l'on découvre l'histoire et la culture du pays. En fin de journée vol vers Salalah. Dîner et nuit à Salalah.

** Selon ouverture, sera éventuellement remplacé par le musée Bait Al Zubair.*

J 8 : Salalah • La journée consacrée à la visite de la capitale du Dhofar et des petites cités environnantes. Nous ferons un arrêt au village de pêcheurs de **Taqa** et à son "château", fortin du XIXe siècle, puis nous visiterons, à **Khor Ron**, le site de l'antique Sumharam. La forteresse est le témoignage d'une colonie de Shabwa dans le royaume de l'Hadramaout au Ier siècle avant J.-C.. Ce fut vraisemblablement le principal port pour l'expédition de l'encens. Avant de remonter sur les flancs des montagnes de **Qara**, nous nous arrêterons au **mausolée de Bin Ali**, puis à **Mirbat** qui fut, dès le IXe siècle, une place commerciale très animée ; quelques maisons de marchands ornées de magnifiques portes de bois sculpté rappellent encore ce passé prospère. Nous ferons aussi un arrêt à **la mosquée de Nabi Ayoub**, important lieu de pèlerinage, dont la tradition locale veut qu'elle abrite le tombeau du prophète Job. Dîner et nuit à Salalah.

J 9 : Salalah - Mascate • La ville actuelle de Salalah s'est développée à proximité d'**Al Baleed**, ruine de l'ancienne cité connue entre le Xe et le XVe siècle sous le nom de Zufar, qui fut, à cette époque, un centre d'échanges commerciaux vers l'Asie. Nous partirons ensuite à la découverte du **Dhofar**. Partie méridionale du pays, ce massif bordé par l'océan Indien est soumis à l'influence de la mousson qui lui confère un caractère verdoyant. C'est l'une des dernières régions au monde où poussent les **"frankincence"**, arbres à encens. L'encens était très prisé en Grèce, à Rome et même en Chine. Son commerce, en relation avec le royaume de l'Hadramaout, aujourd'hui au Yémen, fut à l'origine de la prospérité de la région. Retour à Salalah en fin de journée. Vol pour Mascate. Dîner et nuit à Mascate.

J 10 : Mascate - Sour • Nous emprunterons, en direction de **Quriyat**, une piste côtière surplombée d'une chaîne montagneuse, entrecoupée d'oueds qui favorisent le développement d'une végétation luxuriante. Puis nous ferons une promenade le long du **Wadi Shab**. Après le déjeuner, nous nous arrêterons au **Wadi Tiwi** et arriverons en milieu d'après-midi dans la ville de **Sour**. Dernier port abrité du golfe d'Oman, actif depuis l'Antiquité, le nom de Sur évoque le trafic d'armes et d'esclaves. C'est là que se construisaient et se construisent encore les célèbres boutres qui cinglaient, de l'Antiquité au Moyen Age et jusqu'aux époques modernes, vers les côtes de la Chine. Dîner et nuit à Sour.

J 11 : Sour - Nizwa • Après une promenade sur la corniche de Sour et un arrêt au **marché aux poissons** nous débuterons une longue journée de route marquée par une premier arrêt pour observer des gazelles. Lors du déjeuner nous en profiterons pour faire une promenade dans **le Wadi Bani Khalib**, à la limite des dunes du désert des Wahibas. Ce monde minéral coloré et aride est parfois ponctué de quelques campements de bédouins semi-sédentarisés. La fin de la journée nous conduira vers **les villages d'Ibra et d'Al-Mudayrib**. Noyée dans une végétation verdoyante, véritable miracle d'un système d'irrigation vieux de 2 500 ans, le falaj, leur architecture de terre, caractéristique des quartiers anciens souvent délaissés, est encore très bien conservée. Dîner et nuit à Nizwa.

J 12 : Nizwa et ses alentours • Le matin, nous découvrirons la ville de **Nizwa**, haut lieu du sultanat. Nizwa est l'ancienne capitale de l'Imam, symbole de l'Oman traditionnel et centre historique du sultanat. Ce gros bourg conserve encore de belles maisons anciennes, entourées de jardins-vergers. Son **fort**, avec son immense tour ronde, domine la ville depuis le XVIIe siècle. Vous prendrez beaucoup de plaisir à flâner dans les ruelles du souk qui propose de nombreux produits de l'artisanat local. Puis nous partirons vers les contreforts du **djebel Shams** dont l'altitude avoisine 3000 mètres. Nous visiterons le village abandonné de **Tanouf**, situé en bordure des gorges creusées dans le massif montagneux. Ces lieux se sont vidés de leurs habitants, la tribu des Bani Riyas, après la révolte de l'Imam contre le sultan en 1950. Ils conservent une nostalgie troublante et semblent figés pour l'éternité. Nous reprendrons la route du piémont pour atteindre **Jabrine** dont le fort, construit après l'expulsion des Portugais, est un des joyaux de l'architecture omanaise. Récemment rénové, il permet de mesurer le raffinement qui imprégnait la vie de ses chefs de tribu et chefs de guerre. Dîner et nuit à Nizwa.

J 13 : Nizwa - El Aïn - Dubaï • Après un départ matinal et la visite du site de **Bat**, qui constitue l'ensemble le plus complet de zones d'habitat et de nécropoles du IIIe millénaire av. J.-C., nous nous rendrons vers **l'oasis d'Al Aïn**. Celle-ci est née de la patiente irrigation du système des *falajs*, longues galeries souterraines qui collectent l'eau dans les sédiments du piémont de la montagne pour la distribuer vers les cultures. Ensuite nous visiterons **le parc archéologique de Hili** où fut découverte une intéressante tombe de l'âge du bronze. Nous prendrons la route vers Dubaï, terme de notre voyage. Dîner à Dubaï. Nuit en vol.

J 14 : Dubaï - Paris • Arrivée à Paris.

Du 9 au 22 novembre 2020
avec Pierre Boucaud
Prix à partir de 5 090 €, ch. indiv. à partir de 1 290 €

Du 1er au 14 février 2021 avec Claire Reggio
Prix à partir de 5 095 €, ch. indiv. à partir de 1 340 €

Du 8 au 21 novembre 2021
Du 20 décembre 2021 au 2 janvier 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux directrs Paris/Dubaï et retour sur lignes régulières ♦ Les vols intérieurs sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2e jour au dîner du 13e jour (certains repas seront pris sous forme de pique-niques) ♦ Le circuit en autocar privé et en 4x4 (4 voyageurs par véhicule) les jours 6 et 12 ♦ Les visites et la croisière mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour + visa.

© Luciano Mortula/iStock

Pourquoi visiter

les Emirats et le Qatar

avec Clio

Ce voyage à la découverte de quatre régions essentielles de la péninsule arabique est une approche passionnante de son histoire méconnue. Abou Dhabi, Dubaï, Sharjah et l'Etat du Qatar ont connu des évolutions parallèles mais bien différentes dont vous découvrirez le sens au cours de cet itinéraire.

© brians101/iStock

Dubaï : la course au futur

Bien que n'étant ni la capitale des Emirats Arabes Unis ni l'émirat le plus grand ou le plus peuplé, Dubaï est assurément le plus connu des sept émirats qui composent la fédération. La ville est devenue le terrain de jeu des architectes les plus audacieux qui y trouvent l'espace et les financements pour développer leurs projets. Depuis quelques années, s'est engagée une course à celui qui fera surgir de terre les réalisations les plus originales. Dubaï a gagné sur la mer son quartier du Palmier, projet architectural aussi original que démesuré, et construit Burj Khalifa, actuellement la tour la plus haute du monde, qui profile sa flèche dans l'azur du ciel à 828 mètres d'altitude. A ses pieds, des fontaines offrent un spectacle des plus rafraîchissant. C'est aussi la fraîcheur que l'on vient chercher en prenant place à bord d'un boutre, embarcation traditionnelle. Le vent et les embruns de l'anse de Dubaï seront nos compagnons de voyage. Mais attention ! L'émirat n'est pas qu'une terre futuriste. Le vieux Dubaï se serre toujours sous les murs du fort al Fahidi.

La même atmosphère traditionnelle se ressent à l'ombre des minarets de la mosquée Al Noor ou des tours à vent de quartiers historiques de Sharjah qui appartiennent à l'émirat du même nom, tout en faisant partie de la conurbation de Dubaï.

Abou Dhabi : le pari culturel

Souhaitant se démarquer de son ambitieux voisin, l'émirat d'Abou Dhabi n'est pas en reste pour les aménagements touristiques mais a fait depuis longtemps le choix d'une certaine modération en misant sur la culture plus que sur le commerce. L'émirat a fait appel à Jean Nouvel pour construire son Louvre, phare culturel de l'Arabie qui a pour ambition d'exposer des chefs-d'œuvre des civilisations du monde entier. Autre prouesse architecturale, mais à l'horizontale : l'émirat a mobilisé les meilleurs artistes et artisans du monde entier pour bâtir la mosquée du Sheikh Zayed, qui reprend, en le modernisant, le vocabulaire décoratif et architectural traditionnel de l'art islamique. Tout au sud, Al-Aïn est une oasis de fraîcheur et de calme qui a investi dans la mise en valeur de son très lointain passé dans le parc archéologique de Hili, classés au patrimoine mondial de l'humanité. Il appartient à une zone d'habitat du IIIe millénaire parmi les plus complètes et les mieux préservées au monde : habitations, ateliers, nécropoles, barrages et tours colossales de pierres sèches composent un ensemble extraordinaire. Près du fort Al Jahili, le marché aux dromadaire et les souks bruissant d'activité rappellent le temps pas si lointains des caravanes parfumées d'encens.

Le Qatar : un condensé de tradition et de modernité

Contrairement à une idée trop souvent véhiculée, le Qatar n'appartient pas aux Emirats Arabes Unis. L'état qatari, grand ou plutôt petit comme un tiers de la Belgique, occupe une péninsule s'avançant loin dans les eaux turquoises du golfe Persique. Il est comme un prolongement du grand désert d'Arabie Saoudite, aux côtes ourlées de dunes de sable blond et de plages au décor enchanteur. Sa capitale, Doha, est implantée au bort de la presqu'île, dans un site particulièrement gâté par la nature. A l'instar de ses voisins émirati, Doha s'est doté d'un impressionnant ensemble de gratte-ciel, tous plus originaux les uns que les autres. Et, à défaut d'avoir son Louvre, la ville a fait appel à l'architecte de la pyramide parisienne, Ieoh Ming Pei pour bâtir le musée des arts islamiques. Sa silhouette de calcaire blanc, inspirée dit-on par la mosquée d'Ibn Tulum du Caire, s'avance comme une proue et offre, depuis ses terrasses, un panorama tout simplement stupéfiant sur la skyline de l'autre côté d'un bras de mer. Les collections, mises en valeur par une muséographie épurée dans un décor imaginé par Jean-Michel Wilmotte, sont d'une richesse pléthorique. A la lisière méridionale du pays, près de la frontière saoudienne, la nappe d'eau de Khor al Adaid est une véritable mer intérieure. Elle abrite sur ses rives poissonneuses une population de pécheurs qui utilisent toujours les méthodes traditionnelles de pêche. Une véritable bond dans le temps...

Découverte des Emirats et du Qatar

Abou Dhabi, Al-Aïn, Dubaï, Khor al Adaid, Doha

GROUPE LIMITÉ À 18 VOYAGEURS

EMQ 31 • 8 jours *Pour tous avec réserve*

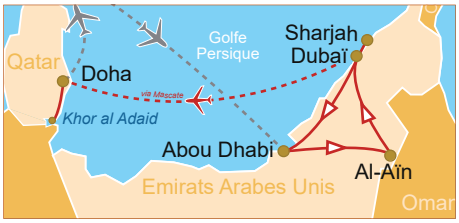
Les points forts

- La mosquée Sheikh Zayed à Abou Dhabi
- Le Louvre Abou Dhabi et le Musée National du Qatar de Jean Nouvel
- L'oasis d'Al-Aïn et le parc archéologique de Hili
- La montée au 124e étage de la tour Burj Khalifa
- Une croisière en boutre dans l'anse de Dubaï
- Une excursion à Khor al Adaid, la mer intérieure du Qatar
- Le musée d'Art islamique de Doha
- Le Chronoguide Arabie

Le long de l'ancienne "côte des pirates" où les eaux d'azur du golfe Persique baignent les étendues désertiques de la péninsule arabique, les Emirats Arabes Unis et le Qatar déploient avec exubérance les fruits de la manne pétrolière. Les cités futuristes de Dubaï, Abou Dhabi et Doha rivalisent d'audaces architecturales et technologiques. A Dubaï, vous vivrez l'expérience inoubliable d'une montée au gratte-ciel Burj Khalifa – le plus élevé au monde – devenu l'emblème de la ville. Mais si le pétrole a profondément bouleversé l'économie et la société de ces régions, les traces du passé n'ont pas disparu pour autant : les sites archéologiques sont l'objet de soins attentifs, les boutres voguent toujours sur les eaux du Golfe et les artisans perpétuent des traditions ancestrales dans des souks hauts en couleur. Des incursions dans le désert vous mèneront à la découverte de la spectaculaire oasis d'Al-Aïn, où le parc archéologique de Hili témoigne d'une civilisation vieille de 4 500 ans...

J 1 : Paris - Abou Dhabi • Vol avec escale pour Abou Dhabi. Nuit à Abou Dhabi.

J 2 : Abou Dhabi - Al-Aïn • Journée de découverte d'**Abou Dhabi**, capitale de la Fédération des Emirats Arabes Unis à l'ambition économique et culturelle démesurée. Le matin nous découvrirons **le Louvre Abou Dhabi**, chef-d'œuvre architectural de Jean Nouvel. Au-dessus de sa coupole étincelante, au ras de la mer, 55 bâtiments immaculés inspirés des médinas arabes abritent une collection extraordinaire. Constituée de prêts des grands musées français et étrangers complétés par de prestigieux achats du musée, elle illustre des thèmes communs à toutes les civilisations de la planète. Nous passerons devant



le fort Qasr Al Hosn, le plus ancien bâtiment en pierre de la ville, construit vers la fin du XVIIIe siècle pour protéger les routes commerciales de la côte, et apercevrons **le Capital Gate**, la plus haute construction penchée du monde, avant de gagner **la mosquée Sheikh Zayed**. Cette énorme mosquée pouvant accueillir jusqu'à 40 000 fidèles surprend par sa forêt de colonnes (plus de 1000 !), ses quatre-vingts dômes étincelants, ses lustres gigantesques plaqués en or et les bassins paisibles qui reflètent son imposante architecture. En fin d'après-midi nous prendrons la route pour Al-Aïn, ville oasis à la frontière d'Oman. Nuit à Al-Aïn.

J 3 : Al-Aïn - Dubaï • **Al-Aïn** s'est développée autour d'une verdoyante **palmeraie** étendue sur 1 200 hectares et consacrée essentiellement à la culture de palmiers dattiers. Typique des régions d'Oman et des Émirats, le système d'irrigation traditionnel des falajs a permis pendant des siècles d'exploiter le réseau de puits souterrains collectant l'eau dans les sédiments du piémont pour approvisionner les différentes parcelles de terrain. Berceau de la famille souveraine Al Nahyan, la ville abrite également l'ancienne demeure du fondateur des Emirats Arabes Unis, **le Palace Museum**, consacré aujourd'hui à une exposition sur la vie quotidienne de l'époque où Cheikh Zayed et sa famille vivaient dans le palais. Nous gagnerons ensuite **le parc archéologique de Hili**, le plus ancien témoignage connu, datant de l'âge du bronze, d'un village sédentaire d'agriculteurs aux Emirats. La plupart des monuments, dont la grande tombe, datent de la période d'Umm an-Nar, environ 2500 ans à 2000 ans avant J.-C. Route pour Dubaï. Nuit à Dubaï.

J 4 : Dubaï • Le matin nous retracerons l'histoire des Emirats au **musée de Dubaï**, installé dans l'ancien **fort Al Fahidi**, et nous nous promènerons dans **le quartier de Bastakiya**, l'un des plus authentiques de la ville, avec ses demeures traditionnelles en gypse et en roche marine et ses "barajeels", tours à vent destinées à rafraîchir les habitations. Nous traverserons ensuite le "Creek" à bord d'un abra, bateau-taxi traditionnel, et arriverons au cœur du **vieux quartier de Deira** où nous flânerons dans **les souks de l'or et des épices**. En début d'après-midi, une **croisière en boutre**, nous offrira une occasion unique d'admirer les merveilles de Dubaï avec le recul nécessaire. Puis, nous gagnerons le quartier de **Downtown**, où bat le cœur de Dubaï, et monterons au **124e étage du Burj Khalifa**, le plus haut bâtiment du monde avec ses 828 mètres, d'où nous profiterons d'une vue imprenable sur la ville. En soirée, nous assisterons au **spectacle des fontaines musicales**, tout en musique et en couleurs, qui ne pourra que vous éblouir. Nuit à Dubaï.

J 5 : Dubaï - Sharjah - Doha • Un vaste **tour de ville en autocar** nous permettra d'admirer les architectures les plus remarquables de Dubaï : des formes évocatrices du Jumeirah Beach Hotel et du Burj-al Arab, qui a la réputation d'être l'un des hôtels les plus luxueux au monde, nous gagnerons la Marina dominée par la Tour Cayan, célèbre pour sa forme en spirale. Nous gagnerons ensuite, juste au nord de Dubaï, **l'Emirat de Sharjah** qui a su allier développement économique et mise en valeur de sa culture authentique. Après un arrêt sur la corniche face à la belle **mosquée Al Noor**, nous nous promènerons dans **le quartier des arts et du patrimoine**, ponctué de tours à vent. Nous gagnerons ensuite l'aéroport de Dubaï. Vol Dubaï - Doha avec escale. Dîner libre. Nuit à Doha.

J 6 : Doha - Khor Al Adaid - Doha • Les deux dernières journées de notre voyage seront consacrées au **Qatar**, incontournable voisin des Emirats, dont péninsule s'avance au cœur des eaux turquoises du golfe Persique. La matin nous découvrirons **le nouveau Musée National du Qatar**, autre chef-d'œuvre architectural de Jean Nouvel qui symbolise l'étroit lien des Qataris avec le désert. Cette composition dynamique de disques horizontaux et verticaux savamment entrelacés s'inspire d'une rose des sables, assemblage de cristaux formé par l'évaporation de l'eau sous l'action du vent. Erigé autour d'un palais historique qui fut résidence royale et siège du gouvernement, le musée parcourt toute l'histoire du Qatar grâce à une muséographie raffinée qui combine témoignages matériels et vidéos afin de proposer au visiteur une expérience immersive. L'après-midi nous partirons résolument en direction du sud et ferons un premier arrêt dans la ville d'**Al Wakrah**, haut-lieu de la perle et ancien village de pêcheurs aujourd'hui en pleine transformation. Sa zone patrimoniale, avec ses maisons traditionnelles entourant le souk, a survécu aux razzias bahreïnies, à l'occupation ottomane et aux bombardements anglais et a été récemment revalorisée. Nous emprunterons ensuite des 4x4 pour nous aventurer dans le désert, où nous découvrirons, sous le soleil couchant, **le spectacle naturel rare de "Khor al Adaid"**, **la mer intérieure du Qatar**. A quelques kilomètres à peine de l'Arabie Saoudite, la mer du Golfe Persique s'enfonce sur plusieurs kilomètres dans les dunes de sable doré, en un ballet de courbes et contre-courbes toujours renouvelé par les vents et les marées. Sur notre route de retour vers l'hôtel, nous apercevrons l'emblème de Doha **"The Torch"** éclairé par ses lumières multicolores. Nuit à Doha.

J 7 : Doha • Situé à l'ouest de la capitale qatarie, dans le quartier d'Education City, **le Mathaf – Musée arabe d'art moderne** est aménagé dans un ancien bâtiment d'école réinventé de main de maître par l'architecte français Jean-François Bodin. Son importante collection de plus de 6000 œuvres initiée par le Cheikh Hassan offre une vaste perspective sur l'art arabe contemporain. Nous plongerons ensuite dans l'atmosphère du **souk Waqif** où, même si l'espace a été complètement rénové en 2003 suite à un incendie, les savoir-faire traditionnels et l'artisanat le disputent à l'abondance d'épices, fragrances et bijoux délicatement ciselés. Un espace est par ailleurs entièrement consacré à la fauconnerie, activité traditionnelle qui reste encore très vive dans les pays du Golfe. L'après-midi sera consacrée à la découverte du **MIA – Musée d'Art Islamique**. Construit par Leoh Ming Pei – l'architecte de la Pyramide du Louvre – sur une île artificielle à l'extrémité sud de la corniche de Doha, le musée présente les richesses de plus de 18 siècles de civilisation islamique grâce aux objets les plus divers provenant d'Espagne, d'Egypte, d'Iran, d'Irak, de Turquie, d'Inde et d'Asie centrale. En fin d'après-midi, un tour de ville en autocar nous permettra de découvrir les architectures les plus emblématiques de la ville avant d'arriver au **village culturel Katara**, quartier "moderne" mais inspiré des architectures traditionnelles de la région. Après le dîner, nous ferons une agréable promenade pour découvrir ce lieu inédit voué à accueillir les manifestations culturelles les plus diverses. Dans la soirée, transfert vers l'aéroport. Vol pour Paris avec escale. Nuit en vol.

J 8 : Doha - Paris • Arrivée à Paris dans la matinée.

Du 5 au 12 mars 2021 avec Claire Reggio
Prix à partir de 3 480 €, ch. indiv. à partir de 365 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Abou Dhabi, Dubaï/Doha et Doha/Paris, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2e jour au dîner du 7e jour, sauf le dîner du 5e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Le choix de votre tenue vestimentaire doit impérativement s'adapter au contexte des pays traversés. Les shorts, bermudas, pantacourts (même pour les hommes), les débardeurs et les tee-shirts ne couvrant pas les épaules ou décolletés (pour les femmes) sont à proscrire. Celles-ci devront emporter un foulard pour se couvrir les cheveux lors de certaines visites. Le maillot de bain une pièce est obligatoire pour les femmes si vous souhaitez profiter de la piscine de certains hôtels. Votre conférencier n'ayant pas le droit de guider au musée du Louvre d'Abou Dhabi, des audioguides en français vous seront proposés pour la visite.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

ARABIE SAOUDITE

© abalcazar/iStock

Pourquoi voyager en **Arabie Saoudite** avec Clio

L'Arabie saoudite arrive à un point de son évolution qui l'incite aujourd'hui à s'ouvrir au monde extérieur. Elle met un terme à la mise à l'écart qui frappait depuis le XVIIIe siècle les vestiges de son passé antéislamique et investit dans la recherche historique et la mise en valeur de ses sites archéologiques. C'est tout un pan de l'histoire de l'humanité et, singulièrement, du Proche-Orient antique qui est ainsi remis au jour. En passant par Hegra et Pétra, le grand commerce caravanier reliait le monde méditerranéen au golfe Persique et, au-delà, à l'Inde et à l'Extrême-Orient. Le territoire de l'actuelle Arabie Saoudite, qui fut le berceau de l'islam, se trouve au cœur même de cette histoire dont notre voyage vous fait découvrir les multiples aspects et les épisodes cruciaux.

Désert et oasis, sédentaires et nomades

Si hostile que puisse paraître ce milieu aride, l'homme a su s'y adapter depuis des millénaires. De point d'eau en point d'eau, les nomades vivaient en symbiose avec les petites communautés sédentaires des oasis. Les pistes caravanières étaient ponctuées d'étapes qui furent de prospères centres d'échange.

La région du Yémen actuel, "l'Arabie Heureuse" des Anciens, vit dès le XVe siècle avant notre ère se développer plusieurs petits royaumes dont le célèbre royaume de Saba. Au cœur de l'Arabie saoudite, le chapelet d'oasis du couloir du Hedjaz entama alors une longue période de prospérité. Les tribus qui y vivaient, utilisant le chameau domestiqué depuis le IIe millénaire, assuraient les longs transports à travers le désert. Certaines s'enrichirent rapidement et, pour normaliser ce lucratif commerce et limiter les risques de pillage, de puissantes confédérations de tribus s'organisèrent bientôt aussi en royaumes.

L'épisode nabatéen

Les Nabatéens établirent un puissant royaume qui s'étendit, à son apogée, de Bosra en Syrie à Hégra, Médain Saleh (dans l'actuelle Arabie saoudite). Quand les Romains arrivèrent en Syrie, ils imposèrent leur loi aux Nabatéens sans toutefois étendre leur influence en Arabie. À partir du IIe siècle, la modification des parcours caravaniers amena le déclin progressif des Nabatéens, mais le couloir du Hedjaz resta un point de passage privilégié et de vastes comptoirs commerciaux s'y développèrent comme Yathrib et La Mecque, dominée par le puissant clan des Qurayshites.

La naissance de l'islam

Les luttes entre tribus, les pillages de caravanes et les clivages sociaux déstabilisaient la société mecquoise. C'est alors qu'allait se révéler l'extraordinaire personnalité de Mohammed. Persécuté par les Quraychites, il quitta La Mecque en 622 – l'Hégire – et s'installa à Yathrib (Médine), la cité concurrente, dont il prit bientôt le contrôle. Homme politique énergique autant que prophète, il y jeta les bases d'un nouvel État et d'une nouvelle société. Dès 630, il rentrait victorieux à La Mecque et, très vite, l'islam apparut comme un principe fédérateur rassemblant derrière sa bannière toutes les tribus d'Arabie.

Du centre politique au centre religieux

En 645, treize ans après la mort du prophète, les musulmans contrôlaient tout le Proche-Orient, de l'Egypte à la Perse, et les conquêtes du VIIIe siècle les menaient en Espagne et aux confins de la Chine. Dès le IIe siècle de l'Hégire, l'histoire du monde musulman ne se faisait plus à La Mecque, cependant, le pèlerinage obligatoire allait permettre à l'Arabie de garder son rôle de sanctuaire de l'islam. À partir du XVe siècle, les sultans ottomans se proclamèrent protecteurs des lieux saints et en profitèrent pour imposer leur contrôle sur le Hedjaz.

Le royaume des Saoud

L'Etat saoudien tel que nous le connaissons est né après deux siècles de lutte contre la domination ottomane. Le clan des Saoud réussit, à la fin du XVIIIe siècle, à accéder au rang de petit royaume local et c'est alors qu'il y impose l'islam ultra-rigoriste – le wahhabisme – prôné par Abd al Wahhab. Au début du XIXe siècle, les Saoud s'emparent du Hedjaz et contrôlent toute la péninsule. La réaction des Ottomans ne se fit pas attendre, et Dir'Aiayah fut détruite. Après l'aventure de la révolte arabe, les accords Sykes-Picot et la mise à genoux des Ottomans, le royaume saoudien d'Arabie se constitua en 1932. Mal équipé et mal structuré, il fait alors figure de pays archaïque. La découverte de gisements pétroliers dans les années trente et leur mise en exploitation après la seconde guerre mondiale ne modifièrent pas immédiatement cette situation : les dirigeants et le peuple bénéficiaient d'une telle manne financière que peu d'efforts étaient faits pour moderniser le pays. Ce n'est que vers 1983, lorsque les cours du pétrole s'effondrèrent, que l'Arabie commença à se doter de structures modernes sans pourtant que son système féodal évoluât.

Aujourd'hui, confrontée à de nouvelles problématiques, l'Arabie saoudite cherche sa voie entre redécouverte du passé lointain et réalisation de projets hyper-futuristes comme "Vision 2030". Vous en découvrirez la réalité au cours de ce voyage qui vous emmène dans tous les sites majeurs accessibles.

L'Arabie Saoudite

Hégra, Al-'Ula, Riyad, Djeddah

AS 32 • 11 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts

- **Les tombeaux nabatéens d'Hégra**
- **La vieille ville d'Al-'Ula**
- **La gare du Hedjaz n°21**
- **La vieille ville de Dariya**
- **Le musée national de Riyad**
- **La ville historique de Djeddah**
- **Les pierres levées d'Al-Rajajil**
- **Les gravures rupestres de Jabal Burnous**
- **Les pétroglyphes néolithiques de Jubbah**
- **Le barrage de Samallagi**
- **Le Chronoguide Arabie**

J 1 : Paris - Riyad • Vol vers Riyad. Nuit à Riyad.

J 2 : Riyad • **Riyad**, le "jardin", situé sur un plateau désertique au cœur du pays, n'était qu'un village avant que la famille des Saoud s'y installe et en fasse, en 1932, la capitale du pays. Elle offre aux visiteurs de saisissants contrastes. Gratte-ciels emblématiques et centres commerciaux gigantesques coexistent avec un centre historique plus ancien dominé par les tours d'argile du fort Masmak. Dans la matinée, nous nous rendrons au **Musée national**. Ses importantes collections retracent toute l'histoire du pays, des temps préislamiques à l'unification du royaume par roi Abd al-Aziz au début du XXe siècle. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux vestiges et aux objets trouvés lors des fouilles effectuées dans les grands sites archéologiques. Inauguré en 1999, le musée fait partie d'un complexe historique qui comprend **le palais Murabba**, dernière demeure du roi Abd al-Aziz. Nous partirons ensuite pour **Dariya** afin de découvrir le site d'**At-Turaif**, première capitale et berceau de la dynastie des Saoud. Fondée au XVe siècle, son rôle politique et religieux ne cessa de grandir. C'est à partir de Dariya que, depuis le milieu du XVIIIe siècle, l'Islam wahhabite se répandit dans toute la péninsule arabique. Exemple remarquable d'un ensemble urbain fortifié au sein d'une oasis, elle compte parmi ses vestiges des palais, des maisons et une citadelle, tous de ce style architectural et décoratif Najdi caractéristique du centre de la péninsule arabique. Regagnant le cœur de Riyad en fin d'après-midi, nous monterons au sommet de **la tour Al Faisaliah**, gratte-ciel pyramidal surmonté d'un globe de verre conçu par l'architecte Norman Foster. Nuit à Riyad.

J 3 : Sakaka - Jabal Burnous - Al Qarah - Al Rajajil - Sakaka • Le matin, vol vers Al-Jawf situé au nord-ouest du pays. Sa capitale, **Sakaka**, était une oasis prospère dès l'époque nabatéenne avant de devenir un centre d'échanges important pour les bédouines du nord de l'Arabie. Dominant la ville depuis son éperon rocheux, **le château Qalat Za'abal** est exemplaire de ces forteresses du désert à l'aménagement spartiate érigées au XIXe siècle. **Le puits de Bir Saisra**, situé à proximité, fut vraisemblablement creusé par les Nabatéens. Nous partirons ensuite à la découverte de plusieurs sites protohistoriques qui tous attestent de l'ancienneté de la présence humaine dans la région. Les gravures rupestres anthropomorphes du site de **Jabal Burnous** datent du néolithique ; **le**

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Hégra
© hanohiki/iStock

site d'Al Qarah est riche de gravures rupestres et d'inscriptions thamoudéennes. Nous nous rendrons ensuite à **Al Rajajil**, site mystérieux dont les pierres dressées ont suscité beaucoup d'interrogations... Les fouilles archéologiques les plus récentes ont révélé qu'il s'agissait d'un lieu de sépulture datant du Ve, voir du VIe millénaire avant notre ère. Nuit à Sakaka.

J 4 : Dumat Al Jandal - Jubbah - Haïl (420 km) • La matinée sera consacrée à **Dumat Al Jandal**, située au carrefour des pistes caravanières qui traversaient la péninsule arabique. Oasis luxuriante, la ville s'est développée grâce à un système hydraulique complexe de puits, de canaux et de tunnels souterrains – les *qanats*. Nous découvrirons son imposant **mur d'enceinte**, probablement érigé à l'époque nabatéenne et romaine, avant de pénétrer dans son cœur médiéval construit de pierres sèches et dominé par la forteresse **Qasr Marid**. En contrebas, **la mosquée d'Omar** érigée au VIIe siècle est l'une des plus anciennes du monde. Nous visiterons enfin **le musée archéologique** qui expose des objets et vestiges découverts lors des fouilles effectuées dans la région. L'après-midi, notre route nous fera traverser une partie du **désert du Néfoud**. Dans cet erg de sable rouge, le vent donne aux hautes dunes des formes de croissants. On y voit aussi des affleurements de grès aux formes étranges sculptées par l'érosion. Nous rejoindrons ainsi **Jubbah** 🏛, le site rupestre le plus célèbre d'Arabie Saoudite. Les hommes – ancêtres des Arabes – y ont laissé de remarquables pétroglyphes, en particulier un grand nombre de représentations humaines et animales, ainsi que des inscriptions thamoudéennes en nombre exceptionnel. Nuit à Haïl.

J 5 : Haïl - Al-'Ula (440 km) • Sa position centrale et ses nombreux puits ont fait de **Haïl** une autre étape majeure sur les routes caravanières. Au XIXe siècle, la ville fut la capitale d'un puissant émirat contrôlé par la famille Al-Rashid, rivale des Al-Saoud. Haïl était protégée par trois forteresses. Nous visiterons celle d'**A'arif**, la plus ancienne, construite à partir du XVIIe siècle au sommet d'un rocher d'où l'on a une vue magnifique. Elle abritait, outre des soldats, un quartier résidentiel, une mosquée, des entrepôts et des bains. Nous passerons devant **la forteresse d'Al-Qishlah** construite dans les années 1940 par le prince Abd al-Aziz Ibn Saoud. Poursuivant notre route dans les vastes étendues de sable du désert du Néfoud, nous nous dirigerons vers **Al-'Ula**. Peu avant notre arrivée, nous nous arrêterons au **belvédère du Harrat**, situé à l'extrémité du plateau basaltique du même nom, qui domine à l'ouest la vallée d'Al-'Ula. Il offre une vue spectaculaire sur **la nécropole lihyanite** de l'ancienne cité de Dedan. Nuit à Al-'Ula.

J 6 : Al-'Ula - Hégra • Enclave vert émeraude environnée de hauts massifs, **la vallée d'Al-'Ula** possède, grâce à ses ressources en eaux souterraines, des oasis millénaires. Elle fut, depuis l'Antiquité, au carrefour de ces pistes caravanières qui acheminaient aromates, myrrhe et encens. L'essentiel de la journée sera consacrée à la découverte du **site nabatéen d'Hégra** – aujourd'hui Madain Saleh. Les Nabatéens, venus de Pétra, s'y installèrent au Ier siècle avant notre ère. Remarquablement conservée, la nécropole d'Hégra rassemble une centaine de tombeaux monumentaux des élites nabatéennes, aux architectures et aux décorations directement taillées dans la roche de grès. Nous nous attarderons plus particulièrement devant ceux de **Qasr al-Bint** et de **Qasr al-Farid** le plus grand et le plus ambitieux de tous. Nous découvrirons **le petit Siq**, principal lieu de culte de la nécropole. Partout, influences décoratives et architecturales assyriennes, égyptiennes, phéniciennes, hellénistiques se conjuguent. Les nombreuses inscriptions sont aussi bien en langues lihyanite, thamoudéenne, nabatéenne que grecque ou latine. Hégra témoigne avec éclat de cette confluence d'influences et d'inspirations, concomitante des flux commerciaux. Tout près du site se dressent les ruines de **la gare du Hedjaz n°21**, l'une des étapes sur la ligne de chemin de fer construite par les Ottomans en 1900 pour relier Damas à Médine. En fin d'après-midi, nous nous rendrons au **Rocher de l'Eléphant**, le Jabal Al-Fil. L'érosion a donné à ce spectaculaire affleurement de grès de plus de 50 mètres de haut la forme d'un éléphant géant... Nuit à Al-'Ula.

J 7 : Dedan - Al-'Ula - Djeddah • Visite du site archéologique de **Dedan**, capitale du royaume des Lihyanites depuis le deuxième millénaire. On découvrira les vestiges d'un palais fortifié, d'un quartier résidentiel et d'un grand sanctuaire. Dedan est aussi renommée pour sa nécropole constituée de tombes creusées à différentes hauteurs dans le flanc de la falaise dominant la ville. Nous regagnerons ensuite **Al-'Ula** pour découvrir sa **vieille ville** qui fut habitée jusqu'au début du XXe siècle. Après la conquête musulmane, Al-'Ula devint une étape importante sur la route de pèlerinage de Damas à La Mecque où les caravanes de pèlerins faisaient halte pour acheter des vivres et de l'eau. Nous nous promènerons dans le dédale de ses rues étroites, bordées de maisons de briques crues. La vieille ville est dominée par le petit **fort de Musa Ibn Nusayr** dont les origines remontent sans doute à l'époque lihyanite. Vol pour Djeddah dans l'après-midi. Nuit à Djeddah.

J 8 : Djeddah - Taïf (185 km) • Nous partirons pour **Taïf** située à 1 800 mètres d'altitude. La ville millénaire se trouve au carrefour de deux routes historiques : les pistes caravanières de la route de l'encens et la route du pèlerinage à La Mecque. Nous emprunterons **la "route des pantalons"**, seule route autorisée aux non-pèlerins, qui contourne la ville sainte. Souvent qualifiée de "jardin du Hedjaz", la région de Taïf est un lieu de villégiature très apprécié des Saoudiens. C'est là que pousse la célèbre rose de Damas, peut-être transplantée des Balkans par les Ottomans qui conquirent la région au début du XVIe siècle. Nous visiterons **l'exploitation d'un rosiériste**. Dans le centre de la ville, nous découvrions **le palais Shubra**, ancienne résidence estivale du roi Abd al-Aziz, bâtie en 1905. Nous terminerons notre après-midi en nous promenant au **souk des tailleurs**. Nuit à Taïf.

J 9 : Taïf - Djeddah (240 km) • Une excursion vers le sud nous mènera au **réservoir de Samallagi** datant de l'époque préislamique. Il barre la vallée sur plus de deux cents mètres de ses blocs de granit taillés et soigneusement ajustés. Il est une preuve remarquable de l'ancienneté des aménagements hydrauliques dans le désert d'Arabie. Repartant vers le nord, nous découvrirons les vestiges de **la forteresse ottomane Qala'at Osmanli**, une parmi les milliers de places fortes que les ottomans érigèrent pour contrôler le couloir du Hedjaz lorsque l'Arabie était sous leur administration. Nous poursuivrons ensuite notre route jusqu'à Djeddah. Nuit à Djeddah.

J 10 : Djeddah • Au cœur du Hedjaz, **Djeddah**, "la porte de La Mecque" devenue aujourd'hui une ville cosmopolite, dresse ses gratte-ciels face à la mer Rouge. Nous nous rendrons au **marché aux poissons** dont les étals proposent des dizaines d'espèces pêchées dans la mer Rouge : requins marteaux, mérous, poissons perroquets, calamars... Une promenade nous permettra de découvrir **le quartier historique d'Al Balad** 🏛. Nous y verrons ces maisons-tours construites à la fin du XIXe siècle qui combinent les traditions de construction en corail de la région côtière de la mer Rouge et celles de l'artisanat des routes caravanières. La pierre de corail est protégée par des couches de plâtre finement ouvragées. Nous visiterons **la maison Nassif**, transformée en musée, elle expose une précieuse collection de calligraphie arabe. Nous terminerons la journée en nous promenant sur **la Corniche**, devenue le cœur battant de Djeddah. Elle expose aussi en plein-air vingt-six sculptures, œuvres de grands artistes modernes ou contemporains, tels Henry Moore ou Vasarely. Au loin, nous apercevrons **la mosquée Fatima Al-Zahra** construite dans la mer et qui, à marée haute, semble flotter sur l'eau. Nuit à Djeddah.

J 11 : Djeddah - Paris • Vol vers Paris.

Du 17 au 27 janvier 2021 avec Rémy Servatius
Prix à partir de 4 640 €, ch. indiv. à partir de 695 €

Du 14 au 24 février 2021 avec Laurence Naggiar Complet
Prix à partir de 4 710 €, ch. indiv. à partir de 695 €

Du 21 fév. au 3 mars 2021 avec Rémy Servatius
Prix à partir de 4 740 €, ch. indiv. à partir de 695 €

Du 28 fév. au 10 mars 2021 avec Vincent Torres
Prix à partir de 4 740 €, ch. indiv. à partir de 695 €

Du 7 au 17 mars 2021 avec Laurence Naggiar
Prix à partir de 4 785 €, ch. indiv. à partir de 695 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux, avec escale, et les vols intérieurs, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du brunch du 2e jour au dîner du 10e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Le choix de votre tenue vestimentaire doit impérativement s'adapter au contexte du pays. Pour les femmes : vêtements amples couvrant les épaules, les bras et les jambes. Les décolletés sont à proscrire. Il faudra emporter avec vous un foulard pour vous couvrir la tête lors de certaines visites. Pour les hommes : les shorts et bermudas sont à proscrire. La configuration de certains sites nécessite une bonne aptitude à la marche.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour avec 3 pages vierges (dont 2 face à face) sans tampon ou visa d'Israël + visa.

Pourquoi découvrir **l'Asie Centrale** avec Clio

L'Ouzbékistan présente toutes les caractéristiques idéales d'une destination à découvrir avec Clio : une histoire longue et riche, un patrimoine exceptionnel, des traditions encore vivaces. Pays de steppes et de collines, l'Ouzbékistan vit longtemps la coexistence du nomadisme pastoral et d'une structure féodale constituée d'une constellation de petites seigneuries indépendantes. Alexandre fit rentrer la Transoxiane dans l'Histoire. L'héritage grec, l'apport des Parthes et l'influence iranienne firent naître, sur la Route de la Soie et autour de Samarcande la brillante civilisation sogdienne dont héritèrent les premières dynasties musulmanes. Les Samanides de Boukhara entretenaient une brillante cour d'artistes, poètes et philosophes. Les Mongols qui déferlèrent sur le pays furent rapidement séduits par le raffinement de la civilisation urbaine qu'ils découvrirent, et le khan Ulugh Beg fut l'un des plus grands savants de son temps. L'éphémère empire de Tamerlan fit renouer une dernière fois ce cœur de l'Asie centrale avec son passé de conquêtes sauvages... Enfin, les émirs de Boukhara et de Khiva maintinrent quelque temps l'éclat de sa civilisation avant la conquête russe puis l'indépendance encore toute récente.

Pour explorer ce pays fascinant, nous vous proposons différentes formules, aptes à satisfaire votre curiosité tout en s'adaptant au temps dont vous disposez.

La route de la soie : Samarcande, Boukhara, Khiva

Fondée il y a plus de mille ans, Khiva se présente aujourd'hui exactement sous la forme qu'elle prit entre la fin du XVIIIe et le début du XXe siècle. On y découvre un ensemble architectural parfait, unique en Asie centrale, qui entraîne le visiteur hors du temps. Itchan Kala, la ville intérieure, à l'abri de ses murailles de couleur ocre, compte des dizaines de mosquées, de médersa (écoles coraniques) et de mausolées resplendissants, dans toutes les gammes de bleu, de la fantaisie échevelée de leurs motifs décoratifs.

Les monuments de Boukhara illustrent dix siècles d'Histoire, comme un concentré de tout l'art d'Asie centrale. Le plus extraordinaire est sans doute le mausolée des Samanides. Bâti au début du IXe siècle, il s'en dégage une harmonie stupéfiante, due à la perfection géométrique de son plan et, surtout, à sa décoration de briques cuites, où jouent l'ombre et la lumière. Mais Boukhara a beaucoup d'autres choses à offrir, comme le grand minaret, parfait dans sa technique de construction, ou le pittoresque Liabi-Khaouz ensemble architectural très original, organisé autour d'un bassin rafraîchissant.

Enfin, il ne faut pas oublier de s'attarder à Sitoraï Mokhi Khossa, le charmant Palais d'été des derniers émirs de Boukhara, construit au début du XXe siècle et où sont exposés les plus merveilleux des *suzanis* traditionnels.

A Samarcande, on ne sait qu'admirer le plus : les trois médersa aux imposants portails de la place du Réghistan, le Gour Emir (1404-1424), mausolée de Tamerlan et de la dynastie des Timourides, célèbre pour sa décoration d'onyx vert, ou encore la nécropole de Shah-i-Zinda, un peu à l'écart, splendide ensemble de mausolées timourides des XIVe et XVe siècle où artistes et architectes ont rivalisé pour créer les formes les plus sophistiquées, habillées de décors de briques et de céramiques d'une incroyable diversité.

Notre circuit de onze jours relie ces trois villes remarquables au départ de la capitale, Tachkent, dont les origines remontent loin dans le temps, mais qui a gardé des années de domination soviétique le visage d'une ville moderne, aux larges avenues aérées.

Le Ferghana

Notre circuit de quinze jours prélude à la découverte de Samarcande, Boukhara et Khiva par une incursion de deux jours dans le Ferghana, à l'est de l'Ouzbékistan. Après avoir découvert Tachkent, nous gagnerons cette vallée fertile, entourée de hautes montagnes somptueuses, pour visiter ses petites villes historiques qui, aux confins de l'aire tadjike, sont encore réputées pour leur production de céramiques colorées : Andijan, cité natale de Babur et étape importante sur la Route de la Soie en provenance et en direction de Kashgar, ou Kokand où Tamerlan donna jadis une fête grandiose aux cinq cents ambassadeurs de ses peuples soumis...

L'éclairage des conférenciers Clio

Loin des feux de l'actualité internationale l'Ouzbékistan d'aujourd'hui nous demeure inconnu et l'Asie Centrale antique et médiévale nous apparaît souvent comme un kaléidoscope de légendes, de coupoles et d'oasis où se mêlent les figures d'Alexandre, de Gengis Khan, de Tamerlan, d'Avicenne et de Marco Polo. Vos conférenciers Clio vous permettront de donner un sens à toutes ces images connues mais aussi vous feront découvrir d'autres aspects inattendus et séduisants de ce pays comme par exemple ses traditions nomades et la splendeur des arts appliqués qu'elles ont engendrés.

© Sairam Tourism

Boukhara

© nmessanai/iStock

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Trésors d'Asie Centrale

Samarcande, Boukhara, Khiva

AC 31 • 11 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts
- Deux jours à Samarcande
- La place du Registan
- Le mausolée de Tamerlan
- La splendide nécropole de Shah-i-Zinda
- Deux jours à Boukhara
- Le charme de l'ancien marché de la soie et du quartier Liabi-Khaouz à Boukhara
- La cité-joyaux de Khiva
- Le complexe religieux de Tchor Bakr
- Le Chronoguide Asie centrale

Sur les traces des caravanes de la soie et de Tamerlan, ce circuit vous conduira vers Samarcande, Boukhara et Khiva, à travers déserts, oasis et mosquées aux mosaïques de faïence éblouissantes : un voyage exceptionnel, pour une visite approfondie des principaux sites d'Ouzbékistan, où les affrontements entre nomades et sédentaires n'ont pas entravé le développement de civilisations particulièrement brillantes. Outre la découverte de l'art mongol qui sut magnifier les héritages des cultures persane, turque, extrême-orientale tout en leur insufflant son génie personnel, ce circuit permet de plonger dans un tourbillon de peuples, de partager l'épopée des grands aventuriers des steppes, d'évoquer les inspirations fulgurantes d'Omar Khayyam ou d'Avicenne, de suivre les luttes d'influence entre les grandes religions, de la protohistoire à l'indépendance toute récente…

J 1 : Paris - Tachkent • Vol pour Tachkent. Nuit en vol.

J 2 : Tachkent - Khiva • Après un moment de repos à l'hôtel, nous partirons à la découverte de **Tachkent**, la capitale de l'Ouzbékistan. **Le monument du courage**, érigé à la mémoire des victimes du tremblement de terre de 1966, nous rappellera que la ville fut reconstruite à maintes reprises à la suite de nombreux séismes. Nous traverserons **la place de l'Indépendance** et verrons **le théâtre nommé Alisher-Navoï** en l'honneur du poète ouzbèke du XVe siècle. Après la conquête islamique, Tachkent connut un développement important. En témoignent, dans **l'ensemble Khazret Imam**, la médersa Barak-Khan et le mausolée de Kaffal Chachi, souvenirs de la dynastie des Chaybanides qui régna sur Tachkent au XVe et XVIe siècles, ou **la médersa Koukeldach**, située à l'emplacement de l'ancien centre-ville. En fin d'après-midi, vol vers Ourgentch. Nuit à Khiva.

J 3 : Khiva • Khiva devint, au XVIIe siècle, le centre d'un khanat indépendant dont la prospérité reposait sur la richesse agricole de l'oasis et sur le commerce des esclaves. **Khiva** retrouva toute sa splendeur au XIXe siècle sous la dynastie des Koungrats. **La ville intérieure, Itchan-Kala** fait figure aujourd'hui de véritable musée de plein air. Après en avoir franchi la porte, flanquée de **la forteresse de Kounia-Ark**, ancienne résidence fortifiée des khans du Kharezm au XVIIe siècle, nous admirerons **la médersa Mohammed Amin Khan**, **le mausolée Seyid Alaouddine**, **le mausolée Pakhlavan-Makhmoud**, décoré de faïences dues à Abdoula Djinn, **la grande mosquée du Vendredi**, avant d'atteindre **le palais Tach Khaouli**, et enfin la **médersa et le grand bazar Alla Kouli Khan**, tous datant du XIXe siècle. Nuit à Khiva.

J 4 : Khiva - Boukhara (450 km) • Oasis de la vallée inférieure du Zeravchan, **Boukhara** fut, selon la légende, fondée par le roi-héros iranien Syavouch. Offrant refuge aux confessions persécutées par les Sassanides, elle devint un centre religieux et intellectuel très important et brilla de l'éclat de poètes et savants aussi prestigieux que Roudaki, Daqiqi et, surtout, Avicenne. Le khanat de Boukhara connut un second apogée, commercial cette fois, au XVIe siècle, sous les Ouzbèques Chaybanides, et la ville vit alors s'édifier de nouveaux quartiers commerçants, tandis que ses miniaturistes portaient leur art à des sommets inégalés en Asie centrale. Nuit à Boukhara.

© DanielPrudek/iStock
La citadelle Ark

J 5 : Boukhara • Visite de Boukhara. Au pied du **minaret Kalyan**, **l'ensemble Poi-Kalyan** offre mosquées et médersa, dans le décor ponctué de coupoles des anciens marchés de la soie. Nous pourrons admirer **la mosquée Magok-i-Attari** dont la splendide façade de style kharakhanide remonte au XIIe siècle. En fin de matinée, visite de **l'ensemble Liabi-Khaouz**. Nous gagnerons **le mausolée de Bahaouddin Naqshbandi**, fondateur au XIVe siècle d'un ordre soufi qui compta dans ses rangs le grand poète Djami et a, encore aujourd'hui, une grande audience, en particulier en Turquie. Nuit à Boukhara.

J 6 : Boukhara • Nous nous rendrons d'abord au **Sitoraï Mokhi Khossa**, ancienne résidence d'été des émirs de Boukhara, construite à la fin du XIXe siècle. Nous reviendrons en centre-ville pour admirer **le mausolée d'Ismail Samani**, qui régna au Xe siècle, l'âge d'or de Boukhara. Nous découvrirons ensuite **la mosquée Bolo Khaouz**, caractérisé par un iwan supporté par vingt colonnes se reflétant dans un plan d'eau, puis nous visiterons **la citadelle Ark**, qui fut la résidence des émirs jusqu'en 1920. Elle abrite un petit musée d'Histoire et d'Ethnographie. Les quatre minarets de **Tchor Minor**, symbole de la ville, mettront un point d'orgue à nos visites de la journée. Nuit à Boukhara.

J 7 : Boukhara - Samarcande (280 km) • Non loin de la ville, nous gagnerons l'extraordinaire **complexe de Tchor Bakr** où Abdullah Khan fit édifier au XVIe siècle, près des tombes de descendants du Prophète, **une mosquée**, **une medersa** et **la *khanaka*** où étaient hébergés les étudiants de la medersa. Nous prendrons ensuite la route, bordée des plantations de coton et de mûriers qui font la richesse de l'Ouzbékistan, vers Samarcande où nous passerons la nuit.

J 8 : Samarcande • **Samarcande** fut la principale ville de l'antique Sogdiane. Elle prospéra au carrefour des grandes routes commerciales venant de Chine, de Sibérie, de Perse et d'Occident, jusqu'au déferlement des hordes mongoles de Gengis Khan qui détruisirent la cité avant de la reconstruire. L'heure de gloire de Samarcande vint deux siècles plus tard, lorsque Tamerlan en fit la capitale de son empire. Les merveilleuses medersa de **la place du Reghistan**, décorées de faïences, nous permettront de mieux cerner

les influences multiples qui marquèrent l'évolution de l'architecture timouride. Après la célèbre **mosquée de Bibi Khanym**, c'est la gloire des Timourides que nous célébrerons devant **les mausolées de Shah-i-Zinda**. Non loin du petit **mausolée de Roukhabad** se dresse **le Gour-Emir**, qui conserve les dépouilles de Tamerlan, de ses fils et d'Olough Beg. Nuit à Samarcande.

J 9 : Chakhrisabz - Samarcande (190 km) • Nous rejoindrons **Chakhrisabz**, l'ancienne Kech, ville natale de Tamerlan. Ce dernier y fit édifier l'immense **"palais Blanc", Ak-Saray**. Les vestiges de son portail offrent un décor de faïences sans pareil. **La mosquée Kok-Gumbaz**, **le mausolée Gumbazi-Seidan et la mosquée Khazret Imam** complètent le souvenir des splendeurs de la ville. Retour à Samarcande. Temps libre. Nuit à Samarcande.

J 10 : Samarcande - Tachkent (305 km) • Le matin, nous découvrirons **l'observatoire d'Olough Beg**, et nous évoquerons la personnalité du petit-fils de Tamerlan, prince poète, philosophe et astronome. Puis, **le site d'Afrassiab** nous révélera l'emplacement de l'antique Marakanda, prise par Alexandre le Grand. Sur le chemin de retour, nous découvrirons **la mosquée Khodja Akhar**, dont le mihrab présente de très belles faïences. En fin d'après-midi nous prendrons le train pour Tachkent où nous arriverons dans la soirée. Nuit à Tachkent.

J 11 : Tachkent - Paris • Temps et déjeuner libre à Tachkent. Vol direct vers Paris.

Du 20 au 30 avril 2021
Prix à partir de 2 645 €, ch. indiv. à partir de 240 €

Du 11 au 21 mai 2021
avec Stéphane Haffemayer
Prix à partir de 2 645 €, ch. indiv. à partir de 240 €

Du 5 au 15 octobre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux directs Paris/Tachkent et retour, sur lignes régulières ♦ Le vol intérieur Tachkent/Ourgentch sur ligne régulière ♦ Les taxes aériennes ♦ Le trajet Samarcande/Taschkent en train ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2e jour au petit-déjeuner du 11e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITÉS : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visas.

Grand circuit en Asie Centrale du Ferghana au Khorezm

AC 52 • 15 jours *Grands voyageurs*

GROUPE LIMITÉ À 20 VOYAGEURS

Les points forts

- Les grands espaces de la vallée de Ferghana
- Kokand et Andijan, centres culturels et économiques du Ferghana
- Deux jours à Samarcande avec la place du Régistan et le mausolée de Tamerlan
- La splendide nécropole de Shah-i-Zinda
- Deux jours à Boukhara
- La forteresse zoroastrienne de Toprak-Kala
- La cité-joyau de Khiva
- Le complexe religieux de Tchor-Bakr
- Le Chronoguide Asie centrale

Excroissance orientale de l'Ouzbékistan, la vallée de Ferghana se déploie dans un environnement montagneux de toute beauté. Tronçon essentiel de la Route de la Soie, elle constituera un des grands moments de ce voyage, complément idéal à l'exploration des principaux trésors des cités mythiques de Samarcande et de Boukhara. Un voyage exceptionnel, pour une visite approfondie des principaux sites d'Ouzbékistan, où les affrontements entre nomades et sédentaires n'ont pas entravé le développement de civilisations particulièrement brillantes. Outre la découverte de l'art mongol qui sut magnifier les héritages des cultures persane, turque, extrême-orientale tout en leur insufflant son génie personnel, ce circuit permet de plonger dans un tourbillon de peuples, de partager l'épopée des grands aventuriers des steppes dans le Khorezm, en traversant l'Amou-Daria et une partie du Kyzyl-Koum, le désert Rouge. Il permet aussi d'évoquer les inspirations fulgurantes d'Omar Khayyam ou d'Avicenne, de suivre les luttes d'influence entre les grandes religions, notamment celle des zoroastriens dans leur forteresse de Toprak Kala, et de parcourir cette histoire complexe de la protohistoire à l'indépendance récente…

J 1 : Paris - Tachkent • Vol direct pour Tachkent. Nuit en vol.

J 2 : Tachkent • Après un temps de repos, nous partirons à la découverte de **Tachkent**, la capitale de l'Ouzbékistan. C'est une ville à deux visages : celui de son passé lointain, encore visible dans les vieux quartiers, et celui de son passé plus récent, quand elle fut, à partir du XIXe siècle, le fer de lance de la colonisation de l'Asie Centrale par l'empire tsariste russe. Celui-ci céda la place à l'URSS communiste en 1917. Tachkent en fut profondément marquée et tout dans son centre moderne rappelle encore cette période. Les Russes sont partis depuis l'indépendance en 1991, mais la marque de leur passage demeure bien présente. Nous traverserons **la place de l'Indépendance** et verrons le théâtre Alisher-Navoï, nommé en l'honneur du poète ouzbèke du XVe siècle. Sur **la place Khazret Imam** nous découvrirons les souvenirs de la dynastie des Chaybanides qui régna sur Tachkent au XVe et XVIe siècles : **la médersa Barak-Khan**, dont la cour garde une atmosphère reposante, et **le mausolée de Kaffal Chachi**, construit en 1542 sur la sépulture d'un célèbre théologien. Nous gagnerons enfin **la médersa Koukeldach**, la plus importante médersa de la ville. Nuit à Tachkent.

J 3 : Kokand - Richtan - Ferghana (335 km) • Traversant d'étonnants paysages de montagnes, nous atteindrons **la vallée de Ferghana**, considérée comme le cœur de l'Ouzbékistan. C'est dans cette vallée verte, arrosée par le cours du Syr-Daria, que vivent un tiers des 30 millions d'habitants du pays. Ces deux journées seront placées sous le signe de la mythique **Route de la Soie**. Ancienne étape marchande, **Kokand** devint au XVIIIe siècle la capitale d'un khanat prospère, comme en témoigne le somptueux **palais de Khoudoyar Khan**. Visible de toute la ville grâce à son minaret, **la mosquée Jami** reproduit l'architecture traditionnelle des mosquées à aïvans avec ses piliers en bois des Indes sculpté et ses plafonds richement décorés. Sur la route de Ferghana, nous ferons une deuxième étape à **Richtan** pour y visiter un atelier de fabrication de sa célèbre céramique colorée, où domine la couleur bleue. Nuit à Ferghana.

J 4 : Andijan - Marguilan (180 km) • **Andijan** s'enorgueillit d'être la ville natale de Babur, lointain héritier des redoutables Mongols, créateur de la lignée des Grands Moghols. Nous nous promènerons sur le marché et visiterons **le mémorial de Babur**, construit 1993 en l'honneur du dernier souverain des Timourides. A **Marguilan**, nous visiterons un **atelier de fabrication de soieries**. Marguilan fut longtemps l'unique détentrice des secret de la sériciculture. De nos jours, les ateliers de fabrication traditionnelles rouvrent un peu partout, perpétuant un savoir-faire millénaire. Nuit à Ferghana.

J 5 : Tachkent - Ourgentch - Khiva • Le matin, nous gagnerons l'aéroport pour prendre un vol pour **Tachkent**. Nous visiterons **le musée des Beaux-Arts**, dont les riches collections vont de l'archéologie antique jusqu'aux artistes ouzbeks contemporains, en passant par les arts populaires. Nous n'oublierons pas de passer du temps dans les salles dédiées au réalisme et à l'avant-garde soviétiques. Trente ans après la chute du régime communiste, elles illustrent le poids que cette période a eu et conserve encore dans le "nouvel" Ouzbékistan indépendant. En fin d'après-midi, nous prendrons un vol vers **Ourgentch**, à plus de mille kilomètres à l'ouest de la capitale. De là, nous gagnerons **Khiva** pour trois nuits consécutives. Nuit à Khiva.

J 6 : Khiva • Au cœur de l'oasis du Khorezm, **Khiva** devint au XVIIe siècle le centre d'un khanat indépendant dont la prospérité reposait sur la richesse agricole de l'oasis et sur le commerce des esclaves. La ville intérieure, **Itchan Kala**, en dépit de sa taille réduite, offre une telle richesse que son exploration nous retiendra toute la journée. Pour y entrer, nous franchirons la porte occidentale, flanquée de **la forteresse Kounia Ark**, ancienne résidence fortifiée des khans du Khorezm au XVIIe siècle, au beau rempart crénelé. De l'autre côté de la rue, nous admirerons **la médersa Mohammed Amin Khan**, réputée pour son minaret "court", **Kalta Minor**. Khiva est aussi la ville des mausolées. Celui du cheik **Sayid Alaouddine** remonte au XIVe siècle. Son aspect extérieur, sévère, ne laisse pas deviner la beauté du tombeau décoré de majoliques. **Le mausolée Pakhlavan Mahmoud** rivalise avec le précédent pour ses faïences dues à Abdullah Djinn, qui a signé son œuvre par une inscription : "Ces fleurs servent de modèle au printemps, elles sont le souvenir d'Abdullah sur la terre". **La grande mosquée du Vendredi** est unique en Asie Centrale. Elle est de type "fermé", pour faire face à la rigueur du climat en hiver. Nous atteindrons ensuite **le palais Tach Khaouli**, "le domaine de pierre". C'est une synthèse de l'architecture des maisons urbaines et rurales, mais sur une échelle bien plus importante. Enfin, notre journée s'achèvera à **la médersa** et dans **le grand bazar Alla Kouli Khan**, exemples éloquents de l'art avec lequel les architectes de Khiva savaient résoudre les problèmes d'urbanisme les plus complexes. Nuit à Khiva.

J 7 : Le Khorezm (230 km) • Quittant pour une excursion la ville "à la couleur de sable et de turquoise", nous explorerons la région du Khorezm, étape pour les caravanes qui traversaient **le désert du Karakoum**. Nous y serons exposés à la fois aux "mirages et aux miracles..." et découvrirons deux impressionnantes forteresses. **Ayaz-Kala** a une origine très ancienne. Les murs que nous verrons appartiennent à trois forteresses bâties entre les IVe et VIIe siècles. Sur le chemin de retour vers Khiva, **la forteresse de Toprak-Kala** est encore plus impressionnante. Elle fut au IIIe siècle la capitale de toute la région sous les seigneurs kouchan, jusqu'à leur chute en compagnie des Hephtalites sous le coup des Turcs. Nuit à Khiva.

J 8 : Khiva - Boukhara • En nous mettant en route vers l'est jusqu'à Boukhara, nous continuerons à penser à ces milliers de marchands qui ont emprunté cette voie bien avant nous. Si nous en avons le temps, nous commencerons les visites de **Boukhara** dans l'après-midi. Rien ne nous presse : la prestigieuse cité sera notre hôte pour trois nuits. La ville traditionnelle de Boukhara a su garder tout son charme. La ville connut toutes les influences qui marquèrent successivement la Sogdiane puis la Transoxiane. Elle brilla de l'éclat de poètes et savants aussi prestigieux que Roudaki, Daqiqi et, surtout, Avicenne. Nuit à Boukhara.

J 9 : Boukhara • La journée sera entièrement consacrée aux visites de **Boukhara**. C'est un minaret qui nous servira de repère : **Kalyan** – "le grand" – est un chef-d'œuvre édifié sur ordre d'Arslan Khan au XIIe siècle. Haut de 46 mètres, on a pu dire de lui qu'il "avait été construit avec tant d'art qu'il n'avait pas son pareil au monde". Il domine **l'ensemble Poi-Kalyan**, dont fait partie la grande mosquée, la plus vaste d'Asie Centrale avec sa cour aux 288 coupoles ! La suite de la promenade nous permettra de retracer toute l'évolution architecturale, des Seldjoukides aux Chaybanides, dans le décor des anciens marchés de la soie. Nous pourrons admirer **la mosquée Magok-i-Attari** dont la splendide façade de style kharakhanide remonte au XIIe siècle. Nous gagnerons **l'ensemble Liabi-Khaouz**, articulé autour du bassin qui jouxte la médersa Koukeldach, toujours fréquenté par de nombreux habitants de la ville en quête de repos et de fraîcheur. L'après-midi, nous gagnerons **le mausolée de**

Bahaouddin Naqshbandi, fondateur au XIVe siècle d'un ordre soufi. Nuit à Boukhara.

J 10 : Boukhara • En ce deuxième jour à Boukhara, nous nous rendrons d'abord au **Sitoraï Mokhi Khossa**, ancienne résidence d'été des émirs de Boukhara, construite hors de la ville à la fin du XIXe siècle selon la distribution pavillonnaire propre à l'Orient. Son charme doit beaucoup aux jardins mêlant harmonieusement plantes décoratives et arbres fruitiers. Nous reviendrons en centre-ville pour admirer le jeu d'ombre et de lumière qui anime le décor de brique raffiné du **mausolée d'Ismail Samani**, fondateur de la dynastie des Samanides, qui régna au Xe siècle. Ce bâtiment extraordinaire, et le terme est faible, illustre à lui seul l'âge d'or de Boukhara, marqué par la renaissance de la poésie et de la science d'origine persane. Nous découvrirons ensuite **la mosquée Bolo Khaouz**, caractérisée par un aïvan supporté par vingt sveltes colonnes se reflétant joliment dans un plan d'eau (Khaouz signifie bassin). **La citadelle Ark**, édifiée sur l'emplacement de la Boukhara primitive, fut la résidence des émirs jusqu'en 1920. Les quatre minarets de **Tchor Minor**, symboles de la ville avec leur forme de tabouret renversé les pieds en l'air, mettront un point d'orgue à nos visites de la journée. Nuit à Boukhara.

J 11 : Boukhara - Samarcande (280 km) • Non loin de la ville, nous gagnerons le vaste **complexe de Tchor Bakr** où Abdullah Khan fit édifier, au XVIe siècle, une mosquée, une medersa et la *khanaka* où étaient hébergés les étudiants de l'école coranique. Nous prendrons ensuite plein est la Shok Roh ou **Route Royale**, bordée des plantations de coton et de mûriers qui font la richesse de l'Ouzbékistan. Ce tronçon était un des plus importants de la Route de la Soie. Enfin !!! Comme des milliers de voyageurs avant nous, voilà sans doute le cri que nous pousserons quand se profileront à l'horizon les minarets imposants de **Samarcande**. Notre hôtel au cœur de la cité sera notre camp de base pour les trois prochaines journées. Nuit à Samarcande.

J 12 : Samarcande • **Samarcande** fut la principale ville de l'antique Sogdiane. Elle prospéra au carrefour des grandes routes commerciales venant de Chine, de Sibérie, de Perse et d'Occident, jusqu'au déferlement des hordes mongoles de Gengis Khan qui détruisirent la cité avant de la reconstruire sur les cendres de ses faubourgs. L'heure de gloire de Samarcande vint deux siècles plus tard, lorsque Tamerlan, né non loin de là, en fit la capitale de son empire. La journée sera consacrée à la visite de la cité de Timour-lang, Timour le boiteux. Les merveilleuses medersas de **la place du Régistan** suffisent à elles seules à rappeler le temps où Samarcande était "le visage de la Terre", la "précieuse perle du monde islamique". Elles sont trois, encadrant la "place de sable" (Régistan) qui est aujourd'hui une place de mosaïques, admirablement restaurée. Décorées de faïences éblouissantes, elles nous permettront de mieux cerner les influences multiples qui marquèrent l'évolution de l'architecture timouride. La plus ancienne, celle d'Oulough-Beg, remonte au XVe siècle, au temps du petit-fils du grand conquérant. Les deux autres lui sont postérieures de deux siècles et sont contemporaines du règne de Louis XIV. La traversée d'une rue nous mènera jusqu'à la célèbre **mosquée de Bibi Khanum**. C'est la favorite préférée de Tamerlan qui lui a donné son nom mais c'est bien le chef mongol qui en passa commande. Il a bien fait, car sa puissance n'a d'égale que sa somptuosité. Si le temps ne l'a pas épargnée, elle reste admirable par son sens des proportions et la beauté de sa décoration. C'est toujours la gloire des Timourides que nous célébrerons devant **les mausolées de Shah-i-Zinda**. Leur construction s'échelonna du XIe au XVe siècle, quand Tamerlan et Oulough Beg y érigèrent quantité de tombeaux dynastiques. Proche du centre de la ville actuelle se dresse **le Gour Emir**, tombeau du grand conquérant, qui conserve les dépouilles de Tamerlan, de ses fils et d'Oulough Beg. Nous serons là en présence d'un authentique chef-d'œuvre architectural. Le mausolée lui-même est composé d'un octogone portant un haut tambour cylindrique surmonté d'une imposante coupole. Tous trois sont animés par une savante mosaïque de briques glacées formant des motifs géométriques, par de sages calligraphies, et enfin par 64 nervures recouvertes d'un camaïeu de bleu d'un effet stupéfiant (le bleu est la couleur du deuil en terre d'islam). L'aspect grandiose obtenu par ce subtil équilibre entre la dimension et la simplicité des volumes se retrouve à l'intérieur. La décoration, pourtant très précieuse, atteint une sorte de sobriété qui sied avec la dalle presque noire dissimulant le corps de Tamerlan. Nuit à Samarcande.

J 13 : Chakhrisabz - Samarcande (190 km) • De bon matin, nous parcourrons **les steppes d'Asie centrale**, chères au compositeur russe Moussorgski ou à l'écrivain Lermontov, Russe lui-aussi, pour rejoindre "la ville verte" de **Chakhrisabz**, l'ancienne Kech, ville natale de Tamerlan. Ce dernier y fit édifier l'immense Ak Saray - littéralement "le palais Blanc". Si le palais, construit à la hâte comme tous les édifices commandés par l'impatient conquérant, a pratiquement disparu, les impressionnants vestiges de son portail offrent encore un décor de faïences sans pareil. La mosquée Kok Gumbaz et le mausolée Gumbazi-Seidan, édifiés par Oulough Beg et, surtout, la mosquée Khazret Imam complètent le souvenir des splendeurs de la ville. De retour à **Samarcande**, nous profiterons de temps libre pour flâner. Nuit à Samarcande.

J 14 : Samarcande - Tachkent • Pour que la visite de la ville soit tout à fait complète, nous nous rendrons sur la colline de Tali Rassad et découvrirons **l'observatoire d'Oulough Beg**, qui était en son temps unique au monde. L'astrologie, comme on disait alors, était la passion de l'émir et nous évoquerons la personnalité du petit-fils de Tamerlan, à la fois prince poète, philosophe et astronome. Ensuite, **le site d'Afrassiab** nous révélera l'emplacement de l'antique Marakanda, prise par Alexandre le Grand. Ses fresques, exposées dans **le musée du site**, décrivent la vie de la brillante cour des princes de Sogdiane, entre les VIIe et IXe siècles. Sur le chemin de retour pour Samarcande, nous découvrirons enfin **la mosquée Khodja Akhar**, dont le mihrab présente de très belles faïences. Trajet en train grande vitesse vers Tachkent. Nuit à Tachkent.

J 15 : Tachkent - Paris • Matinée et déjeuner libres. Transfert pour l'aéroport et vol vers Paris.

Du 15 au 29 septembre 2020
avec Isabelle Pons
Prix à partir de 3 160 €, ch. indiv. à partir de 320 €

Du 18 mai au 1er juin 2021
avec Guillaume Durand
Prix à partir de 3 165 €, ch. indiv. à partir de 305 €

Du 10 au 24 août 2021
Prix à partir de 2 995 €, ch. indiv. à partir de 295 €

Du 7 au 21 septembre 2021
Du 14 au 28 septembre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux directs Paris/Tachkent et retour sur lignes régulières ♦ Les vols intérieurs Ferghana/Tachkent et Tachkent/Ourgentch sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le trajet Samarcande/Tachkent en train ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2e jour au petit-déjeuner du 15e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : La réservation des trains et des vols intérieurs en Ouzbékistan est souvent peu fiable et difficilement prévisible. Selon les circonstances spécifiques de votre voyage, le trajet Khiva-Boukhara s'effectuera en train, en avion ou à défaut en bus privé. Quelle que soit leur catégorie, les hôtels peuvent parfois souffrir d'un manque d'entretien.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour.

ARMÉNIE, GÉORGIE

Pourquoi découvrir **l'Arménie, la Géorgie et le Karabagh** avec Clio

Les monts du Caucase, avec leurs sommets qui culminent à plus de 5 000 mètres, séparent l'Europe de l'Asie par une barrière infranchissable qui va de la Caspienne à la mer Noire. Surplombant un territoire qui fut un champ de confrontation permanente entre les peuples qui dominèrent tour à tour la région, ils furent le refuge de deux grandes cultures fortement marquées par le christianisme dès le IVe siècle en Arménie et en Géorgie. Les deux pays conservent de leur âge d'or médiéval un patrimoine exceptionnel d'églises et de monastères qui, par leurs traits originaux, méritent à eux seuls le voyage, mais l'essentiel est aussi dans le patrimoine immatériel éblouissant que constituent la littérature et la spiritualité qui se sont développées sur ces hauts plateaux et dans ces vallées où souffle l'Esprit.

L'Arménie, pierres en prière

Au cours de notre voyage de 13 jours, "Arménie et Géorgie", nous en passerons cinq en Arménie. Nous rayonnerons autour d'Erevan qui, en voie de devenir une pimpante capitale, conserve le souvenir de toute l'histoire de l'Arménie, depuis la forteresse ourartéenne d'Erébouni (783 av. J.-C.) jusqu'aux manuscrits du Matenadaran. Nous irons à la cathédrale d'Etchmiadzin, le plus grand sanctuaire actuel de l'église autocéphale d'Arménie, mais aussi à la recherche des églises les plus anciennes du pays, du Ve au VIIe siècle. Nous découvrirons, en route vers le superbe lac Sevan, les monuments les plus significatifs de la renaissance du royaume après les conquêtes arabes : les grands monastères de l'époque où l'Arménie était géorgienne (XIIe - XIIIe siècle), les nids d'aigle de Siounik, les églises rupestres de Geghard (XIIIe - XIVe siècle) où l'on se réfugia au temps des invasions mongoles, et, juste avant de passer la frontière, la merveille que constitue le monastère d'Haghbat.

La Géorgie, l'or à foison

Après l'Arménie, notre voyage se poursuit pendant six jours en Géorgie, vers Tbilissi, teintée déjà du bleu des coupoles de la route de la soie et qui conserve tout l'or de la Toison d'or. La Géorgie se distingue elle aussi par l'antiquité et la persistance du christianisme, et nous y attendent de remarquables sanctuaires chrétiens du VIe au XVe siècle, classés au patrimoine mondial par l'Unesco, tout comme Mtskheta, l'ancienne capitale, ou la ville troglodyte d'Ouplistsikhé qui compta jusqu'à 20 000 habitants. La richesse du décor des églises de Géorgie, sculpté et souvent peint à fresque, fait écho à la qualité de ses traditions artistiques raffinées que l'on retrouve notamment dans l'orfèvrerie et l'art délicat des émaux, portés à leur perfection par les artistes géorgiens aux XIIe et XIIIe siècles, époque de l'apogée du royaume et de la reine Tamar.

Une religion, deux cultures

Si l'Arménie et la Géorgie ont une identité fondée sur une christianisation très ancienne et qui s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, vous serez frappés par le contraste entre les deux pays. L'Arménie est avant tout l'histoire d'un entêtement héroïque à maintenir envers et contre tout les usages les plus anciens. Elle est aussi dotée d'une langue indo-européenne et nous avons avec elle des racines historiques communes. La Géorgie est héritière lointaine d'une autre culture, en quelque sorte l'Europe avant l'Europe. Géographiquement, elle est plus proche de la chaîne du Grand Caucase et ses montagnes forment un extraordinaire conservatoire ethnologique de sociétés fossiles et de mondes oubliés. La Géorgie en a sa part avec les populations montagnardes qui sont isolées du monde neuf mois par an et ont gardé jusqu'à aujourd'hui une organisation sociale et des coutumes très archaïques. Les deux pays appartiennent au même univers caucasien, ils se sont convertis ensemble au christianisme et ont élaboré leur architecture religieuse sur des bases culturelles identiques et, pourtant, la différence saute aux yeux : d'un côté, la simplicité, le dépouillement, l'austérité des églises arméniennes, dont une fenêtre unique éclaire le chevet, jetant à l'intérieur un seul rayon de lumière oblongue, tout d'une pièce, comme "l'unique nature du Christ incarné". De l'autre, un riche décor sculpté à l'extérieur et, sur les parois intérieures, les fresques somptueuses des églises géorgiennes, les trois fenêtres de l'autel, la lumière qui pénètre de toute part pour rehausser cette symphonie de couleurs !

Arménie et Karabagh

Notre circuit de 12 jours "Arménie et Karabagh" est entièrement consacré à l'Arménie et permet une visite approfondie de tous ses sites majeurs. Il inclut, notamment, le monastère perché de Tatev (Xe - XVe siècle) si cher au cœur des Arméniens et où les moines enseignaient la philosophie scolastique alors que Tamerlan dévastait le reste du pays. Ce circuit très complet permet aussi la découverte du Karabagh. L'histoire récente a mis en lumière les rivalités cruelles qui ont opposé Arméniens et Azerbaïdjanais à propos de cette région, mais la situation sur le terrain s'est apaisée et le Karabagh est à nouveau accessible. On y pénètre par le corridor de Latchin qui débouche sur la petite capitale moderne et restaurée, Stepanakert. Aux alentours, dans un beau site boisé, nous découvrirons le monastère de Dadivank, à l'architecture typiquement arménienne des IXe et XIIIe siècles et celui de Gandzasar, véritable complexe monastique toujours en activité et centre intellectuel réputé, comme en témoignent son *scriptorium* et les inscriptions en ancien arménien qui couvrent ses murs.

L'Arménie et la Géorgie

GROUPE LIMITÉ À 20 VOYAGEURS

Du jardin de la Toison d'or aux légendes de l'Ararat

AGE 31 • 13 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts

- Les manuscrits enluminés du Maténadaran
- La cathédrale d'Etchmiadzin
- Le monastère de Geghard
- Le site archéologique de Zvarnotz
- Le monastère de Khor Virap au pied du mont Ararat
- Le monastère d'Haghbat
- La cathédrale de Bagrati à Koutaïssi et le monastère de Ghélati
- Le site de Mtskheta
- Le Chronoguide Arménie et Géorgie

Au cœur du Caucase, l'Arménie et la Géorgie constituent deux centres majeurs de civilisation. En effet, depuis l'Antiquité, ces régions privilégiées, enserrées dans un écrin de montagnes et de désert, ont su développer deux cultures majeures tout à fait originales dont les trésors littéraires et artistiques sont à compter parmi les plus prestigieux de ce que l'humanité a pu produire.

J 1 : Paris - Erevan • Vol pour Erévan. Nuit à Erevan.

J 2 : Erevan - Etchmiadzin - Erévan • Le matin, nous nous rendrons d'abord sur le site de **Zvarnots** qui nous livrera les vestiges de l'imposante église construite par le catholicos Nersès III au VIIe siècle. Nous gagnerons ensuite la ville **d'Etchmiatzin**. Ce nom désigne, à proprement parler, la cathédrale édifiée dans l'ancienne capitale royale de Vagharchapat. Avec l'instauration du christianisme comme religion d'Etat au IVe siècle, la ville prit une importance considérable. **La cathédrale d'Etchmiadzin**, fut fondée par Grégoire l'Illuminateur lui-même à l'emplacement d'un autel du Feu en usage dans l'ancienne religion iranienne. Restaurée de nombreuses fois, elle demeure, aujourd'hui encore, le cœur de l'Eglise arménienne. **Le trésor de la cathédrale** rassemble notamment de nombreuses pièces d'orfèvrerie. La visite de la ville s'achèvera par la découverte de **l'église Sainte-Gayané**. Non loin de là, nous découvrirons encore **l'église Sainte-Hripsimé**, édifiée au VIIe siècle sur la sépulture de la sainte martyre. Retour à Erévan après le déjeuner inclus. Nous découvrirons les vestiges de l'antique cité ourartéenne **d'Erébouni** qui nous ramèneront aux origines de l'histoire du pays, au VIIIe siècle avant notre ère. Nuit à Erévan.

J 3 : Aroutch - Talin - Mastara - Yererouk - Erevan (240 km) • Nous partirons d'abord visiter **l'église d'Aroutch** construite à la fin du VIIe siècle. Nous découvrirons ensuite **la cathédrale de Talin** qui fut édifiée au VIIe siècle et est l'un des plus vastes monuments d'Arménie. Nous gagnerons ensuite **Mastara** où subsiste, dans

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Le mont Ararat et le monastère Khor Virap

l'église Saint-Jean du VIIe siècle, un beau décor sculpté admirablement conservé. L'après-midi, nous atteindrons **Yererouïk**, près de la frontière avec la Turquie. **La basilique Saint-Jean-Baptiste** constitue l'un des monuments les plus singuliers du pays. Datée du Ve siècle, elle illustre la transition réalisée entre l'architecture romaine et l'art arménien proprement dit. Nuit à Erevan.

J 4 : Erevan - Garni - Geghard - Erévan • Le matin, les **manuscrits enluminés du Maténadaran** nous conteront la naissance de l'écriture et de la littérature arméniennes. Au **musée d'Histoire**, nous retracerons la civilisation des Arméniens de l'Antiquité à nos jours. Après le déjeuner inclus, nous nous rendrons sur le site de **Garni**. La forteresse ancienne fut détruite par les Romains et restaurée par le roi Tiridate Ier. A côté subsistent les vestiges des bains du palais ornés de mosaïques. Nous découvrirons ensuite **le monastère de Geghard**, un des hauts lieux spirituels de l'Arménie. Nuit à Erévan.

J 5 : Au pied de l'Ararat : Khor Virap - Noravank (300 km) • Nous irons admirer à l'aube la très belle vue sur **le mont Ararat**, symbole de l'Arménie, près du **monastère de Khor Virap**. Reconstruit au XVIIe siècle, il est édifié à l'emplacement où, selon la légende, Grégoire l'Illuminateur aurait été emprisonné durant quinze années. Après le déjeuner inclus, nous visiterons **le monastère de Noravank**. Entouré de remparts, cet ensemble réunit deux églises, chacune à deux niveaux. L'église principale, dédiée à saint Jean-Baptiste, fut construite au XIIIe siècle ; l'église Saint-Grégoire, qui la jouxte, abrite les sépultures des princes Orbélian. Un peu à l'écart des édifices principaux, la chapelle de la Mère-de-Dieu est, en fait, un mausolée à deux étages qui présente une ornementation remarquable et un curieux escalier pyramidal. Franchissant le col de Sélim, nous visiterons, sur l'une des anciennes pistes caravanières, les vestiges du **caravansérail de Sélim**, construit en 1332 et qui combine des traits des architectures arménienne et persane. Nous rejoindrons ensuite la rive sud du **lac Sevan** que nous longerons jusqu'à Dilijan. Dîner et nuit à Dilijan.

J 6 : Haghartsine - Haghbat - Sanahin - Dzoraget (175 km) • **Le monastère d'Haghartsine** se niche dans une charmante vallée boisée. Fondé au XIIe siècle et agrandi au XIIIe avec la participation du roi de Géorgie, il constitue un ensemble monastique exceptionnel. Une route en lacets nous mènera dans un magnifique paysage de plateaux aux flancs abrupts où se situe **le monastère d'Haghbat**, fondé à la fin du Xe siècle. L'ensemble monastique, remarquablement conservé, révèle l'organisation et la vie quotidienne d'un grand monastère médiéval rassemblant des églises, des bâtiments conventuels, un réfectoire, une bibliothèque… Déjeuner à Haghbat. Nous continuerons notre chemin vers **le monastère de Sanahin**, qui constitue un ensemble architectural et artistique d'une qualité remarquable. C'est là que se trouvait, au XIe siècle, une ancienne académie où étaient enseignés, outre la théologie, les beaux-arts et les sciences. Nuit à Dzoraget.

J 7 : Mtskheta - Ananouri - Tbilissi (270 km) • Le matin, nous franchirons la frontière arméno-géorgienne, et poursuivrons directement notre route jusqu'au site de **Mtskheta**. La ville fut pendant près d'un millénaire (du IVe siècle av. J.-C. au Ve siècle ap. J.-C.) la capitale du royaume d'Ibérie. Son site est devenu aujourd'hui un vaste parc archéologique où l'on pourra admirer trois des plus anciennes et des plus belles églises médiévales de Géorgie. Tout d'abord, **la cathédrale de Svétitskhovéli**, édifiée au XIe siècle, qui se dresse encore entourée de son rempart crénelé, au cœur de la cité. Elle remplaçait la plus vieille des églises géorgiennes, qui avait été édifiée en bois au IVe siècle, immédiatement après la conversion du pays au christianisme. Plus au sud, nous découvrirons **l'église de Samtavro** ; cet édifice, construit au XIe siècle, est depuis toujours un monastère de femmes. Enfin à **Djvari**, dressée sur son éperon rocheux au-dessus du confluent de l'Aragvi et de la Koura, se trouve l'église bâtie à la fin du VIe siècle pour abriter la croix plantée par Sainte Nino. A **Ananouri**, nous admirerons, dans un site grandiose au bord d'un lac, une magnifique forteresse édifiée aux XVIe et XVIIe siècles pour protéger la région de l'Aragvi contre les populations montagnardes du Nord. À l'intérieur de la forteresse subsistent deux magnifiques églises. Route pour Tbilissi. Nuit à Tbilissi.

J 8 : Alaverdi - Ikalto - Kvareli (170 km) • Avant de quitter Tbilissi, nous ferons étape à **l'église de Métékhi**, du XIIIe siècle, qui semble surgir du rocher. Elle est le seul témoignage de la vaste résidence fortifiée des rois de Géorgie à l'époque de la reine Thamar. Près de l'église, sur une vaste esplanade, se dresse la statue équestre du roi Vakhtang Gorgassali, fondateur de Tbilissi au Ve siècle. Nous gagnerons ensuite **le sanctuaire d'Alaverdi** qui surplombe la haute plaine de l'Alarami. A l'intérieur d'une enceinte flanquée d'une tour ronde se dresse une splendide cathédrale édifiée au XIe siècle ; de sa blancheur éblouissante se dégage une majesté toute particulière. Dans l'ancien **monastère d'Ikalto**, l'église de la Divinité a remplacé un sanctuaire plus ancien (VIIIe-IXe siècles). Les bâtiments que nous admirerons furent édifiés au XIIe siècle, époque où le sanctuaire était le siège d'une académie dont le poète Chota Roustavéli fut l'élève. Nuit à Kvareli.

J 9 : La Kaxétie (190 km) • Nous explorerons l'est de la Géorgie, la Kaxétie. Aujourd'hui, comme aux époques anciennes, elle est l'une des contrées les plus isolées du pays ; elle constitua même, du XVe au XVIIe siècle, un royaume indépendant. Au vieux bourg de **Grémi**, nous verrons les restes de l'ancien palais royal, érigé par le roi Léon Ier en 1565, et l'église des Archanges, décorée de fresques du XVIe siècle. Nous découvrirons ensuite, à **Nekressi**, l'ancien monastère (30 minutes de marche). L'église Qvelacminda (de la Dormition) à Gurjaani est émouvante dans sa simplicité architecturale. Déjeuner à **Gurjaani**. Arrêt à **l'église de Ninotsminda**, le premier grand édifice à plan central dans l'architecture géorgienne. Nuit à Tbilissi.

J 10 : Samtavissi - Ouplistsikhé - Gori - Koutaïssi (300 km) • Nous nous arrêterons tout d'abord dans la ville d'**Igoeti** près de laquelle subsiste, admirablement bien conservé, l'ensemble médiéval de **Samtavissi** dont la cathédrale fut édifiée au XIe siècle. Continuant notre chemin, nous découvrirons la ville rupestre d'**Ouplistsikhé**, mi-construite, mi-creusée, dont l'origine remonterait au VIe siècle avant notre ère. Selon les chroniques médiévales, elle fut désertée après avoir été prise par les Mongols au XIIIe siècle. La ville de **Gori** n'offre plus aujourd'hui d'autre attrait que son **musée Staline**. C'est en effet à Gori que naquit en 1879 celui qui deviendra à la mort de Lénine le maître de l'Union soviétique. Nuit à Koutaïssi.

J 11 : Koutaïssi - Ghélati - Motsaméta - Oubissi - Tbilissi (260 km) • A **Koutaïssi**, visite des vestiges de la spectaculaire **cathédrale de Bagrati**. **Le monastère de Ghélati** est sans doute l'un des plus beaux exemples de l'architecture géorgienne. Le sanctuaire fut le siège d'une académie religieuse particulièrement rayonnante. L'on y étudiait alors, outre la théologie, l'histoire, la rhétorique et la philosophie. On peut toujours y admirer des fresques datant pour l'essentiel des XVIe et XVIIe siècles ainsi que, dans l'abside de l'église centrale, une magnifique mosaïque du XIIe siècle. Celui de **Motsaméta** s'élève dans un site sauvage et boisé. Déjeuner inclus à Koutaïssi. Rentrant à Tbilissi à travers les monts Sourami, nous nous arrêterons à **Oubissi**, où nous visiterons une église du IXe siècle, ornée de fresques magnifiques. Dîner inclus et nuit à Tbilissi.

J 12 : Tbilissi • Cette journée sera entièrement consacrée à la visite de **Tbilissi**. La découverte de la vieille ville nous conduira à **l'église d'Anchiskhati**, construite au début du VIe siècle : c'est le seul témoignage de basilique à trois nefs qui ait subsisté de l'époque du transfert de la capitale à Tbilissi. **La cathédrale de Sion**, des XIe-XIIe siècles, doit son nom à la montagne de Jérusalem, sur laquelle la Vierge apparut à Sainte Nino, qui convertit ensuite la Géorgie au christianisme, au IVe siècle. **Le musée National** nous offrira une magnifique synthèse des trésors de la Géorgie pré-chrétienne depuis le IIIe millénaire avant J.-C.. Puis au **musée des Beaux-Arts** nous admirerons une magnifique collection d'icônes et d'émaux qui, à eux seuls, justifieraient notre voyage en Géorgie. Nuit à Tbilissi.

J 13 : Tbilissi - Paris • Vol pour Paris.

Du 7 au 19 août 2021 avec Bernard Sohet
Prix disponibles le 15 octobre 2020

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sans escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2e jour au déjeuner du 13e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Pour les femmes, prévoir des robes ou des jupes pour visiter les églises géorgiennes car, même recouvert d'un châle, le pantalon est proscrit.

FORMALITES : passeport encore valable 3 mois après votre retour.

Arménie et Karabagh

AR 32 • 12 jours *Pour tous avec réserve*

GROUPE LIMITÉ À 19 VOYAGEURS

Les points forts

- Les monastères d'Haghbat et de Sanahin
- La cathédrale d'Etchmiadzin
- Le temple antique de Garni
- Le monastère de Gherart
- Les paysages du Caucase et le mont Ararat
- Les manuscrits enluminés du Matenadaran
- Les paysages du lac Sevan
- Les monastères de Hayravank et de Tatev
- Le Chronoguide Arménie et Géorgie

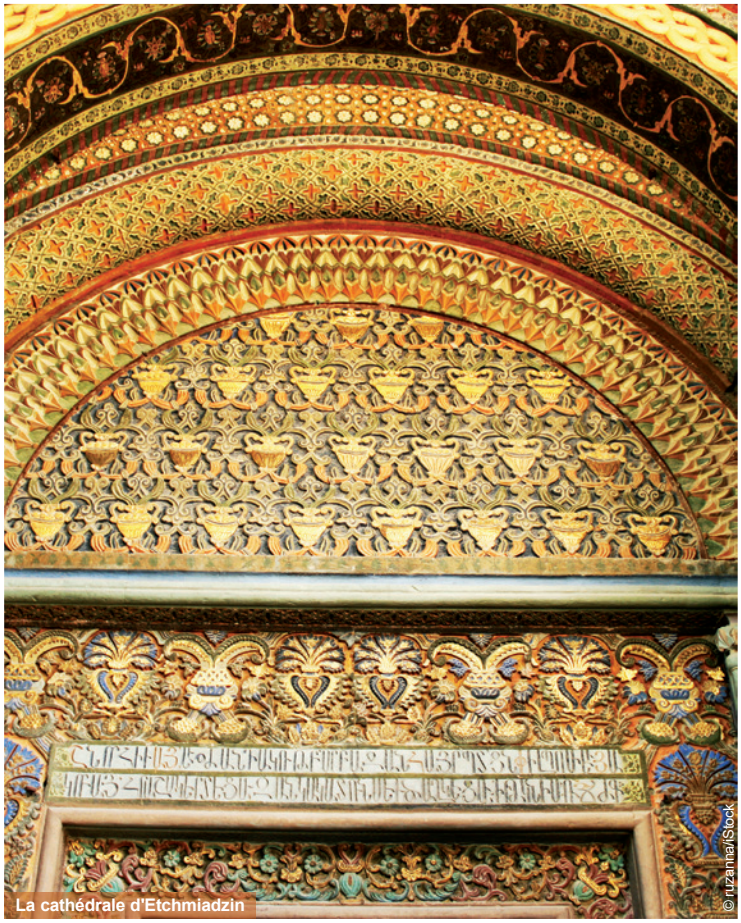
Dominée par le mont Ararat qui en constitue le pivot symbolique, l'Arménie est le cœur d'une civilisation qui a intégré culture antique et christianisme. Lors de la désagrégation des empires hellénistiques, se constitua sur les terres de l'antique Ourartou un puissant royaume, rival puis vassal de Rome. Devenue en 301 le premier "Etat chrétien" de l'histoire, l'Arménie se couvrit d'églises et de monastères qui composent l'un des plus grands ensembles d'art et d'architecture chrétiens. Ce voyage vous fera découvrir tous les principaux sites historiques et archéologiques du pays et d'autres plus méconnus. Il vous permettra aussi de parcourir les paysages magnifiques du lac Sevan, véritable mer intérieure, dont les rives et les presqu'îles abritent quelques uns des plus beaux édifices du pays.

J 1 : Paris - Erevan • Vol avec escale pour **Erevan**, la capitale de l'Arménie. Nuit à Erevan.

J 2 : Erevan • Au sein d'une riche vallée aux coteaux couverts de vergers, **Erevan** est le cœur vivant de l'Arménie, chère à tout son peuple. Notre journée commencera par un **tour de ville** puis par la visite du **monument du génocide** qui nous remettra en mémoire ces moments tragiques vécus par le peuple arménien. **Les magnifiques manuscrits enluminés du Matenadaran** nous conteront la naissance de l'écriture et de la littérature arméniennes. Puis nous partirons à la découverte des vestiges de **l'antique cité ourartéenne d'Erebouni** dont les ruines de la forteresse, dominant l'Araxe, nous ramèneront aux origines de l'histoire du pays, au VIIIe siècle avant notre ère. Nuit à Erevan.

J 3 : Zvarnots - Etchmiadzin - Sardarapat - Erevan (100 km) • Le matin, nous découvrirons **le site de Zvarnots**, au cœur de la plaine de l'Ararat, qui nous livrera les vestiges de l'imposante église dédiée aux anges veilleurs apparus à saint Grégoire, construite par le catholicos Nersès III au VIIe siècle près de son palais patriarcal. Détruite au Xe siècle par un tremblement de terre, elle présente encore un remarquable plan circulaire et de splendides chapiteaux. Nous ferons un arrêt devant **l'église Sainte-Hripsimé**, édifiée au VIIe siècle sur la sépulture de la sainte martyre puis nous partirons vers la ville d'**Etchmiadzin**. Ce nom désigne, à proprement parler, la cathédrale édifiée dans l'ancienne capitale royale de Vagharchapat. Lors de la conversion de Tiridate, avec l'instauration du christianisme comme religion d'Etat au début du IVe siècle, la ville prit une importance considérable. **La cathédrale d'Etchmiadzin** fut fondée par Grégoire l'Illuminateur lui-même à l'emplacement d'un autel du Feu en usage dans l'ancienne religion iranienne. Restaurée de nombreuses fois, elle demeure, aujourd'hui encore, le cœur de l'Eglise arménienne. **Le trésor de la cathédrale** rassemble notamment de nombreuses pièces d'orfèvrerie. La visite de la ville s'achèvera par la découverte de **l'église Sainte-Gayané** qui, en dépit d'une restauration au XVIIe siècle, conserve une élégance remarquable. L'après-midi nous conduira à **Sardarapat**, sur les lieux mêmes de la bataille qui opposa victorieusement les Arméniens aux Turcs le 26 mai 1918. Pour fêter le cinquantième anniversaire de la victoire, sur ce site a été élevé un immense parc mémorial qui ne laissera pas le visiteur indifférent : sur une vaste plate-forme gardée par deux taureaux ailés géants, s'ouvre l'allée des aigles qui conduit au "mur de la victoire", orné de bas-reliefs symboliques. Nuit à Erevan.

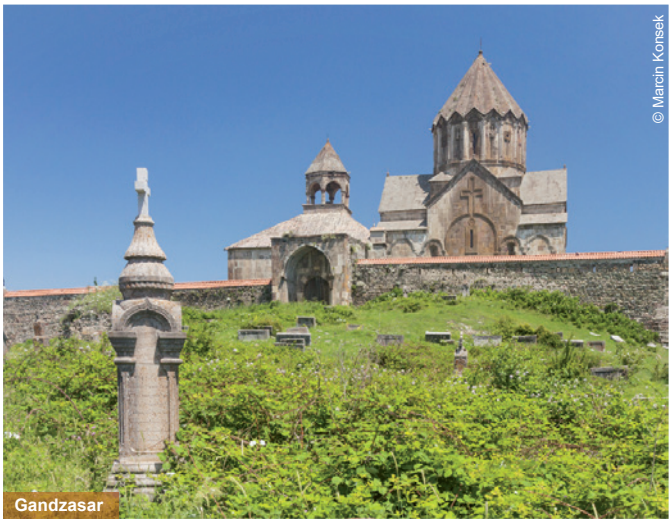
J 4 : Garni - Gheghard - Erevan (80 km) • Nous partirons découvrir le site de **Garni**, étendu sur un promontoire escarpé surplombant la profonde vallée de l'Azat. C'est ici qu'aux premiers siècles de notre ère, les rois d'Arménie avaient établi leur résidence d'été. La forteresse ancienne fut détruite par les Romains et restaurée par le roi Tiridate Ier qui y construisit notamment un temple répondant aux canons de l'architecture classique. Puis s'offrira à notre admiration **le monastère**



La cathédrale d'Etchmiadzin

© ruzanna/iStock

ARMÉNIE



de Gheghard 🏛, vraisemblablement fondé au IVe siècle, un des plus hauts lieux spirituels de l'Arménie. La tradition veut qu'il ait abrité la relique de la Sainte Lance qui aurait traversé le flanc du Christ sur la Croix. L'état actuel du bâtiment est celui du XIIIe siècle, époque de sa reconstruction après sa mise à sac par les Turcs. De retour à Erevan, nous ferons la visite du **musée historique** qui témoigne du riche passé de l'Arménie. Nuit à Erevan.

J 5 : Amberd - Achtarak - Moughni - Hovhannavank - Saghmossavank - Erevan (130 km) • Dans la matinée, nous visiterons **la forteresse d'Amberd**, construite au VIe siècle sur un piton rocheux, qui est l'un des rares exemples d'architecture militaire de cette époque. Puis nous nous rendrons à **Achtarak**, ville située sur le canyon du Kassagh, enjambé par un pont à trois arches ogivales, construit en 1664. Nous y découvrirons les charmantes **églises de Karmravor**, consacrée à la Mère de Dieu, qui remonte au VIIe siècle, et de **Tsiranavor**, basilique du Ve siècle. Puis nous partirons à la découverte des **monastères de la vallée du Kassagh** tels celui de **Moughni**, dédié à saint Georges, qui comporte une belle rotonde à colonnettes, celui d'**Hovhannavank** qui remonterait à l'époque de Saint Grégoire l'Illuminateur, mais fut reconstruit et fortifié au XIIIe siècle. Enfin à **Saghmossavank, le monastère des psaumes**, remonte à la période zakaride au XIIIe siècle. Nuit à Erevan.

J 6 : Aroutch - Talin - Mastara - Yererouk - Gumri (200 km) • La journée sera consacrée à la visite de la région située à l'ouest de la capitale. Nous nous rendrons tout d'abord à **Aroutch**, qui possède une église fort intéressante, construite à la fin du VIIe siècle. Nous poursuivrons notre route vers **Talin** où nous visiterons la cathédrale qui fut édifiée au VIIe siècle : c'est l'un des plus vastes monuments d'Arménie. Puis nous nous rendrons à **Mastara** où subsiste, dans l'église Saint-Jean du VIIe siècle, un beau décor sculpté admirablement conservé. Enfin, à **Yererouk**, près de la frontière avec la Turquie, **la basilique Saint-Jean-Baptiste** constitue l'un des monuments les plus singuliers du pays. Par son style et la décoration des parois extérieures, elle s'apparente nettement aux basiliques syriennes. Datée du Ve siècle, elle illustre la transition réalisée entre l'architecture romaine et l'art arménien proprement dit. Nuit à Gumri.

J 7 : Marmachen - Haritchavank - Gumri (100 km) • Nous commencerons par visiter **le monastère de Marmachen**, fondé entre 986 et 1029 par le prince Vahram Pahlavouni. L'ensemble, composé de trois églises dont l'architecture se réfère à l'école d'Ani, se dresse sur un plateau dominant les gorges de la rivière Akhourian. L'église principale est particulièrement élégante avec ses façades aux fines arcatures. A **Haritchavank**, nous visiterons la petite **église Saint-Grégoire** (Sourb Grigor) qui date du VIIe siècle et **l'église principale Sainte-Mère-de-Dieu** (Sourb Astvatzatzin) construite en 1201, avec sa grande coupole en forme de croix. Nuit à Gumri.

J 8 : Haghbat - Sanahin - Odzoun - Dilidjan (230 km) • Nous partirons à la découverte des trésors de la région du Nord de l'Arménie. Quittant Gumri, une route en lacets nous mènera dans un magnifique paysage de plateaux aux flancs abrupts où se situe **le monastère d'Haghbat** 🏛, fondé à la fin du Xe siècle. L'ensemble monastique, remarquablement conservé, révèle l'organisation et la vie quotidienne d'un grand monastère médiéval rassemblant des églises, des bâtiments conventuels, un réfectoire, une bibliothèque… Nous continuerons notre chemin vers **le monastère de Sanahin** 🏛, qui constitue un ensemble architectural et artistique d'une qualité exceptionnelle. C'est là que se trouvait, au XIe siècle, une ancienne académie où étaient enseignés, outre la théologie, les beaux-arts et les sciences. A **Odzoun**, dans un site superbe dominant la vallée, nous découvrirons une église de plan basilical remontant au VIe siècle. Nous poursuivrons notre route vers **Dilidjan** où nous passerons la nuit.

J 9 : Gochavank - Sevan - Noradouz - Dadivank - Stepanakert (350 km) • **Le monastère de Gochavank** est considéré comme un exemple parfait de l'architecture arménienne. Trois noms des artisans sont conserves : l'architecte Mekhitar, son disciple Hovhannès et le sculpteur Poghos, créateur des deux khatchkars (stèles de pierre sculptées) qui sont considérés comme les plus beaux khatchkars en Arménie. Puis nous atteindrons les rives du **lac Sevan** pour y découvrir, dans un cadre grandiose, les deux églises édifiées sur un îlot aujourd'hui raccordé aux rives du lac. Nous longerons ensuite la rive sud du lac et ferons un arrêt à **Noradouz** pour découvrir le plus bel ensemble de khatchkars d'Arménie. En début d'après-midi nous partirons vers **le Haut Karabagh** où nous découvrirons **le monastère de Dadivank**, monastère qui selon la tradition a été fondé par saint Dadi, disciple de saint Thaddée au Ier siècle, mais dont les principaux bâtiment aujourd'hui datent du XIIIe siècle. Nuit à Stepanakert.

J 10 : Gandzasar - Chouchi - Tatev - Goris (250 km) • Après nous être enfoncés profondément dans la montagne en suivant une petite route en lacets, nous découvrirons **le monastère de Gandzasar** qui signifie "montagnes de trésor". Vous serez séduits par le calme et le paisible silence du lieu, personne ne résiste à son charme. Nous ferons ensuite un court arrêt à **Chouchi** pour visiter la ville. Perché sur une falaise dans un site remarquable, **le monastère de Tatev** fut jadis le principal centre religieux de la province de Siounik. C'est l'un des plus vastes monastères d'Arménie. Nous y admirerons de nombreux bâtiments, parmi lesquels notamment la petite église Saint-Georges édifiée au VIIIe siècle, l'imposante cathédrale Saint-Pierre-et-Paul, construite en 885, et l'église de la Mère-de-Dieu, élevée au XIIe siècle. Nuit à Goris.

J 11 : Karahunge - Noravank - Khor Virap - Erevan (280 km) • Notre matinée débutera par la découverte de **Karahunge** qui signifie "voix des pierres". Il s'agit d'un site mégalithique comprenant plusieurs centaines de pierres verticales en basalte et dont l'ancienneté remonterait à 6 000 ans av. J.-C. Puis nous partirons vers **le monastère de Noravank**, établi dans un site sévère et sauvage, sur le flanc d'une montagne. Entouré de remparts, cet ensemble réunit deux églises, chacune à deux niveaux. L'église principale, dédiée à saint Jean-Baptiste, fut construite au XIIIe siècle ; l'église Saint-Grégoire, qui la jouxte, abrite les sépultures des princes Orbélian. Un peu à l'écart des édifices principaux, la chapelle de la Mère-de-Dieu est, en fait, un mausolée à deux étages qui présente une ornementation remarquable et un curieux escalier pyramidal. Reprenant la route en direction d'Erevan, nous irons admirer la très belle vue sur le mont Ararat, symbole de l'Arménie, près du **monastère de Khor Virap**. Reconstruit au XVIIe siècle, il est édifié à l'emplacement où, selon la légende, Grégoire l'Illuminateur aurait été emprisonné durant quinze années. Nuit à Erevan.

J 12 : Erevan - Paris • Vol avec escale pour Paris.

Du 6 au 17 mai 2021
avec Laurence Naggiar
Prix disponibles le 15 août 2020

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux avec escale ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit déjeuner du 2er jour au dîner du 12e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ 1 bouteille d'eau par jour et par personne ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Pourquoi découvrir **l'Azerbaïdjan** avec Clio

A la charnière du Caucase et de la Perse, entre l'Europe et l'Asie centrale, l'Azerbaïdjan fait figure de destination rare. Peu nombreux sont en effet les voyageurs, même parmi les familiers de l'Asie centrale et occidentale, à l'avoir parcouru, de ses terres les plus continentales – frontalières à l'ouest de la Géorgie et de l'Arménie –, à son littoral de la mer Caspienne. L'Azerbaïdjan conserve aujourd'hui un remarquable héritage culturel fruit des influences diverses qui ont émaillé sa riche histoire : ses monuments attestent la présence de fidèles zoroastriens, des sassanides, des Arabes, des Persans, des Ottomans et des Russes. Pour comprendre ce pays complexe, l'apport du conférencier Clio paraît irremplaçable : il saura décrypter l'histoire et le patrimoine de l'Azerbaïdjan et montrer comment il a su construire une identité originale aujourd'hui en pleine évolution. Une destination insolite, enthousiasmante pour tout amateur d'Histoire soucieux de découvrir des circuits inédits, différents des plus connus.

© Alexmumu/iStock

Bakou

A la croisée des empires

Peuplée aujourd'hui à 85 % d'Azéris musulmans et chiites, l'Azerbaïdjan s'est trouvé au fil de son histoire à la croisée de grands empires et de puissances qui participèrent chacune à la construction de son identité. Province de la Perse achéménide érigée ensuite en royaume par le général perse Atropatès – auquel l'Azerbaïdjan devrait l'étymologie de son nom : Atourpatakan ou Atropatène –, le pays tombe plus tard sous la domination des Parthes, puis des Sassanides qui y imposèrent le mazdéisme et le farsi. Terre convoitée, le pays subit, à partir du XIe siècle, les invasions turco-mongoles qui introduisent la langue turque, pour devenir plus tard, au XVIe siècle, le principal bastion de la dynastie perse et chiite séfévide avant que le territoire ne s'émiette en une mosaïque de petits Etats féodaux (Khanats) disputés par les Turcs ottomans. A partir du XVIIIe siècle, c'est au tour de la Russie d'intervenir dans la région en inaugurant une longue séquence d'affrontements russo-perses dont l'Azerbaïdjan, le contrôle de la Caspienne et les débuts de l'extraction pétrolière, sont les enjeux. En 1907, un accord anglo-russe finit par placer le pays dans la zone d'influence de l'empire tsariste. Si l'Azerbaïdjan profite de la révolution de 1917 pour proclamer son indépendance, la jeune république ne peut échapper à l'hégémonie de la nouvelle Russie soviétique et se trouve incorporée dés 1922 à l'URSS. Indépendant depuis la disparition de cette dernière, le pays bénéficie de l'extraction du pétrole de la mer Caspienne, qui a stimulé, au cours de la dernière décennie, une très forte croissance économique. L'Azerbaïdjan présente aujourd'hui le visage de la modernité, mais, à la convergence des grandes civilisations de l'Asie centrale et occidentale, il demeure riche d'un patrimoine multiséculaire qu'il s'emploie plus que jamais à valoriser.

L'Azerbaïdjan, considéré dans son ensemble, constitue une unité linguistique et culturelle séparée en deux parties, l'une iranienne et l'autre issue de l'empire des tsars et de l'ensemble soviétique qui l'a suivi. Cette division remonte aux traités de Torkmanchay (1813) et du Golestan (1828) qui en ont cédé la partie septentrionale à Alexandre Ier puis à Nicolas Ier. La base ethnique sur laquelle s'est construit l'Azerbaïdjan correspond à l'espace de l'ethnie azérie, qui parle une langue turque occidentale proche de l'osmanli pratiquée en Turquie. Séparés des Ottomans depuis le XIIIe siècle, les Azéris comprennent l'osmanli, mais les particularités phonétiques de leur langue indiquent sans doute qu'ils parlent un turc appris par une population d'origine iranienne installée là avant l'irruption des vagues turques jaillies d'Asie centrale. Ce sont longtemps les zones les plus septentrionales du pays qui sont véritablement turquisées à partir des Xe et XIe siècles, alors que les basses terres steppiques de l'Araxe et le Sud de l'actuel Azerbaïdjan iranien (où se trouve réunie aujourd'hui la majeure partie de la population azérie) de Tabriz à Ghazvin et Hamadan, conservent leur culture à dominante iranienne durant tout le Moyen Age. Un tournant décisif intervient quand, au début du XVIe siècle, de nombreuses tribus turques anatoliennes attachées au chiisme, rejoignent la Perse où la dynastie safavide vient de s'imposer et d'adopter cette croyance comme religion d'Etat, au moment où l'Empire ottoman en pleine expansion se pose en défenseur de l'orthodoxie sunnite. L'élément religieux apparaît ainsi essentiel dans l'ethnogenèse du peuple azéri. Dès le XVIIe siècle, les limites des espaces linguistiques sont fixées, à peu de choses près, dans les frontières actuelles, et ce n'est qu'au XIXe siècle, avec l'intervention russe, que l'espace azéri perd son unité. Staline tente vainement, après la seconde guerre mondiale, de susciter une dissidence azérie en Iran, mais la tentative fera long feu et les Azéris iraniens apparaissent aujourd'hui tout à fait fidèles à l'Etat iranien au sein duquel ils pèsent d'un poids significatif. Fort de ses ressources pétrolières, l'ancien Azerbaïdjan soviétique bénéficie d'une certaine prospérité, mais subsiste un contentieux avec son voisin arménien pour la région disputée du Haut Karabagh.

Bakou : un trésor baigné par la mer Caspienne

Bakou doit sa réputation actuelle aux vastes gisements de pétrole abondamment exploités depuis la décennie 1870. Source de richesse, l'or noir a façonné l'image d'une ville dont les racines historiques plongent pourtant jusque dans l'Antiquité. La vieille ville (Icheri Sheher) est toujours ceinte de sa muraille défensive du XIIe siècle et recèle plusieurs trésors d'architecture. La tour de la Vierge est l'un des symboles de Bakou et, sans doute, son monument le plus ancien. Certains indices laissent en effet à penser que ses fondations pourraient remonter aux VIIe et VIe siècles avant notre ère. S'élevant sur une falaise baignée par les eaux de la mer Caspienne, elle fut intégrée à l'époque médiévale au système défensif de la cité fortifiée avant de servir de phare à l'époque moderne. Véritable chef-d'œuvre de l'architecture azerbaïdjanaise, le palais des Chahs de Chirvan, qui domine toute la vieille ville, fut édifié entre les XIIe et XVe siècles. Le début du chantier correspond à l'époque où la capitale de l'Etat des Chirvanchahs est transférée de Chémakha à Bakou. Aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, ce vaste ensemble architectural séduit l'œil par ses lignes épurées, et enchante l'esprit par la synthèse historique qu'il offre au visiteur. Non loin s'élève la mosquée de Mohammed dont le minaret fut édifié en 1078. Ce patrimoine millénaire vieillit sereinement dans l'ombre de la ville moderne qui aligne ses hauts gratte-ciel le long du rivage, symboles des richesses d'un pays qui reste le plus prospère parmi les anciennes républiques de l'ex-URSS.

Un patrimoine pluriel au carrefour des civilisations

Voyager en Azerbaïdjan, c'est voyager à travers l'épaisseur du temps et la diversité des cultures. A quelques dizaines de kilomètres de la capitale, la réserve de Gobustan plonge le visiteur dans des époques bien plus anciennes : les milliers de peintures rupestres qu'abrite ce plateau rocheux développent une imagerie riche sur les modes de vie qui prévalaient aux époques préhistoriques. Elles témoignent de 40 000 ans d'art rupestre. C'est sur la péninsule d'Abseron, à l'est de Bakou, que viennent mourir les montagnes du Grand Caucase, c'est aussi là que s'est développé le culte du feu mazdéen puis zoroastrien. Sur les contreforts du Caucase, Nij et sa région abritent la seule ethnie azérie convertie au christianisme : les Oudis que l'on trouve également en Arménie et en Géorgie. Nij fut le siège du *catholicossat* de tous les Arméniens, l'une des plus anciennes institutions de la Chrétienté. Les alentours conservent plusieurs églises remarquables.

Les conditions du voyage

L'Azerbaïdjan offre de bonnes conditions de voyage qui rendent notre séjour tout à fait accessible. Les hôtels que nous avons sélectionnés correspondent aux meilleures normes internationales. Les routes sont dans un état globalement très satisfaisant, mais présentent encore, ça et là, quelques tronçons en terre qui ne feront qu'ajouter au pittoresque du voyage !

©OgringoStock

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

L'Azerbaïdjan

Du royaume des shahs du Shirvan à Bakou l'ultra-moderne

AZ 31 • 8 jours *Grands voyageurs*

Couloir de passage entre Caspienne et Caucase, l'Azerbaïdjan a reçu au fil de son histoire des influences très diverses : perse, mongole, russe, pour ne citer que les plus notables. La soie, jadis, le pétrole aujourd'hui, ont transformé ce pays riche de ses populations chrétienne, juive et musulmane, en un éminent axe stratégique entre Europe et Asie. Son héritage architectural, dense et diversifié, regorge d'églises, de monastères et de caravansérails, souvent nichés dans des paysages de montagne spectaculaires.

Les points forts

- La cité fortifiée de Bakou
- Le palais des Shahs de Shirvan
- Les gravures rupestres du Gobustan
- Le temple du feu de Surakhany
- Les caravansérails et le palais des khans de Sheki
- La folle histoire du pétrole
- Le Chronoguide Arménie, Géorgie, Azerbaïdjan

J 1 : Paris - Bakou • Vol pour **Bakou**. Nuit à Bakou.

J 2 : Bakou • Le matin, nous partirons à la découverte de **Gobustan**, plaine aride ceinturant Bakou, parsemée de volcans de boue et célèbre pour ses quelques **6 000 peintures rupestres** allant du néolithique à l'âge du fer. Après le déjeuner, excursion vers **la presqu'île d'Absheron**, gorgée de naphte et parsemée d'innombrables feux follets considérés, parfois, comme étant à l'origine du culte du feu mazdéen puis zoroastrien. Après un arrêt au **Yanar Dag**, petite colline qui brûle en permanence, nous découvrirons **Nardaran** avec ses vieilles maisons, la mosquée Rehime Khanim, la mosquée Aga, le château et sa tour. Nous visiterons ensuite **le temple du Feu de Surakhani**. Ce temple zoroastrien fut actif jusqu'au VIIe siècle de notre ère avant d'être détruit lors de la conquête arabe. A la fois temple et caravansérail, il fut reconstruit dix siècles plus tard. Au centre du complexe pentagonal, le sanctuaire abrite la flamme "éternelle" qui fut alimentée par le méthane des roches souterraines, jusqu'à ce que l'exploitation intensive du pétrole dès le XIXe siècle n'oblige à l'entretenir artificiellement. Dîner et nuit à Bakou.

J 3 : Mérèze - Shamakhi - Lahij - Gabala (260 km) • Nous ferons un arrêt à **Mérèze** pour y visiter **le mausolée de Deri Baba**, datant du XVe siècle. Non loin, un ancien cimetière musulman est parsemé de très belles pierres tombales sculptées. **Shamakhi**, étape sur la Route de la soie, fut particulièrement active quand les Ottomans en firent un nœud commercial prospère. Elle est réputée pour son artisanat du tapis et ses vignes. Nous visiterons **la Grande mosquée**, et les ruines adjacentes d'une médersa du VIIe siècle. **Yedi Kumbez** est un cimetière ancien, avec de nombreux mausolées du XVIIIe siècle. Déjeuner puis départ vers **Lahij**, bourg médiéval, fondé par le roi sassanide Kaikhosro, surplombant un canyon, qui abrite de belles maisons des XVIIIe et XIXe siècles, une intéressante mosquée, un hammam et de nombreux ateliers d'artisans qui travaillent le cuivre. Dîner et nuit à Gabala.

J 4 : Nij - Kish - Sheki (115 km) • Visite de **Nij** qui fut le siège du catholicos de l'église albanienne au XIe siècle. Une promenade nous permettra de découvrir quelques-unes de ses églises les plus intéressantes. Le village de **Kish** recèle une église albanienne qui, selon la légende, aurait été construite au Ier siècle de notre ère par un disciple d'un parent de Jésus. Carrefour de pistes entre les mers Noire et Caspienne, **Sheki** se développa à partir du XVIe siècle grâce à la Route de la Soie et fut le fief d'une seigneurie qui résista aux Persans et aux Russes jusque dans les années 1820. Après le déjeuner, nous découvrirons la ville haute qui abrite, dans sa forteresse du XVIIIe siècle, le magnifique **palais des Khans de Sheki**, les rues pavées bordées de maisons anciennes et d'ateliers, **la mosquée Chelebi**, le bazar et les boutiques de "halva". **Au Musée des Arts Appliqués**, nous découvrirons la beauté des intérieurs qui ornent les maisons azéries. Dîner et nuit à Sheki.

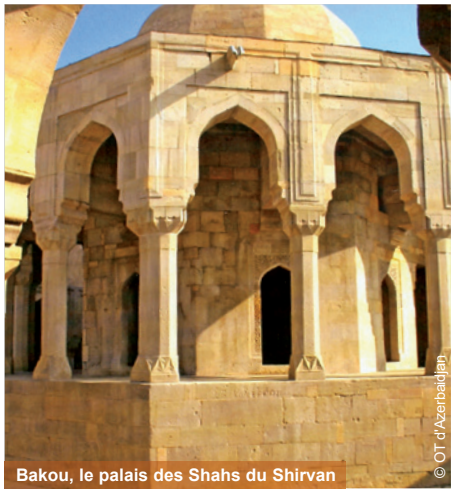
J 5 : Sheki - Ganja (145 km) • Le matin, nous prendrons la route vers Ganja. Après le déjeuner, nous découvrirons les richesses de **Ganja**, la seconde ville d'Azerbaïdjan. Nous visiterons **le mausolée de Nizami**, illustre poète persan du XIIe siècle. Sa sépulture a attiré pendant des siècles un véritable pèlerinage. Le mausolée actuel est une reconstruction de la fin du XXe siècle sur l'emplacement d'origine. Nous verrons également **le caravansérail du Shah Abbas**. Dîner et nuit à Ganja.

J 6 : Ganja - Bakou (365 km) • Traversant des paysages sauvages et souvent grandioses, nous rejoindrons **Bakou** pour le déjeuner. L'après-midi, nous partirons à la découverte de **la vieille ville de Bakou**, toujours ceinte de sa muraille défensive du XIIe siècle. Notre promenade de la fontaine Bakhran à la place de la Fontaine nous permettra d'admirer les ruelles aux maisons anciennes, les caravansérails et mosquées, et le minaret Sinik Kala. Visite du **musée-hammam Yasil Aptek**. **La tour de la Jeune-Fille** est l'un des symboles de Bakou et, sans doute, son monument le plus ancien. S'élevant sur une falaise baignée par les eaux de la mer Caspienne, elle fut intégrée à l'époque médiévale au système défensif de la cité fortifiée avant de servir de phare à l'époque moderne. Véritable chef-d'œuvre de l'architecture azerbaïdjanaise, **le palais des shahs du Shirvan** qui domine toute la vieille ville fut édifié entre les XIIe et XVe siècles. Depuis **le parc Nagorny** se dévoile un panorama sur les exploitations pétrolières off-shore. Nous visiterons **les gisements historiques de Bibi Heybat** et découvrirons les "palais" que se firent construire, à la fin du XIXe siècle, les "barons de l'or noir". Dîner et nuit à Bakou.

J 7 : Bakou • La manne pétrolière a largement contribué à transformer le visage de **Bakou**, comme nous le montrera la visite de **la ville nouvelle** : le théâtre de l'Opéra, la vieille gare, le parc Kirov et le monument aux Martyrs. Nous visiterons **le Musée d'histoire de l'Azerbaïdjan**, installé dans l'ancien palais de Zeinalabdin Tagiyev, l'un des plus riches barons du pétrole à la fin du XIXe siècle. Déjeuner libre. **Le musée national du Tapis** retrace l'histoire de cet art millénaire en Azerbaïdjan. Nous visiterons enfin **la Villa Petrolea**, la maison des frères Nobel. Elle fut construite peu après que Robert, l'aîné, ait découvert un champ de pétrole à Bakou, en 1876. On doit aux deux frères, lors de leur passage en Azerbaïdjan, l'invention du pétrolier et l'aménagement du premier oléoduc européen. Très marqués par la culture locale, ils baptisèrent ce premier pétrolier Zoroastre. Le musée qu'abrite aujourd'hui leur villa illustre leurs premiers pas de milliardaires à Bakou. Dîner et nuit à Bakou.

J 8 : Bakou - Paris • Vol vers Paris.

Bakou
© Assawin/iStock

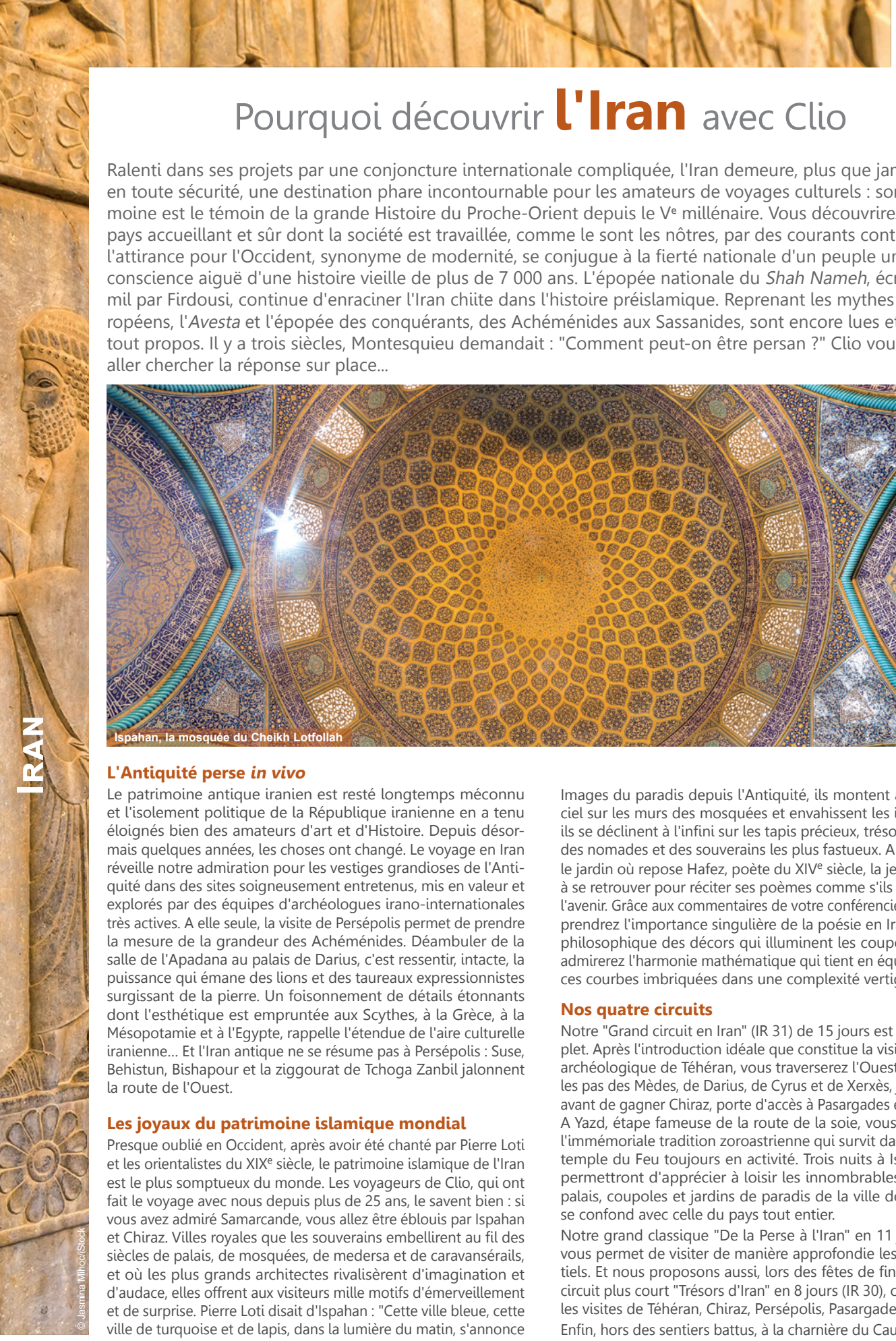

Bakou, le palais des Shahs du Shirvan
© OT d'Azerbaïdjan

Du 30 mai au 6 juin 2021

Prix disponibles le 15 août 2020

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Bakou et retour, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2e jour au petit-déjeuner du 8e jour, à l'exception d'un repas ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour+visa.


IRAN
© Jasmina Mihoc/iStock

Pourquoi découvrir **l'Iran** avec Clio

Ralenti dans ses projets par une conjoncture internationale compliquée, l'Iran demeure, plus que jamais et en toute sécurité, une destination phare incontournable pour les amateurs de voyages culturels : son patrimoine est le témoin de la grande Histoire du Proche-Orient depuis le Ve millénaire. Vous découvrirez un pays accueillant et sûr dont la société est travaillée, comme le sont les nôtres, par des courants contraires où l'attirance pour l'Occident, synonyme de modernité, se conjugue à la fierté nationale d'un peuple uni par une conscience aiguë d'une histoire vieille de plus de 7 000 ans. L'épopée nationale du *Shah Nameh*, écrite en l'an mil par Firdousi, continue d'enraciner l'Iran chiite dans l'histoire préislamique. Reprenant les mythes indo-européens, l'*Avesta* et l'épopée des conquérants, des Achéménides aux Sassanides, sont encore lues et citées à tout propos. Il y a trois siècles, Montesquieu demandait : "Comment peut-on être persan ?" Clio vous invite à aller chercher la réponse sur place...

©Nmessana/iStock
Ispahan, la mosquée du Cheikh Lotfollah

L'Antiquité perse *in vivo*

Le patrimoine antique iranien est resté longtemps méconnu et l'isolement politique de la République iranienne en a tenu éloignés bien des amateurs d'art et d'Histoire. Depuis désormais quelques années, les choses ont changé. Le voyage en Iran réveille notre admiration pour les vestiges grandioses de l'Antiquité dans des sites soigneusement entretenus, mis en valeur et explorés par des équipes d'archéologues irano-internationales très actives. A elle seule, la visite de Persépolis permet de prendre la mesure de la grandeur des Achéménides. Déambuler de la salle de l'Apadana au palais de Darius, c'est ressentir, intacte, la puissance qui émane des lions et des taureaux expressionnistes surgissant de la pierre. Un foisonnement de détails étonnants dont l'esthétique est empruntée aux Scythes, à la Grèce, à la Mésopotamie et à l'Egypte, rappelle l'étendue de l'aire culturelle iranienne... Et l'Iran antique ne se résume pas à Persépolis : Suse, Behistun, Bishapour et la ziggourat de Tchoga Zanbil jalonnent la route de l'Ouest.

Les joyaux du patrimoine islamique mondial

Presque oublié en Occident, après avoir été chanté par Pierre Loti et les orientalistes du XIXe siècle, le patrimoine islamique de l'Iran est le plus somptueux du monde. Les voyageurs de Clio, qui ont fait le voyage avec nous depuis plus de 25 ans, le savent bien : si vous avez admiré Samarcande, vous allez être éblouis par Ispahan et Chiraz. Villes royales que les souverains embellirent au fil des siècles de palais, de mosquées, de medersa et de caravansérails, et où les plus grands architectes rivalisèrent d'imagination et d'audace, elles offrent aux visiteurs mille motifs d'émerveillement et de surprise. Pierre Loti disait d'Ispahan : "Cette ville bleue, cette ville de turquoise et de lapis, dans la lumière du matin, s'annonce invraisemblable et charmante autant qu'un vieux conte oriental." Le fleuve puissant qui l'arrosait s'est asséché, mais le spectaculaire pont aux trente-trois arches en rappelle le souvenir. Partout, dans ce pays de désert entrecoupé d'oasis, vous admirerez des jardins où l'eau court en reflétant l'azur céleste et le bleu des céramiques. Images du paradis depuis l'Antiquité, ils montent à l'assaut du ciel sur les murs des mosquées et envahissent les intérieurs où ils se déclinent à l'infini sur les tapis précieux, trésors communs des nomades et des souverains les plus fastueux. A Chiraz, dans le jardin où repose Hafez, poète du XIVe siècle, la jeunesse aime à se retrouver pour réciter ses poèmes comme s'ils annonçaient l'avenir. Grâce aux commentaires de votre conférencier, vous comprendrez l'importance singulière de la poésie en Iran et le sens philosophique des décors qui illuminent les coupoles, et vous admirerez l'harmonie mathématique qui tient en équilibre toutes ces courbes imbriquées dans une complexité vertigineuse...

Nos quatre circuits

Notre "Grand circuit en Iran" (IR 31) de 15 jours est le plus complet. Après l'introduction idéale que constitue la visite du musée archéologique de Téhéran, vous traverserez l'Ouest du pays sur les pas des Mèdes, de Darius, de Cyrus et de Xerxès, jusqu'à Suse, avant de gagner Chiraz, porte d'accès à Pasargades et Persépolis. A Yazd, étape fameuse de la route de la soie, vous découvrirez l'immémoriale tradition zoroastrienne qui survit dans le célèbre temple du Feu toujours en activité. Trois nuits à Ispahan vous permettront d'apprécier à loisir les innombrables merveilles, palais, coupoles et jardins de paradis de la ville dont l'histoire se confond avec celle du pays tout entier.

Notre grand classique "De la Perse à l'Iran" en 11 jours (IR 40) vous permet de visiter de manière approfondie les sites essentiels. Et nous proposons aussi, lors des fêtes de fin d'année, un circuit plus court "Trésors d'Iran" en 8 jours (IR 30), concentré sur les visites de Téhéran, Chiraz, Persépolis, Pasargades et Ispahan.

Enfin, hors des sentiers battus, à la charnière du Caucase et de la Perse, un voyage dans l'Azerbaïdjan iranien en 15 jours (IR 204) vous emmène à la découverte d'un Iran méconnu. Entre rizières et lacs de montagne, ses mosquées et monastères témoignent de la double empreinte des cultures turco-iraniennes et de la Grande Arménie chrétienne.

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Trésors d'Iran

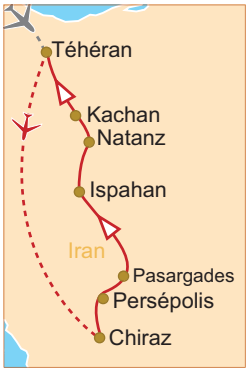
Ispahan, Chiraz, Persépolis, Pasargadès

IR 30 • 8 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts

- **Persépolis**
- **La mosquée du Roi à Ispahan**
- **Le tombeau de Cyrus à Pasargades**
- **Le Musée archéologique de Téhéran**
- **Le Chronoguide Iran**

Certains lieux résument l'essentiel du passé iranien. Le Musée archéologique de Téhéran permet une immersion initiale dans l'Histoire du pays, mais c'est à Persépolis que le voyageur découvre ce qu'était la puissance des souverains achéménides fondateurs d'un empire qui se voulait universel mais qui tombera sous les coups d'Alexandre le Grand. Dans l'immense palais où les représentants des peuples soumis, figurés sur les bas-reliefs de l'Apadana, venaient faire acte d'allégeance au roi des rois. Au nord de l'imposant site qui vit le dernier Shah d'Iran célébrer le 2500e anniversaire de l'Empire perse, c'est au souverain safavide Shah Abbas qu'Ispahan doit sa prospérité passée et son exceptionnel patrimoine monumental. C'est alors que furent édifiés la place royale, les grandes mosquées, des mausolées, le palais d'Ali Qapu, le pavillon aux quarante colonnes ou le pont établi sur le cours du Zandè-Roud. Avec ses anciennes tours du silence et sa Grande Mosquée, l'ancienne ville caravanière de Yazd apparaît également comme l'un des plus brillants symboles du passé persan.



J 1 : Paris - Téhéran • Vol pour Téhéran. Nuit à Téhéran.

J 2 : Téhéran - Chiraz • Capitale actuelle de l'Iran, **Téhéran** est une ville moderne dont les mille richesses se dissimulent au cœur d'une mégalopole. Petit bourg commerçant, Téhéran se développa après la destruction de Ray – Raghès pour les Anciens – lors de l'invasion mongole de 1228, mais ne devint capitale que sous les Séfévides au XVIe siècle. Nous visiterons **le Musée archéologique** où a été rassemblée la plus grande part des trésors de l'histoire de l'Iran. Après avoir admiré l'architecture de l'époque Kadjar au cœur du **palais du Golestan**, et notamment les reflets éclatants de la salle du trône, nous traverserons la ville moderne et visiterons le **musée du Tapis** qui nous présentera les plus remarquables spécimens de cet art typiquement persan. Vol vers Chiraz en fin d'après-midi. Nuit à Chiraz.

J 3 : Persepolis - Chiraz (120 km) • La matinée sera consacrée à la visite de **Persépolis**, temps fort archéologique du circuit. Dans un périmètre étroit construit de mains d'hommes furent édifiés des monuments spectaculaires dont l'objectif était de témoigner, au regard des peuples vaincus et vassaux, de la grandeur de l'Empire achéménide. **Les tombeaux d'Artaxerxès II et d'Artaxerxès III** surplombent le site d'une manière grandiose. Plus au sud, à **Naqsh-e Rajab**, nous découvrirons des bas-reliefs d'époque sassanide. Enfin, à **Naqsh-e Rostam**, creusés dans les falaises, quatre hypogées cruciformes sculptés en l'honneur des Darius, de Xerxès et d'Artaxerxès Ier nous livreront de nouvelles traces du passé. Devant ces hypogées s'élève un monumental temple du feu édifié à l'époque perse. Au bas des falaises se trouvent d'intéressants bas-reliefs d'époque sassanide et quelques vestiges des œuvres antérieures des Parthes arsacides. Un peu plus loin, nous admirerons deux petits autels du feu. Nuit à Chiraz.

J 4 : Chiraz - Pasargades - Ispahan (490 km) • A **Chiraz**, nous découvrirons la ville, telle qu'elle fut voulue par Karim Khan Zand qui en fit sa capitale au XVIIIe siècle. Nous visiterons notamment **le mausolée d'Hafez**, le plus aimé des poètes persans, et l'étonnante **mosquée Vakil**. Déjeuner inclus puis route pour **Pasargades**, où nous découvrirons dans un site d'une impressionnante solitude l'émouvant tombeaux de Cyrus le Grand. Trajet vers Ispahan où nous passerons la nuit.

J 5 et J 6 : Ispahan • Nous consacrerons deux jours aux visites d'**Ispahan**. Ce fut shah Abbas qui, en transférant sa capitale à Ispahan en 1598, fonda la prospérité et la réputation de cette cité. Il se consacra à l'érection de palais et mosquées avec un tel enthousiasme qu'Ispahan s'imposa, au XVIIe siècle, comme la plus belle ville du monde. La nouvelle ville, conçue selon un urbanisme empreint de grandeur et oublié depuis les Antiquités classique et sassanide, connut une période de richesse rarement égalée, célébrée par ce dicton : "Ispahan, la moitié du monde". L'écroulement, en 1722, de la dynastie séfévide, héritière de shah Abbas, marqua le déclin de la capitale qui fut alors réduite jusqu'à nos jours au rang de petite cité provinciale. Ces deux journées permettront d'explorer un admirable patrimoine artistique : **le palais d'Ali Qapou**, **la mosquée du Vendredi** qui a conservé une partie de son architecture seldjoukide, **le mausolée d'Harun Velayat**, le minaret Ali, **le pavillon aux Quarante-Colonnes** et, après une multitude de petits joyaux architecturaux, **la mosquée du Roi** édifiée par le shah Abbas, certainement le monument le plus prestigieux d'Iran, et **la mosquée du Cheikh Lotfallah** aux merveilleuses mosaïques de faïence. Nous ne négligerons pas, bien sûr, l'antique bazar, toujours nommé **le Kaysarieh** en référence au commerce que la Perse antique faisait avec les Romains, ni le **quartier arménien de Djolfa** où vit, depuis le XVIIe siècle, une importante communauté installée par le Shah Abbas qui voulait enrichir sa ville de commerçants, d'artistes et d'artisans compétents. Nuits à Ispahan.

J 7 : Ispahan - Téhéran (460 km) • Le matin, en route pour la capitale, nous nous arrêterons à **Natanz**, dont la grande mosquée, édifice complexe du XIVe siècle, se distingue par de riches décors de faïence émaillée. Nous traverserons ensuite une zone de déserts avant d'arriver à Kachan. Nous déjeunerons près du **Bagh-e Fin**, autrefois l'un des plus beaux jardins persans, réalisé par le Shah Abbas qui aimait s'y détendre. Dans l'après-midi, nous continuerons notre route vers Téhéran où nous passerons la nuit.

J 8 : Téhéran - Paris • Tôt le matin, envol de Téhéran pour Paris (vol avec ou sans escale).

Persépolis
© BornaMir/iStock

Fin d'année • En décembre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et les vols intérieurs, avec escale, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète, du petit-déjeuner du 2e jour au dîner du 7e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Il est absolument impératif de respecter pendant toute la durée du circuit ces contraintes vestimentaires : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large. Bien que les évolutions positives soient rapides, l'infrastructure hôtelière, même dans les meilleures catégories, offre encore à certaines étapes des prestations de qualité inégale. Les horaires des vols intérieurs en Iran étant sujets à de fréquentes modifications, le programme du voyage est susceptible de remaniements (changements d'étapes et de durée des visites) pour s'adapter à ces contraintes.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.

Grand circuit en Iran

Hamadan, Suse, Bishapour, Ispahan, Chiraz, Persépolis, Yazd, Pasargades...

IR 31 • 15 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts
- **Persépolis et Pasargades**
- **Soltaniyeh**
- **La mosquée du Roi à Ispahan**
- **Le bas-relief de Darius à Bisotoun**
- **La ziggourat de Tchoga Zanbil**
- **Le temple du Feu de Bishapour**
- **Les tours du Silence de Yazd**
- **Le Chronoguide Iran**

Héritier d'une histoire plurimillénaire et détenteur d'un patrimoine archéologique et historique exceptionnel, l'Iran apparaît comme l'un des principaux foyers culturels du monde moyen-oriental. Dans l'ancien Élam, à Tchoga Zanbil, au sud de l'imposante barrière du Zagros, s'élève la plus grande des ziggourats mésopotamiennes. C'est également dans cette région que les souverains achéménides ont installé au premier millénaire avant notre ère, à Suse, l'une de leurs capitales. C'est à Ecbatane (l'actuelle Hamadan) que s'est forgée leur puissance, et à Persépolis que les peuples soumis vinrent les honorer et s'acquitter de leurs tributs. L'Iran parthe puis sassanide succède à l'Empire achéménide balayé par Alexandre et c'est à Bishapour et à Taq-e Bostan que l'on retrouve les traces des rois qui disputèrent à Rome la frontière de l'Euphrate et qui firent trembler Byzance. Vaincue par les envahisseurs arabes, l'ancienne Perse va bientôt jouer un rôle majeur dans la genèse et l'affirmation d'une civilisation musulmane brillamment illustrée par le philosophe Avicenne, le poète Hafez ou les somptueux monuments que feront édifier à Ispahan les souverains de la dynastie séfévide.

J 1 : Paris - Téhéran • Vol pour Téhéran avec escale. Nuit à Téhéran.

J 2 : Téhéran • Capitale actuelle de l'Iran, **Téhéran** est une ville moderne dont les mille richesses se dissimulent au cœur d'une mégalopole de près de 16 millions d'habitants. Pour nous immerger tout de suite dans l'histoire foisonnante de l'Iran, nous visiterons **le Musée archéologique** où ont été rassemblées les merveilles découvertes lors des fouilles entreprises dans le pays. Nous découvrirons dans la foulée **le palais du Golestan**, ensemble de bâtiments construits sur un modèle irano-européen au milieu du XIXe siècle, au milieux de somptueux jardins. **Le musée du tapis** nous présentera les plus remarquables spécimens de cet art typiquement persan. A l'issue de la visite, nous pourrons faire en un coup d'œil la distinction entre tapis nomades et tapis citadins ! Nuit à Téhéran.

J 3 : Qazvin - Soltaniyeh - Hamadan (520 km) • Pour rallier Chiraz, le point le plus méridional de notre voyage, nous nous offrirons une longue boucle de quatre jours jusqu'aux confins occidentaux de l'Iran. A longue route, départ matinal. Ce sera inévitable lors de quelques journées sur les routes heureusement excellentes d'un pays vaste comme trois fois la France. **Qazvin** fournira l'occasion de constater que, dans l'islam chiite, les mausolées des grandes figures religieuses sont l'objet d'une dévotion supérieures à celles des mosquées. Nous atteindrons **Soltaniyeh**, la "ville du Sultan", ancienne cité impériale fondée en 1290 par le souverain mongol Arghoun. Nous y découvrirons **la mosquée funéraire du sultan Oldjaïtou Khodabendeh**. Nous serons là en présence d'un édifice tout à fait exceptionnel à plusieurs titres. Par son dôme culminant à plus de 50 mètres, à la technique de construction hardie dont Brunelleschi se serait inspiré un siècle plus tard pour coiffer le Duomo de Florence. Par le turquoise de sa couverture extérieure. Par sa décoration de briques d'une délicatesse inouïes. Nuit à Hamadan.

J 4 : Hamadan - Bisotoun - Taq-e Bostan - Kermanshah (200 km) • A **Hamadan**, nous verrons le minuscule **mausolée d'Esther et de Mardochée**, toujours vénérés par la communauté juive d'Iran. **Le Gonbad-e Alavian** est une très belle tour funéraire d'époque seldjoukide (XIIe siècle). Devant son **mausolée** moderne, nous évoquerons la grande figure culturelle d'**Avicenne**, symbole du rayonnement intellectuel de l'Iran du Xe siècle. A **Kangavar**, nous verrons les éléments d'impressionnantes colonnes d'un

temple d'époque sassanide. Puis, à **Bisotoun**, il nous faudra lever la tête pour apercevoir le fameux **bas-relief de Darius le Grand** sculpté dans une haute falaise. Ce sera notre premier contact avec ces représentations si répandues en Iran. Enfin, à **Taq-e Bostan**, nous prendrons le frais dans un site enchanteur. Une source y a formé un étang dans lequel se reflètent les ouvertures de "grottes" excavées dans une petite falaise. Elles sont ornées de **bas-reliefs sassanides** particulièrement détaillés. La visite s'effectuera au milieu des Iraniens qui viennent nombreux, en famille, pour goûter, comme nous, à la fraîcheur de l'endroit. Nuit à Kermanshah.

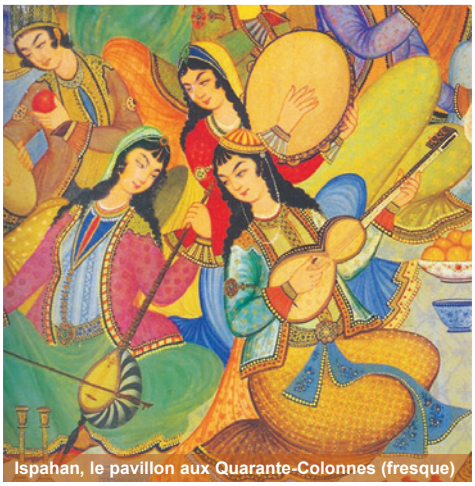
J 5 : Suse - Tchoga Zanbil - Ahvaz (570 km) • Nous franchirons **les montagnes du Zagros**, dans un paysage minéral admirable. Une longue descente nous permettra d'atteindre un lieu mythique entre tous : la **Mésopotamie**. Nous découvrirons le site de **Suse**, dont les origines se perdent dans la nuit des temps. Sur place, les murs visibles appartiennent surtout à la ville achéménide fondée par Cyrus le Grand en 559 avant J.-C. Ce sera l'occasion de rappeler que Suse fut l'une des trois capitales de la plus puissante des dynasties perses. Un peu plus au sud, à **Tchoga Zanbil**, nous nous arrêterons devant les vestiges de ce qui fut la plus grande **ziggourat** de Mésopotamie et en est aujourd'hui la mieux conservée. Sous la lumière rasante qui annonce le crépuscule, les briques crues de la ziggourat semblent sous l'emprise d'une flamboyance quasi surnaturelle. Nous atteindrons ainsi **Ahvaz**, populeuse cité installée sur le Karun, une des rares rivières pérennes du pays. Il poursuit son cours vers le sud et Abadan où il se jette dans le delta du Chatt-el-Arab, né de l'entremêlement des eaux du Tigre et de l'Euphrate. Nuit à Ahvaz.

J 6 : Bishapour - Chiraz (545 km) • Un col impressionnant nous fera tourner définitivement le dos à la plaine mésopotamienne pour remonter sur le haut-plateau. Dans l'après-midi, nous arriverons à **Bishapour** où subsistent les vestiges de la capitale sassanide du roi Shapour Ier. Nous nous intéresserons surtout à un temple peut-être dédié à la déesse Anahita, protectrice des eaux si précieuses sous ce climat. Un large bassin assurait l'eau courante dans le temple. Nous admirerons aussi un ensemble de **bas-reliefs sassanides**. Pas de crainte cette fois d'attraper un torticolis en les détaillant : les scènes monumentales sont quasiment à portée de main ! Nous poursuivrons notre route vers **Chiraz**. Trois nuits consécutives dans la ville des poètes et des roses ne seront pas de trop pour nous remettre des kilomètres avalés depuis le début du voyage ! Nuit à Chiraz.

J 7 : Persépolis - Chiraz (130 km) • Grand temps fort archéologique de notre voyage, la matinée entière sera consacrée à la visite de **Persépolis**. Empruntant le majestueux escalier qui se prolonge par la voie processionnelle, nous passerons outre **la Porte des Nations**, gardée par de puissants taureaux ailés à tête humaine d'inspiration assyrienne. Chemin faisant, nous atteindrons **l'Apadana** dont les accès sont décorés de la célèbre **frise des Tributaires**. Sur trois registres superposés, les 23 délégations des peuples de l'empire, dans leurs habits traditionnels, apportent au roi des Rois des présents typiques de leur région. Rarement la main humaine aura rendu avec tant de soin et de vérité la vie quotidienne en ces temps lointains... A **Naqsh-e Rostam**, creusés dans les falaises, quatre **hypogées cruciformes** sculptés en l'honneur des Darius, de Xerxès et d'Artaxerxès Ier nous livreront de nouvelles traces du passé. Au bas des falaises se trouvent d'intéressants **bas-reliefs d'époque sassanide** et quelques vestiges des œuvres antérieures des Parthes arsacides. En fin d'après-midi, nous commencerons notre découverte de **Chiraz** avec la visite du **tombeau de Hafez**, grand penseur du XIVe siècle. Edifié dans un admirable jardin clos dont seuls les Perses ont le secret, il est l'objet d'une vénération pleine de douceur de la part de tous les Iraniens. Ils viennent en famille caresser le marbre poli du tombeau, y déposer une rose ou réciter quelques uns des vers du poète appris dans leur enfance. Nuit à Chiraz.

J 8 : Firuzabad - Chiraz (230 km) • Le matin, nous partirons pour **Firuzabad**. Elle

Naqsh-e Rostem


Ispahan, le pavillon aux Quarante-Colonnes (fresque)

s'élève à l'emplacement où Ardashir Ier vainquit le dernier roi parthe Artaban V en 224, lequel dut certainement moins faire le fier ! Firuzabad nous offrira les extraordinaires vestiges du **palais d'Ardashir Ier** qui fut peut-être le premier édifice à coupole édifié en Iran. Les parties publiques et privées du palais sont soigneusement séparées. De retour à **Chiraz**, nous découvrirons la ville telle qu'elle fut voulue par Karim Khan Zand qui en fit sa capitale au XVIIIe siècle. De cette époque faste témoigne la superbe salle des prières de **la mosquée Vakil** – ou du Régent et sa forêt de colonnes torsadées d'un effet esthétique de toute beauté. Nous visiterons également **le mausolée de Saadi**, penseur qui marqua l'apogée de la poésie persane au XIIIe siècle. Nous terminerons notre journée en nous perdant au cœur du labyrinthe du **bazar**. Nuit à Chiraz.

J 9 : Pasargades - Abarqu - Yazd (450 km) • Un long trajet au menu du jour, ponctué de visites qui seront autant de pauses lumineuses, histoire de mêler art et détente, dans la grande tradition des voyages de Clio. Nous effectuerons un premier arrêt à **Pasargades** 🏛, "le clan des Perses", qui fut la capitale des deux premiers grands rois achéménides. Nous y admirerons l'émouvant **tombeau de Cyrus**, élevé comme une chasse de pierre dans la solitude de la plaine. La terrasse, dite "le trône de la mère de Salomon", remplissait une fonction semblable à celle de Persépolis aux époques postérieures. Dans l'après-midi, sur la grande **route caravanière** qui reliait la Méditerranée à la Chine par les Indes, nous découvrirons **Abarqu**. **Le Gonbad-e Ali**, sobre mais raffiné mausolée seldjoukide du XIe siècle surplombant la cité, témoigne de cette richesse ancienne. Nuit à Yazd.

J 10 : Yazd • **Yazd** 🏛 est une ancienne ville caravanière dont la prospérité s'établit jusqu'au XVIIe siècle sur le commerce de la soie. Elle constituait une étape essentielle de cette route mythique entre toutes. Nous partirons à la découverte des zoroastriens, aujourd'hui encore adeptes de la plus ancienne religion de l'Iran. Nous admirerons, dans les solitudes du désert, d'anciennes **tours du Silence** où, il y a quelques années encore, des défunts se faisaient déchiqueter par les oiseaux, afin que ne fussent pollués ni la terre par l'inhumation, ni l'air par la crémation. Nous visiterons ensuite l'actuel **temple du Feu** de Yazd. Veillé par la figure tutélaire de Zarathoustra, brûle un feu allumé il y a près de 1 500 ans, le plus ancien feu en activité dans l'Iran d'aujourd'hui. **La Grande Mosquée du vendredi** rappelle fortement par sa façade embellie de faïences multicolores les médersas du Régistan de Samarcande. Ses minarets dominent le réseau serré des ruelles de la vieille ville, labyrinthe serpentant entre les maisons de pisé et de brique. L'après-midi, **le palais de Dowlat-Abad** nous invitera au repos au sein de son **jardin persan** où s'élève un pavillon rafraîchi en permanence par sa **tour des vents**, haute de près de 34 mètres. Nuit à Yazd.

J 11 : Now Gonbad - Nain - Ardestan - Ispahan (415 km) • Nous quitterons Yazd pour Ispahan, traversant la zone désertique du centre de l'Iran. A **Now Gonbad**, en bordure du désert, subsiste un ensemble de **caravansérails** bien conservés. Leur architecture noble et sobre est là pour nous rappeler combien ces relais étaient essentiels aux caravanes de dromadaires ou de chameaux parcourant la Route de la Soie. Plus au nord, **Nain** est une cité dont le patrimoine monumental traditionnel a été préservé, notamment une très belle **mosquée**. Une longue halte sera nécessaire pour admirer, à **Ardestan**, **la mosquée du vendredi**, l'une des plus anciennes du pays. Elle est la première à avoir popularisé le plan persan, fait d'une vaste cour ponctuée d'iwans monumentaux. Le trajet sur le plateau iranien vers Ispahan ne sera qu'une formalité, tant nous serons impatients de rallier la plus belle ville d'Iran. Nuit à Ispahan.

J 12 et J 13 : Ispahan • En transférant sa capitale à **Ispahan** 🏛 en 1598, Shah Abbas engendra la prospérité de cette cité. Il se consacra à l'érection de palais et mosquées avec un tel enthousiasme qu'Ispahan s'imposa, au XVIIe siècle, comme la plus belle ville du monde. La nouvelle ville, conçue selon un urbanisme grandiose, connut alors une période de richesse exceptionnelle. Deux journées ne seront pas de trop pour en venir à bout. Nos visites y seront judicieusement réparties en fonction des ouvertures des sites. **La place Meidan-e Shah** a été voulue par Shah Abbas Ier. Par ses dimensions et son harmonie elle mérite pleinement son autre nom de Naqsh-e Djahân : l'"Image du Monde". **La mosquée du Roi** est certainement le monument le plus célèbre d'Iran. Elle s'ouvre sur la place par un somptueux portail à iwan, qui répond à celui menant dans le plus **grand bazar** de la ville, tout bruissant d'activité. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus : la décoration de céramique émaillée qui joue avec la lumière du soleil, la puissance de sa coupole ou le calme de ses cours-jardins. **Le palais d'Ali Qapu** a été bâti sur un ancien pavillon timouride du XVe siècle. Sa terrasse en surplomb de la place révèle une vue merveilleuse sur les coupoles et les minarets qui jaillissent de partout. Le joyau de la place est sans doute **la mosquée du Cheikh Lotfallah**. Il s'agit d'une mosquée privée dont l'usage était réservé à la famille royale. Son dôme de mosaïques de faïence est d'une beauté époustouflante, tout comme la lumière intérieure, distillée par des fenêtres savamment disposées. A l'autre extrémité du bazar, le complexe de **la mosquée du Vendredi** illustre plus de cinq siècles d'art islamique. La salle de prière du temps des seldjoukides (XIIe siècle) est une merveille, mais on reste aussi sans voix devant le mihrab d'Oldjaïtou, le souverain mongol déjà rencontré à Soltaniyeh. Sa décoration de stuc est une véritable symphonie de motifs géométriques et calligraphiques. **Le pavillon aux quarante colonnes** reflète son élégance dans les eaux d'un grand bassin. La salle de réception est ornée de fresques de batailles et de fêtes, où l'on voit que le vin réputé de Chiraz ne manquait pas sur les tables du XVIIe siècle ! La rivière qui traverse Ispahan est enjambée par trois ponts dont deux datent également du temps de Shah Abbas, infatigable bâtisseur. Ce sont des merveilles d'architecture qui permettent de gagner **le quartier arménien de Djolfa** où vit depuis le XVIIe siècle une importante communauté installée en ce lieu par Shah Abbas, qui voulait enrichir sa ville de commerçants, d'artistes et d'artisans compétents. Nuits à Ispahan.

J 14 : Natanz - Kachan - Téhéran (495 km) • Nous traverserons la région qui se situe en bordure de la grande **dépression désertique du Dasht-e Lut**, avant d'arriver à **Kachan**. **Bagh-e Fin** 🏛 est l'un des plus beaux jardins persans, réalisé par Shah Abbas qui aimait s'y détendre. Nous ferons de même, autour d'un thé, et nous comprendrons combien le nom de paradis donné aux jardins persans depuis les Achéménides est loin d'être un terme galvaudé. Nous évoquerons aussi les périodes les plus anciennes de l'histoire iranienne devant le site emblématique de **Tepe Sialk**. En fin d'après-midi, nous reprendrons la route jusqu'à l'aéroport international de Téhéran d'où nous prendrons un vol avec escale pour Paris dans la nuit. Nuit en vol.

J 15 : Paris • Arrivée à Paris dans la matinée.

Du 17 avril au 1er mai 2021
avec François Desset
Prix à partir de 2 785 €, ch. indiv. à partir de 440 €

Du 11 au 25 septembre 2021
avec François Desset

Du 6 au 20 novembre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Téhéran et retour avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit déjeuner du 2e jour au dîner du 14e jour avec 2 déjeuners pris sous forme de pique-niques ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Il est absolument impératif de respecter pendant toute la durée du circuit ces contraintes vestimentaires : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large. L'infrastructure hôtelière, même dans les meilleures catégories, offre à certaines étapes des prestations de qualité inégale.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.

De la Perse à l'Iran

Yazd, Chiraz, Persépolis, Ispahan, Pasargadès

IR 40 • 11 jours *Pour tous avec réseerve*

Les points forts
- Les grands musées de Téhéran
- Persépolis
- Deux jours entiers à Ispahan
- Yazd et les zoroastriens
- Le Chronoguide Iran

Nous avons sélectionné pour ce circuit de capitales en capitales quelques sites essentiels que nous prendrons le temps d'explorer à loisir. Nous pourrons ainsi découvrir les grands musées de Téhéran qui rassemblent les merveilles du patrimoine accumulé au fil de 7000 ans d'Histoire. De Chiraz, capitale culturelle et artistique de l'Iran, encore vouée au culte des grands poètes persans, nous rayonnerons vers les hauts-lieux antiques tout proches de Persépolis et Pasargades. Nous séjournerons deux jours entiers dans la belle Ispahan, glorieuse capitale des Safavides, pour mieux apprécier son architecture grandiose et raffinée. Nous ferons aussi une excursion à Yazd où habitent encore quelques familles qui perpétuent la religion zoroastrienne.

J 1 : Paris - Téhéran • Vol pour Téhéran avec escale. Nuit à Téhéran.

J 2 : Téhéran • Capitale actuelle de l'Iran, **Téhéran** est une ville moderne dont les mille richesses se dissimulent au cœur d'une mégalopole de près de 16 millions d'habitants. Petit bourg commerçant, elle se développa après la destruction de Ray lors de l'invasion mongole de 1228, mais ne devint capitale que sous les Séfévides au XVIe siècle. Le dynamisme de la ville est à l'image de ce pays de 85 millions d'habitants. Les immeubles grignotent inexorablement les pentes de l'Elbourz, puissant massif séparant la ville de la mer Caspienne. La pyramide du Damavand, qui culmine à 5 671 mètres d'altitude, toise Téhéran de ses neiges éternelles. Pour nous immerger tout de suite dans l'histoire foisonnante de l'Iran, nous visiterons **le Musée archéologique** où ont été rassemblées les merveilles découvertes lors des fouilles entreprises dans le pays. Les fameuses statuettes de bronze du Lorestan, les reliefs achéménides venus de Persépolis, la puissante statue du roi des rois Darius Ier ramenée d'Egypte ou encore une très rare sculpture d'époque parthe (250 av. J.-C. - 250 ap. J.-C.) seront les fers de lance de notre visite. Nous découvrirons dans la foulée le somptueux **palais du Golestan**, ensemble de bâtiments palatiaux construits sur un modèle irano-européen au milieu du XIXe siècle, où nous admirerons plus particulièrement la salle du trône de marbre. Nous goûterons aussi aux jardins et aux bassins, calme et fraîcheur bienvenus dans l'agitation de la Téhéran moderne. C'est précisément cette ville moderne que nous traverserons pour visiter **le musée du tapis** qui nous présentera les plus remarquables spécimens de cet art typiquement persan. Installé dans le parc Laleh (la tulipe, emblème national de l'Iran), il occupe un bâtiment dont la forme s'inspire des métiers à tisser traditionnel. A l'issue de la visite, nous pourrons faire en un coup d'œil la distinction entre tapis nomades et tapis citadins ! Transfert à l'aéroport et vol pour Chiraz. Nuit à Chiraz.

J 3 : Firuzabad - Chiraz (230 km) • Le matin, nous partirons pour **Firuzabad**, l'antique cité sassanide de Gour, importante ville de plan parfaitement circulaire édifiée par Ardashir Ier au IIIe siècle. Elle s'élève à l'emplacement où il vainquit le dernier roi parthe Artaban V en 224, lequel dut certainement moins faire le fier ! La route, plane en son début, franchira une chaîne de montagnes avant de plonger vers une autre plaine. S'il ne reste que des traces de la ville ancienne, Firuzabad nous offrira cependant les extraordinaires vestiges du **palais d'Ardashir Ier** qui fut peut-être le premier édifice à coupole édifié en Iran. Les parties publiques et privées du palais sont soigneusement séparées. Elles alternent des entrées sous iwans, de vastes cours et des salles aux murs puissants coiffées de coupoles circulaires sur trompes, destinées à racheter le plan carré. De retour à **Chiraz**, nous découvrirons la ville telle qu'elle fut voulue par Karim Khan Zand qui en fit sa capitale au XVIIIe siècle. Ce souverain raviva la grandeur de la Perse après que la dynastie séfévide eût été renversée en 1722 par des envahisseurs afghans. Les Zand marquèrent profondément Chiraz de leur empreinte. C'est ce dont témoigne la superbe salle des prières de **la mosquée Vakil – ou du Régent** et sa forêt de colonnes torsadées d'un effet esthétique de toute beauté. Nous visiterons également **le mausolée de Saadi**, penseur qui marqua l'apogée de la poésie persane au XIIIe siècle. Nous terminerons notre journée en flânant dans les rues de la ville, en nous perdant au cœur du labyrinthe du **bazar** et dans les quelques quartiers anciens encore préservés. Nuit à Chiraz.

J 4 : Persépolis - Chiraz (130 km) • Grand temps fort archéologique de notre voyage, la matinée entière sera consacrée à la visite de **Persépolis**. Dans le périmètre étroit d'une terrasse construite de main d'homme furent édifiés, pendant plus de cent ans, des monuments spectaculaires dont l'objectif était d'attester, au regard des peuples vaincus et vassaux, de la grandeur de l'Empire achéménide. Empruntant le majestueux escalier qui se prolonge par la voie processionnelle, nous passerons outre **la porte des Nations**, gardée par de puissants taureaux ailés à tête humaine d'inspiration assyrienne. Nous découvrirons ensuite **la salle aux Cent Colonnes**, édifiée par Xerxès, et ses portes veillées par Ahura Mazda, le dieu suprême de la religion zoroastrienne. Chemin faisant, nous atteindrons enfin **l'Apadana** dont les accès sont décorés de la célèbre **frise des Tributaires**. Sur trois registres superposés, les 23 délégations des peuples de l'empire, dans leurs habits traditionnels, apportent au roi des Rois des présents typiques de leur région. Des cyprès, admirablement stylisés, symbolisent l'Arbre de Vie qui sépare chacune des scènes. Rarement la main humaine aura rendu avec tant de soin et de vérité la vie quotidienne en ces temps lointains... **Les tombeaux d'Artaxerxès II et d'Artaxerxès III** surplombent le site d'une manière grandiose. C'est avec un peu de nostalgie et surtout des étoiles plein les yeux que nous quitterons Persépolis pour nous intéresser à deux sites tout proches. Ils disent encore la gloire des Achéménides et des Sassanides. A **Naqsh-e Rajab**, nous découvrirons d'abord des bas-reliefs d'époque sassanide. Puis, à **Naqsh-e Rostam**, creusés dans les falaises, **quatre hypogées cruciformes** sculptés en l'honneur des Darius, de Xerxès et d'Artaxerxès Ier nous livreront de nouvelles traces du passé. Au bas des falaises se trouvent d'intéressants **bas-reliefs d'époque sassanide** et quelques vestiges des œuvres antérieures des Parthes arsacides. Devant ces hypogées s'élève un monumental **temple du Feu** édifié à l'époque perse. En fin d'après-midi, de retour à Chiraz, nous visiterons **le tombeau de Hafez**, grand penseur du XIVe siècle. Edifié dans un admirable jardin clos dont seuls les Perses ont le secret, il est l'objet d'une vénération pleine de douceur de la part de tous les Iraniens. Ils viennent en famille caresser le marbre poli du tombeau, y déposer une rose ou réciter quelques uns des vers du poète appris dans leur enfance. Nuit à Chiraz.

J 5 : Pasargades - Abarqu - Yazd (450 km) • Un long trajet au menu du jour, ponctué de visites qui seront autant de pauses lumineuses, histoire de mêler art et détente, dans la grande tradition des voyages de Clio. De bon matin, nous mettrons résolument le cap vers l'orient, traversant des steppes désertiques avant d'affronter les reliefs torturés mais splendides d'une barre montagneuse et de descendre sur Yazd, étendue à l'orée des horizons sans fin menant jusqu'à la frontière afghane. Nous effectuerons un premier arrêt à **Pasargades** où, selon la tradition, Cyrus II le Grand aurait fait construire son palais à l'endroit même où il avait vaincu le roi des Mèdes, Astyage, en l'an 550 avant notre ère. Pasargades, "le clan des Perses", fut surtout la capitale des deux premiers grands rois achéménides. Nous y admirerons l'émouvant **tombeau de Cyrus**, élevé comme une chasse de pierre dans la solitude de la plaine. Les vestiges de la ville, dont la splendeur fut égale à celle de Persépolis, nous retiendront ensuite. La terrasse, dite "le trône de la mère de Salomon", remplissait une fonction semblable à celle de Persépolis aux époques postérieures. Quelques colonnes, splendides dans leur isolement, marquent encore le site des palais royaux. Dans l'après-midi, sur la grande **route caravanière** qui reliait la Méditerranée à la Chine par les Indes, nous découvrirons **Abarqu**, dont la prospérité s'étendit du Xe au XIVe siècle. **Le Gonbad-e Ali**, sobre mais raffiné mausolée seldjoukide du XIe siècle surplombant la cité, témoigne de cette richesse ancienne. Nuit à Yazd.

J 6 : Yazd • **Yazd** est une ancienne ville caravanière dont la prospérité s'établit jusqu'au XVIIe siècle sur le commerce de la soie. Elle constituait une étape essentielle de cette route mythique entre toutes. Nous partirons à la découverte des zoroastriens, aujourd'hui encore adeptes de la plus ancienne religion de l'Iran. Nous admirerons,

Naqsh-e Rostem
© Christian Thiebert

Yazd, le palais de Dowlat-Abad
© Alvaher/iStock

dans les solitudes du désert, d'anciennes **tours du Silence** où, il y a quelques années encore, des défunts se faisaient déchiqueter par les oiseaux, afin que ne fussent pollués ni la terre par l'inhumation, ni l'air par la crémation. Nous visiterons ensuite l'actuel **temple du Feu** de Yazd. Dans un bâtiment moderne, veillé par la figure tutélaire de Zarathoustra, brûle un feu allumé il y a près de 1 500 ans, le plus ancien feu en activité dans l'Iran d'aujourd'hui. **La Grande Mosquée du Vendredi** rappelle fortement par sa façade embellie de faïences multicolores les médersas du Régistan de Samarcande. Le fuseau de ses minarets pointe haut dans le ciel d'azur de Yazd. Ils dominent le réseau serré des ruelles de la vieille ville, labyrinthe serpentant entre les maisons de pisé et de brique. L'après-midi, **le palais de Dowlat-Abad** nous invitera au repos au sein de son **jardin persan** où s'élève un pavillon extraordinaire rafraîchi en permanence par sa **tour des vents**, haute de près de 34 mètres. Ainsi, comme les souverains Zand déjà croisés à Chiraz, nous bénéficierons du premier climatiseur naturel au monde ! Nuit à Yazd.

J 7 : Now Gonbad - Nain - Ardestan - Ispahan (415 km) • Le matin, nous quitterons Yazd pour Ispahan, traversant la zone désertique du centre de l'Iran. A **Now Gonbad**, en bordure du désert, subsiste un ensemble de **caravansérails** particulièrement bien conservés. Leur architecture noble et sobre est là pour nous rappeler combien ces relais étaient essentiels aux caravanes de dromadaires ou de chameaux parcourant **la Route de la Soie**. Plus au nord, **Nain** est une cité dont le patrimoine monumental traditionnel a été préservé : autour d'un ancien château sassanide se dressent encore une splendide **mosquée** et de nombreux édifices. L'un d'eux est un husseniye, spécialement construit pour la représentation théâtrale religieuse commémorant le martyre du chiite Hussein, le fils d'Ali assassiné à Kerbala, en Irak, en 680 par les Omeyyades sunnites. Une longue halte sera nécessaire pour admirer, à **Ardestan**, **la mosquée du Vendredi**, l'une des plus anciennes du pays. Elle fut fondée sur l'emplacement d'un temple du feu zoroastrien, éclatant exemple de la continuité des cultes. Elle est aussi la première à avoir popularisé le plan persan, fait d'une vaste cour ponctuée d'iwans monumentaux. Le trajet sur le plateau iranien vers Ispahan ne sera qu'une formalité, tant nous serons impatients de rallier la plus belle ville d'Iran. Nuit à Ispahan.

J 8 et J 9 : Ispahan • En transférant sa capitale à **Ispahan** en 1598, Shah Abbas engendra la prospérité de cette cité. Il se consacra à l'érection de palais et mosquées avec un tel enthousiasme qu'Ispahan s'imposa, au XVIIe siècle, comme la plus belle ville du monde, toute forfanterie mise à part. La nouvelle ville, conçue selon un urbanisme grandiose, connut alors une période de richesse exceptionnelle. L'écroulement en 1722 de la dynastie séfévide, héritière de Shah Abbas, marqua le déclin de la cité, réduite jusqu'à nos jours au rang de capitale provinciale. Mais une capitale de deux millions d'habitants, truffée des splendeurs de son glorieux passé ! Deux journées ne seront pas de trop pour en venir à bout. Nos visites y seront judicieusement réparties en fonction des ouvertures des sites. **La place Meidan-e Shah** 🏛 a été voulue par Shah Abbas Ier. Par ses dimensions et son harmonie elle mérite pleinement son autre nom de Naqsh-e Djahân : l'"Image du Monde". Elle est bordée de prestigieux monuments. **La mosquée du Roi** est certainement le monument le plus célèbre d'Iran. Elle s'ouvre sur la place par un somptueux portail à *iwan*, qui répond à celui menant dans le plus **grand bazar** de la ville, tout bruissant d'activité. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus : la décoration de céramique émaillée qui joue avec la lumière du soleil, la puissance de sa coupole ou le calme de ses cours-jardins. **Le palais d'Ali Qapu** (La Haute Porte) a été bâti sur un ancien pavillon timouride du XVe siècle. Sa terrasse en surplomb de la place révèle une vue merveilleuse sur les coupoles et les minarets qui jaillissent de partout. Le joyau de la place est sans doute **la mosquée du Cheikh Lotfallah**. Il s'agit d'une mosquée privée dont l'usage était réservé à la famille royale. Son dôme de mosaïques de faïence est d'une beauté époustouflante, tout comme la lumière intérieure, distillée par des fenêtres savamment disposées. A l'autre extrémité du bazar, le complexe de **la mosquée du Vendredi** 🏛 illustre plus de cinq siècles d'art islamique. La salle de prière du temps des seldjoukides (XIIe siècle) est une merveille, mais on reste aussi sans voix devant le mihrab d'Oldjaïtou, le souverain mongol déjà rencontré à Soltaniyeh. Sa décoration de stuc est une véritable symphonie de motifs géométriques et calligraphiques. **Le pavillon aux quarante colonnes** reflète son élégance dans les eaux d'un grand bassin. La salle de réception est ornée de fresques de batailles et de fêtes, où l'on voit que le vin réputé de Chiraz ne manquait pas sur les tables du XVIIe siècle ! La rivière souvent à sec qui traverse Ispahan est enjambée par trois ponts dont deux datent également du temps de Shah Abbas, infatigable bâtisseur. Ce sont des merveilles d'architecture qui permettent de gagner **le quartier arménien de Djolfa** où vit depuis le XVIIe siècle une importante communauté installée en ce lieu par Shah Abbas, qui voulait enrichir sa ville de commerçants, d'artistes et d'artisans compétents. Nuits à Ispahan.

J 10 : Natanz - Kachan - Téhéran (440 km) • Nous traverserons la région qui se situe en bordure de **la grande dépression désertique du Dasht-e Lut**, avant d'arriver à **Kachan**. **Bagh-e Fin** 🏛 est l'un des plus beaux jardins persans, réalisé par Shah Abbas qui aimait s'y détendre. Nous ferons de même, autour d'un thé, et nous comprendrons combien le nom de paradis donné aux jardins persans depuis les Achéménides est loin d'être un terme galvaudé. Nous évoquerons aussi les périodes les plus anciennes de l'histoire iranienne devant le site emblématique de **Tepe Sialk** où Roman Ghirshman mit en évidence, en 1930, la succession des peuples qui vinrent habiter le plateau iranien. En fin d'après-midi, nous reprendrons la route jusqu'à l'aéroport international de Téhéran d'où nous prendrons un vol avec escale pour Paris dans la nuit. Nuit en vol.

J 11 : Paris • Arrivée à Paris dans la matinée.

Du 5 au 15 mai 2021
avec François Desset
Prix à partir de 2 395 €, ch. indiv. à partir de 265 €

Du 13 au 23 octobre 2021
avec François Desset

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Téhéran et retour avec escale sur lignes régulières ♦ Le vol Téhéran/Chiraz sur ligne régulière ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit déjeuner du 2e jour au dîner du 10e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Il est absolument impératif de respecter pendant toute la durée du circuit ces contraintes vestimentaires : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large. L'infrastructure hôtelière, même dans les meilleures catégories, offre encore à certaines étapes des prestations de qualité inégale.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.

Les rives de l'Araxe, l'Azerbaïdjan iranien et Ispahan

IR 204 • 15 jours *Grands voyageurs*

Les points forts

- **La Mosquée bleue de Tabriz et son bazar**
- **Les ensembles monastiques arméniens**
- **Les monuments emblématiques d'Ispahan**
- **Le Chronoguide Iran**

Ce voyage est une invitation à découvrir un Iran différent, un Iran où les sommets de l'Alborz dominent les rivages de la Caspienne, un cheminement qui nous fera découvrir les riches provinces de l'Azerbaïdjan autour du lac Orumieh et, plus au sud, le Kurdistan iranien. De culture turco-iranienne, Tabriz, riche de sa mosquée bleue, fut pendant longtemps l'une des destinations de la traditionnelle route de la soie. Le mausolée d'Ardabil, témoin de la grandeur des Safavides éblouit par sa richesse décorative tandis que les églises de Saint-Etienne et Saint-Thaddée témoignent de la présence arménienne. Shahar Yeri, Takht-e-Soleïmân et Nush-i Jan offriront aux voyageurs de surprenants vestiges archéologiques tandis que de nombreux autres monuments permettront d'évoquer la dynastie prestigieuse des Il-Khanides, issue de Gengis-Khan. Outre les richesses artistiques que ce circuit nous permettra d'admirer, il nous offre aussi un parcours historique au fil des routes empruntées. Comment ne pas évoquer l'histoire mouvementée de ces régions le long de la Caspienne, mer riveraine de nombreux pays ? Ou encore le destin des peuples azéri, kurde, arménien et arabe le long des frontières que nous longerons... Enfin ce voyage s'achève en apothéose par les merveilles d'Ispahan qu'on ne peut se lasser de voir et de revoir...

J 1 : Paris - Tabriz • Vol pour Tabriz via Istanbul. Arrivée tardive et nuit à Tabriz.

J 2 : Tabriz • Après une matinée de repos à l'hôtel, nous partirons à la découverte de **Tabriz**, première capitale de la dynastie safavide et chef lieu aujourd'hui de l'Azerbaïdjan oriental. Depuis la citadelle, ruinée, du XIVe siècle, nous nous dirigerons vers **la mosquée Bleue**, datée de 1465 et récemment restaurée après plusieurs séismes. Puis nous visiterons **le musée d'Azerbaïdjan** aux intéressantes sections archéologiques et ethnographiques mais aussi **l'église arménienne Sainte-Marie**. Nous terminerons la journée par une promenade dans **le bazar**, âme trépidante de la ville actuelle. Nuit à Tabriz.

J 3 : Kandovan - Tabriz • Le matin nous partirons pour une excursion dans **le village troglodyte de Kandovan**. La province de l'Azerbaïdjan oriental compte plusieurs beaux villages, mais le plus intéressant est celui-ci dont les maisons sont creusées dans des cônes de tuf volcaniques, hérissés sur le flanc d'une colline. L'après-midi, nous poursuivrons notre découverte de Tabriz par la visite d'une maison traditionnelle d'époque qadjare devenue aujourd'hui un musée. Nous nous rendrons à **l'Imanzadeh Hamzeh et au tombeau des poètes (Maghbarat-al-Shoara)**. La fin de l'après-midi sera consacrée à une flânerie dans le beau **jardin Bagh-e Melli**, où un petit pavillon d'agrément trône au centre d'un lac artificiel. Nuit à Tabriz.

J 4 : Sahab - Ardabil - Astara • A Sahab nous nous arrêterons au musée des nomades dans lequel nous évoquerons les différentes tribus qui peuplent l'Azerbaïdjan. Nous visiterons longuement Ardabil, ville importante dans l'histoire de l'Iran puisqu'elle fut le berceau de la dynastie safavide qui régna de 1501 à 1722 : le mausolée de la famille safavide abrite **la tombe du fondateur Shah Ismail**. Dans l'après-midi, trajet vers Astara, ville frontalière avec la république d'Azerbaïdjan pour découvrir **la mer Caspienne**. Nuit à Astara.

J 5 : Shahar Yeri - Meshkin Shahr - Ahar - Kaleybar • Visite du site de **Shahar Yeri** qui nous révélera d'étranges stèles figuratives et une ville fortifiée du premier millénaire av. J.-C. L'après-midi, nous nous arrêterons à **Meshkin Shahr** pour visiter les ruines de l'ancienne **citadelle sassanide** et la tour funéraire ilkhanide de Cheikh Heidar. Nous continuerons vers **Ahar** pour une promenade près du mausolée de Cheikh Shahab ud-Din Ahari. Ensuite, une petite route nous mènera à travers de beaux paysages dans la vallée de Kaleybar. Nuit à **Kaleybar**, en hôtel simple.

J 6 : Kaleybar - Khoda-Afarin - Djolfa • Départ matinal pour une ascension à pied (environ 1h30 de montée) jusqu'à **la citadelle de Kaleybar**, dite citadelle de Babak, la plus impressionnante de toutes les citadelles d'Iran, siège au Xe siècle d'une longue résistance locale contre le califat abbasside. Nous emprunterons ensuite la très belle route frontalière le long de l'Araxe qui nous permettra de longer le Haut-Karabagh, l'Arménie et le Nakhitchevan. Nous nous arrêterons à proximité du **pont sassanide de Khoda-Afarin** puis à **Douzal**, dans l'Imamzadeh Sho'ayb. Nuit à Djolfa, en hôtel simple.

J 7 : Djolfa - Khoy • Cette journée sera consacrée à la découverte des **églises et monastères arméniens** : nous visiterons **le monastère de Saint-Etienne puis l'église Saint-Thaddée**, dite "église Noire", l'une des plus importantes et des moins fréquentées des églises arméniennes d'Iran. Bâtie au VIIe siècle, en pierres bicolores selon les règles de l'art arménien, elle est située au cœur d'un paysage minéral qui lui confère encore plus de majesté. Nuit à Khoy.

J 8 : Khoy - Orumieh • Sur la route de la soie, **Khoy** occupe une position stratégique et fut le théâtre des rivalités entre les ottomans et les safavides. La visite commencera par le Mausolée de Sayyed Bahule, puis par la Mosquée du vendredi Sayyed Sohada et enfin la mosquée Motaleb Khan. La tour de Shams-i-Tabrizi sera enfin l'occasion d'évoquer Mevlana, de l'ordre des derviches tourneurs. Près de Salmas, visite du **bas-relief sassanide de Khan Takhti** représentant le roi Ardéchir Ier et son fils Shapur Ier recevant l'hommage des Arméniens. Continuation vers Orumieh en longeant par endroits le lac du même nom, lac stérile car trop salé. Visite d'**Orumieh** en particulier de **la mosquée du Vendredi** fondée au VIIe siècle, rebâtie sous les Seldjoukides et embellie d'un superbe mihrab ilkhanide. Visite également du mausolée seldjoukide Sé Gombad, de la belle **église Sainte-Marie** puis du bazar d'Orumieh construit à la fin du XVIIIe siècle. Nuit à Orumieh.

J 9 : Orumieh - Maragheh • Le matin, visite du **site archéologique de Hasanlu**, l'un des sites archéologiques les plus importants du pays car il a révélé un habitat continu du VIe au Ier millénaire avant notre ère. Nous découvrirons ensuite **Maragheh**, ville prestigieuse à l'époque seldjoukide (XIe – XIIIe siècles) et qui fut capitale des Ilkhanides au XIIIe siècle avant d'être détruite par Tamerlan. Elle garde de ces époques plusieurs mausolées qui furent parmi les premiers à être ornés de céramiques. Visite des **tours funéraires de Gombad e Shokh**, de Gombad e Kabub et à proximité de Gombad e Khahar e Hulag, toutes trois d'époque ilkhanide, puis de Gombad e Gaffariyeh, mausolée plus récent. En fin de journée nous nous arrêterons à **l'observatoire du grand mathématicien et astronome Nasir al-Din al-Tusi**, conseiller de Houlagou Khan, fondateur des Ilkhanides. Deux-cent-cinquante ans plus tard, Oulough Beg s'inspira de cet observatoire pour construire le

Ardebil

Tabriz, la mosquée Bleue

sien à Samarcande. Plus tard, Copernic utilisa les tables astronomiques de Tusi et d'Oulough Beg pour ses propres travaux. Nuit a Maragheh.

J 10 : Maragheh - Takab • Sur la route vers **Takab** nous nous arrêterons à plusieurs reprises pour découvrir **les mosquées du vendredi d'Ajabshir, de Shishavan et de Bonab**. Il s'agit de trois mosquées safavides à l'architecture particulière. L'après-midi sera consacrée à la découverte du site prestigieux de **Takht-e Soleyman** (le Trône de Salomon), un ensemble architectural sassanide (palais, citadelle, temple) exceptionnel, où le lac de cratère servait de miroir au palais. Les murailles du IIIe siècle de notre ère sont encore en bon état, y compris les bases des 38 tours qui les renforçaient. A l'intérieur du périmètre palatial et sacré, **le temple du feu** sassanide est très bien conservé. Ce temple était l'un des trois (ou quatre ?) temples du feu royaux. Des remaniements d'époque ilkhanide sont également visibles. A proximité nous découvrirons **la Prison de Salomon** (Zendan-e Soleyman), qui est un ancien volcan. Nuit à Takab, en hôtel simple.

J 11 : Sanandaj - Hamadan • Le matin départ pour **Sanandaj**, capitale de la province du Kurdistan iranien puis visite à pied du centre de la ville : la mosquée du Vendredi, le musée de la Ville, qui abrite entre autre une partie du magnifique trésor de Zawiyeh (plaques d'or et d'ivoire sculptées, VIIIe – VIIe siècle avant notre ère), et petit tour dans le bazar. Nous prendrons ensuite la route pour **Hamadan** en traversant le col de Salavat Abad (2 100 m). Cette ville fut certainement fondée à l'époque des Mèdes, qui en firent leur capitale. Son nom de Hagamatana fut transformé en grec en Ecbatane. Visite de **l'émouvant tombeau d'Esther et de son oncle Mardochée** qui nous permettra d'évoquer la présence juive en Iran, puis découverte de l'inscription trilingue achéménide du site de **Ganj Nameh**. Nuit à Hamadan.

J 12 : Hamadan - Ispahan • Longue route par Golpayegan pour rejoindre Ispahan. Visite en cours de chemin du **site archéologique de Nush-i Jan** où nous découvrirons l'un des plus anciens temples du feu. Un arrêt dans la ville de **Khomein** nous conduira vers la maison de l'ancien guide suprême. Puis nous admirerons la remarquable mosquée seldjoukide de Golpayegan et à proximité le minaret d'une seconde mosquée de la même époque. A Vaneshan, arrêt au **mausolée Abdul-Futuh**, d'époque safavide, dont la salle funéraire est surmontée d'une haute pyramide dodécagonale. Nuit à Ispahan.

J 13 : Ispahan • Située au cœur d'une vaste oasis arrosée par le fleuve Zayandeh Rud, **Ispahan**, fut la capitale du puissant empire seldjoukide avant le passage des Mongols. Elle retrouva son rôle de capitale en 1598 et atteint à la splendeur avec Shah Abbas le Grand et la dynastie safavide (XVIIe – XVIIIe siècles). Située au cœur de la ville seldjoukide **la mosquée du Vendredi** 🏛 est l'un des bâtiments les plus composites et les plus intéressants de toute l'architecture iranienne. Toujours dans le même quartier nous nous arrêterons devant **la mosquée d'Ali et son minaret** tandis qu'une visite du **mausolée Harun Velayat** sera l'occasion d'observer d'intéressantes peintures. Nous continuerons la découverte des vieux quartiers par un arrêt à l'Imamzadeh Shah Ismail. L'après-midi, nous ferons un arrêt aux étonnants minarets d'Abu Abdhollah puis nous arrêterons à **la mosquée d'Hakim** récemment rénovée. En fin de journée nous ferons une promenade le long des ponts qui permettent de traverser le Zayandeh Rud ou encore la "rivière qui donne la vie". Nuit à Ispahan.

J 14 : Ispahan • Au milieu d'un jardin, **le palais de Chehel Sotoun** présente des fresques qui sont une excellente introduction à la peinture safavide. Autour de la place de l'Imam, **Meidan Emam** 🏛, visite de **la mosquée du Cheikh Lotfallah**, de la célèbre **mosquée de l'Imam** dont les décors de céramiques en font un des monuments les plus célèbres de l'architecture musulmane, et du **palais d'Ali Qapu** qui témoigne de l'art de vivre des Safavides. Une entrée de la place donne sur le grand bazar qui s'étend sur plus de deux kilomètres à travers la vieille ville. Parmi les merveilles que nous découvrirons encore **le palais de Hacht-Behecht** aux belles peintures du XVIIIe siècle. L'après-midi sera consacrée à la découverte des églises Saint-Sauveur et Bethléem dans le quartier arménien de **Djolfa**. Vol de nuit pour Paris *via* Istanbul.

J 15 : Ispahan - Paris • Arrivée à Paris.

Du 18 mai au 1er juin 2021
avec Kevin Bideau
Prix disponibles le 15 août

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Tabriz et Ispahan/Paris, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le circuit en autocar privé ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2e jour au dîner du 14e jour ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : cette partie de l'Iran est moins touristique il ne faut pas s'attendre à une hôtellerie et une restauration de qualité. L'ordre des visites peut être modifié et les visites de certains sites étant peu touristiques peuvent ne pas pouvoir être assurées. Il est impératif de respecter les contraintes vestimentaires imposées aux femmes : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.

Pourquoi visiter **Israël et la Palestine** avec Clio

Jérusalem, le dôme du rocher

© Silverjohn/iStock

Israël et la Palestine ont reçu en héritage un immense patrimoine archéologique : traces des premières civilisations, vestiges des grands empires antiques et monuments édifiés à la gloire du judaïsme, du christianisme et de l'islam qui s'y développèrent tour à tour. L'imbrication de tous ces éléments historiques et religieux, fait de la visite d'Israël une expérience à part. Un regard dépassionné est plus que jamais nécessaire pour faire la part des faits avérés et des interprétations et légendes, et goûter les saveurs de ces régions où flotte encore le souvenir de ce Levant souriant qui séduisit naguère tant de grands voyageurs...

La naissance des civilisations

Tout comme la Mésopotamie et l'Egypte, la Palestine, pointe méridionale du croissant fertile, participe à la grande révolution néolithique du Xe millénaire. L'écosystème des rives du Jourdain, comme celui du Tigre et de l'Euphrate, est alors favorable à l'apparition de l'agriculture qui va transformer les petits groupes de chasseurs-cueilleurs en sociétés organisées et hiérarchisées : la ville de Jéricho fut fondée il y a environ 9 000 ans, ce qui en fait une des plus anciennes cités de la terre. C'est au sein du monde cananéen, enrichi culturellement par l'Egypte, qu'émergent les Hébreux qui parviendront, vers l'an 1000 avant J.-C., à créer le petit royaume d'Israël sur lequel règneront Saul, David et Salomon, mais qui ne s'étendra jamais longtemps plus loin qu'en Samarie et en Judée.

Le pays de la Bible

Les Egyptiens, les Assyriens, les Babyloniens et les Perses annexent tour à tour la région, détruisant le royaume d'Israël en 722 et ruinant totalement Jérusalem et la Judée au début du VIe siècle. C'est au cours de l'exil des Israélites et des Judéens en Babylonie que se constituera le premier "*corpus* biblique" et que s'affirmera le monothéisme.

Profitant de l'édit de Cyrus, une poignée d'émigrés retourne à Jérusalem où, avec l'appui de ceux restés au pays, ils reconstitueront une identité religieuse et politique sous l'autorité bienveillante des Perses, puis d'Alexandre et de ses successeurs. La recherche de cette identité nouvelle ne se fera pas sans heurts et conflits internes entre les multiples courants israélites qui, tous, se considèrent comme "l'authentique Israël". C'est dans ce contexte de terrifiante guerre fratricide qu'émergeront samaritains, sadducéens, pharisiens, esséniens, zélotes, baptistes et, bientôt, les disciples de Jésus. Le pays sera alors broyé par Rome qui se révélera incapable de gérer cette situation, mais qui, une fois les révoltes écrasées et le temple détruit, laissera toute latitude aux Sages et aux rabbins pour mettre en place ce qui deviendra le judaïsme normatif.

Sous le règne de l'empereur Constantin, le christianisme triomphant couvre le pays de sanctuaires dont le Saint-Sépulcre est le plus emblématique.

Douze siècles au sein du monde musulman

Un nouveau chapitre de l'histoire du monothéisme s'ouvre au VIIe siècle avec l'extension de l'islam qui engendre deux siècles de lutte entre Etats croisés et musulmans. Le territoire reste ensuite pendant huit siècles sous la domination musulmane, est englobé de 1517 à 1917 dans l'Empire ottoman, avant que la période du mandat britannique, puis la seconde guerre mondiale ne débouchent en 1948 sur la création d'un nouvel Etat d'Israël destiné à accueillir l'immigration des juifs de la diaspora.

Nos voyages

- Notre voyage "Trésors d'Israël et de Palestine" (IS 30) permet de découvrir en 7 jours l'essentiel de ces deux contrées, avec les visites de Jérusalem, Bethléem, la région de Tibériade, Jéricho, Massada et Qumrân.
- Notre "Grand circuit archéologique et culturel en Israël et Palestine" (IS 31) vous offre durant 15 jours l'accompagnement d'André Lemaire, l'un des meilleurs spécialistes français de l'archéologie du Proche-Orient et de la Palestine en particulier, pour parcourir Israël du Golan au Neguev. Il ajoute à la visite de tous les incontournables la découverte de sites archéologiques rares, parmi les plus prestigieux du pays, embrassant ainsi l'ensemble des régions du pays et toutes les grandes périodes de l'Orient ancien.
- Enfin notre voyage de 11 jours "Hauts lieux d'Israël et de Jordanie" (JO 35) associe la visite des sites majeurs de Jordanie à ceux d'Israël et de Palestine, pour vous permettre de prendre la mesure de l'unité historique et culturelle de la région.

Trésors d'Israël et de Palestine

Jérusalem, Nazareth, Bethléem, Qumrân, Massada, Jéricho

IS 30 • 7 jours *Pour tous avec réserve*

Ville sainte des trois religions monothéistes issues de la tradition abrahamique, Jérusalem offre en ses Lieux Saints un résumé de l'histoire spirituelle d'une grande partie de l'humanité. Le parcours de Jésus peut être retracé de la basilique de la Nativité à Bethléem au mont des Oliviers et au Saint Sépulcre. Joyaux de l'architecture omeyyade, la coupole du Rocher et la mosquée al-Aqsa font aussi de Jérusalem un lieu sacré pour l'Islam. Le mur des Lamentations rappelle l'époque du Temple construit par Hérode. En Galilée, nous découvrirons les lieux emblématiques de l'histoire biblique à Nazareth et autour du lac de Tibériade. Dans les paysages désertiques des environs de Jérusalem, après avoir visité Jéricho, une des plus vieilles villes du monde, nous évoquerons encore l'histoire d'Israël à Qumrân, où furent découverts les célèbres manuscrits de la mer Morte, et à Massada, prodigieuse citadelle hérodienne perchée entre ciel et terre.

J 1 : Paris - Tel-Aviv - Tibériade • Vol direct pour Tel-Aviv. A notre arrivée, nous rejoindrons directement Tibériade. Nuit à Tibériade.

J 2 : Tibériade - Nazareth - Jérusalem • La matinée sera consacrée aux environs du lac de Tibériade, également appelé mer de Galilée. Ce vaste lac aux eaux poissonneuses, situé au cœur d'une région désertique, attira les hommes depuis la plus haute antiquité. Son décor enchanteur fut également le cadre de nombreux épisodes bibliques : Jésus s'y fit "pêcheur d'hommes" et en apaisa les flots tempétueux. Nous nous rendrons à **Capharnaüm**, village de Pierre où Jésus séjourna souvent : nous y verrons les ruines de la synagogue et de la "maison de Pierre", **la *Domus Ecclesia***. Tout à côté, **Tabgha** est le site d'une basilique du VIe siècle commémorant le miracle de la multiplication des pains. Près de là, une modeste église fut élevée à l'endroit où, selon la tradition, Pierre reçut la primauté. Nous monterons ensuite au **mont des Béatitudes**, qui surplombe les rives verdoyantes du lac et où est commémoré le célèbre sermon-programme de Jésus adressé à la foule de ceux qui le suivaient. Après le déjeuner, nous quitterons les rives du lac pour **Nazareth**. Cette ville largement arabe et chrétienne illustre bien l'appellation de "Galilée des Nations" donnée à la région. Si elle doit sa renommé à Jésus qui y vécut pendant 30 ans, c'est bien malgré lui car la ville ne le reconnut pas de son vivant. Ce sont les croisés qui édifièrent la grande **basilique de l'Annonciation** au-dessus de la grotte où Marie aurait reçu l'annonce divine de l'ange Gabriel. De cet édifice sont conservés 48 personnages sculptés sur des chapiteaux

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Les points forts

- Le Saint-Sépulcre
- Le mont des Oliviers
- La basilique de la Nativité à Bethléem
- Qumran
- La forteresse de Massada
- Le site archéologique de Jéricho
- Le Chronoguide Israël

Capharnaüm

© Jacek_Sopotnicki/iStock

par des artistes du nord de la France. L'église actuelle, consacrée en 1968, recouvre à peu prés les ruines de la basilique byzantine et les fouilles de la ville du Ier siècle, encore largement visibles aujourd'hui. Voisin de la basilique, **le musée archéologique** fondé en 1910 pour illustrer l'histoire des fouilles, renferme la collection des objets les plus intéressants découverts lors des recherches. Nous prendrons enfin la route pour Jérusalem. Nuit à Jérusalem.

J 3 : Massada - Qumrân - Jéricho - Jérusalem • Le matin, nous partirons à la découverte de **Massada** qui découpe dans le ciel le long éperon cyclopéen de sa citadelle, dominant de plus de 300 mètres les ravins qui environnent la mer Morte. Cette forteresse imprenable fut construite, elle aussi, par Hérode le Grand et devait lui servir de refuge en cas de révolte. Ironie de l'histoire, elle fut en 73 le théâtre de la révolte des Zélotes, insurgés contre Rome, dont les dernières heures de combat ont été contées par Flavius Josèphe dans *La Guerre des Juifs*. Ses différentes terrasses, où se distinguent encore parfaitement entrepôts, bains rituels, synagogue... offrent des panoramas stupéfiants sur le paysage minéral des alentours. Dans la foulée, nous visiterons **Qumrân**. Le site surplombe la rive ouest de la mer Morte, au cœur du pays de Judée. Il est possible que ce soit sur le site d'une ancienne villa hasmonéenne que furent édifiés, au tournant de notre ère, un ensemble de bâtiments, où vécut une communauté qui, peut-être, fut celle des Esséniens dont nous parlent les auteurs anciens. Qumrân fut sommairement exploré par les archéologues à la fin du XIXe siècle, mais dut sa célébrité à la découverte fortuite par des bédouins en 1947 de grottes où étaient cachés les célèbres **manuscrits de la mer Morte**. Aujourd'hui authentifiés, ces textes vieux de deux mille ans ont permis d'éclairer sous un jour nouveau le contexte de la naissance du christianisme. Sur la route du retour vers Jérusalem, nous nous arrêterons à **Jéricho**, située dans oasis verdoyante près de la mer Morte, dont le niveau se trouve à 392 mètres au-dessous du niveau de la mer. La ville s'enorgueillit d'être une des plus vieilles cités du monde. En effet, les hommes y ont élu domicile près de huit millénaires avant J.-C., comme en témoigne le site de **Tell es Sultan**, l'une des plus anciennes agglomérations du Levant dégagée par les archéologues. Pendant des millénaires, la ville fut protégée par des remparts de plus en plus sophistiqués. Elle occupe aussi une place notable dans la Bible : on sait comment les shofaroth de Josué, trompettes en corne de bélier, firent tomber les murs de la cité impie. Nuit à Jérusalem.

J 4 : Jérusalem • Profitant de la présence d'une source pérenne, les hommes se sont installés sur la colline de l'Ophel, site primitif de la ville de **Jérusalem**, depuis plus de cinq millénaires. Vers l'an mille avant notre ère, David en fit la capitale de son royaume. Son fils Salomon, qui lui succéda, érigea le temple qui fit le renom de la cité. Nous débuterons la journée au **musée d'Israël** par la visite des collections archéologiques et du sanctuaire du Livre. Puis nous évoquerons l'histoire de la ville devant **la maquette de Jérusalem**, reconstituant Jérusalem sous le règne d'Hérode le Grand, à la fin du Ier siècle avant J.-C. Nous pénétrerons ensuite dans **la vieille ville**, entourée aujourd'hui par les murailles édifiées au XVIe siècle par Soliman le Magnifique. Nous ferons une promenade dans **le quartier juif** où nous découvrirons d'anciennes synagogues et de nombreux vestiges archéologiques, avant de nous arrêter devant les restes du mur occidental du Temple appelé souvent **"mur des Lamentations"**. Le Mur est le seul tronçon du deuxième Temple de Jérusalem qui ait été épargné par les armées de Titus, lorsque Rome réprima dans le sang la révolte juive de 70, entraînant la diaspora. Soubassement de l'esplanade musulmane du Haram es-Sherif, il est l'endroit le plus spectaculaire de la ferveur des juifs venus du monde entier. Nuit à Jérusalem.

J 5 : Bethléem - Jérusalem • La matinée sera consacrée à une excursion en Judée pour découvrir **Bethléem**. Nous y visiterons **la basilique de la Nativité**, la plus ancienne de la Terre Sainte, érigée à l'initiative de Constantin sur l'emplacement de la grotte de la Nativité, puis **l'église Sainte-Catherine**. Nous nous dirigerons ensuite vers **le mont Herzl** d'où nous dominerons la ville moderne de Jérusalem, dans un magnifique parc où se dresse le mausolée érigé à la mémoire du fondateur du sionisme. Nous y visiterons **le mémorial Yad Vashem**, dédié aux victimes de l'Holocauste. Nuit à Jérusalem.

J 6 : Jérusalem • Notre première visite sera pour **la basilique du Saint-Sépulcre**. Dès le début du IIe siècle, Jérusalem devint un but de pèlerinage. C'est pourquoi, le christianisme étant devenu religion officielle de l'Empire romain, Constantin décida aussitôt la construction d'une basilique monumentale pour commémorer la Passion et la Crucifixion de Jésus. Une fois franchi le petit parvis, un escalier monte symboliquement au Golgotha, roc où l'on montre encore le trou où fût fichée la croix. La rotonde est l'endroit le plus saint, où se trouve l'édicule élevé au-dessus du tombeau, chambrette revêtue de marbre. Nous parcourrons la *via Dolorosa*, référence au chemin emprunté par le Christ portant sa croix, et découvrirons **l'église Sainte-Anne**, l'une des plus intéressantes de la Jérusalem franque, qui jouxte **la piscine de Bethesda**, lieu d'un célèbre miracle du Christ. Nous irons aussi jusqu'au couvent de **Notre-Dame-de-Sion** située à l'emplacement de la forteresse Antonia où, selon certains auteurs, Jésus a été jugé. L'après-midi nous découvrirons **Haram es-Sherif**, troisième lieu saint de l'islam, bâti sur l'ancien périmètre du temple d'Hérode détruit en 70. Au sud, la mosquée Al-Aqsa est impressionnante par sa taille et son importance lors de la grande prière des musulmans de la ville. Elle est pourtant éclipsée par la coupole dorée du **dôme du Rocher**, élégant édifice omeyyade du VIIe siècle, édifié au dessus du rocher d'où, selon la tradition musulmane, Mahomet serait parti rejoindre Allah. Nuit à Jérusalem.

J 7 : Jérusalem - Tel-Aviv - Paris • Nous nous rendrons enfin au sommet du **mont des Oliviers** que nous descendrons jusqu'à **Gethsémani**, où Jésus vécut sa Passion. Après avoir visité **la basilique des Nations**, nous parcourrons **la vallée du Cédron** où nous verrons les tombeaux hellénistiques d'Absalom et de Zacharie. Transfert à l'aéroport de Tel-Aviv et vol direct pour Paris.

Du 17 au 23 octobre 2020
avec Elisabeth Doumeyrou
Prix à partir de 2 495 €, ch. indiv. à partir de 730 €

Noël • Du 20 au 26 décembre 2020
avec Delphine Hassan
Prix à partir de 2 485 €, ch. indiv. à partir de 720 €

Du 30 mai au 5 juin 2021
Prix à partir de 2 670 €, ch. indiv. à partir de 645 €

Du 24 au 30 octobre 2021

Et à Noël et en fin d'année 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Tel Aviv et retour sur vols réguliers ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ La pension complète, du dîner du 1er jour au déjeuner du 7e jour ♦ Les transferts et excursions en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Le port des bagages à l'hôtel ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour.

Israël et Palestine

Grand circuit archéologique et culturel

IS 31 • 15 jours *Pour tous avec réserve*

GROUPE LIMITÉ À 21 VOYAGEURS

Les points forts

- Qumrân
- La forteresse de Massada
- La basilique de la Nativité de Bethléem
- Jérusalem
- La cité de Saint-Jean-d'Acre
- La traversée du désert du Néguev
- Une nuit à Eilat au bord de la mer Rouge
- Le Chronoguide Israël

Sous l'égide d'un grand spécialiste du Proche-Orient, ce grand circuit vous offre une découverte approfondie d'Israël et de la Palestine dans une perspective historique. Universitaire de renommée internationale, auteur de nombreux ouvrages de référence, le professeur André Lemaire qui conduit ce voyage a participé en tant que membre de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem, à une vingtaine de campagnes de fouilles en Israël et en Palestine. Du sud au nord, et de la mer Morte à la Méditerranée, il vous conduira à la découverte du patrimoine d'une richesse insigne qu'y ont laissé les civilisations qui virent naître le monothéisme.

J 1 : Paris - Jéricho • Vol avec escale pour Tel Aviv. A notre arrivée, transfert à **Jéricho**. Nuit à Jéricho.

J 2 : Jéricho - Beit Shean - Beit Alfa (190 km) • **Jéricho** est une oasis verdoyante située près de la mer Morte dont le niveau se trouve à 392 mètres au-dessous du niveau de la mer. C'est cette ville, nous dit la Bible, dont Josué s'empara. Le site antique fut rendu célèbre par la découverte, à **Tell es Sultan**, d'une des plus anciennes agglomérations du Levant, édifiée autour du VIIIe millénaire avant J.-C. Au nord de l'oasis, les Omeyyades édifièrent, au VIIIe siècle, un palais, le Qasr Hisham, qui conserve encore de beaux pavements de mosaïque. En remontant **la vallée du Jourdain**, nous découvrirons, dans un kibboutz, **la synagogue de Beit Alfa**, qui présente de très belles mosaïques du VIe siècle. En fin de journée, nous atteindrons **Beit Shean**, l'ancienne Scythopolis, qui conserve une longue histoire inscrite sur les flancs de son tell ; son **théâtre romain** est le mieux conservé de la Palestine. Nuit à Tibériade.

J 3 : Hatzor et le Golan • Nous nous rendrons sur le site archéologique de la cité antique d'**Hatzor**, qui est l'un des plus importants d'Israël. La cité dominait un point de passage où se croisaient jadis les routes commerciales venant du nord et de l'ouest. La ville fut l'une des principales cités cananéennes avant d'être intégrée dans le royaume d'Israël. Nous y découvrirons de nombreux vestiges et, notamment, des murailles, un temple et un tunnel. Nous remonterons ensuite vers **Tel Dan** où fut installé, à l'époque du royaume d'Israël, un sanctuaire yahviste et nous y découvrirons les vestiges d'une forteresse et d'une ville antique. Nous partirons vers **le plateau du Golan**. A **Kasrin**, nous visiterons un important **musée archéologique** et la reconstitution d'un village juif d'époque talmudique. Nous irons enfin à la découverte de **la synagogue de Gamla**, l'une des plus anciennes édifiées en Palestine, dans une cité qui fut un haut lieu durant la première révolte contre Rome ; nous pourrons l'admirer d'un belvédère qui la surplombe. Nuit à Tibériade.

J 4 : Capharnaüm - Nazareth • Le matin, nous nous rendrons à **Capharnaüm**, village de Pierre où Jésus séjourna souvent : nous y verrons les ruines de la synagogue et de la "maison de Pierre", **la Domus Ecclesia**. Tout à côté, **Tabgha** est le site d'une basilique du VIe siècle commémorant le miracle de la multiplication des pains. Près de là, une modeste église fut élevée à l'endroit où, selon la tradition, Pierre reçut la primauté. Nous monterons ensuite au **mont des Béatitudes**, qui surplombe les rives verdoyantes du lac. Nous poursuivrons vers **Nazareth**, où nous évoquerons les souvenirs liés à la Sainte Famille : l'église de l'Annonciation, les ruines de la basilique byzantine supposée abriter la maison de la Vierge, les fouilles de la ville du Ier siècle. Retour à Tibériade en fin de journée. Nuit à Tibériade.

J 5 : Tiberias - Sepphoris - Saint-Jean-d'Acre • Au bord du lac, **Hammat-Tibériade** est connu pour ses sources thermales, et sa **synagogue** du IVe siècle est célèbre pour sa mosaïque du zodiaque. De là nous gagnerons la ville antique de **Sepphoris** qui nous offrira l'exemple rare d'une cité qui accueillit une académie juive au IIe siècle et prospéra jusqu'à l'époque byzantine. A **Beit Shearim**, **les catacombes juives** évoqueront pour nous le transfert du Sanhédrin de Yavné-Jamnia vers la Galilée. Nous partirons ensuite pour **Saint-Jean-d'Acre**, ancien port phénicien, mais aussi dernier bastion de la résistance des croisés, où les grands ordres militaires des Templiers et des Hospitaliers possédaient leurs quartiers. Nous visiterons particulièrement **la citadelle des Croisés** avant de faire une petite promenade à pied dans la vieille ville. Nuit à Tibériade.

J 6 : Megiddo - Césarée - Jaffa - Tel Aviv • Le matin, nous partirons à la découverte de **Megiddo**, ville cananéenne puis israélite dominant l'ancienne route commerciale reliant l'Egypte à l'Orient. Parmi les plus anciennes de Palestine, elle fut le théâtre de nombreux affrontements. Nous arriverons à **Césarée**, ville fondée par Hérode le Grand et fortifiée au XIIIe siècle par saint Louis. Nous ferons une promenade dans la vieille ville à la découverte des vestiges de la capitale romaine et byzantine et de la cité des croisés : églises, citadelle, aqueduc. Nous partirons enfin vers **Tel Aviv** où nous flânerons un peu dans les ruelles de **Jaffa** qui est la vieille ville située au sud de la ville moderne de Tel Aviv. Nous y évoquerons le passé de ce port déjà actif dans l'Antiquité et qui devint l'une des principales Echelles du Levant. Nuit à Tel-Aviv.

J 7 : Jaffa - Beit Gouvrin - Lakhish - Beer Sheva (130 km) • Le matin, nous visiterons **le musée de la Diaspora** qui retrace l'histoire de la dispersion des communautés juives à travers le monde depuis 2500 ans, de la destruction du premier temple de Jérusalem jusqu'à la création de l'Etat d'Israël, en 1948. Nous partirons ensuite vers **Beit Gouvrin** où, dans un magnifique parc archéologique, sont associés les vestiges de l'antique cité de Maresha et les ruines particulièrement spectaculaires de **la cité romaine d'Eleuthéropolis**. Nous nous rendrons ensuite sur le site archéologique de **Lakhish**. Cette puissante cité fortifiée édifiée par les Cananéens au début du IIe millénaire avant notre ère, et doté d'un grand palais, fut certainement détruite par les Philistins puis reconstruite comme forteresse du royaume de Juda avant d'être détruite à nouveau par les Assyriens. Restaurée par le roi Josias, elle fut enfin détruite par les armées de Nabuchodonosor... une visite qui nous permettra d'évoquer de nombreux épisodes de l'histoire ancienne d'Israël. Nuit à Beer Sheva.

J 8 : Beer Sheva - Arad - Shivta (180 km) • Nous ferons d'abord une rapide visite de **Beer Sheva** où, selon la tradition biblique, Abraham lui-même est arrivé au IIe millénaire avant notre ère. La ville qu'il fonda est devenue la base de la première reconnaissance des revendications du peuple juif sur la terre d'Israël. Nous partirons ensuite vers le site d'**Arad**, qui présente un intérêt exceptionnel. Nous y découvrirons à la fois une ville basse datant du IIIe millénaire et une ville haute d'époque israélite dans laquelle fut découvert un temple avec un petit Saint des Saints dont la construction est conforme aux prescriptions définies par le livre biblique de l'Exode. A **Shivta**, nous visiterons un établissement où s'installèrent les Nabatéens au Ier siècle. La ville, aujourd'hui en plein désert, fut le centre

d'une importante exploitation agricole jusqu'à l'époque byzantine. Nous reviendrons ensuite à Beer Sheva. Nuit à Beer Sheva.

J 9 : Sdé Boker - Avdat - Eilat (270 km) • Nous nous rendrons tout d'abord à **Sdé Boker** pour découvrir, dans un kibboutz, **la maison et la tombe de David Ben Gourion**, le premier président de l'Etat d'Israël. Nous gagnerons alors **la cité nabatéenne d'Avdat**, ancienne étape caravanière sur la route de l'encens, qui devint, grâce à d'immenses travaux d'irrigation, une véritable oasis artificielle jusqu'à la conquête arabe de la Palestine au VIIe siècle de notre ère. Nous y admirerons d'importants vestiges : églises et ateliers. Nous continuerons ensuite notre route vers **la mer Rouge** et **Eilat** où nous arriverons dans l'après-midi. La fin d'après-midi sera libre pour nous permettre de profiter des bords de mer ou de visiter l'observatoire sous-marin. Nuit à Eilat.

J 10 : Timna - Beer Sheva (300 km) • Dans la matinée, nous partirons pour **Timna**, qui aurait été le site des mines royales aux époques bibliques et d'où était extrait le cuivre depuis le IVe millénaire avant J.-C. Un petit **temple égyptien dédié à Hathor** est conservé non loin des fameux **"piliers de Salomon"**. Dans l'après-midi, nous remonterons la dépression de l'Arava. Nuit à Beer Sheva.

J 11 : Massada - Qumrân • Le matin, nous ferons quelques arrêts, à **Sodome** et aux étranges concrétions salines qui bordent le rivage de la Mer Morte. Nous partirons à la découverte de **Massada** 🏛. Forteresse imprenable, elle fut construite, elle aussi, par Hérode le Grand et devait lui servir de refuge en cas de révolte. Ironie de l'Histoire, elle fut le théâtre de la révolte des Zélotes, insurgés contre Rome, dont le combat a été rapporté par Flavius Josèphe dans la Guerre des Juifs. Dans l'après-midi, nous visiterons **Qumrân**. Le site surplombe la rive ouest de la mer Morte, au cœur du pays de Judée. Il est possible que ce soit sur le site d'une ancienne villa hasmonéenne que furent édifiés, au tournant de notre ère, un ensemble de bâtiments, où vécut une communauté qui, peut-être, fut celle des Esséniens dont nous parlent les auteurs anciens. Qumrân fut sommairement exploré par les archéologues à la fin du XIXe siècle, mais dut sa célébrité à la découverte fortuite par des bédouins en 1947 de grottes où étaient cachés les célèbres **manuscrits de la mer Morte**. Aujourd'hui authentifiés, ces textes vieux de deux mille ans ont permis d'éclairer sous un jour nouveau le contexte de la naissance du christianisme. Arrivée à Jérusalem en fin d'après-midi. Nuit à Jérusalem.

J 12 : Jérusalem • Les hommes se sont installés sur le site de Jérusalem depuis plus de cinq millénaires, sur la colline de l'Ophel, site primitif de la ville. Vers l'an mille avant notre ère, David en fit la capitale de son royaume. Son fils Salomon, qui lui succéda, érigea le temple et donna à la cité tout son lustre et son éclat. Nous pénétrerons dans **la vieille ville** par la porte Saint-Etienne et découvrirons **l'église Sainte-Anne**, l'une des plus intéressantes de la Jérusalem franque, qui jouxte **la piscine de Bethesda**, lieu traditionnel d'un célèbre miracle du Christ. Nous parcourrons **la *via Dolorosa***, référence au chemin emprunté par le Christ portant sa croix, jusqu'au couvent de **Notre-Dame-de-Sion** – à l'emplacement de la forteresse Antonia où, selon certains auteurs, Jésus a été jugé – pour aboutir au **Saint-Sépulcre** : dès le début du IIe siècle, Jérusalem devint un but de pèlerinage. C'est pourquoi, le christianisme étant devenu religion officielle de l'Empire romain, Constantin décida aussitôt la construction d'une basilique monumentale afin de célébrer et d'honorer la passion et la crucifixion du Christ. Puis nous partirons visiter **l'Ophel**, la cité de David. Dans **la vallée du Cédron**, nous verrons les tombeaux hellénistiques d'Absalon et de Zacharie, puis **la source de Gihon et la piscine de Siloé**. Nuit à Jérusalem.

J 13 : Jérusalem • Nous nous rendrons au sommet du **mont des Oliviers** que nous descendrons jusqu'à **Gethsémani** , site de la Passion de Jésus. Nous visiterons, au **musée d'Israël**, les collections archéologiques, le sanctuaire du Livre et **la maquette de Jérusalem**. L'après-midi, nous irons à **Haram-es-Sherif**, troisième lieu saint de l'islam. **Le dôme de la Roche et la mosquée El-Aqsa** furent décorés par des Arabes chrétiens au début du VIIIe siècle. C'est un joyau de l'architecture omeyyade. Nous ferons ensuite une promenade dans **le quartier juif de la vieille ville** où nous découvrirons d'anciennes synagogues et de nombreux vestiges archéologiques, avant de nous arrêter devant les vestiges du mur occidental du Temple appelé souvent **"mur des Lamentations"**. Nuit à Jérusalem.

J 14 : Jérusalem - Bethléem • Le matin, nous nous dirigerons vers **le mont Herzl** d'où nous dominerons la ville moderne, dans un magnifique parc où se dresse le mausolée érigé à la mémoire du fondateur du sionisme. Après notre visite au **mémorial de Yad Vashem** nous prendrons la route vers la terre de Judée pour visiter la forteresse de **l'Hérodion**. Perchée au sommet d'une colline, la citadelle d'Hérode domine tout le paysage. Construite pour observer et contrôler les allées et venues dans le désert, sa vue est imprenable : Jérusalem au nord, **Bethléem** à l'ouest, la mer Morte aux confins du désert de Judée, au sud et à l'est. Nous arriverons ensuite à **Bethléem** où nous visiterons **la basilique de la Nativité** 🏛, la plus ancienne de la Terre Sainte utilisée sans discontinuer jusqu'à aujourd'hui. Nuit à Jérusalem.

J 15 : Jérusalem - Paris • Nous poursuivrons notre visite de Jérusalem avant notre départ vers Tel Aviv. Déjeuner libre puis vol avec escale pour Paris que nous atteindrons dans la soirée.

Du 8 au 22 mai 2021 avec André Lemaire
Prix à partir de 4 445 €, ch. indiv. à partir de 1 450 €

Du 2 au 16 octobre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Tel Aviv et retour, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète, du dîner du 1er jour au petit déjeuner du 15e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : La vieille ville de Jérusalem se visite à pied. Les repas de midi sont souvent pris dans de petits restaurants locaux, self-services ou sous forme de pique-nique. L'hôtellerie, quelle que soit sa catégorie, peut souffrir des inconvénients que l'on rencontre souvent au Proche-Orient (entretien insuffisant…). Il est recommandé de porter des vêtements couvrants pour la visite des lieux saints.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour.

La Jordanie

Pétra, le mont Nébo, Jérash et la mer Morte

JO 31 • 9 jours *Pour tous avec réserve*

Petit pays à l'identité incertaine, né de la volonté de la puissance anglaise quand celle-ci dominait le Proche-Orient post-ottoman, la Jordanie, donnée alors aux Hachémites, conserve un patrimoine archéologique et historique de tout premier ordre. Elle s'inscrit dans la grande tradition monothéiste, mais elle participa aussi à l'espace hellénisé par la conquête d'Alexandre. Le premier trésor archéologique du pays reste incontestablement Pétra, ancienne capitale du peuple nabatéen. La Jordanie propose aussi à ses visiteurs ses "châteaux du désert", somptueuses résidences de l'aristocratie omeyyade. Plus au sud, en direction de la mer Rouge, les voyageurs peuvent suivre les traces de Lawrence d'Arabie parti à la conquête d'Aqaba.

J 1 : Paris - Amman • Vol pour Amman. Nuit à Amman.

J 2 : Amman - Iraq al-Amir • La matinée sera consacrée à **Amman**. Rabbath Ammon, petite oasis aux sept collines, était déjà la capitale des Ammonites au IIe millénaire avant notre ère. Elle devint l'une des plus importantes cités de la province romaine d'Arabie et conserva ce rang à l'époque byzantine mais connut un déclin prononcé après la conquête musulmane. Ce ne fut qu'au XXe siècle, quand les Britanniques en chassèrent les Ottomans, qu'elle devint la capitale de la Trans-Jordanie puis, en 1921, du royaume hachémite de Jordanie. Nous visiterons d'abord **le nouveau musée de Jordanie** où sont exposés des documents archéologiques des différentes civilisations qui se sont succédées sur le sol jordanien : les sculptures d'Ain Ghazal, premières figures humaines en ronde bosse connues, voisinent avec quelques exemplaires des fameux rouleaux de Qumran… L'après-midi, après le déjeuner au bord de **la mer Morte** puis, dans un cadre bucolique, nous découvrirons **Iraq al-Amir**, l'unique palais hellénistique conservé au Proche-Orient, surprenant édifice élevé par Hyrcan, de la famille des Tobiades. Nuit à Amman.

J 3 : Pella - Jerash (180 km) • Nous emprunterons d'abord la route du Jourdain, traversant **le Ghor**, zone de culture intensive. Nous découvrirons **Pella** dont les vestiges – théâtre, temple, basilique – dispersés dans un paysage biblique, rappellent l'époque heureuse où la ville fut un foyer de rayonnement de la culture grecque et, plus tard, le refuge de la communauté chrétienne de Jérusalem. Nous visiterons ensuite **Jerash**, ville de fondation hellénistique qui fut, jusqu'à la période byzantine, un important carrefour de commerce et d'échanges. Les monuments magnifiquement conservés que nous y admirerons présentent les strates successives de cette longue histoire : **arc de triomphe, murailles, hippodrome, nymphée, temple de Zeus, forum elliptique, temple d'Artémis, églises et basilique**. Nuit à Amman.

Pourquoi visiter **la Jordanie** avec Clio

Jerash
© Luisapuccini/iStock

Clio a été un des premiers voyagistes à proposer cette destination à une clientèle curieuse de découverte historique et culturelle, à une époque où le Proche-Orient était encore très peu fréquenté bien que, des débuts de l'Humanité aux temps modernes, il ait été le théâtre de phénomènes culturels et historiques capitaux. Un séjour en Jordanie est donc une occasion unique de balayer en un seul voyage toute l'histoire – si essentielle pour notre culture occidentale – du croissant fertile.

Livre d'Histoire à ciel ouvert

Ce petit territoire, largement désertique dans sa partie orientale, est pourtant d'une densité culturelle rare. Dès l'apparition des premiers villages néolithiques, cette "terre d'Outre-Jourdain" participe de la formidable expansion du Proche-Orient, marquée, dans le croissant fertile, par les dominations mésopotamienne ou égyptienne. A partir du XIVe siècle av. J.-C., de grands mouvements migratoires président à l'installation des peuples d'Ammon, de Moab et d'Edom, ceux-là même qui verront le passage des Hébreux lors de l'Exode. Le pays peut d'ailleurs, en maint endroit, se lire comme une Bible à ciel ouvert. Le développement du commerce entre l'Arabie et le monde méditerranéen fait la fortune des nomades nabatéens qui parcourent le Wadi Rum, étonnant désert qui, bien plus tard, sera le domaine des chevauchées de Lawrence d'Arabie. Ce sont eux qui vont faire de Pétra ce somptueux poème de pierre, aux tombeaux creusés dans une roche colorée, sans doute un des lieux au monde où l'osmose entre une nature grandiose et une culture fascinante est la plus réussie. Quand les Romains prennent le relais au début de notre ère, ils maintiennent la puissance de cette région, comme en témoigne le splendide forum elliptique de Jérash, à la courbe élégante. D'inspiration païenne puis chrétienne, les mosaïques de Jordanie racontent l'histoire de ces siècles fondamentaux. Après l'Hégire, la puissance des Omeyyades parsème le désert de châteaux, à la fois bâtiments de défense et "pavillons de plaisance", bien différents de la forteresse de Kerak, qui évoque les épisodes les plus mouvementés des croisades. Clio, qui s'est donné pour vocation de faire comprendre in situ l'évolution des civilisations du monde, aurait-il pu ignorer un tel bouillonnement culturel ?

© Romas/iStock

Des voyages confortables à travers des paysages aussi beaux que variés

Les étapes se font dans les lieux qui disposent d'un hébergement de qualité. Nous les relions par des trajets effectués sur de bonnes routes et dans des bus confortables qui permettent de découvrir la beauté de sites naturels aussi exceptionnels que les collines boisées du nord, la mer Morte, la route des Rois, l'impressionnante vallée du Wadi Mudjib, le désert rouge du Wadi Rum et les escarpements spectaculaires autour de Pétra.

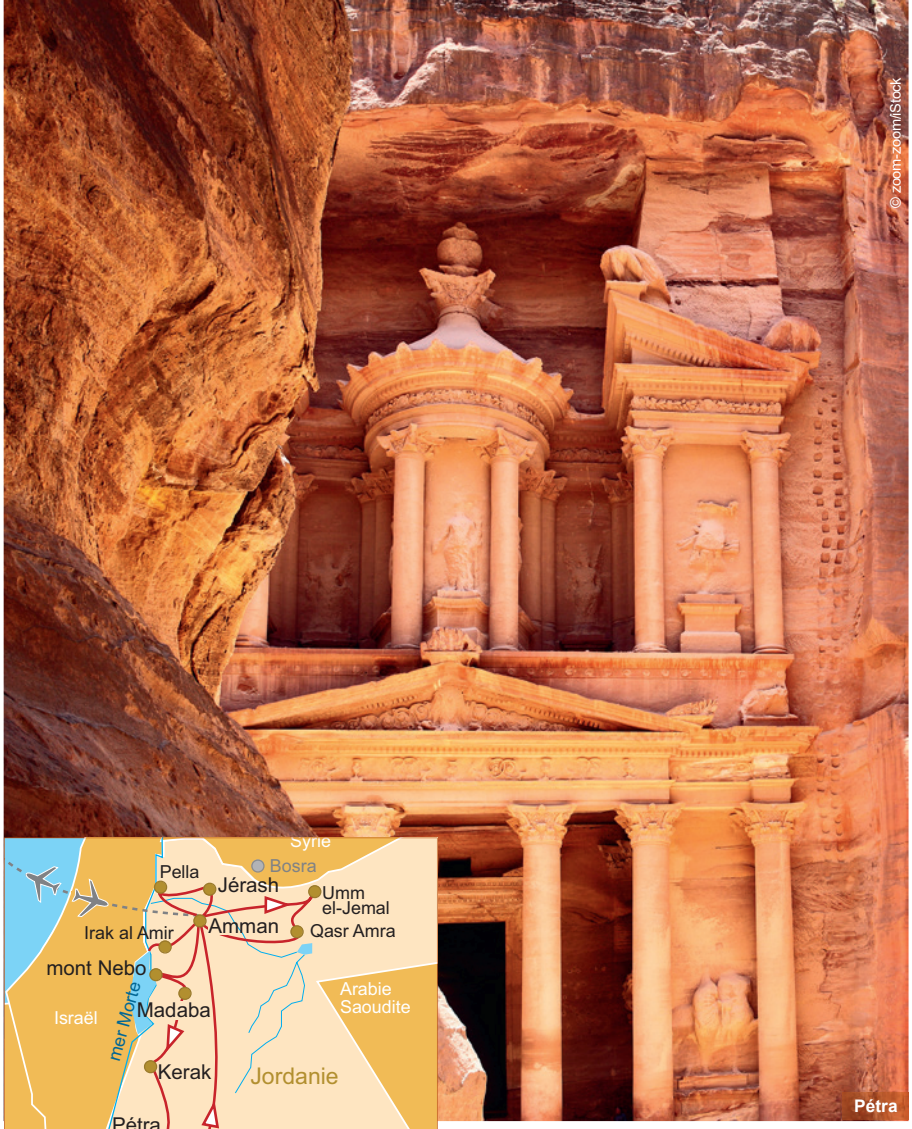
On ne soulignera jamais assez l'intérêt intrinsèque du patrimoine jordanien, à la fois évocateur de l'ensemble culturel proche-oriental mais très souvent aussi original. C'est à nos conférenciers passionnés que nous confions la charge de vous le faire découvrir la complexité et la diversité de l'histoire et du patrimoine jordanien.

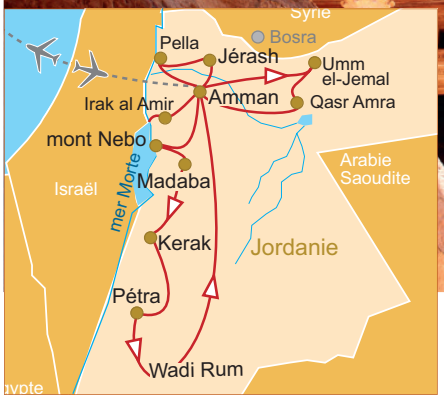
© Sochal/iStock

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Les points forts

- Deux jours pour visiter Pétra
- La cité antique de Jerash
- Le sanctuaire de la Mort-de-Moïse au mont Nébo
- Les mosaïques byzantines d'Um er-Rasas
- Le musée de Jordanie à Amman
- Le "château du désert" de Qasr Amra
- Le palais des Tobiades à Iraq al-Amir
- Une nuit dans Wadi Rum et le souvenir de Lawrence d'Arabie
- Le Chronoguide Jordanie





J 4 : le mont Nebo - Madaba - Kerak (280 km) • Au cours de cette journée, nous longerons l'est de la mer Morte. La montée au **mont Nebo** nous donnera une vue étendue sur **la mer Morte** et nous permettra de voir le **sanctuaire de La-Mort-de-Moïse** (actuellement en cours de restauration) et de merveilleuses mosaïques dans l'**église Saint-Lot-et-Saint-Procope**. Nous découvrirons ensuite **Madaba**, cité qui fut surtout florissante à l'époque byzantine. De cette période brillante, elle a conservé de nombreuses églises et des mosaïques. La plus célèbre, La Carte de Madaba, représente la Palestine au VIe siècle. Par une petite route, nous gagnerons **Um er-Rasas** où ont été découvertes de magnifiques mosaïques byzantines. Par la **route des Rois**, à travers un magnifique paysage montagneux, nous franchirons l'impressionnant Wadi Mudjib avant d'arriver à la forteresse de **Kerak**, l'ancien Krac de Moab, château croisé, fief du turbulent Renaud de Châtillon, dont les vestiges, toujours imposants, surplombent toute la ville. Nous poursuivrons notre chemin jusqu'à Pétra où nous passerons la nuit.

J 5 : Pétra • Deux journées seront consacrées au site de **Pétra**. En empruntant le long défilé du Siq, encadré de hautes falaises, nous nous approcherons de la capitale du royaume des Nabatéens. Ce peuple nomade, venu sans doute de l'Arabie du Sud, a su se constituer un royaume indépendant qui s'étendit d'Hégra en Arabie jusqu'à Bosra en Syrie et prospéra aux époques hellénistique et romaine avant d'être intégré dans l'Empire romain par Trajan en 106 après J.-C. Après avoir débouché sur **le Khazneh**, le plus fastueux des tombeaux de Pétra, nous continuerons notre visite en montant vers **le Haut Lieu du sacrifice**, plateforme sacrée où se déroulaient les cérémonies liées au culte des divinités nabatéennes. Nous découvrirons, en redescendant, un ensemble extraordinaire de tombeaux creusés dans la roche aux couleurs moirées. Nous parcourrons le magnifique ensemble de la ville-basse avec son temple, son nymphée, son vaste théâtre et la falaise de la Khubta qui offre un autre **ensemble de tombeaux monumentaux : la tombe-palais, la tombe corinthienne, le tombeau à étages et le tombeau dorique** qui fut transformé en cathédrale au VIe siècle. Plus loin, l'escalier processionnel, ponctué de bétyles en bas-reliefs, conduit, dans un paysage à couper le souffle, à l'immense tombeau du **Deir**. D'autres promenades, dont celle qui mène au site néolithique de **Beidha** et au défilé du **wadi el-Bared**, nous donneront une vision complète de l'un des sites naturels et archéologiques les plus célèbres. Nuit à Pétra.

J 6 : Pétra - Wadi Rum (110 km) • Seconde journée de visite de **Pétra**. En fin d'après-midi, nous gagnerons le décor époustouflant du Wadi Rum où nous passerons la nuit dans un campement au confort irréprochable et dans un silence rare.

J 7 : Wadi Rum - Amman (320 km) • Le **wadi Rum** est l'un des plus beaux sites naturels de Jordanie, et passage obligatoire des invasions sémites. Les Nabatéens qui l'empruntaient souvent y édifièrent un petit temple. Les nomades bédouins qui y ont établi leur camp ajoutent au dépaysement. Une promenade de 4 heures en véhicules tout-terrain, ponctuée de plusieurs arrêts, nous permettra une ample découverte de ce site spectaculaire où, selon la tradition orale locale, **Lawrence d'Arabie** aurait établi un de ses camps après son audacieuse offensive sur Aqaba. Dans l'après-midi, retour vers Amman. Nuit à Amman.

J 8 : Umm el-Jemal - les châteaux du désert (300 km) • Nous partirons vers **Umm el-Jemal**, la "mère des chameaux", curieuse ville morte bâtie par les Nabatéens puis devenue cité romaine, gardienne du désert. Ses maisons de basalte à plusieurs étages étaient représentatives de ces petites cités de garnison construites sur le limes arabe, avec leurs églises, leur prétoire, leurs citernes… Nous découvrirons les principaux **"châteaux du désert"**, résidences de l'époque omeyyade, autrefois au centre d'un domaine agricole et maintenant perdues dans le désert jordanien. Nous verrons, à **Qasr Amra**, dans un petit pavillon dont il ne reste que les bains, des peintures qui ornent les murs, témoins de l'art figuratif développé dans les premiers temps de l'Islam. Quant à **Qasr El-Kharaneh**, imposant château, il défendait un carrefour de routes en bordure du désert. Transfert vers l'aéroport. Nuit en vol.

J 9 : Paris • Arrivée à Paris.

Du 26 septembre au 4 octobre 2020 avec Stéphane Haffemayer
Prix à partir de 2 380 €
Chambre indiv. à partir de 370 €

Du 2 au 10 novembre 2020 avec Stéphane Haffemayer
Prix à partir de 2 345 €
Chambre indiv. à partir de 300 €

Du 20 au 28 mars 2021 avec Rémy Servatius
Prix à partir de 2 390 €
Chambre indiv. à partir de 440 €

Du 10 au 18 avril 2021 avec Vincent Torres
Prix à partir de 2 360 €
Chambre indiv. à partir de 440 €

Du 17 au 25 avril 2021 avec Stéphane Haffemayer
Prix à partir de 2 390 €
Chambre indiv. à partir de 450 €

Du 1er au 9 mai 2021 avec Delphine Hassan
Prix à partir de 2 380 €
Chambre indiv. à partir de 450 €

Du 25 septembre au 3 octobre 2021

Du 6 au 14 novembre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux, avec ou sans escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le visa ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1er jour au dîner du 8e jour ♦ Le circuit en autocar privé et en 4x4 dans le désert du Wadi Rum ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.

Découvrir

Israël, la Palestine et la Jordanie avec Clio

On ne soulignera jamais assez l'unité culturelle des patrimoines jordanien, palestinien et israélien, évocateurs de l'ensemble culturel proche-oriental. C'est à nos conférenciers passionnés que nous confions la charge de vous les faire découvrir. Ils vous offriront une découverte passionnante de l'histoire et des sites exceptionnels de ces régions pour vous donner l'occasion, au terme du voyage, de mieux comprendre cet Orient si compliqué.

Jerash

La naissance des civilisations

Pointe méridionale du croissant fertile, la Palestine au sens large, le pays des Philistins, est au cœur de la grande révolution néolithique qui a fait basculer le monde dans l'ère de la sédentarité. Jéricho, ville depuis près de 9000 ans, en est la figure la plus emblématique. Dès l'apparition des premiers villages néolithiques, la "terre d'Outre-Jourdain" participe aussi de la formidable expansion du Proche-Orient, marquée, dans le croissant fertile, par les dominations mésopotamienne ou égyptienne. A partir du XIVe siècle avant J.-C., de grands mouvements migratoires président à l'installation des peuples d'Ammon, de Moab et d'Edom, ceux-là même qui verront le passage des Hébreux lors de l'Exode. Ces derniers, à force de ténacité, fondent le petit royaume d'Israël. Autour de l'an 1000 avant J.-C., David et Salomon lui donnent ses lettres de noblesse. Ces territoires peuvent alors, en maints endroits, se lire comme une Bible à ciel ouvert. Le développement du commerce entre l'Arabie et le monde méditerranéen fait la fortune des nomades nabatéens qui parcourent le Wadi Rum, étonnant désert qui, bien plus tard, sera le domaine des chevauchées de Lawrence d'Arabie. Ce sont eux qui vont faire de Pétra ce somptueux poème de pierre, aux tombeaux creusés dans une roche colorée, sans doute un des lieux au monde où l'osmose entre une nature grandiose et une culture fascinante est la plus réussie.

Quand les Romains prennent le relais au début de notre ère, ils maintiennent la puissance de cette région, comme en témoigne le splendide forum elliptique de Jérash, à la courbe élégante. L'éparpillement des Hébreux, qui doivent plier devant la volonté de Rome, laisse place à l'émergence du christianisme né sur ces terres et bientôt promis à une domination quasi universelle. Sous le règne de l'empereur Constantin, le christianisme triomphant couvre le pays de sanctuaires dont le Saint-Sépulcre est le plus emblématique. D'inspiration païenne puis chrétienne, les mosaïques de Jordanie racontent l'histoire de ces siècles fondamentaux.

Puis l'Islam, dans sa foudroyante expansion, ouvre une nouvelle page de l'histoire qui verra deux siècles de lutte entre Etats croisés et musulmans, puis un long sommeil sous domination ottomane avant que les remous du XXe siècle ne replacent ces régions sur le devant de la scène historique.

Un patrimoine reflet de l'histoire

A chacun de ses pas, le voyageur découvrira la richesse du patrimoine légué par les siècles. Il passera sans transition des murailles millénaires de Jéricho aux eaux du lac de Tibériade chargées du souvenir de Jésus et ses disciples. Le Mur des Lamentations jouxte l'esplanade du Haram es Shérif, troisième lieu saint de l'Islam. La forteresse de Kérak semble retentir encore des luttes entre croisés et mahométans. Massada, sur son éperon, rappelle un épisode fameux de la première guerre juive (69-73), tandis que les manuscrits de la mer Morte trouvés à Qumrân illustrent les bouillonnements spirituels et doctrinaux du monde israélite au tournant de l'ère.

Les conditions du voyage

L'expérience accumulée au long de toutes ces années de présence en Jordanie et en Israël permet à Clio de maîtriser au mieux les aspects les plus pratiques. Les étapes se font dans les lieux qui disposent d'un hébergement de qualité. Nous les relions par des trajets effectués sur de bonnes routes et dans des bus confortables qui permettent de découvrir la beauté de sites naturels aussi exceptionnels que les abords de la mer Morte ou du lac de Tibériade, l'impressionnante vallée du Wadi Mudjib, le désert rouge du Wadi Rum et les escarpements spectaculaires autour de Pétra.

GROUPE LIMITÉ 20 VOYAGEURS

Israël, la Palestine et la Jordanie

Pétra, Jérusalem, Nazareth, Massada

JO 35 • 11 jours *Pour tous avec réserve*

Terre Sainte pour les trois grandes religions monothéistes, la région regroupant Israël, la Palestine et la Jordanie compte nombre de hauts lieux où s'inscrit la longue mémoire de la tradition biblique, des origines chrétiennes et de l'Histoire musulmane. Enjeu de disputes passionnées, Jérusalem abrite à la fois le mur des Lamentations, le Saint Sépulcre et le dôme du Rocher. Le sanctuaire du Mont Nebo évoque la mort de Moïse. Le mont des Béatitudes, proche du lac de Tibériade, mais aussi Nazareth et Bethléem témoignent de l'Histoire Sainte, alors que Massada rappelle l'héroïque résistance opposée par les Zélotes aux Romains. Le site de Pétra, mais aussi les grottes de Qumran et les manuscrits de la mer Morte attribués aux Esséniens, les ruines de la gréco-romaine Gerasa et celles de la forteresse de Megiddo sont autant de lieux de mémoire qui permettent d'évoquer, mêlées au souvenir de l'Ancien Testament, les grandes réalisations des civilisations nabatéenne et romaine.

J 1 : Paris - Tel Aviv - Neve Zohar (mer Morte) • Dans la matinée, vol depuis Paris pour Tel Aviv (avec ou sans escale). Transfert à **Neve Zohar - mer Morte** où nous passerons la nuit.

J 2 : Massada - Qumrân • Le matin, nous partirons à la découverte de **Massada**, grande forteresse hérodienne qui fut le haut lieu de la résistance des Zélotes contre les Romains. Nous ferons un arrêt au bord de **la mer Morte** à En Geddi et ceux qui le souhaitent pourront faire l'expérience de la baignade dans ses eaux d'une exceptionnelle teneur en sel. Nous visiterons, à **Qumrân**, un ensemble d'édifices datant du tournant de l'ère, où vécut une communauté qui, peut-être, fut celle des Esséniens. C'est là, dans des grottes situées autour de ces ruines, que furent découverts les célèbres manuscrits de la mer Morte. Nous prendrons enfin la route vers Jericho. Nuit à Jericho.

J 3 : Jerash - Amman • Après le passage de la frontière de Jordanie, nous gagnerons **Jerash**, l'un des sites les plus prestigieux

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Les points forts

- La ville de Jérusalem
- Les hauts lieux du patrimoine archéologique du Proche-Orient : Jérash, Kerak, Sepphoris, Qumran et Megiddo...
- Pétra, l'antique capitale des caravaniers nabatéens
- La Galilée antique et chrétienne
- Les Chronoguides Jordanie et Israël

Megiddo
© EunikaSopotnicka/iStock

du Proche-Orient. Ville de fondation hellénistique, Jerash fut, jusqu'à la période byzantine, un important carrefour de commerce et d'échanges. Les monuments magnifiquement conservés que nous y admirerons présentent les strates successives de cette longue histoire : arc de triomphe, murailles, hippodrome, agora elliptique, nymphée, temple de Zeus, temple d'Artémis, églises et basilique. Nous arriverons ensuite Amman où nous passerons la nuit.

J 4 : le mont Nébo - Madaba - Kerak - Pétra (280 km) • Cette journée sera consacrée à la région longeant l'est de la mer Morte. La montée au **mont Nebo** nous donnera une vue étendue sur la mer Morte et et nous permettra de voir **le sanctuaire de La-Mort-de-Moïse** et de merveilleuses mosaïques dans **l'église Saint-Lot-et-Saint-Procope**. Nous découvrirons ensuite **Madaba**, cité qui a conservé de nombreuses églises et des mosaïques. La plus célèbre, La Carte de Madaba, représente la Palestine au VIe siècle. Dans l'après-midi, visite de **Kerak**, l'ancien crac de Moab des croisés. Ensuite, par la route du désert, nous gagnerons **Pétra** où nous passerons la nuit.

J 5 : Pétra • Cette journée sera consacrée à la découverte du site de **Pétra**. En empruntant à pied le long défilé du Siq, encadré de hautes falaises, nous nous approcherons de la capitale du royaume des Nabatéens et nous pourrons admirer les premiers tombeaux et les stèles gravées dans les parois du défilé. Ce peuple nomade, venu sans doute de l'Arabie du Sud, a su se constituer un royaume indépendant qui s'étendit d'Hégra en Arabie jusqu'à Bosra en Syrie et prospéra aux époques hellénistique et romaine avant d'être intégré dans l'Empire romain par Trajan en 106 après J.-C. Après avoir débouché sur **le Khazneh**, le plus fastueux des tombeaux de Pétra, nous continuerons notre visite en empruntant l'escalier processionnel, ponctué de bétyles en bas-reliefs, qui conduit, dans un paysage à couper le souffle, à l'immense tombeau du **Deir**. L'après-midi, nous compléterons notre découverte de **Pétra** en traversant la ville basse. Ceux qui en auront encore les ressources physiques pourront effectuer la rude ascension vers **le Haut Lieu du sacrifice**, plate-forme sacrée où se déroulaient les cérémonies liées au culte des divinités nabatéennes. Nous découvrirons, en redescendant, un ensemble extraordinaire de tombeaux creusés dans la roche aux couleurs moirées. Ces promenades nous donneront ainsi une vision magnifique de l'un des lieux les plus célèbres du monde, marqué par cet accord parfait entre la beauté, la grandeur du site naturel et les merveilles archéologiques. Nuit à Pétra.

J 6 : Jéricho - Tibériade • Retour vers Amman. Peu après le déjeuner inclus pris en cours de route, nous rentrerons en Israël. Visites de **Jéricho** dont, selon la Bible, Josué fit effondrer les murailles, mais qui fut aussi rendue célèbre par la découverte d'une tour du VIIIe-VIIe millénaire avant J.-C. édifiée au centre d'une des plus anciennes cités du Levant. Nous nous dirigerons vers le nord pour rejoindre les rives du lac de Tibériade. Nuit à **Tibériade**.

J 7 : Capharnaüm - Tabgha - Tibériade • Nous commencerons la journée par la visite de **Capharnaüm**, village de Pierre, où Jésus séjourna souvent : ruines de la synagogue et de la maison de Pierre, *la Domus Ecclesia*. Après une **traversée du lac de Tibériade**, nous monterons au **mont des Béatitudes**, qui surplombe les rives verdoyantes du lac. Non loin de là, **Tabgha** est le site d'une basilique du VIe siècle commémorant le miracle de la multiplication des pains. Nuit à Tibériade.

J 8 : Sepphoris - Nazareth - Megiddo • Partant des rives du lac de Tibériade, nous roulerons vers la ville antique de **Sepphoris** : elle offre l'exemple exceptionnel d'une cité qui accueillit une académie juive au IIe siècle et prospéra jusqu'à l'époque byzantine. Nous poursuivrons notre route vers **Nazareth** où nous retrouverons les sites liés aux souvenirs de la Sainte Famille : l'église de l'Annonciation et les ruines de la basilique byzantine supposée abriter la maison de la Vierge. L'après-midi, nous visiterons **Megiddo**, ville cananéenne et israélite dominant l'ancienne route commerciale reliant l'Egypte à l'Orient. Ensuite, nous ferons route vers **Jérusalem** où nous passerons la nuit.

J 9 : Jérusalem • Occupé dès les débuts du Néolithique, **le site de Jérusalem** fut, dès le Ve millénaire avant notre ère, au centre d'une mosaïque de peuples que l'on rassemble souvent sous le nom biblique de Cananéens. Un temps dominée par l'Egypte, la région vit ensuite, à la fin du IIe millénaire, l'arrivée des Hébreux, et ce fut le roi David qui, selon la tradition, fit de Jérusalem la capitale de Juda et le centre politique des tributs israélites, agrandie et embellie par Salomon, son successeur. Prise par les Babyloniens puis par les Perses avant de connaître un nouveau développement sous la dynastie des Macchabées, Jérusalem fut ensuite intégrée dans l'Empire romain. Ville sainte des Judéens puis des Juifs, elle était aussi celle des chrétiens ce qui fit que Constantin la couvrit de bâtiments prestigieux. Conquise par les musulmans en 637, elle fut ensuite l'enjeu majeur des croisades. Capitale du royaume chrétien de Terre Sainte, elle fut reprise par Saladin. Aux mains des Mamelouks puis des Ottomans, la ville s'endormit pour sept siècles, avant que ne renaquît la Jérusalem contemporaine… Nous commencerons notre visite par la découverte du **Haram es Sherif**, troisième lieu saint de l'islam. **Le dôme de la Roche** et **El Aqsa** furent décorés par des Arabes chrétiens au début du VIIIe siècle. C'est un joyau de l'architecture omeyyade. Nous poursuivrons par une promenade dans le quartier juif de la vieille ville où nous découvrirons d'anciennes synagogues et de nombreux vestiges archéologiques, avant de nous arrêter devant le mur occidental du Temple appelé souvent "mur des Lamentations". Nous franchirons la porte de Sion pour visiter **la basilique de la Dormition**. Après le déjeuner, nous longerons les remparts jusqu'à **la porte Saint-Etienne**. Dans la vieille ville, **l'église Sainte-Anne** jouxte **la Piscine probatique**, lieu d'un célèbre miracle du Christ. Nous parcourrons **la *via Dolorosa*** jusqu'au **couvent de Notre-Dame-de-Sion** pour aboutir au **Saint-Sépulcre**. Nuit à Jérusalem.

J 10 : Jérusalem • Nous découvrirons, dans la ville nouvelle, **l'hôpital Hassadah** et sa synagogue décorée de vitraux de Chagall. Nous nous dirigerons ensuite vers **le mont Herzl** d'où nous dominerons la ville moderne. Nous nous rendrons alors au **mémorial de Yad Vashem**. Nous visiterons aussi **le musée d'Israël** et commenterons la grande maquette de la Jérusalem de l'aube de notre ère. Déjeuner inclus. Nous continuerons nos visites par **le mont des Oliviers**. Les tombes des prophètes nous permettront de découvrir un ensemble de catacombes juives du Ier siècle avant notre ère. En continuant à descendre, nous visiterons le sanctuaire dénommé, depuis le Moyen Age, "**Dominus Flevit**", monument élevé à l'endroit où Jésus aurait pleuré sur la ville. Nous y découvrirons les vestiges d'un monastère du Ve siècle qui fut édifié sur plusieurs cimetières dont le plus ancien remonte au IIe millénaire avant notre ère. Au pied de la colline est situé **le sanctuaire de Gethsémani**, qui fut reconstruit plusieurs fois sur le lieu que la tradition identifie comme le "jardin des Oliviers". Nous visiterons enfin la tombe de la Vierge Marie. Nuit à Jérusalem.

J 11 : Bethléem - Tel Aviv - Paris • Nous nous rendrons à **Bethléem** où nous visiterons **la basilique de la Nativité**, élevée par sainte Hélène et reconstruite par Justinien au VIe siècle. Nous visiterons également **l'église Sainte-Catherine** et son cloître avant de partir vers **la forteresse de l'Hérodion**, perchée au sommet d'une colline et qui domine tout le paysage. Construite pour observer et contrôler les allées et venues dans le désert, sa vue est imprenable : Jérusalem au nord, Bethléem à l'ouest, la mer Morte aux confins du désert de Judée, au sud et à l'est. Déjeuner inclus. Transfert de Jérusalem à Tel Aviv. Vol vers Paris.

Du 7 au 17 octobre 2020
avec Pierre Boucaud
Prix à partir de 3 585 €, ch. indiv. à partir de 980 €

Du 21 au 31 mai 2021 avec Bernard Sohet
Prix à partir de 3 595 €, ch. indiv. à partir de 995 €

Du 8 au 18 octobre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Tel Aviv et retour, avec ou sans escale ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1er jour au petit déjeuner du 11e jour, avec certains déjeuners pris sous forme de pique-niques ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Le port des bagages dans les hôtels ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.

TURQUIE

© grinvalds/iStock

Pourquoi voyager en

Turquie de l'Ouest avec Clio

Un périple sur les routes de la moitié occidentale de l'Asie Mineure constitue, à n'en pas douter, pour l'amateur d'archéologie, d'art et d'histoire, une des perspectives les plus excitantes qui soient. Au cœur de sites sublimes, il croisera à tout instant la Grèce, Rome en majesté et Byzance et priera avec les saints moines de Cappadoce dans le chatoiement de leurs grottes peintes, plongera son regard d'une colline verdoyante jusque dans les eaux turquoise de la Méditerranée, goûtera à l'atmosphère tranquille des joyaux de l'art ottoman. Car, d'une histoire millénaire, il reste un patrimoine véritablement exceptionnel par sa richesse et sa diversité.

Une Histoire...

Ce n'est pas seulement un cliché : la Turquie est vraiment une superposition de cultures, solidement ancrée en Asie, mais aussi tournée vers l'Occident. Si, dès le VIe millénaire, de puissantes cités voient le jour en Anatolie, c'est au IIe millénaire av. J.-C., à l'époque même où Troie prospère sur le détroit des Dardanelles, que se développe, au centre du plateau anatolien, l'empire hittite. Après son effondrement, la Phrygie, la Lydie, l'Ourartou et, surtout, les cités grecques d'Ionie forgent l'identité culturelle de la Turquie. Après les guerres médiques et la conquête d'Alexandre, les Grecs font de la côte ionienne l'un des joyaux de leur grandeur. Il n'en est de plus beau témoignage que la cité d'Éphèse, encore embellie par les Romains. Prenant le relais à la mort de l'Empire romain d'Occident, Byzance/Constantinople va glorifier le christianisme à travers l'audacieuse architecture de Sainte-Sophie, tandis que la Cappadoce voit naître plusieurs Pères de l'Eglise. C'est alors que, venus de leurs steppes lointaines, les Turcs, Seldjoukides d'abord, Ottomans ensuite, vont peu à peu grignoter l'espace byzantin. En 1453, Mehmet le Conquérant s'empare de Constantinople et la Turquie ottomane devient une des grandes puissances de son époque. Elle connaît son apogée sous le règne de Soliman le Magnifique, quand les grandes mosquées édifiées par Sinan tentent de surpasser Sainte-Sophie. Au fil des siècles, l'Empire ottoman s'affaiblit cependant, jusqu'à ce que "l'homme malade de l'Europe" ne s'effondre en 1918, pour voir naître de ses cendres la Turquie moderne.

Un patrimoine...

Ce long fil historique trouve une concrétisation depuis le centre du plateau anatolien jusqu'aux eaux de la mer Egée. Ici, l'histoire affleure sous chaque pierre, sur chaque rivage, au coin de chaque rue. Et chaque grande période de faste possède son ou ses sites emblématiques. Au centre du haut plateau qui domine l'Asie Mineure, voici Hattusa/Bogazköy, la capitale hittite. Il y a plus de 3 500 ans, s'élevait ici une ville raffinée, dont les impressionnants remparts, percés par la fameuse porte des Lions, témoignent toujours de la puissance. A quelques encablures de la Méditerranée, les ruines de Troie sont, certes, moins spectaculaires, mais elles ont gardé un caractère évocateur des combats qui sont censés s'être déroulés ici, et ont marqué tant d'étudiants élevés dans le culte d'Homère. Pour saisir l'apport essentiel de la civilisation grecque, les occasions sont légion. Éphèse est peut-être la première, avec sa grande rue rutilante de marbre sous le soleil, ouverte sur les gradins de son théâtre, et la splendide façade de la bibliothèque de Celcus. Pergame, c'est la grandeur des dynasties hellénistiques, héritières d'Alexandre. Un impressionnant théâtre, ici aussi, installé sur une colline pentue, offre un panorama grandiose sur le paysage alentour. Et puis encore Aphrodisias et son stade, peut-être le plus beau du monde antique... Quand un Empire romain à bout de souffle est revivifié par le christianisme en pleine expansion, Constantinople s'apprête à briller de mille feux. Constantin en fait, pour un millénaire, le phare de l'empire byzantin. A l'ombre de Sainte-Sophie se multiplient églises et couvents, petits bijoux couverts de fresques d'une fraîcheur étonnante. Loin de là, sur le plateau de Cappadoce, les moines initient dans leurs sanctuaires rupestres un art tout aussi émouvant. Cet élan, loin d'être brisé par la prise de pouvoir des Ottomans, trouve une sorte d'apogée dans Istanbul la somptueuse. Utilisant à merveille le site marin de la Corne d'Or, Sinan et ses confrères marquent la ville des flèches acérées des minarets de leurs mosquées, tandis que l'immense complexe palatial de Topkapi dérobe aux yeux indiscrets le raffinement des sultans.

Et un voyage...

Le voyage de Clio est le plus complet qui se puisse concevoir en 14 jours pour vous emmener à la découverte du Centre et de l'Ouest du pays. Sont au programme Ankara, la capitale, et les merveilles de son musée des civilisations anatoliennes, mais aussi les grands sites des côtes méridionales et occidentales, à travers des paysages méditerranéens de toute beauté, avant de terminer par un aperçu d'Istanbul. Profitant de ce que la Turquie ne cesse d'améliorer son offre hôtelière et son infrastructure routière, nous mettons tout en œuvre pour que le confort de votre hébergement et de vos transports soit à la hauteur de la compétence de votre conférencier, qui saura vous faire aimer ce pays, aidé en cela par la gentillesse et l'accueil souriant des 80 millions de Turcs.

La Turquie

Des Hittites aux Ottomans

TR 31 • 14 jours *Pour tous avec réserve*

Des côtes de l'Égée aux hautes terres de la Cappadoce, le territoire de l'actuelle Turquie a vu se succéder plusieurs civilisations dont chacune a marqué de son empreinte les littoraux de Pamphylie et de Cilicie ou les vastes étendues du plateau anatolien. C'est non loin de l'entrée des Dardanelles que fut érigée la citadelle d'Hissarlik, devenue, un millénaire plus tard, la Troie homérique. L'Empire hittite établit pendant près de 2 millénaires son centre de gravité là où les murailles de Hattusa et le sanctuaire voisin de Yazilikaya témoignent encore de son ancienne puissance. L'or du fleuve Pactole a fait la richesse de la Lydie de Crésus et les cités de la côte ionienne furent le berceau du miracle grec. A Éphèse, à Pergame ou à Aphrodisias se dressent les somptueux et fascinants vestiges de la civilisation gréco-romaine. Vers l'est, les sanctuaires rupestres de Cappadoce témoignent de l'ancienneté de la vie chrétienne, avant l'irruption des envahisseurs turcs seldjoukides qui ouvrent un nouveau chapitre de l'histoire de la Turquie avec le sultanat de Rum. La mosquée d'Alaeddin de Konya et la mosquée Verte de Bursa renvoient à ce brillant passé de l'Empire ottoman, mais c'est Istanbul, l'ancienne Constantinople, capitale de l'Empire romain d'Orient avant de devenir celle du Grand Turc, qui résume le mieux cette longue Histoire...

J 1 : Paris - Ankara • Vol avec escale pour Ankara. Nuit à Ankara.

J 2 : Gordion - Ankara (190 km) • Capitale de la Turquie depuis qu'Atatürk rebâtit la nouvelle Turquie sur les ruines de l'Empire ottoman, **Ankara** a une origine ancienne et fut connue durant l'Antiquité sous le nom d'Ancyre. Elle fut également le cœur du domaine des Galates, ces cousins des Gaulois qui s'installèrent en Anatolie au IIIe siècle av. J.-C. La matinée sera consacrée à la découverte du célèbre **musée des Civilisations anatoliennes**, où sont rassemblés les vestiges des nombreuses cultures qui se sont développées au cours de l'Histoire sur le sol de l'Anatolie. Cette visite représentera une excellente introduction à notre découverte de la Turquie. Après un rapide tour de ville, nous partirons pour **Gordion**, l'ancienne capitale phrygienne de Gordias et de Midas et lieu célèbre où Alexandre se serait assuré l'empire sur l'Orient en tranchant d'un coup d'épée le nœud gordien. Nous visiterons l'impressionnant tumulus de Gordion et sa chambre sépulcrale. Nuit à Ankara.

J 3 : Bogazköy - Ürgüp (420 km) • Départ le matin pour la capitale de l'Empire hittite qui fut, dans la deuxième moitié du second millénaire avant J.-C., l'une des plus grandes puissances du Proche-Orient, contrecarrant les ambitions des pharaons égyptiens en Syrie. Cette grandiose épopée eut pour centre principal la ville-montagne de **Bogazköy**, l'ancienne **Hattusa** 🏛, où s'élèvent encore des fortifications aux portes

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Les points forts

- Les paysages et les églises rupestres de Cappadoce
- Hattousa, l'antique capitale de l'Empire hittite
- Le théâtre d'Aspendos
- Le petit odéon du site d'Aphrodisias
- Les vasques calcaires de Pamukkale
- Ephèse et Pergame
- Le site de Troie
- Sainte-Sophie et la mosquée de Soliman le Magnifique à Istanbul
- Le Chronoguide Turquie

Ephèse, bibliothèque de Celsus

© muratart/iStock

remarquables, un gigantesque temple consacré au dieu de l'Orage et à la déesse d'Arinna. Non loin se trouve l'original sanctuaire rupestre de **Yazilikaya**, voué aux divinités du panthéon hittite qui s'alignent, sculptées en longue procession, le long des parois. Dans l'après-midi, nous prendrons la route pour la Cappadoce. Nuit à Ürgüp.

J 4 : Cappadoce • Au centre du plateau anatolien, **la Cappadoce** fut, à partir du IVe siècle, l'un des berceaux du monachisme : celui de saint Basile et des pères de Cappadoce. Mais la Cappadoce est aussi une collection de paysages insolites faits de cônes et d'aiguilles naturelles, sculptés par l'érosion dans les cendres volcaniques et criblés d'ouvertures, donnant accès à des habitations rupestres, des églises, des monastères et même des villes souterraines. Du plateau où s'élève **le piton d'Uçhisar**, nous découvrirons l'ensemble de la Cappadoce rupestre avant de parcourir ses vallées aux paysages étonnants : Peribacalari, Avçilar où nous verrons le tombeau de Hiéron, la vallée des Moines, **le vallon d'El Nazar**. A **Göreme**, dans un bel ensemble d'églises rupestres aux peintures éclatantes, nous verrons l'église Sombre, l'église à la Boucle et l'église à la Pomme. A Çavusin, nous admirerons les fresques de **l'église du Grand Pigeonnier** qui commémore les victoires de l'empereur Nicéphore Phocas. En fin de journée, une promenade nous conduira au cœur d'**Avanos**, village anatolien où les potiers perpétuent leur tradition ancestrale. Nuit à Ürgüp.

J 5 : Ürgüp - Konya (250 km) • Le matin, nous descendrons dans l'une des étonnantes **villes souterraines de Cappadoce** (Derinkuyu ou Kaymakli). Ces étranges cités souterraines furent creusées par les habitants pour échapper aux multiples invasions qui ravagèrent le pays. Remontant souvent à l'Antiquité, elles furent agrandies par les chrétiens au moment des incursions arabes. Nous ferons un arrêt à **Agzikara Han**, grand caravansérail seldjoukide situé sur l'ancienne piste caravanière qui reliait Konya à la Perse. **Konya**, l'ancienne Iconium, fut, au Moyen Age, la capitale du sultanat seldjoukide de Roum et le phare du mysticisme. Nous admirerons l'architecture de **la grande mosquée d'Alaeddin** et le somptueux porche de l'Ince Minare Medresesi. La visite de **la medersa Büyük Karatay** et de ses collections de faïences nous livrera toutes les caractéristiques de l'architecture seldjoukide. Au XIIIe siècle, Mevlana fondait l'ordre des derviches tourneurs. **Le Tekke**, couvent qui abrite son mausolée, est aujourd'hui transformé en musée contenant des souvenirs du fondateur. Nuit à Konya.

J 6 : Beysehir - Aspendos - Pergé - Antalya (350 km) • Départ vers **Antalya**, agréable port de la Pamphylie. Nous admirerons la magnifique **mosquée Esrefoglu de Beysehir**, avant de franchir le Taurus et d'atteindre **les sites antiques de Pamphylie**. **Le théâtre d'Aspendos** est certainement l'un des théâtres romains les mieux conservés qui soient. Non loin de là, **le site de la cité antique de Pergé**, hellénistique et romaine, est l'un des plus évocateurs de la vie antique, avec son stade, son nymphée, ses thermes très bien conservés et sa voie à portiques. Nuit à Antalya.

J 7 : Termessos - Pamukkale (270 km) • La matinée sera consacrée à la visite de **Termessos**, cité perchée sur une montagne et que nous atteindrons par un sentier pentu. Nous serons séduits par la sauvage beauté de ses paysages, le charme de son théâtre magnifiquement situé à flanc de montagne, sa nécropole et ses tombeaux rupestres, ainsi que son gymnase, dans un site qui eût enchanté les poètes romantiques. Nous prendrons ensuite la route de **Pamukkale**, l'ancienne Hiérapolis, dont les sources chaudes surchargées de sels calcaires sont à l'origine des célèbres cataractes fossilisées en vasques d'une blancheur éclatante. Les propriétés curatives attribuées à ces eaux poussèrent les Anciens à y construire une ville. Nous y découvrirons **le théâtre antique**, la grande avenue à colonnade et une intéressante nécropole. Nuit à Pamukkale.

J 8 : Aphrodisias - Ephèse (260 km) • Nous gagnerons **Aphrodisias**, qui se développa surtout à la période romaine, grâce aux faveurs de César puis d'Auguste. Dans un site romantique se trouvent **l'odéon**, le stade, le théâtre, les gymnases dont la beauté était rehaussée par un ensemble de statues et de bas-reliefs réalisés par la célèbre école de sculpture de la ville. Route pour Ephèse. Nuit à Selçuk (Ephèse).

J 9 : Ephèse - Pergame (180 km) • Le matin, nous découvrirons les vestiges de **l'Ephèse hellénistique et romaine**. Ceux-ci représentent un ensemble parmi les plus impressionnants du Bassin méditerranéen avec ses rues et ses bâtiments souvent exceptionnellement conservés ou restaurés : la rue de Marbre, le théâtre, la bibliothèque de Celsus, reconstituée d'une façon remarquable, l'agora, et l'église, ancienne basilique romaine où se tint le célèbre concile... Nous découvrirons **l'Artémision** dont l'unique colonne témoigne de ce qui fut l'une des Sept Merveilles du monde, puis une promenade nous conduira sur la colline où s'élèvent **la basilique Saint-Jean**, située sur l'emplacement présumé de la tombe de l'apôtre, et **la mosquée d'Isa Bey**. Enfin, **le Musée archéologique** nous permettra d'admirer, entre autres richesses, la statue de la grande déesse. Route pour Pergame. Nuit à Pergame.

J 10 : Pergame - Troie - Çanakkale (230 km) • **Pergame** connut son apogée sous la dynastie des Attalides et fut un grand foyer de la civilisation hellénistique. Nous visiterons le célèbre **Asclépiéion**, lieu de culte consacré au dieu guérisseur Asclépios. Du haut de l'acropole, nous contemplerons toute la ville antique : près du **temple de Trajan**, fort bien restauré, et du soubassement de l'autel de Zeus, nous admirerons **l'impressionnant théâtre**. En fin d'après-midi nous découvrirons **Troie** où nous évoquerons les deux grands poèmes épiques de l'Iliade et de l'Odyssée, ainsi que la prodigieuse aventure de Schliemann. Nuit à Çanakkale, sur le détroit des Dardanelles.

J 11 : Bursa (280 km) • Le matin nous prendrons la route pour **Bursa**, au pied de l'Uludag. Première capitale de l'Empire ottoman, elle dut sa prospérité aux caravanes transportant les soies de Perse et au commerce des épices et des parfums. Nous y verrons **les mausolées d'Osman et d'Orhan**, les deux premiers sultans ottomans, la Muradiye, un complexe élevé au XVe siècle et encadré de beaux türbe, **le mausolée Vert et la mosquée Verte**, véritables bijoux couverts de faïences vertes et bleues (partiellement en cours de restauration). Nuit à Bursa.

J 12 : Istanbul (160 km) • Le matin nous ferons route pour Istanbul. Par sa situation géographique sur le Bosphore, **Istanbul** est le trait d'union exceptionnel entre Orient et Occident. Héritière de l'antique colonie grecque de Byzance, c'est à partir du IVe siècle que,

sous le nom de Constantinople, elle devint, pour un millénaire, la capitale de l'un des plus brillants empires d'Orient. Devenue Istanbul, la Sublime Porte, capitale de l'Empire ottoman, se montra la digne héritière de ce riche passé. Nous découvrirons la Constantinople des empereurs et l'Istanbul des sultans : visite de **l'hippodrome**, haut lieu de la vie politique, de **Sainte-Sophie**, la plus célèbre des églises byzantines, construite au VIe siècle par Justinien, et de la grande citerne byzantine, **Yerebatan Sarayi**, aux voûtes soutenues par une forêt de colonnes. **La mosquée de Sultan Ahmet ou mosquée Bleue**, l'une des plus majestueuses de la ville, doit son surnom à son décor de faïences émaillées. Nous passerons devant **l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacchus**, construite sous le règne de Justinien. Fin d'après-midi libre pour se promener dans les bazars de la ville. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 13 : Istanbul • Nous longerons les murailles terrestres et maritimes, vestiges saisissants de l'ancienne Constantinople, pour aller visiter **la Kariye Camii, l'ancienne Saint-Sauveur-in-Chora**, qui possède l'un des plus beaux ensembles de mosaïques byzantines et de superbes peintures représentant le Jugement dernier. Nous découvrirons ensuite les vestiges du **palais du Porphyrogénète**, dépendance du palais des Blachernes et seul édifice civil de ce type conservé dans la capitale. Après le déjeuner libre nous visiterons **la mosquée de Rüstem Pacha** aux remarquables faïences. Enfin, nous admirerons, dominant la Corne d'or, **la Süleymaniye**, considérée comme la plus belle et la plus somptueuse de toutes les mosquées impériales d'Istanbul élevée sur l'ordre de Soliman le Magnifique : un chef-d'œuvre de pureté du célèbre architecte Sinan. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 14 : Istanbul - Paris • La matinée sera consacrée à la découverte des trésors architecturaux et mobiliers du **palais de Topkapi**. L'ancien sérail des sultans a été transformé en musée où sont exposés des bijoux somptueux, de célèbres diamants, des porcelaines chinoises et européennes, des miniatures, des armes, des reliques du Prophète... Nous irons de kiosque en kiosque et aurons l'occasion de découvrir les belles cuisines bâties par Sinan et, naturellement, **le harem** qui nourrit tant de légendes, là où les sultans cachaient leurs femmes et leurs enfants. Déjeuner libre. Transfert à l'aéroport et vol direct pour Paris.

Du 23 mai au 5 juin 2021
avec Guillaume Durand
Prix disponibles le 15 août

Du 15 au 28 août 2021

Du 19 septembre au 2 octobre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Ankara et Istanbul/Paris avec ou sans escale ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1er jour au petit déjeuner du 14e jour, à l'exception de 4 repas libres à Istanbul ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Les églises de Cappadoce étant périodiquement fermées pour restauration, le programme des visites sera adapté en fonction.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

© TPopova/iStock

Pourquoi visiter **Istanbul** avec Clio

L'histoire, depuis plus de deux mille cinq cents ans, a gâté Istanbul. Elle a pu changer de nom et de maîtres, être pillée par ses amis ou conquise par ses ennemis, rien n'y a fait : elle a toujours été un des phares parmi les villes européennes, accumulant tout au long des siècles un patrimoine d'une insigne richesse. Il est grand temps de découvrir cette immense métropole qui, si elle n'est pas officiellement la capitale de la Turquie, en reste assurément la ville la plus fascinante.

Byzance, Constantinople, Istanbul

Le Bosphore, ce bras de mer si étroit qu'il fait presque se toucher l'Europe et l'Asie, ne pouvait qu'attirer très tôt les hommes en quête de lieux d'échanges. Au VIIe siècle av. J.-C., les Grecs, alors en passe de maîtriser les eaux égéennes, y installent une colonie, Byzance, qui sera promise à un avenir fabuleux. C'est surtout quand les Romains prennent le relais dans la région, que la ville se développe, notamment sous la dynastie sévérienne. Les temps sont mûrs pour un premier basculement. En 330, Constantin le Grand choisit d'ériger la cité en nouvelle capitale de la partie orientale d'un Empire romain trop vaste pour rester unitaire. Byzance devient Constantinople, "la ville de Constantin", pour un millénaire. Sans cesse embellie, la cité est érigée en symbole de l'Empire d'Orient christianisé, que les historiens ultérieurs désigneront sous le nom de « byzantin ». Son histoire, marquée par des luttes intestines ravageuses, est loin d'être un long fleuve tranquille. Le pire est sans doute atteint en 1204 quand les Vénitiens détournent à leur profit la quatrième croisade et organisent le pillage de la ville, rivale honnie dans la lutte pour la maîtrise économique de la Méditerranée. A peine remise de cette agression, Constantinople doit bien vite faire face à la pression de plus en plus intense des Ottomans qui, après avoir conquis l'Asie Mineure et les Balkans, entendent faire sauter le verrou byzantin. Après une résistance acharnée, ce sera chose faite en 1453. La ville change à nouveau de nom : Istanbul est née. Elle devient le symbole d'un pouvoir au faîte de sa puissance sous Soliman le Magnifique, mais qui va petit à petit s'amollir dans les délices des palais et des harems des sultans, au point de devenir le "vieil homme malade de l'Europe". La révolution d'Atatürk lui donnera une vitalité nouvelle, dont la Turquie moderne est l'héritière directe.

Colonnes antiques, fresques byzantines, mosquées ottomanes

Au cours des promenades dans la ville, on est surpris que tant de bruit et de fureur ait permis de préserver un patrimoine aussi exceptionnel par sa quantité et sa qualité. Istanbul fait partie de ses villes qui révèlent à chaque pas un pan de leur longue histoire. Même la lointaine Antiquité affleure toujours dans le site de l'hippodrome, marqué par les restes de la célèbre colonne Serpentine ou l'obélisque de Théodose. Ou encore dans les collection du musée archéologique, un des plus riches du monde pour la période hellénistique. Le millénaire byzantin a surtout laissé une pléthore d'églises, dont les dimensions extérieures, modestes, ne laissent pas deviner les trésors qu'elles recèlent. Leurs murs sont couverts de fresques ou de mosaïques, où les vies de saints se déroulent sous le regard énigmatique du Christ Pantocrator. Des compositions rigoureusement codifiées, magnifiées par un ruissellement de lumière dorée. Saint-Sauveur-in-Chora apparaît clairement comme l'exemple le plus parfait de l'art des mosaïstes byzantins. Ainsi devait-il en être de Sainte-Sophie, édifice emblématique – dont la lointaine origine (Ve siècle) est toujours perceptible dans les étonnants volumes intérieurs – transformé depuis en mosquée puis en musée. La ligne d'horizon du centre historique d'Istanbul est d'ailleurs toujours profondément marquée par les grands complexes ottomans. Vues de la mer, la Süleymaniye ou la mosquée Bleue – avec son superbe décor en faïences vernissées d'Iznik – et la mosquée de Soliman règnent sur des collines d'où surgissent leurs minarets avec une délicatesse de plumes. Elles dominent les toits plats de Topkapi, monde en soi, dont les innombrables salles et cours intérieures font surgir mille et une images de sultans tout puissants et de courtisanes alanguies...

Corne d'Or et Bosphore

Istanbul est inimaginable sans son site, marqué de tout côté par la mer. Celle de Marmara au sud, qui conduit vers les Dardanelles et l'Egée. La mer Noire, au nord, où mènent les 32 kilomètres du détroit du Bosphore. Et, entre les deux, la Corne d'or, une baie profonde séparant le centre historique et le quartier de Galata. Cette géographie particulière ne peut se comprendre qu'observée depuis un bateau, au cours d'une mini-croisière. On découvre de beaux paysages dans lesquels s'intègrent encore quelques *yali*, ces vastes demeures de bois traditionnelles, construites les pieds dans l'eau. De rudes forteresses, comme Rumeli Hisar, dressent leurs murs ponctués de tours puissantes sur les rives escarpées, comme un contrepoint guerrier au raffinement un peu décadent du palais de Dolmabahçe, avec ses ors passés. Au retour de cette escapade marine, pourquoi ne pas prendre un peu de hauteur jusqu'aux terrasses de la mosquée d'Eyüp ? La ville, dans son immensité, se déploie sous nos pieds et le célèbre café fréquenté par Pierre Loti parle encore des temps ottomans. Il domine les coupoles du Grand Bazar, caravansérail moderne où tout se négocie, dans une animation qui fait comprendre mieux que partout ailleurs que nous sommes bien tout à la fois dans la dernière ville occidentale et la première ville orientale. Et on peut se souvenir des mots d'Alphonse de Lamartine : "Si je n'avais qu'un seul regard à poser sur le monde, ce serait sur Istanbul."

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Istanbul byzantine et ottomane

La Mosquée Bleue

J 1 : Paris - Istanbul • Vol direct pour Istanbul. Dîner inclus. Nuit à Istanbul.

J 2 : Istanbul 🏛 • **La place de l'Hippodrome** est l'espace privilégié pour commencer notre découverte du centre historique d'Istanbul. Sur cette vaste esplanade tout en longueur s'élèvent divers monuments anciens : l'obélisque de Théodose, provenant du temple de Thoutmosis III à Karnak, la colonne serpentine enlevée au sanctuaire de Delphes et l'obélisque "muré" ou de Constantin Porphyrogénète. Occupant l'emplacement de l'ancien palais impérial, la célèbre **mosquée Sultanahmet** est plus souvent appelée mosquée Bleue, en raison de la couleur dominante de son vaste intérieur. Elle est la seule de la ville à être dotée de six minarets, et est ainsi identifiable de loin, d'où elle apparaît le plus à son avantage. Nous continuerons notre promenade pour atteindre **l'église des Saints-Serge-et-Bacchus**, modeste prototype de Sainte-Sophie, transformée en une charmante mosquée. Déjeuner inclus. Nous aborderons ensuite, pour le reste de l'après-midi, un des monuments emblématiques de la ville : **le palais de Topkapi**. L'ancien sérail des sultans couvre toute la pointe de terre qui sépare la Corne d'Or du Bosphore, permettant au maître des lieux de "tout voir sans être vu". La deuxième cour est bordée par les belles cuisines bâties par Sinan. Elles mettent parfaitement en valeur une partie des collections du palais : bijoux somptueux, célèbres diamants, porcelaines chinoises et européennes, miniatures, armes ouvragée… en occupent les vitrines. Nous irons ainsi, de kiosque en kiosque, jusqu'à l'entrée du **harem** qui nourrit tant de légendes, là où les sultans cachaient leurs femmes et leurs enfants. Une fois dehors, un ravissant jardin mène jusqu'à la pointe du sérail où nous jouirons d'une vue magnifique sur la Corne d'Or puis le Bosphore. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 3 : Istanbul • Nous irons en matinée à la découverte de la plus belle des grandes mosquées impériales : **la Süleymaniye**. Elle doit son nom à Soliman le Magnifique qui en confia l'édification à son architecte préféré Sinan. C'est le chef-d'œuvre du maître à Istanbul, dont elle constitue "la splendeur et la joie", par son équilibre parfait tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Il nous faudra ensuite descendre de la colline pour rejoindre les rives de la Corne d'Or. Déjeuner inclus. La mosquée de Rüstem Pacha est réputée pour ses splendides faïences bleues d'Iznik (actuellement en restauration, réouverture non garantie). Juste à côté, nous profiterons de l'animation du bazar aux épices, dit **bazar Egyptien**. Il occupe l'emplacement où Génois et Vénitiens avaient eux-même installé un marché "aux épices, parfums et drogues". Tous les arômes de l'orient y sont toujours concentrés et ce sera un vrai plaisir que de déambuler dans ses allées colorées pour achever cette journée bien remplie. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 4 : Istanbul • C'est un grand moment qui nous attend ce matin. Nous visiterons en effet ce qui est sans doute le bâtiment le plus connu d'Istanbul : **la basilique Sainte-Sophie**. Elle est aussi le plus célèbre des édifices byzantins encore debout. Construite à l'âge d'or de Justinien (VIe siècle), elle domine la ville de l'étagement de ses murs ocres, de ses coupoles grises et des minarets dont elle fut flanquée lors de sa transformation en mosquée après 1453. Passé le narthex, on découvre les volumes intérieurs, d'un équilibre parfait malgré leur gigantisme. Il ne faut pas manquer de monter dans les tribunes pour admirer de plus près les restes de mosaïques byzantines. Tout à côté de la basilique, la visite de **Yerebatan Sarayi** nous permettra de contempler une des énormes citernes couvertes qui pourvoyaient la cité en eau. C'est une gigantesque basilique souterraine rassemblant 336 colonnes qui se reflètent dans les eaux. Déjeuner inclus. L'essentiel de l'après-midi sera consacré à la visite du **musée des Antiquités classiques et orientales**. Il abrite des chefs-d'œuvre hittites, grecs, romains et byzantins venant de toute la Turquie et des provinces de l'ancien Empire ottoman. Le clou des collections est sans conteste les salles renfermant la plus belle série de sarcophages hellénistiques que l'on puisse voir, dont d'énormes cuves au riche décor "baroque" en ronde-bosse. En fin d'après-midi, nous visiterons **le Grand Bazar**, où chaque profession dispose de ses ruelles bien définies. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 5 : Istanbul • Cette journée se déclinera en deux temps distincts. En matinée et une partie de l'après-midi, nous quitterons la ville pour en découvrir les abords marins, avant d'en regagner le centre en fin de journée. Nous aborderons en premier lieu le monde fastueux des derniers sultans qui firent construire **le palais de Dolmabahçe**, où les ruissellements de dorures se mêlent à d'innombrables cristaux. Ce palais, dont les jardins sont baignés par les eaux, fut aussi la résidence de Mustapha Kemal une fois devenu "Atatürk". Nous longerons ensuite les

Les points forts

- **Une découverte de l'antique Byzance, devenue la capitale de l'Empire romain avant de devenir Istanbul** 🏛
- **La basilique Sainte-Sophie**
- **La mosquée de Soliman le Magnifique**
- **Les fresques et mosaïques de Saint-Sauveur-in-Chora**
- **Le palais de Topkapi**
- **Une petite croisière sur le Bosphore**
- **Le Chronoguide Istanbul**

rives du Bosphore vers **la forteresse de Rumeli Hisari**, édifiée en trois mois par Mehmet II avant la chute de Constantinople. Ses tours semblent surgir des eaux bleues de la mer. Déjeuner inclus. Une **petite croisière sur le Bosphore** nous fera alors découvrir les yali, pavillons de plaisance restaurés peu à peu. De retour à Istanbul, nous profiterons d'un peu de temps libre. Dîner inclus. Nuit à Istanbul.

J 6 : Istanbul • Nos visites nous mèneront ce jour à la lisière occidentale du centre historique d'Istanbul. Nous longerons **les murailles terrestres** qui protégeaient la ville. A l'angle des murs, s'élève le château des Sept-Tours ou **Yedikule**, qui intègre dans sa structure la Porte dorée. Protégé encore par la muraille, se trouve le palais dit "de Constantin Porphyrogénète", dernier palais byzantin dont les ruines sont encore visibles dans la ville. C'est par une promenade dans les rues calmes de ce quartier excentré que nous atteindrons finalement la perle des églises byzantines : **la Kariye Camii ou église Saint-Sauveur-in-Chora**. Derrière un extérieur sobre de brique, elle cache un ensemble de mosaïques et de fresques datées du XIVe siècle d'une qualité exceptionnelle. Au rare cycle de mosaïques illustrant la Vie de la Vierge qui orne le narthex répondent les peintures de la chapelle funéraire voisine, dont une Anastasis monumentale. Déjeuner inclus. Nous retrouverons le bus pour grimper vers **le quartier d'Eyüp**. Au sommet de la colline se trouve toujours le café d'où Pierre Loti aimait contempler la cité. Nous ferons comme lui, avant d'emprunter en descente un sentier ombragé qui traverse un étrange cimetière. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 7 : Istanbul - Paris • Arrivés au terme de notre séjour stambouliote, nous traverserons la Corne d'or pour nous promener dans **le quartier occidental de Galata**. Tout au long de l'époque byzantine, il était connu sous le nom de Péra et regroupait les minorités européennes, nombreuses et actives dans la ville. Il est toujours très vivant aujourd'hui, notamment aux abords de la tour de Galata, qui en est le symbole. Descendant Istiklal Caddesi, nous traverserons le passage des Fleurs. Transfert à l'aéroport, où le déjeuner sera libre, et vol direct pour Paris.

Du 27 décembre 2020 au 2 janvier 2021
avec Catherine Matyja • Fin d'année
Prix à partir de 1 540 €, ch. indiv. à partir de 340 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Istanbul et retoursur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ 7 repas ♦ Les transferts aéroport-hôtel et les trajets en autocar privé les jours 4 et 6 ♦ Les transports en commun ♦ Une croisière sur le Bosphore ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Pourquoi voyager en **Turquie de l'Est** avec Clio

C'est un lieu commun : la Turquie se situe au carrefour de deux continents, de plusieurs mondes et d'un nombre de civilisations qui ont, chacune à son niveau, participé à l'élaboration d'un espace d'une intense richesse historique et artistique. La partie orientale de la vaste péninsule anatolienne constitue la charnière évidente des mondes oriental et occidental. Aussi, faire avec Clio une vaste boucle entre les rivages de la mer Noire et les confins du Taurus, en passant par les spectaculaires paysages montagneux du Caucase, c'est à la fois une aventure intellectuelle passionnante et un éblouissement continu.

Nemrut Dag
© f28production/iStock

Un périple original et riche

Puissant massif montagneux au relief accidenté, la partie orientale de la Turquie est profondément différente du reste du pays par ses paysages qui se suivent ici en une variation sans cesse renouvelée. A peine avons-nous quitté les rives boisées de la mer Noire qu'à la densité des forêts succèdent les plateaux arides et sauvages qui constituent le socle de cette péninsule-continent. Eux-mêmes laissent la place aux sommets parfois coiffés de neige qui reflètent dans des lacs leur puissance impassible. Le décor naturel est planté, reste à y insérer l'œuvre, tellement fondatrice, des hommes. Tout ici annonce cette transition vers des mondes où le temps, le pouvoir et la façon d'exister ont une signification plus aiguë que partout ailleurs. Ici abondent les vestiges des civilisations ourartéenne, romaine ou perse, les monastères arméniens, les mosquées et caravansérails seldjoukides. On passe, sans transition, des villes presque arabes à l'ambiance orientale, à un semis d'églises et de monastères, témoins d'une parenthèse hors du temps dans un pays cosmopolite. Sous les Ottomans, les grandes villes du sultanat voient fleurir dans leurs murs mosquées, médersa et mausolées aux portails et minarets finement sculptés.

Visages hellénistiques, monastères paléochrétiens, art arménien, mosquées turques

S'il faut, par commodité, découper l'Histoire en tranche, chaque période peut ici trouver de quoi s'illustrer de sites et monuments emblématiques. Antiochos Ier, roi de Commagène, un minuscule royaume soumis au contrôle des successeurs d'Alexandre, transcrit, au Ier s. av. J.-C., l'ambition *post mortem* qui est la sienne en élevant sur un tertre artificiel, à plus de deux mille mètres d'altitude, un *hiérothésion* ou sanctuaire funéraire. Sur le sommet arasé du Nemrut Dag s'alignent face à face deux terrasses monumentales, ornées de statues de dieux gréco-orientaux. Les têtes colossales de ces statues gisent aujourd'hui au pied du *tumulus* de pierres amoncelées, posant un regard d'éternité sur le splendide paysage alentour. Comme un symbole parfait, Antiochos a laissé là la synthèse réussie de l'Occident et de l'Orient.

A l'époque byzantine, sous l'impulsion des basileus de Constantinople, le pays se couvre de monastères, parfois érigés dans des endroits naturels spectaculaires, comme Sumela, masse blanche accrochée vertigineusement à une paroi rocheuse noyée dans la végétation. A partir de Mardin, on découvre la région du Tur Abdin, la montagne des serviteurs de Dieu où les fondations religieuses se succèdent. Mor Gabriel est peut-être la plus emblématique de toutes, avec son narthex, sa nef voûtée et sombre et son atmosphère paisible.

Encore plus à l'est, c'est l'art arménien qui rayonne, avec sa multitude d'églises à l'architecture solide, très souvent couronnées d'un clocher conique sur la croisée, et décorées de linteaux aux sculptures d'un étourdissant raffinement. Celle d'Akhtamar, érigée au Xe siècle, est la plus photogénique. Elle s'élève sur un petit îlot qui émerge des eaux du lac de Van, nappe azurée enchâssée dans un paysage de montagnes arides et sauvages.

A la suite de la bataille de Manzikert, en 1071, les armées musulmanes prennent le contrôle de la presque totalité de l'Anatolie. Les villes se couvrent alors de mosquées et de médersa dont les minarets élancés trouent encore le ciel de nos jours, définissant le plus souvent la silhouette des cités. A Erzurum et à Gaziantep, elles dominent les places des marchés où s'amoncellent en pyramides colorées et odorantes, pistaches, abricots, olives…

Partout aussi, les souvenirs bibliques sont présents, comme à Urfa, l'ancienne Édesse, qui fut aussi le siège d'un des Etats latins d'Orient créés à la suite de la première croisade. La tradition veut qu'Abraham, au cours de sa longue pérégrination entre le pays d'Our et celui de Canaan, se soit reposé au bord du vaste bassin qui rafraîchit toujours la ville. Nous sommes là entre Tigre et Euphrate, dans cette Mésopotamie qui apporta à l'humanité tant de bienfaits.

Un circuit court

Profitant de la nouvelle présentation au musée de Gaziantep des mosaïques sauvées des eaux à Zeugma, nous vous proposons un circuit de 7 jours original, incluant le site de Göbekli Tepe et son centre cultuel du 10e millénaire avant J.-C., une petite croisière sur l'Euphrate, une carrière/atelier de sculptures antiques à Yesemek mais aussi Urfa et, inévitablement, le site hors du commun du Nemrut Dag.

Les conditions du voyage

La Turquie est un vaste pays. Aussi notre long voyage, effectué entièrement en autocar, comporte-t-il inévitablement des trajets parfois longs, seul moyen d'apprécier les paysages et d'atteindre les sites les plus isolés. Mais la Turquie est aussi un pays en plein développement : les autocars auxquels nous recourons sont des véhicules modernes et confortables, et le spectaculaire essor immobilier dans l'Est du pays nous permet de faire étape dans des hôtels agréables où on peut réparer ses forces. Tout ceci au milieu d'un patrimoine artistique et historique foisonnant, lumineusement expliqué par nos conférenciers, et dont l'intérêt est encore rehaussé par l'accueil chaleureux du peuple turc. N'oublions pas enfin que, même si, parfois, l'actualité attire l'attention sur des troubles bien localisés dans certaines zones de l'immensité de la Turquie orientale, les régions et les lieux que nous visitons sont accueillants et sûrs.

© xefstock/iStock

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Grand circuit en Turquie orientale

Ani, Van, Nemrut Dag

TR 32 • 15 jours *Pour tous avec réserve*

GROUPE LIMITÉ À 19 VOYAGEURS

Ce grand voyage à la découverte de la Turquie orientale offre un panorama très complet des civilisations qui s'y sont développées. A Göbekli Tepe s'élève un des plus aciens sanctuaires de l'Humanité, impressionnant temple circulaire en pierre, bâti par des chasseurs cueilleurs au Xe millénaire avant J.-C.. Alors que Trébizonde garde la trace de son passé grec et d'une tradition byzantine qui dura jusqu'en1920, l'extrême-est de la région partage son histoire avec l'Arménie et la Géorgie voisines. A Van, se trouvent les vestiges de la capitale du royaume d'Ourartou, rival de l'Assyrie, qui s'étendait au IIe millénaire jusqu'au Caucase. Ani, fut capitale de l'Arménie du Xe au XIIe siècle et abrite, comme Kars et l'île d'Akhtamar, de nombreuses églises et monastères ornés de fresques. Plus au sud, au Nemrud Dagh se dressent les têtes colossales du sanctuaire funéraire du roi Antiochos de Commagène, maître du pays au milieu du Ier siècle avant notre ère. Urfa, l'ancienne Édesse, rappelle le temps des croisades alors que Erzurum conserve une mosquée contemporaine de l'irruption des Turcs Seldjoukides en Asie Mineure. Vous découvrirez enfin, à Gaziantep, les mosaïques de Zeugma sauvées in extremis avant la mise en eau d'un barrage sur l'Euphrate.

Les points forts

- Le monastère de Sumela
- Ani, la capitale arménienne du Xe siècle
- Les églises géorgiennes d'Ösk Vank et d'Haho
- L'église Sainte-Croix sur l'île d'Akhtamar
- Göbekli Tepe
- Le Nemrut Dag
- Les mosaïques de Zeugma à Gaziantep
- Le Chronoguide Turquie

J 1 : Paris - Trébizonde • Vol pour **Trébizonde** avec escale. Nuit à Trébizonde.

J 2 : Trébizonde - Sumela - Erzurum (300 km) • Nous visiterons **Trébizonde**, l'ancienne Trapézos, fondée par des colons grecs et qui reste un port actif, au départ des routes qui traversent les hautes montagnes de la chaîne Pontique vers l'Iran et la Mésopotamie. La prise de Constantinople en 1204 par les Latins en fit l'un des derniers refuges politiques des Byzantins qui y tinrent une cour fastueuse. Le puissant rempart méridional qui a protégé la Trébizonde byzantine de l'invasion turque explique la conservation actuelle des grands monuments d'époque byzantine : **Sainte-Sophie**, où l'on voit les vestiges des splendides fresques du XIIIe siècle, **Sainte-Anne** et **la cathédrale Chrysoképhalos**. L'après-midi, nous partirons à la découverte du **monastère de Sumela** qui, selon la tradition, fut fondé au IVe siècle dans une falaise de la montagne pontique. Nous verrons, après une marche d'approche d'environ une heure, un impressionnant ensemble monumental, décoré de fresques médiévales, qui fut abandonné en 1923. En fin de journée, nous poursuivrons notre route jusqu'à Erzurum (alt. 1945 m). Nuit à Erzurum.

J 3 : Haho - Ösk Vank - Erzurum (235 km) • Nous partirons pour une excursion vers deux beaux monuments d'architecture géorgienne : **l'église de Haho** et **l'église d'Ösk Vank** avant de regagner **Erzurum**. Bien qu'Erzurum ait joué un rôle important comme citadelle frontalière de l'Empire byzantin, c'est avec son intégration dans le monde turc qu'elle eut son heure de gloire. Occupée définitivement par les Turcs après la bataille de Manzikert en 1071, la ville fut baptisée alors Arzan ar-Roum, "la terre des Romains", d'où son nom moderne d'Erzurum. Les Seldjoukides la dotèrent d'importants monuments tels que **la Yakutiye Medresesi** avec son minaret tronqué et **l'Ulu Camii**, la plus ancienne mosquée d'Erzurum. Nuit à Erzurum.

© 1001Love/iStock
Le monastère de Sumela

J 4 : Ani - Kars (300 km) • Nous gagnerons les confins orientaux de l'Anatolie et **la région de Kars**. Siège d'un royaume arménien au Xe siècle, **Kars** ne conserve de sa grandeur passée que la magnifique **cathédrale des Saints-Apôtres**, ancienne église arménienne érigée par le roi Abas. La ville n'en reste pas moins impressionnante par son site au flanc d'un piton volcanique. Au XIXe siècle, elle fut l'objet de luttes entre les Turcs et les Russes. L'après-midi sera consacré à la visite **d'Ani**. Là, dans les steppes désolées des confins du Caucase, nous découvrirons les extraordinaires vestiges de cette ancienne capitale arménienne qui atteignit son apogée du Xe au début du XIIIe siècle. Les ruines d'un nombre impressionnant d'édifices datant de cette époque témoignent de l'extraordinaire qualité architecturale et artistique de cette civilisation. Nous visiterons notamment **la cathédrale, l'église Saint-Sauveur, l'église Saint-Grégoire de Tigran Honents** ornée de magnifiques fresques, les fortifications et de nombreux autres bâtiments. Nuit à Kars.

J 5 : Dogubayazit - Van (360 km) • Nous partirons pour **Dogubayazit**, ville la plus orientale de la Turquie, à proximité de laquelle se dresse, sur les hauteurs dominant la plaine, **le palais Ishak Pacha**, construit à la fin du XVIIe siècle. L'architecture de cette résidence d'été mêle en un ensemble harmonieux les influences perses, arméniennes, géorgiennes, seldjoukides et ottomanes. On y profite en outre d'une vue superbe sur les silhouettes imposantes du Grand et Petit Ararat. Une longue route à travers des hauts plateaux aux paysages sauvages nous conduira au cœur des hauts plateaux de l'Anatolie jusqu'à **Van**, fondée, selon la légende, au XIIIe siècle avant J.-C. par Sémiramis reine de Babylone avant que quatre siècles plus tard les Ourartéens ne s'en emparent et en fassent leur capitale. Nuit à Van.

J 6 : Van • En bordure d'un vaste lac, **Van** est l'antique Toushpa, **capitale de l'Ourartou**, cet Etat qui fut suffisamment puissant pour tenir tête à l'Empire assyrien. Nous en retrouverons les témoignages lors de la visite de la citadelle où subsistent des **tombeaux rupestres**, dont les inscriptions cunéiformes permettent de retracer l'histoire de la région au cours du Ier millénaire avant notre ère. Nous visiterons ensuite le nouveau **musée de l'Ourartou**, reconstruit après le séisme de 2011, qui abrite de nombreuses pièces historiques datant en particulier des époques seldjoukide et ottomane ainsi bien sûr ourartéenne. Nous consacrerons notre après-midi à la visite de **la vieille ville de Van**, située au bord du lac au pied d'un éperon rocheux et entourée de remparts, avec ses églises et ses mosquées datant des époques seldjoukide et ottomane. Nuit à Van.

J 7 : Cavustepe - lac de Van - île d'Akhtamar - Tatvan (160 km) • Le matin, nous visiterons la citadelle ourartéenne de **Cavustepe** qui fut détruite par Sargon d'Assyrie lors de sa huitième campagne. Le mur d'enceinte et les citernes creusées dans le roc sont remarquablement conservés. Nous partirons ensuite pour **Gevas**, au bord du lac de Van, où nous prendrons un petit bateau pour gagner **l'île d'Akhtamar** qui fut au Xe siècle une résidence royale. **L'église Sainte-Croix**, datant de cette époque, est un précieux joyau de l'architecture arménienne qui offre de remarquables sculptures représentant notamment des animaux, des saints, des prophètes et des scènes figuratives. Nous poursuivrons ensuite notre route en longeant la rive occidentale du lac jusqu'à **Tatvan**. Nuit à Tatvan.

Grand circuit en Turquie orientale

L'île d'Akhtamar

© Madzia71/iStock

TURQUIE

J 8 : Hasankeyf - Anitli - Midyat (315 km) • Nous quitterons les hauts plateaux pour nous diriger vers la vallée du Tigre pour atteindre l'ancien site **d'Hasankeyf**. A son emplacement les Romains élevèrent une place forte sur le Tigre qui devint au Moyen-Age une importante cité commandant un pont sur le fleuve. Nous poursuivrons ensuite notre route jusqu'au village araméen **d'Anitli** pour admirer **l'église de la Vierge** et celle de **Mar Sobo** construite sous Justinien. Nous partirons ensuite vers Midyat, situé sur le vaste plateau du Tur Abdin - "la Montagne des serviteurs de Dieu". Dés la fin du IVe siècle et jusqu'à la conquête arabe, celui-ci fut en effet un foyer religieux très actif, cœur du monachisme araméen, où furent érigés de nombreux monastères. Nuit à Midyat.

J 9 : Midyat - Mardin (120 km) • Le matin, nous visiterons **le monastère Mar Gabriel**, le plus intéressant du Tur Abdin. Il fut fondé au début du Ve siècle et devint rapidement un monastère très important qui, un siècle plus tard, fut agrandi et se dota d'une église grâce à une subvention de l'empereur Anastase. Nous nous dirigerons ensuite vers **Mardin**, cité accrochée à flanc de montagne à 1300 mètre au-dessus de la plaine mésopotamienne. A ses portes, nous visiterons **le Monastère de Deir Al-Zaafaran** établissement de rite syrien-orthodoxe fondé à la fin du VIIIe siècle sur le site d'un castrum romain. Nous découvrirons la vieille ville de Mardin et ses labyrinthes de ruelles et d'escaliers aux maisons couvertes d'une chaude patine ocrée. La cité est riche de mosquées et de medersa parmi lesquelles celle de **Kasimiye** construite au XVe siècle par le prince Ak Koyunlu. Nuit à Mardin.

J 10 : Mardin - Urfa (200 km) • Route pour **Urfa**, l'ancienne Edesse, dont l'origine remonte au IIe millénaire avant notre ère. La ville, aux portes de la Mésopotamie, étape importante sur la route du "Croissant fertile", fut longtemps convoitée et connut une histoire mouvementée. En 1098, le croisé Baudouin de Boulogne s'y installa et établit pour près de cinquante ans le comté d'Edesse. Nous visiterons **les Musée archéologique** et **Musée des mosaïques**. Ils offrent au visiteur un remarquable panorama du patrimoine archéologique découvert dans la région d'Urfa avec notamment de nombreuses sculptures et des objets d'art provenant du site de Göbekli Tepe. Nuit à Urfa.

J 11 : Göbekli Tepe - Urfa • Une promenade dans la vieille ville d'Urfa nous conduira jusqu'aux vestiges de **la citadelle** construite par les croisés, séparée du plateau par un gigantesque fossé artificiel creusé dans le rocher. A ses pieds jaillit **la source de Rohas** où, selon la tradition, Abraham se serait arrêté lors de la longue migration qui le mena au pays de Canaan. L'après-midi, nous nous rendrons à **Göbekli Tepe** 🏛, où se trouve un des plus anciens sanctuaires construits de l'humanité, datant de 10 000 ans avant notre ère. On y a retrouvé des salles avec des piliers hauts de plusieurs mètres, décorés de sculptures complexes, de statues humaines et animales, lions, scorpions ou vautours. Nuit à Urfa.

J 12 : Kâhta - Nemrut Dag (250 km) • Nous partirons pour **Kâhta**, village situé près de l'ancienne **Arsameia du Nymphaios**. Après le partage de l'empire d'Alexandre le Grand, la province de Commagène y fut fondée, plus tard constituée en royaume. La dynastie locale, installée au début du Ier siècle av. J.-C. par Mithridate Ier de Commagène, devait y régner jusqu'en 72 de notre ère. Notre visite débutera par **le tumulus de Karakus** qui fut sans doute le lieu de sépulture dédié au roi Mithridate II de Commagène. Nous découvrirons ensuite le pont de Septime Sévère, puis **le site d'Arsameia du Nymphaios** où fut édifié le sanctuaire funéraire de Mithridate Ier. Poursuivant notre route jusqu'au sommet du **Nemrut Dag** (alt. 2 150 m) 🏛, nous atteindrons **le sanctuaire funéraire d'Antiochos Ier de Commagène**. Nous y admirerons un extraordinaire **ensemble funéraire**, un temple en plein air consacré au culte du souverain, aux divinités gréco-perses et à ses ancêtres iraniens. Nuit à Kâhta.

J 13 : Kâhta - Gaziantep (190 km) • Le matin, après avoir découvert les restes de l'antique **cité romaine de Perre**, nous partirons vers **Gaziantep** qui s'étend sur une vaste plaine gardée par deux collines. Sa région acquit surtout de l'importance au temps des principautés syro-hittites au IIe et Ier millénaire avant notre ère. L'après-midi sera consacrée à la visite du musée, superbement rénové il y a peu, qui présente les célèbres **mosaïques de Zeugma**, sauvées de la submersion lors de la mise en eau du barrage de Birecik. Nuit à Gaziantep.

J 14 : Hiérapolis Castabala - Karatepe - Adana (285 km) • Nous partirons découvrir le site de **Hiérapolis Castabala**. La ville fut la capitale d'un petit royaume qui prospéra sous la protection de Rome. Son roi Tarcondimotus fit construire, pour imiter les Romains, une ville dont subsistent le théâtre et les thermes. Nous nous rendrons ensuite à **Karatepe** pour voir les vestiges du palais fortifié d'un souverain néo-hittite du Ier millénaire avant notre ère. Nuit à Adana.

J 15 : Adana - Paris • Transfert à l'aéroport et vol pour Paris avec escale.

Du 6 au 20 septembre 2020 avec Laurence Naggiar ou Jeremie Immormino
Prix à partir de 3 025 €, ch. indiv. à partir de 460 €

Du 2 au 16 octobre 2020 avec Jeremie Immormino
Prix à partir de 3 025 €, ch. indiv. à partir de 460 €

Du 16 au 30 mai 2021

Du 6 au 20 juin 2021 avec Laurence Naggiar

Du 1er au 15 août 2021 avec Laurence Naggiar

Du 5 au 19 septembre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Trébizonde et Adana/Paris avec escale, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le circuit en autocar privé ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2e jour au petit déjeuner du 15e jour ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : En Turquie orientale, sauf pour certains courts trajets, le réseau routier est en bon état. La visite du centre historique des villes se fait à pied et celle de certains sites s'effectue sur des sols pentus et irréguliers. Une bonne aptitude à la marche est donc nécessaire pour participer à ce voyage.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et

Cinq haut-lieux de la Turquie orientale

Yesemek, Halfeti, Kahramanmaras, Göbekli Tepe et l'extraordinaire Nemrut Dag

TR 110 • 7 jours *Pour tous avec réserve*

Les points forts

- Les carrières de Yesemek
- Les mosaïques de Zeugma, dans une nouvelle présentation au musée de Gaziantep
- Une croisière sur l'Euphrate
- Urfa et Harran, villes millénaires
- Göbekli Tepe, le plus vieux sanctuaire du monde
- Le Nemrut Dag, archéologie et paysage
- Le musée archéologique de Kahramanmaras
- Le Chronoguide Turquie

L'Est de la Turquie est si riche en sites de toute nature que son exploration est sans fin. Ce circuit, court et original, met l'accent sur des sites et des aspects peu connus de l'histoire de cette région. Yesemek vous plonge au cœur d'un atelier de sculpture antique, musée en plein air d'où sont sorties quelques unes des plus belles pièces qui font la fierté des musées. Depuis Halfeti, une croisière vous fera découvrir sous un angle original un fleuve mythique : l'Euphrate. Urfa, l'ancienne Édesse, rappelle le temps des croisades. Vous découvrirez aussi, à Gaziantep, les mosaïques de Zeugma sauvées in extremis avant la mise en eau d'un barrage établi sur le cours supérieur de l'Euphrate, et aujourd'hui présentées dans un nouveau musée. Göbekli Tepe est sans doute le plus extraordinaire site fouillé en Turquie récemment. Depuis 2015, les archéologues ont prouvé que les cercles de ses stèles gravées, remontant à 10 000 ans avant notre ère, constituent le plus ancien temple connu. Enfin, au Nemrut Dag, se dresse l'impressionnant sanctuaire funéraire du roi Antiochos de Commagène, maître du pays au milieu du Ier siècle avant notre ère.

Mosaïque de Zeugma

© Marion Capart

J 1 : Paris - Gaziantep • Vol pour Gaziantep via Istanbul. Nuit à Gaziantep.

J 2 : Yesemek - Gaziantep (240 km) • L'essentiel de la matinée sera consacré au **musée archéologique de Gaziantep** qui présente les célèbres **mosaïques de Zeugma**, sauvées de la submersion lors de la mise en eau du barrage de Birecik. Récemment restauré, il présente dans un cadre nouveau ce qui sont sans doute les plus belles et les plus fines mosaïques de Turquie. Le visage de "la Gitane ou la Bohémienne" risque de vous hanter longtemps… Nous nous promènerons ensuite dans **la vieille ville de Gaziantep**. L'après-midi, les kilomètres effectués sur des routes excellentes et rapides vous conduiront jusqu'à **Yesemek**, un site rare. Ce musée en plein air, aménagé sur une carrière antique, permet de comprendre, in situ, comment tant de beautés sont sorties des mains des tailleurs de pierre et des sculpteurs. Retour à Gaziantep. Nuit à Gaziantep.

J 3 : Halfeti - Harran - Urfa (370 km) • Ce matin, nous rejoindrons **Halfeti** pour nous embarquer pour une petite **croisière sur l'Euphrate**. On l'ignore souvent mais ce fleuve historiquement mythique naît en Turquie. Effectuer un parcours fluvial permet d'en prendre la mesure, au moment où il s'apprête, avec son compère le Tigre, à former la légendaire Mésopotamie. Nous ferons ensuite étape à **Harran**. Cette ville fut, dès les premiers temps de l'Islam, un centre intellectuel dont témoignent encore les ruines de l'université ayyubide. Ses maisons en forme de termitières en font aussi tout l'intérêt. Puis nous poursuivrons notre route jusqu'à Urfa. Nuit à Urfa.

J 4 : Göbekli Tepe - Urfa • Nous parcourrons la vielle ville **d'Urfa**, l'ancienne Edesse. La ville, aux portes de la Mésopotamie, connut une histoire particulièrement mouvementée. En 1098, le croisé Baudouin de Boulogne s'y installa et établit pour près de cinquante ans le comté d'Edesse. Nous visiterons les vestiges de **la citadelle** construite par les croisés, séparée du plateau par un gigantesque fossé artificiel creusé dans le rocher. **Le bassin d'Abraham** est d'une beauté très romantique, tandis que **le musée archéologique** rassemble de très belles pièces exhumées par les archéologues dans cette région particulièrement riche en vestiges. L'après-midi, nous nous rendrons à **Göbekli Tepe**. Nous y découvrirons ce qui est, sans conteste, une des découvertes archéologiques majeures de ces dernières années. Les fouilles ont commencé il y a une quinzaine d'années, mais c'est en 2015 que les spécialistes ont identifié un des plus anciens sanctuaires construits de l'humanité, datant de 10 000 ans avant notre ère. On y a retrouvé des salles avec des piliers sculptés hauts de plusieurs mètres et des statues humaines et animales. Nuit à Urfa.

J 5 : Nemrut Dag - Kâtha (250 km) • Départ pour Kâhta. Entre Cilicie et Euphrate, au pied du Taurus, la Commagène fut érigée en province par les souverains séleucides, après le partage de l'empire d'Alexandre le Grand. Mais, en 162 av. J.-C., un gouverneur, Ptolémée, se déclara indépendant et constitua un royaume dans cette région soumise à des influences venues du plateau iranien et du monde grec et, plus tard, romain. La dynastie locale, installée au début du Ier siècle av. J.-C. par Mithridate Ier de Commagène, devait durer jusqu'en 72 de notre ère. Au sommet du **Nemrut Dag** (2 150 m), nous atteindrons le sanctuaire funéraire d'Antiochos Ier de Commagène qui régna de 62 à 34 av. J.-C. Nous y admirerons un extraordinaire ensemble funéraire, un temple en plein air consacré au culte du souverain, aux divinités gréco-perses et à ses ancêtres iraniens. Les gigantesques têtes posées sur un sol caillouteux, dans un décor naturel unique, constituent une des plus fortes impressions de tout voyage en Turquie. Nuit à Kâhta.

J 6 : Kahramanmaras • Il est des villes méconnues, et qui pourtant mériteraient de l'être. C'est le cas de **Kahramanmaras**, que nous rejoindrons ce matin. Comme la plupart des villes de la région, son histoire est complexe et fascinante. La ville s'appelle Germanicia aux époques romaine puis byzantine, ensuite Marach pour les croisés. Les Arabes et les Byzantins se la disputent pendant des siècles. Pendant les croisades, elle devient une forteresse du comté d'Edesse. Elle est ensuite la capitale d'une principauté turque avant d'être conquise par les Ottomans en 1515. Elle est dénommée Maras l'héroïque, Kahramanmaras, suite à la résistance qu'elle oppose aux forces françaises d'occupation après la Première Guerre mondiale lors de la campagne de Cilicie. C'est cette histoire millénaire que contribue à illustrer **le musée archéologique**, dans une présentation remarquable. Le "Lion", datant de l'époque hittite tardive, en constitue la pièce maîtresse, mais au fil des salles on voit défiler sculptures, mosaïques de toute beauté, poteries aux formes d'une incroyable variété, bijoux finement ciselés et des armes de parades qui sont de véritables œuvres d'art. Nuit à Kahramanmaras.

J 7 : Kahramanmaras - Paris • Vol de Kahramanmaras à Paris *via* Istanbul.

Du 26 septembre au 2 octobre 2020
avec Laurence Naggiar
Prix à partir de 1 725 €, ch. indiv. à partir de 185 €

Du 22 au 28 mai 2021

Du 25 septembre au 1er octobre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Gaziantep et Kahramanmaras/Paris avec escale, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ La pension complète du dîner du 1er jour au petit déjeuner du 7e jour ♦ Le circuit en autocar et en minibus privés ♦ L'excursion en bateau sur l'Euphrate ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : En Turquie orientale, sauf pour certains courts trajets, le réseau routier est en bon état. La visite du centre historique des villes se fait à pied et celle de certains sites s'effectue sur des sols pentus et irréguliers. Une bonne aptitude à la marche est donc nécessaire pour participer à ce voyage.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Découvrez le programme détaillé de nos voyages sur www.clio.fr ou demandez nos brochures...

clio actualités

Retrouvez l'actualité de nos voyages, nos nouveautés, des présentations de sites, les expositions et les grands concerts ou opéras à l'affiche dans les capitales culturelles.

Abonnez-vous

gratuitement en appelant le 01 53 68 82 82

Clio c'est aussi le spécialiste du voyage culturel sur mesure

Pour individuels, familles, groupes d'amis, associations...

SERVICE GROUPES À LA CARTE • 01 53 68 82 59 - groupes@clio.fr

© rapier/iStock

Clio - 34 rue du Hameau, 75015 Paris

Du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h

01 53 68 82 82 • info@clio.fr • www.clio.fr

Juillet 2020
Les informations contenues dans ce document sont données sous réserve d'erreurs typographiques. Elles sont non-contractuelles et données à titre indicatif. Elles correspondent à l'état de nos programmes au jour de leur impression et sont susceptibles de modification.

IM 075 12 0252